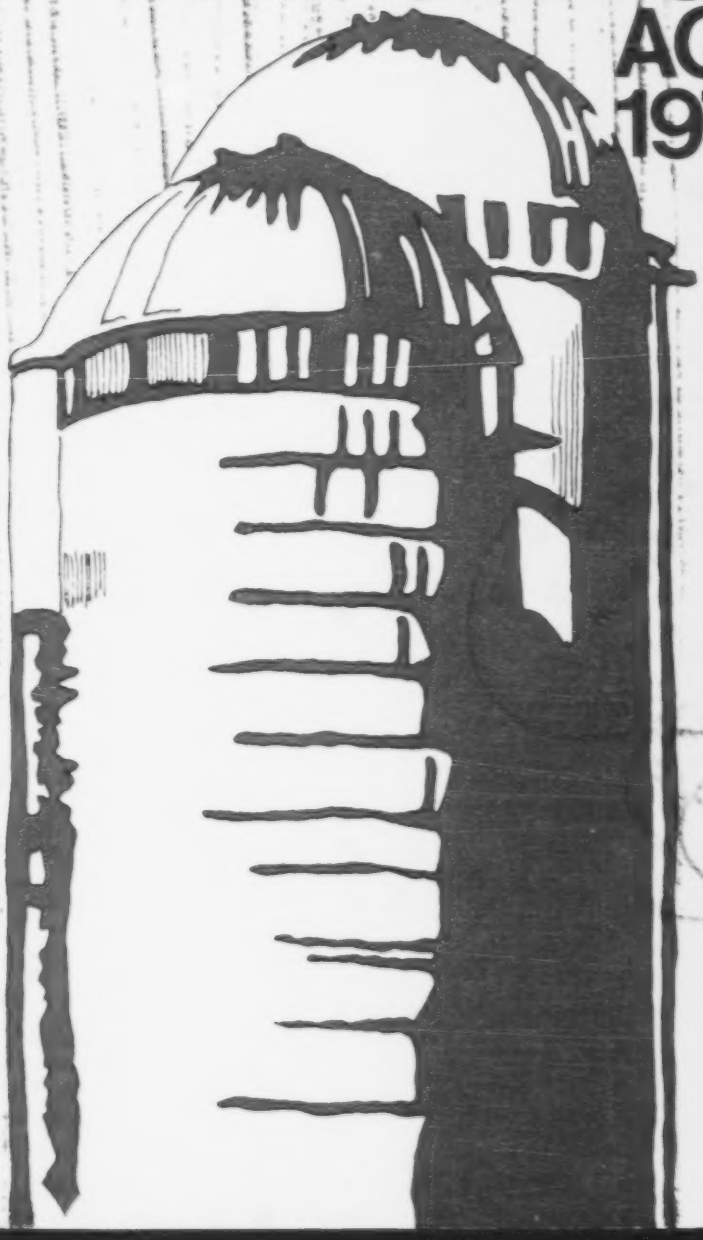
Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation

RAPPORT DU MÉRITE AGRICOLE 1971



Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation

RAPPORT DU MÉRITE AGRICOLE 1971

Dépôt légal – Bibliothèque Nationale du Québec

FÊTE DU MÉRITE AGRICOLE

MERCREDI, 8 SEPTEMBRE 1971

En rupture avec la tradition, la fête du Mérite agricole, comprenait pour la deuxième année consécutive deux cérémonies distinctes. À 15.00 heures, dans la salle des exposants, au pavillon de la Jeunesse, les lauréats étaient conviés à la lecture du palmarès, à la distribution des prix et récompenses. Cette cérémonie présidée par le ministre de l'Agriculture, monsieur Normand Toupin, accompagné de plusieurs hauts fonctionnaires, était suivie d'une réception en leur honneur. À 19.00 heures c'était le traditionnel dîner, à la salle des banquets d'Expo-Québec.

Quelque 300 convives y participaient au nombre desquels il convient de mentionner d'abord les lauréats en compagnie de leurs épouses, puis des représentants des différents corps publics, des universités, de l'autorité civile et religieuse venus leur rendre hommage.

À l'issue du repas, après la lecture de leur biographie respective, on procéda, sous la présidence du ministre de l'Agriculture, à la remise des trophées et décorations décernés aux plus méritants des participants aux concours, dans l'ordre chronologique, furent décorés: MM. Paul-Doris Brodeur, Paul-Émile Beaudry et Raymond Fréchette.

Le titre de commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, avec la mention "très grand mérite spécial", fut ensuite décerné à MM. Gaétan Lussier, Roland Pigeon, Albert Alain et Benoît Beauregard.

Invité à prendre la parole, le premier ministre, monsieur Robert Bourassa, félicita les nouveaux décorés et tous les lauréats des succès remportés. Il souligna la ténacité et le talent dont ils avaient dû faire preuve pour se qualifier à ces concours et les invita à continuer leurs efforts pour en tirer un profit personnel accru et donner en même temps à l'agriculture québécoise le rang qu'elle mérite.

Monsieur Raymond Fréchette, parlant au nom de tous les lauréats, présenta ses remerciements aux autorités du ministère de l'Agriculture, ajoutant que le concours du Mérite agricole est une institution très valable qui encourage les agriculteurs participants à franchir plus rapidement les étapes qui permettent de rendre une exploitation agricole hautement rentable.

Monsieur Roland Pigeon, remerciant au nom des commandeurs honoraires, a émis la même opinion.

Plusieurs autres orateurs se succédèrent au micro: le maire de Québec, monsieur Gilles Lamontagne, monsieur Gabriel Loubier, chef de l'opposition et monsieur l'abbé David Pettigrew, représentant de son Éminence le cardinal Roy. Tous, en des termes un peu

différents, félicitèrent les lauréats et exprimèrent des sentiments analogues de respect envers la classe agricole, classe digne des hommages de toute la société.

Le ministre de l'Agriculture, après avoir réitéré ses félicitations aux lauréats, fit un exposé de la nécessité d'une politique cohérente en agriculture. Voici, résumée, l'allocution de monsieur Toupin.

NÉCESSITÉ D'UNE POLITIQUE NATIONALE COHÉRENTE EN MATIÈRE D'AGRICULTURE

"Tous les efforts du Gouvernement pour redonner à l'agriculture du Québec la place qui lui revient seront vains si au pays il n'y a pas une politique nationale véritablement cohérente en matière d'agriculture".

C'est ce que déclarait le ministre de l'Agriculture, monsieur Normand Toupin, lors du banquet annuel du Mérite agricole. Évoquant notamment la récente guerre du poulet et des oeufs, le ministre a rappelé que les provinces ne disposent pratiquement pas d'instruments valables leur permettant d'établir des mécanismes véritables dans le domaine du partage des marchés, et corrélativement, des productions. Il devrait y avoir dans le plus bref délai une politique cohérente de commercialisation sur le plan national, politique qui ne relève pas de la compétence des provinces.

"Il y a des priorités sur le plan provincial et je pense que le gouvernement fédéral les connaît", a précisé le ministre.

LES PROBLÈMES AGRICOLES

Une analyse du bilan de l'agriculture québécoise permet de déclarer que "nous vivons actuellement les heures les plus graves de notre agriculture; si nous ne pouvons redresser la barre dans la décennie 70, il sera presque impossible d'en sortir par la suite". Dans l'exposé de quelques-uns de ces problèmes, monsieur Toupin a particulièrement insisté sur ceux qui concernent la commercialisation, la production et l'utilisation rationnelle des ressources.

La commercialisation et la mise en marché des produits agricoles sont, à son avis, les domaines dont on se préoccupe le moins. Or, la commercialisation dépasse largement les cadres d'une région, d'une province et même d'un pays, elle doit être envisagée dans une optique internationale, et pour cela, il faut créer des organismes de mise en marché capables de répondre à ces nouvelles exigences.

En matière de production, le ministre citant des statistiques fédérales révèle que 89 pour cent de la production agricole québécoise provient de seulement 52 pour cent des fermes de la province. Ce qui signifie qu'un grand nombre de fermes devront s'orienter vers une productivité accrue, d'autant plus que le Québec ne produit qu'environ 55 pour cent des denrées qu'il consomme. Ces chiffres traduisent bien à quel point il est urgent pour les agriculteurs de recourir aux nouvelles techniques de production et de gestion.

Quant à l'utilisation rationnelle des ressources du milieu, monsieur Toupin souligne que 70 pour cent des fermes québécoises sont, à l'heure actuelle, sous-utilisées ou mal utilisées.

POLITIQUES AGRICOLES

Une telle situation plaçait le Gouvernement et le ministère de l'Agriculture en particulier dans l'obligation de revoir ses politiques existantes, de les adapter au contexte agricole actuel et aux problèmes qui en découlent. D'où l'adoption au début de l'année d'un certain nombre de programmes entrant dans le cadre d'une politique globale qu'entend se donner le Ministère. Ces nouveaux programmes comprennent:

- l'extension des objectifs de l'insémination où on a prévu une somme de 900,000 dollars pour promouvoir ce programme;
- la création de l'Assurance-santé animale qui dispose d'un budget de 1.5 million de dollars pour rendre plus accessible à l'éleveur les services vétérinaires;
- la promotion de la production des viandes ovines, bovines et porcines où l'on a prévu également un budget d'un million de dollars;
- enfin, l'aménagement des cours d'eau pour lequel le Gouvernement a déboursé 5.8 millions de dollars en 1970, et le drainage dont l'objectif de 20 millions de pieds de drain, pour l'année en cours, sera largement dépassé.

Monsieur Toupin affirme, en terminant, que pour répondre aux nouvelles normes de fonctionnement de tous les secteurs de production, l'agriculture québécoise doit s'adapter à la spécialisation des tâches et au phénomène de l'industrialisation. Conformément à cette orientation, on peut dire aujourd'hui que notre agriculture est résolument engagée dans le processus d'intégration à l'ensemble de l'économie québécoise.

Le ministre de l'Agriculture, monsieur Normand Toupin, félicite monsieur Raymond Fréchette à qui il vient de remettre la médaille d'or et de conférer le titre de commandeur.

Monsieur et madame Paul-Émile Beaudry en compagnie du ministre de l'Agriculture. Monsieur Beaudry, régisseur de la Ferme Dominique Savio a également reçu la médaille d'or et le titre de commandeur comme concurrent de la classe B.

104-04244/

Monsieur Gaétan Lussier, sous-ministre de l'Agriculture, remet à monsieur Paul-Doris Brodeur la médaille d'argent. Monsieur Brodeur s'est classé premier des concurrents de cette catégorie.

Le premier ministre, monsieur Robert Bourassa, présente ses hommages et félicitations aux lauréats du Mérite agricole.

DÉCORÉS À TITRE HONORIFIQUE

Monsieur Roland Pigeon,
président, Coopérative Fédérée
de Québec

Monsieur Benoit Beauregard,
président,
Québec Poultry Limited.

Monsieur Gaétan Lussier,
sous-ministre de l'Agriculture.

Monsieur Albert Alain,
président, Union Catholique
des Cultivateurs.

RAPPORT DU CONCOURS DU MÉRITE AGRICOLE 1971

RAPPORT DU CONCOURS DU MÉRITE AGRICOLE 1971

La loi du Mérite agricole stipule que l'Ordre du Mérite agricole de la province de Québec a été institué "dans le but d'encourager les agriculteurs par des honneurs et des récompenses, et de reconnaître les services rendus à l'agriculture".

Tout cultivateur peut participer aux concours "à condition d'avoir exploité depuis au moins cinq années consécutives, comme propriétaire, usufruitier ou locataire, une terre d'au moins soixante acres en culture".

Pour les fins du concours, la province est divisée en cinq régions. Un concours est organisé d'année en année dans chacune de ces régions, de façon à couvrir toute la province dans l'espace de cinq ans.

L'Ordre du Mérite agricole a été créé en 1889, le premier concours a été tenu l'année suivante dans la région de Montréal. Le concours 1971, tenu dans la deuxième région est le quatre-vingt-deuxième.

LA DEUXIÈME RÉGION

Elle comprend le territoire des districts électoraux suivants: Arthabaska, Bagot, Brôme, Compton, Drummond, Iberville, Missisquoi, Nicolet, Richelieu, Richmond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, Saint-Hyacinthe, Wolfe et Yamaska.

Dans le comté de Nicolet, en bordure du fleuve, les sols sont argileux et les terrains sont plats. Dans les Bois francs, ils sont légers ou francs et les terres vallonneuses et accidentées.

Les Cantons de l'Est, plus ou moins montagneux, fournissent une gamme variée de sols.

La Vallée du Richelieu comporte, dans une proportion de 80 pour cent, de vastes étendues plates. Son sol est fertile, et sur le plan du climat, elle est particulièrement favorisée.

Dans les terres argileuses, la pratique du drainage devrait être plus généralisée, c'est souvent la seule façon d'en assurer l'assainissement. L'égouttement superficiel des régions accidentées devrait être conforme aux meilleures données techniques; dans les baissières, seul le drainage s'avère efficace.

LES EXPLOITATIONS

Les concurrents à titre d'agriculteurs professionnels possèdent une superficie totale de 25,607 acres; 38 d'entre eux exploitent, sous location, une superficie supplémentaire de 3,400 acres.

L'étendue en culture représente environ 23,000 acres; il n'a pas été facile de tenir compte de la superficie exacte en pâturages naturels. La partie boisée et inculte représente environ 6,000 acres.

De nombreux facteurs évidents ont contribué chez plusieurs à réduire les rendements. Le manque d'égouttement a neutralisé bien des efforts valables, l'appauvrissement du sol en matière organique consécutif à des travaux d'assainissement et de nivellement, la sécheresse dans certaines régions, le foisonnement des mauvaises herbes et souvent une gestion peu valable de l'ensemble de l'exploitation expliquent les demi-succès et les insuccès de plusieurs concurrents.

Ces fermes font l'objet des spécialisations suivantes:

Quatre-vingt-trois cultivateurs s'intéressent exclusivement à la production laitière; vingt-cinq autres ajoutent à cette activité principale des élevages porcins, avicoles et ovins, des productions de légumes, de céréales de semence, de betteraves sucrières, etc. qui leur procurent des revenus d'appoint.

Deux concurrents exploitent une pommeraie.

L'élevage porcin et avicole constituent la principale source de revenus pour trois et deux éleveurs respectivement.

Un propriétaire s'intéresse presque exclusivement à la production de semence élite, et trois autres à des cultures industrielles.

Un concurrent s'occupe exclusivement de pensionner des animaux auxquels il fournit tous les soins; les aliments requis sont en grande partie les produits de sa ferme.

Les 108 cultivateurs intéressés à la production laitière possèdent 4,836 vaches dont 2,278 sont de race. Les 32 troupeaux enregistrés: Holstein 23, Ayrshire 5, Jersey 3, Canadien 1, et les 12 autres constitués de laitières à majorité de race sont sous le contrôle R.O.P. Quatre-vingt-onze cultivateurs pratiquent l'insémination dans une proportion variant de quelques sujets à la totalité du troupeau. Pour assurer une production plus hygiénique du lait et une économie de temps, 38 concurrents possèdent un pipe-line et 31 un semi-pipe-line.

Quinze concurrents disposent de séchoirs à foin artificiels. L'ensilage de maïs sert à l'alimentation d'hiver de 72 troupeaux laitiers, et 27 autres en reçoivent à l'automne pour suppléer à l'insuffisance des pâturages ou au début de la période de stabulation. Le Service d'analyse des troupeaux laitiers fournit des renseignements pratiques pour l'alimentation de 36 troupeaux en vue d'une production laitière maximale.

Quelques concurrents ne se soucient pas de maintenir une comptabilité à jour; cependant, soixante-huit sont membres d'un groupe d'étude en rentabilité agricole, tandis que d'autres se contentent d'une comptabilité moins élaborée.

LES CONCURRENTS

Le ministère de l'Agriculture a reçu, pour le présent concours, 124 inscriptions. Deux ont été rejetées parce que la superficie des fermes n'était pas conforme aux exigences des règlements et un aspirant à la médaille d'argent s'est désisté de son privilège pour des raisons personnelles.

Le nombre de concurrents est donc de 121 comparativement à 101 en 1966 pour la même région.

Voici la répartition des concurrents par circonscription:

Arthabaska	8	Missisquoi	1	Stanstead	8
Bagot	9	Nicolet	24	St-Hyacinthe	14
Brôme	1	Richelieu	10	Wolfe	3
Compton	6	Rouville	8	Yamaska	12
Drummond	7	Shefford	9		
Iberville	3	Sherbrooke	1		

L'âge des aspirants à la médaille d'or s'échelonne de 37 à 63 ans pour une moyenne de 46.6 ans; celui des aspirants à la médaille d'argent, de 33 à 62 ans, moyenne 44.5 ans; à la médaille de bronze 26 à 61 ans, moyennant 30.8 ans.

Vingt exploitants de ferme sont diplômés d'une École professionnelle d'agriculture, et un d'un Institut de technologie agricole. Sept fils de cultivateurs, qui travaillent avec leur père et assureront la relève, sont également détenteurs d'un diplôme d'une école reconnue.

LE JUGEMENT

La Commission d'expertise était composée de quatre juges nommés par le ministre de l'Agriculture: le commandeur Charles-Henri Leclerc, agriculteur, de Pont-Rouge (Portneuf), gagnant de la médaille d'or, en 1968; le commandeur Léo Gosselin, agriculteur, de Sainte-Félicité (Matane), gagnant de la médaille d'or en 1969; les agronomes Champlain Perrault, ancien employé du ministère fédéral de l'Agriculture, et Théo. Busque, du service de l'Information, respectivement président et secrétaire.

La visite des juges, commencée le 21 juin, s'est terminée le 23 août 1971. Le 24 août, un rapport sommaire du jugement était remis au ministre.

Reconnu le plus méritant des seize aspirants, monsieur Raymond Fréchette, agriculteur, de Saint-Paul-de-Chester, Arthabaska, a été nommé commandeur de l'Ordre du Mérite agricole. En même temps, on lui a remis les gratifications attachées à ce titre: la médaille d'or et une récompense en argent de 1,000 dollars. La Ferme Dominique Savio, de Saint-Jean-Baptiste (Rouville), propriété des Religieux de Saint-Vincent-de-Paul, et gérée par monsieur Paul-Émile Beaudry, a mérité les mêmes honneurs dans la classe B. Monsieur Paul-Doris Brodeur, Saint-Alphonse-de-Granby, Shefford, s'est classé premier des quarante et un nouveaux officiers, lauréats de la médaille d'argent; dans cette catégorie, treize nouveaux concurrents ayant conservé plus de 850 points se classent parmi les dix-sept premiers aspirants. Des soixante-deux autres nouveaux concurrents, seulement cinquante-trois ont mérité le titre de Chevalier et la médaille de bronze.

Les juges sont d'avis que plusieurs concurrents n'auraient pas dû participer aux concours du fait que leur ferme n'avait pas suffisamment progressé au cours des cinq dernières années ou n'était pas "exploitée avec un degré de perfection qui lui donne un

caractère progressif sur tous les rapports". En effet, douze concurrents ont été déclassés: un aspirant au titre de Commandeur, deux au titre d'Officier et neuf au titre de Chevalier.

Les membres de la Commission ont reçu un chaleureux accueil chez tous les concurrents ce qui a rendu intéressant et agréable le travail d'appréciation des fermes; à chacun ils expriment leur gratitude.

La publication de l'échelle de points renseignera les concurrents sur l'importance des différents postes qui font l'objet de l'appréciation et conséquemment de la classification officielle.

LE RAPPORT

La publication du présent rapport a été rendue possible grâce à la collaboration de quelques compagnons de travail au service de l'Information.

Le crédit de l'illustration revient à l'Office du Film du Québec auquel nous adressons nos remerciements.

THÉO. BUSQUE,
agronome.

ÉCHELLE DES POINTS

1. Ensemble de la ferme	**200 points**
1– Administration générale	100 points
2– Aspect global de la ferme	50 points
3– Améliorations utiles et d'agrément	50 points
2. Champs et fonds de terre	**275 points**
4– Travaux du sol et de culture	50 points
5– Engrais, fumiers et amendements	50 points
6– Assolement et rotation des cultures	25 points
7– Récoltes des champs de grande culture	150 points
3. Cheptels et cultures industrielles	**275 points**
8– Cultures horticoles et industrielles	50 points
9– Cheptel vif: bestiaux et volailles	100 points
10– Alimentation, soins et rendements	50 points
11– Machines et outillages agricoles	50 points
12– Atelier, outils de réparation	25 points
4. Bâtiments de la ferme	**150 points**
13– Logement des animaux	50 points
14– Entrepôt des récoltes et aliments	25 points
15– Constructions diverses	25 points
16– Maison d'habitation	50 points
5. Divers	**100 points**
17– Commodités de la ferme	35 points
18– Jardins d'utilité et d'agrément	20 points
19– Industries domestiques	20 points
20– Comptabilité et registres d'exploitation	25 points
TOTAL:	**1,000 points**

N.B. Dans le cas de la ferme où il n'y a pas de production animale, les juges apprécient le poste 8 sur une base de points incluant les points des postes 9 et 10 et apprécient globalement les postes 13, 14 et 15 sur une base totale de 100 points.

Lorsque le revenu de la production animale d'une ferme est inférieur à 50 pour cent du revenu agricole, les juges apprécient les postes 8, 9 et 10 en attribuant au poste 8 une

partie des points des postes 9 et 10 proportionnellement au revenu de la production végétale par rapport au revenu agricole.

RAPPORT SOMMAIRE DU CONCOURS DU MÉRITE AGRICOLE 1971

(Région No 2)

PREMIÈRE CATÉGORIE:
Concurrents pour la décoration de COMMANDEUR et pour la médaille d'or

RANG	NOM DU CONCURRENT	PAROISSE ET COMTÉ	POINTS MÉRITÉS
	CLASSE A. Cultivateurs professionnels.		
1	Raymond FRÉCHETTE	Saint-Paul-de-Chester (Arthabaska)	910 (1)
2	Albert PÉPIN	Warwick (Arthabaska)	908
3	Jean-Paul ROBERT	Saint-Césaire (Rouville)	906
4	Gustave MICHON	La Présentation (Saint-Hyacinthe)	904
5	Edward JOHANN	Saint-Mathieu de Dixville (Stanstead)	900
6	Omer PÉPIN	Saint-Bonaventure (Yamaska)	898
7	Ubald GADBOIS	Saint-Barnabé Sud (Saint-Hyacinthe)	895
8	Fernand MILLETTE	Saint-Ours (Richelieu)	890
9	Maurice VOULIGNY	Saint-Grégoire (Nicolet)	888
10	Paul-Arthur BAILLARGEON	Princeville (Arthabaska)	887
11	René et Pierre CHARBONNEAU	Saint-Edmond de Coaticook (Stanstead)	885
12	Jules GAGNÉ	Saint-Patrice de Magog (Stanstead)	874
13	Douglas MACKINNON	Barnston West (Stanstead)	868
14	Léo GIARD	Saint-Hugues (Bagot)	863
15	Louis-Marie GAGNON	Saint-Elphège (Yamaska)	861
16	Fernand GAGNÉ	Saint-Patrice de Magog (Stanstead)	840
	CLASSE B. Cultivateur non professionnel		
1	Ferme Dominique Savio	Saint-Jean-Baptiste (Rouville)	905 (2)

DEUXIÈME CATÉGORIE:
Lauréats de la décoration d'OFFICIER et de la médaille d'argent

RANG	NOM DU CONCURRENT	PAROISSE ET COMTÉ	POINTS MÉRITÉS
1	Paul Doris BRODEUR	Saint-Alphonse de Granby (Shefford)	893 (3)
2	Florian LAFONTAINE	Saint-Paul de Chester (Arthabaska)	891
3	Normand BERNIER	Stratford (Wolfe)	889
4	Onil CRÉPEAU	Saint-Hugues (Bagot)	887

5	Arsène POISSON	Saint-Jean-Baptiste (Rouville)	886
6	Gilles GENDRON	Saint-Césaire (Rouville)	885
7	Roger NORMANDIN	Saint-Césaire (Rouville)	884
8	Raymond ALIX	Rougemont (Rouville)	883
9	Normand PALARDY	Sainte-Madeleine (Saint-Hyacinthe)	882
10	Eberhart REEBS	Saint-Grégoire (Nicolet)	881
11	Fernand CHARBONNEAU	Saint-Dominique (Bagot)	880
12	Raymond CHARTIER	Saint-Barnabé Sud (Saint-Hyacinthe)	879
13	Séverin GAILLARDETZ	Saint-Grégoire (Nicolet)	877
14	Louis BOUVET	Saint-Grégoire (Nicolet)	876
15	Michel LEMIRE	Saint-Zéphirin (Yamaska)	875
16	Marcel PROULX	Baieville (Yamaska)	874
17	Clément DESROCHERS	Arthabaska (Arthabaska)	873
18	Germain BEAUREGARD	Saint-Damase (St-Hyacinthe)	872
19	Antonio CARRIER	Granby (Shefford)	871
20	Georges SANSOUCY	Saint-Césaire (Rouville)	870
21	Edgar COMTOIS	Sainte-Victoire (Arthabaska)	869
22	Lucien BENOÎT	Saint-Aimé (Richelieu)	868
23	Gabriel PALARDY	Saint-Damase (Saint-Hyacinthe)	867
24	Armand PÉLOQUIN	Sainte-Victoire (Richelieu)	866
25	Rolland ROY	Roxton Pond (Shefford)	865
26	Clément DION	Adamsville (Brome)	864
27	René LAVALLÉE	Wickham (Drummond)	863
28	Ludger FLEURENT	Nicolet (Nicolet)	862
29	Victorin LECLAIR	Notre-Dame-du-Bon-Conseil (Drummond)	861
30	Maurice BEAUDRY	Saint-Alphonse de Granby (Shefford)	860
31	Bertrand NAULT	Wotton (Wolfe)	859
32	Fleurent et Frère	Nicolet (Nicolet)	858
33	Léo PERREAULT	Saint-Bernard (Saint-Hyacinthe)	857
34	Stanley-L. HOLMES	Barnston West (Stanstead)	856
35	Normand TÉTREAULT	Saint-Pie (Bagot)	855
36	Nelson NEAULT	Sainte-Sophie de Lévrard (Nicolet)	854
37	Cyrille CHAPDELAINE	Drummondville (Drummond)	853
38	Gilbert CRÉPEAU	Saint-Guillaume (Yamaska)	852
39	Jean-Louis BRUNELLE	Sabrevois (Iberville)	851
40	Jean-Baptiste CLOUTIER	Valcourt (Shefford)	850
41	Emérilde PILON	Stanstead (Stanstead)	833
42	René TAILLON	Saint-Guillaume d'Upton (Yamaska)	830

Lauréats de la décoration de CHEVALIER et de la médaille de bronze.

RANG	NOM DU CONCURRENT	PAROISSE ET COMTÉ	POINTS MÉRITÉS
1	Yvon MARTEL	Aston Jonction (Nicolet)	836 (4)
2	Pierre DUBUC	Nicolet (Nicolet)	833
3	Henri GAUDETTE	Saint-Denis (Saint-Hyacinthe)	830
4	Roger et Raymond PROULX	Saint-Jean-Baptiste (Nicolet)	824
5	Maurice RÉMY	Saint-Charles-sur-Richelieu (Saint-Hyacinthe)	822

6	Marcel BEAUDRY	Saint-Valérien (Shefford)	818
7	Éloi LEMOINE	Saint-Robert (Richelieu)	812
8	Laurent GODIN	Sainte-Eulalie (Nicolet)	810
9	Roger HÉBERT	Sainte-Edwidge (Compton)	806
10	Yves HÉBERT	Sainte-Edwidge (Compton)	804
11	Jean-Guy BEAUCHEMIN	Saint-Damase (Saint-Hyacinthe)	802
12	Denis SAVOIE	Saint-Jude (Saint-Hyacinthe)	798
13	Léonard LAPALME	Saint-Ephrem-d'Upton (Bagot)	797
14	Réjean LAPALME	Upton (Bagot)	796
15	Donatien FOURNIER	Sainte-Sophie-de-Lévrard (Nicolet)	795
16	Alphonse SARRAZIN	Wickham (Drummond)	793
17	Claude CHAGNON	Saint-Dominique (Bagot)	792
18	J.-Marcel LEBLANC	Saint-Paul-de-Chester (Arthabaska)	791
19	Bernard DEMERS	Sainte-Cécile-de-Lévrard (Nicolet)	790
20	Paul-Émile TÉTREAULT	Saint-Pie (Bagot)	789
21	Rosario BEAUDET	Sainte-Sophie-de-Lévrard (Nicolet)	788
22	Adrien TÉTREAULT	Saint-Valérien (Shefford)	787
23	Yvon THIBODEAU	Sainte-Perpétue (Nicolet)	785
24	Gabriel DAUDELIN	Saint-Alexandre (Iberville)	784
25	Rémi HÉBERT	Saint-Valère (Arthabaska)	783
26	Bernard PELLETIER	Saint-Aimé (Richelieu)	782
27	Léo MARIER	Grantham Ouest (Drummond)	781
28	Jean-Guy PILON	Saint-Athanase (Iberville)	780
29	Henri-Paul MARTEL	Sainte-Brigitte-des-Saules (Nicolet)	778
30	Gilles MARTIN	Sainte-Cécile de Milton (Shefford)	776
31	Normand BENOÎT	Sainte-Brigitte-des-Saules (Nicolet)	775
32	Julien DUPONT	Roxton Falls (Shefford)	773
33	Joseph-Aimé LATRAVERSE	Saint-Robert (Richelieu)	772
34	Héliodore CÔTÉ	Martinville (Compton)	770
35	Gilles BENOÎT	Sainte-Brigitte-des-Saules (Nicolet)	769
36	Robert LEMIRE	Notre-Dame-de-la-Protection (Sherbrooke)	768
37	Raymond ST-CYR	Sainte-Gertrude (Nicolet)	767
38	Liboire VEILLEUX	Kingscroft (Stanstead)	766
39	Morel et Frère	Saint-Wenceslas (Nicolet)	765
40	Camille MÉTHOT	Saint-Aimé (Richelieu)	764
41	Maurice J. GAUDETTE	Saint-Denis-sur-Richelieu (Saint-Hyacinthe)	762
42	Jacques BENOÎT	Sainte-Brigitte-des-Saules (Nicolet)	761
43	Sylvio THÉROUX	Sainte-Edwidge (Compton)	760
44	Jean-Paul CAPLETTE	Saint-Robert (Richelieu)	759
45	J.-Jacques DUVAL	Saint-Jean-Baptiste (Nicolet)	758
46	Denis GIRARD	Pike-River (Missisquoi)	757
47	Gustave BENOÎT	Sainte-Brigitte-des-Saules (Nicolet)	756
48	Fernand LAVALLÉE	Saint-Louis (Richelieu)	755
49	Léopold DAIGLE	Saint-Louis (Richelieu)	754
50	Paul LECLERC	Saint-Zéphirin (Yamaska)	753
51	Ferme A. Hamel et fils Ltée	Saint-Bonaventure (Yamaska)	752
52	François JUTRAS	Saint-Zéphirin (Yamaska)	751
53	Lucien PINARD	Sainte-Perpétue (Nicolet)	750

Lauréats du Diplôme de mérite

RANG	NOM DU CONCURRENT	PAROISSE ET COMTÉ	POINTS MÉRITÉS
1	André RAICHE	L'Avenir (Drummond)	691 (5)
2	Gaston CARTIER	Saint-Bonaventure (Yamaska)	690
3	Louis BEAUCHEMIN	Notre-Dame-du-Bon-Conseil (Drummond)	687
4	Roland NICHOLS	Saint-Damase (Saint-Hyacinthe)	680
5	Glendon MORRISON	Bury (Compton)	675
6	Émilien LECOURS	Bury (Compton)	640
7	Jean-Claude DUPONT	Saint-Liboire (Bagot)	576
8	Rosaire LEMIEUX	Saint-Louis (Saint-Hyacinthe)	520
9	Léandre PARENT	Saint-Gérard (Yamaska)	518

Note:

(1) Reçoit la décoration de Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, le diplôme de "très grand mérite exceptionnel", la médaille d'or et le drapeau de l'Ordre.

(2) Reçoit la décoration de Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole, le diplôme de "très grand mérite spécial", la médaille d'or et le drapeau de l'Ordre.

(3) Les concurrents de la deuxième catégorie, qui ont conservé 850 points sur mille, reçoivent la décoration d'Officier et le diplôme de "très grand mérite".

(4) Les concurrents, qui ont conservé 750 points sur mille, reçoivent la décoration de Chevalier et le diplôme de "grand mérite".

(5) Les concurrents, qui ont conservé 650 points sur mille, reçoivent le diplôme de "mérite".

Pour nous conformer aux articles 1 et 27 des règlements, nous avons dû refuser les deux inscriptions suivantes: Jean-Paul Paquette, Ham-Nord (Wolfe) et Rénald Ménard, Rougemont (Rouville).

Les juges:

Chs-Henri LECLERC,
commandeur

Léo GOSSELIN,
commandeur

Champlain PERRAULT, agronome
président

Théo. BUSQUE, agronome
secrétaire

Québec, le 24 août 1971

RÉPARTITION DES POINTS

Concurrents à la médaille d'or

		Ensemble de la ferme	Champs et fonds de terre	Cheptel cultures industrielles	Bâtiments de la ferme	Postes divers	Total
	SUR	200	275	275	150	100	1000
CLASSE A							
1.	Raymond FRÉCHETTE	178	253	252	141	86	910
2.	Albert PÉPIN	177	251	251	142	87	908
3.	Jean-Paul ROBERT	177	250	252	141	86	906
4.	Gustave MICHON	178	257	252	133	84	904
5.	Edward JOHANN	176	251	249	139	85	900
6.	Omer PÉPIN	179	252	249	129	89	898
7.	Ubald GADBOIS	180	252	248	131	84	895
8.	Fernand MILLETTE	180	250	248	130	82	890
9.	Maurice VOULIGNY	177	256	248	128	79	888
10.	Paul-Arthur BAILLARGEON	179	252	242	132	82	887
11.	René et Pierre CARBONNEAU	178	253	243	130	81	885
12.	Jules GAGNÉ	174	240	247	128	85	874
13.	Douglas MACKINNON	170	248	245	125	80	868
14.	Léo GIARD	169	247	244	124	79	863
15.	Louis-Marie GAGNON	170	241	245	127	78	861
16.	Fernand GAGNÉ	173	245	219	121	82	840
CLASSE B							
1.	FERME DOMINIQUE SAVIO	177	251	252	140	85	905

Concurrents à la médaille d'argent

		Ensemble de la ferme	Champs et fonds de terre	Cheptel cultures industrielles	Bâtiments de la ferme	Postes divers	Total
	SUR	200	275	275	150	100	1000
1.	Paul-Doris BRODEUR	180	241	265	123	84	893
2.	Florian LAFONTAINE	175	247	263	122	84	891
3.	Normand BERNIER	174	245	260	127	83	889
4.	Onil CRÉPEAU	174	250	260	120	83	887
5.	Arsène POISSON	174	248	260	121	83	886
6.	Gilles GENDRON	174	246	259	123	83	885
7.	Roger NORMANDIN	173	246	258	124	83	884
8.	Raymond ALIX	174	248	259	119	83	883
9.	Normand PALARDY	173	253	254	119	83	882
10.	Eberhart REEBS	172	250	246	129	84	881
11.	Fernand CHARBONNEAU	173	247	254	123	83	880
12.	Raymond CHARTIER	178	256	230	129	86	879

		Ensemble de la ferme	Champs et fonds de terre	Cheptel cultures industrielles	Bâtiments de la ferme	Postes divers	Total
13.	Sévérin GAILLARDETZ	178	256	231	126	86	877
14.	Louis BOUVET	172	256	256	110	82	876
15.	Michel LEMIRE	178	254	230	127	86	875
16.	Marcel PROULX	177	249	236	127	85	874
17.	Clément DESROCHERS	178	253	230	126	86	873
18.	Germain BEAUREGARD	178	256	227	125	86	872
19.	Antonio CARRIER	177	249	223	135	87	871
20.	Georges SANSOUCY	175	252	226	133	84	870
21.	Edgar COMTOIS	174	248	231	134	82	869
22.	Lucien BENOÎT	174	249	228	135	82	868
23.	Gabriel PALARDY	174	252	232	129	80	867
24.	Armand PÉLOQUIN	176	251	228	130	81	866
25.	Rolland ROY	175	251	220	134	85	865
26.	Clément DION	172	254	226	130	82	864
27.	René LAVALLÉE	170	242	238	130	83	863
28.	Ludger FLEURENT	171	253	231	123	84	862
29.	Victorin LECLAIR	172	249	233	124	83	861
30.	Maurice BEAUDRY	176	246	224	132	82	860
31.	Bertrand NAULT	175	249	218	132	85	859
32.	FLEURENT et FRÈRES	173	250	220	132	83	858
33.	Léo PERREAULT	174	254	222	123	84	857
34.	Stanley-L. HOLMES	172	242	235	125	82	856
35.	Normand TÉTREAULT	172	256	231	118	78	855
36.	Nelson NEAULT	174	252	220	125	83	854
37.	Cyrille CHAPDELAINE	174	252	223	121	83	853
38.	Gilbert CRÊPEAU	172	247	228	120	85	852
39.	Jean-Louis BRUNELLE	174	248	219	128	82	851
40.	Jean-Baptiste CLOUTIER	177	249	223	120	81	850
41.	Émérilde PILON	167	247	216	120	83	833
42.	René TAILLON	165	245	216	124	80	830

Concurrents à la Médaille de bronze

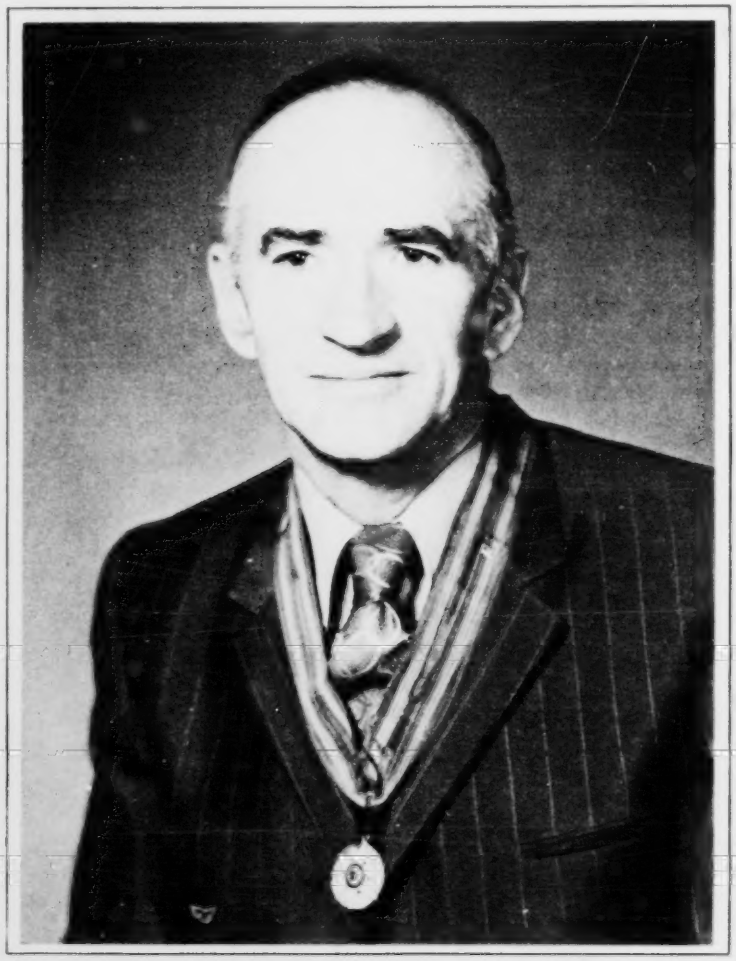
		Ensemble de la ferme	Champs et fonds de terre	Cheptel cultures industrielles	Bâtiments de la ferme	Postes divers	Total
	SUR	200	275	275	150	100	1000
1.	Yvon MARTEL	158	249	223	127	79	836
2.	Pierre DUBUC	158	248	223	125	79	833
3.	Henri GAUDETTE	158	247	222	124	79	830
4.	Roger et Raymond PROULX	154	246	227	119	78	824
5.	Maurice RÉMY	160	246	218	121	77	822
6.	Marcel BEAUDRY	153	244	241	108	72	818
7.	Éloi LEMOINE	157	239	220	117	79	812
8.	Laurent GODIN	157	239	220	115	79	810

9.	Roger HÉBERT	159	233	222	115	77	806
10.	Yves HÉBERT	160	234	220	113	77	804
11.	Jean-Guy BEAUCHEMIN	157	231	222	115	77	802
12.	Denis SAVOIE	157	220	219	120	82	798
13.	Léonard LAPALME	157	220	218	120	82	797
14.	Réjean LAPALME	157	218	218	121	82	796
15.	Donatien FOURNIER	163	211	230	118	73	795
16.	Alphonse SARRAZIN	158	192	247	115	81	793
17.	Claude CHAGNON	162	210	229	118	73	792
18.	J.-Marcel LEBLANC	162	209	229	118	73	791
19.	Bernard DEMERS	156	210	226	128	70	790
20.	Paul-Émile TÉTREAULT	157	197	225	140	70	789
21.	Rosario BEAUDET	154	214	220	128	72	788
22.	Adrien TÉTREAULT	154	220	216	123	74	787
23.	Yvon THIBODEAU	154	220	215	122	74	785
24.	Gabriel DAUDELIN	154	218	213	125	74	784
25.	Rémi HÉBERT	154	217	210	132	70	783
26.	Bernard PELLETIER	154	217	209	132	70	782
27.	Léo MARIER	154	215	210	132	70	781
28.	Jean-Guy PILON	157	238	192	114	79	780
29.	Henri-Paul MARTEL	155	211	211	129	72	778
30.	Gilles MARTIN	148	203	227	123	75	776
31.	Normand BENOÎT	148	204	227	121	75	775
32.	Julien DUPONT	147	203	227	121	75	773
33.	Joseph-Aimé LATRAVERSE	147	203	226	121	75	772
34.	Héliodore CÔTÉ	148	203	224	120	75	770
35.	Gilles BENOÎT	148	201	224	121	75	769
36.	Robert LEMIRE	150	234	207	102	75	768
37.	Raymond ST-CYR	152	233	204	101	77	767
38.	Liboire VEILLEUX	149	236	200	101	80	766
39.	MOREL et FRÈRES	151	233	203	101	77	765
40.	Camille MÉTHOT	151	232	203	101	77	764
41.	Maurice-J. GAUDETTE	151	231	202	101	77	762
42.	Jacques BENOÎT	147	199	220	120	75	761
43.	Sylvio THÉROUX	147	200	219	119	75	760
44.	Jean-Paul CAPLETTE	147	199	220	119	74	759
45.	J.-Jacques DUVAL	146	199	219	119	75	758
46.	Denis GIRARD	146	197	221	117	76	757
47.	Gustave BENOÎT	146	197	220	118	75	756
48.	Fernand LAVALLÉE	146	196	220	118	75	755
49.	Léopold DAIGLE	146	196	220	117	75	754
50.	Paul LECLERC	145	196	220	117	75	753
51.	FERME A. HAMEL et FILS	145	195	220	177	75	752
52.	François JUTRAS	145	195	220	116	75	751
53.	Lucien PINARD	140	205	208	119	78	750
54.	André RAÎCHE	135	198	197	103	58	691
55.	Gaston CARTIER	142	202	170	110	66	690
56.	Louis BEAUCHEMIN	131	221	193	90	52	687
57.	Roland NICHOLS	130	220	190	90	50	680
58.	Glendon MORRISON	130	218	187	90	50	675
59.	Émilien LECOURS	128	205	187	80	40	640
60.	Jean-Claude DUPONT	110	144	187	85	50	576
61.	Rosaire LEMIEUX	100	135	155	85	45	520
62.	Léandre PARENT	100	133	155	85	45	518

CONCURRENTS POUR LA MÉDAILLE D'OR

CLASSE A

1. RAYMOND FRÉCHETTE
   Saint-Paul-de-Chester (Arthabaska)
   Ferme MONTFRECH
   910 points



Monsieur le commandeur Raymond Fréchette

Comme les grands champions dans les compétitions sportives, monsieur Raymond Fréchette a pris un excellent départ en 1966 en se classant 14e à la médaille d'argent, dès sa première participation au concours du Mérite agricole. Cette avance prise au départ, il l'a maintenue et même accrue pour devancer dans la dernière étape des compétiteurs redoutables.

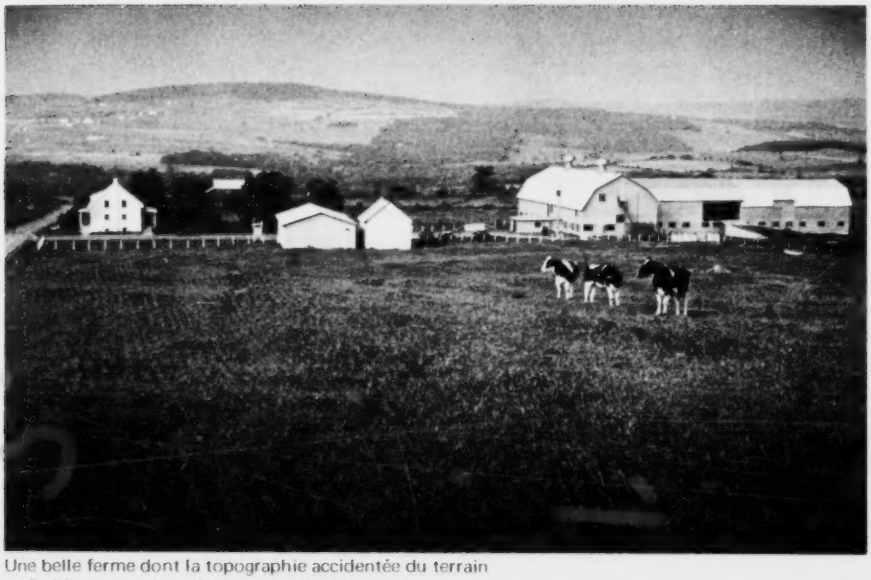
La liste des améliorations apportées, depuis 1966, à une entreprise déjà fort bien lancée dans la voie du progrès est impressionnante: l'achat de deux fermes vient ajouter une superficie de 210 acres à la ferme initiale – l'agrandissement de l'étable réalisé en 1956 est doublé – 30,000 pieds de drains s'ajoutent au système de drainage déjà en place – modernisation intérieure et extérieure de tous les bâtiments – rénovation de l'extérieur de la maison – acquisition d'instruments aratoires – installation d'un pipe-line – augmentation très marquée en nombre et en rendement du troupeau et des champs.

Ces nombreuses améliorations apportées en si peu que 5 ans, personne ne le contestera, confirment les mérites exceptionnels de Raymond Fréchette, mérites que les juges du concours ont su reconnaître en lui allouant 910 points qui lui valent le premier rang, la médaille d'or et le titre de commandeur.

La ferme acquise par le jeune Fréchette en 1948, par sa situation géographique, sa topographie accidentée qui complique sérieusement l'égouttement, et surtout par la quantité énorme de pierres qu'on aurait pu croire semées par un mauvais génie, ne pouvait permettre de présager pareil succès. Voilà un homme qui a su prouver que le premier et le plus grand facteur de succès en agriculture, c'est l'agriculteur lui-même.

Les débuts ont été ceux de la plupart des jeunes qui se lancent à leur compte; une dizaine de bovins croisés, quelques porcs et volailles composaient tout le cheptel. Après plusieurs acquisitions subséquentes, la ferme de 160 acres de 1948 est devenue en 1971

Le chef, son épouse et quatre enfants forment l'équipe à laquelle le commandeur se dit redevable de ses succès. Mario, un gaillard de 17 ans, n'apparaît malheureusement pas sur la photo.



Une belle ferme dont la topographie accidentée du terrain ne facilite pas toujours les travaux de culture.

un vaste domaine d'une superficie totale de 474 acres dont 330 en culture sont vouées à la production du foin et des pâturages requis pour l'alimentation d'un troupeau Holstein de 120 têtes.

Dès qu'il eut décidé d'orienter son exploitation exclusivement vers la production laitière, Raymond Fréchette mit tout en oeuvre pour accroître la rentabilité de cette production. Le concurrent savait que pour produire du lait avec profit il faut de bons animaux, du foin de qualité et des pâturages abondants; il mena les trois de front en vue d'atteindre son objectif le plus rapidement possible.

Après s'être fait la main avec un troupeau croisé qu'il avait grossi et amélioré graduellement, suivant le conseil de son agronome, il opta en 1962 pour l'élevage d'animaux de race dont les rendements moyens par vache sont passés de 11,200 livres en 1966 à 14,748 en 1971.

La productivité des champs, à l'égal de celle du troupeau, demeure chez le concurrent une constante préoccupation. L'épierrement a nécessité des milliers d'heures d'un travail ardu; la mise en place de 55,000 pieds de drains a permis d'égoutter les baissières, de rendre ces endroits propres à la culture, et de capter en même temps l'eau des sources pour l'abreuvage des animaux. L'application des engrais et des amendements, dans un sol bien égoutté, se traduit par des rendements considérablement accrus. Si à ce chapitre, Raymond Fréchette y va largement, il y va aussi méthodiquement, puisque les quantités et les formules employées répondent aux besoins déterminés par l'analyse des sols et les exigences des cultures.

Le fumier du troupeau de 120 têtes sert à compléter la fertilisation. Il est conservé sur une plate-forme en béton, à fond concave, et munie de rebords. Le surplus de purin s'écoule par gravité dans une citerne d'où il est pompé pour être utilisé. Une partie du

fumier solide est appliquée au printemps sur des soles ensemencées, et l'autre, en automne sur les pâturages. Le fauchage des pâturages, divisés en deux enclos par des clôtures électriques, et une fenaison hâtive des prairies permettent de tenir les mauvaises herbes en échec. Lors de la visite des juges, les pâturages, sur une superficie de 110 acres, où le trèfle ladino abonde, étaient luxuriants. Quarante acres d'avoine Roxton servent également de pâturage aux vaches et aux taures.

Les prairies, 180 acres, ont permis la récolte de 26,000 balles de foin. Grâce à trois unités motrices de séchage, ce foin est d'excellente qualité; 17,000 balles seront requises pour l'alimentation du troupeau, le reste, 9,000 balles, trouvera facilement preneur, vu sa haute qualité. Tous les champs sont en excellent état de production.

Pour abriter les récoltes de foin, les animaux et les instruments de culture dont l'importance respective croissait au même rythme que l'agrandissement de la ferme, il a fallu modifier, rénover et agrandir les bâtiments. Une annexe de 132' x 35' à l'étable initiale de 110' x 44' donne à l'ensemble la forme d'un "T" où prennent place 110 bêtes adultes et les veaux logés dans 26 parcs individuels. Un éclairage adéquat, une ventilation assurée par 5 éventails électriques, des murs blanchis et de la chaux épandue sur les parquets éliminent toute odeur désagréable et créent un aspect de propreté irréprochable. Toutes les commodités modernes s'y retrouvent. Le pipe-line qui déverse le lait dans deux bassins d'une capacité respective de 600 et 400 gallons simplifie considérablement les travaux de la traite.

D'excellentes remises aux planchers de béton abritent une machinerie considérable mais proportionnée à l'ampleur de l'exploitation. Chaque instrument est nettoyé, et réparé s'il y a lieu, avant remisage. Les réparations, pour la plupart, sont effectuées à la ferme, grâce à la dextérité manuelle du propriétaire qui sait tirer avantage de la boutique fort bien outillée qu'il a su s'aménager.

Le troupeau bénéficie d'une herbe abondante et savoureuse.

Raymond Fréchette est un homme qui sait penser et compter avant d'agir, il n'y a pas que la comptabilité qu'il maintient à jour pour le prouver. Le mode d'exploitation de sa ferme, assez différent des pratiques courantes, n'est pas le fruit du hasard. L'absence de cultures de céréales sur une ferme laitière en surprend peut-être plusieurs, mais c'est après avoir tout pesé et soupesé que le lauréat s'organisait pour produire en quantité de l'excellent foin, tandis qu'il achèterait dans le commerce les moulées nécessaires à l'alimentation de son bétail. Il n'existe non plus aucune rotation suivie sur la ferme Montfrech. On fait en sorte de maintenir une productivité élevée; quand une sole commence à fléchir, c'est le temps de la renouveler.

Le troupeau de race Holstein compte en tout 120 sujets: 1 taureau de 3 ans, Clairbois Mark Rockman classé "très bon", 56 laitières et 63 jeunes dont 52 taures d'un an et plus. Les deux tiers des vaches sont fécondées artificiellement. Il s'agit d'un troupeau de haute qualité et d'excellente conformation avec un B.C.A. de 144-146. Le classement du troupeau au 15 octobre 1971 était le suivant: 1 vache "excellente", 7 "très bonnes", 24 "bonnes plus" et 16 "bonnes". Voici, d'après le contrôle R.O.P., la production de quelques-uns des meilleurs sujets.

NOMS DES SUJETS	NUMÉRO D'ENREGIS-TREMENT	ÂGE AU VÊLAGE	PRODUCTION (305 jours) LAIT	MAT. GR.	INDICE B.C.A.
Tingwick Jeannette	1778822	6 ans 28 jrs	19583	737	165-169
Mont Cristo Binia	1799451	5 ans 80 jrs	17831	668	153-157
Mont Cristo Apostrophe	1810006	7 ans 197 jrs	18611	711	156-163
Mont Cristo Plaisante	1842131	4 ans 178 jrs	19492	736	175-180
Des Briques Reini	1862339	7 ans 88 jrs	25778	893	217-204
Des Briques Adela	1862340	6 ans 248 jrs	17024	654	143-150
Des Briques Jewel	1862342	5 ans 163 jrs	18281	595	156-139
La Cantinière Katleen Mac	1868080	5 ans 178 jrs	20058	830	171-193
Tingwick Parisette	1899590	6 ans 172 jrs	19757	680	166-156
Gérard Coramine	1945936	4 ans 353 jrs	18959	691	165-163
Montfrech Jeannotte	1984679	4 ans 305 jrs	17075	622	149-148
Cristo Gracia	2082916	3 ans 214 jrs	19692	626	191-165
Cristo Sylvette	2091212	4 ans 181 jrs	17442	829	156-202
Tomshipe L D Ajax Jemina	2142347	2 ans 85 jrs	16718	643	183-192
Montfrech Lison Master	2143962	3 ans 97 jrs	17460	751	174-204
Montfrech Manon Baron	2179202	2 ans 274 jrs	17530	685	183-195
Montfrech Odile Baron	2179203	3 ans 191 jrs	19671	586	191-155
Lavertu Janeva	2187720	2 ans 171 jrs	16734	618	179-180
Gérard Corina Favori	2286685	2 ans 120 jrs	16319	505	177-149
Montfrech Gilberte Baron	2300218	2 ans 154 jrs	14813	556	159-163

Aux revenus de la vente du lait destiné à la transformation, environ 800,000 livres en 1970, s'ajoutent ceux provenant de la vente de sujets d'élevage: 30 têtes l'an dernier, 8 mâles et 22 génisses.

L'alimentation du bétail ne présente aucune caractéristique particulière, si ce n'est l'absence d'ensilage. La haute valeur nutritive du foin fauché et séché dans les meilleures conditions possibles y supplée. L'addition de moulée servie proportionnellement à la

Tous ces beaux trophées n'incluent pas celui dont monsieur Fréchette est avec raison le plus fier, la médaille d'or du Mérite agricole.

production, et de la pulpe de betterave humide constituent la ration des laitières, en hiver. En été, l'excellence des pâturages et une légère ration de moulée suffisent à assurer les rendements que l'on sait. Ces moulées achetées dans le commerce et livrées en vrac sont emmagasinées dans un silo aménagé à cette fin.

La ferme Montfrech, avec ses beaux champs – ses magnifiques animaux – ses bâtiments parfaitement entretenus et fonctionnels – sa maison toute blanche au milieu du gazon et des fleurs, traduit par sa physionomie générale la haute compétence, le sens de l'ordre et l'amour du travail bien fait des exploitants. Les exploitants ce sont Raymond Fréchette d'abord, son épouse qui le seconde parfaitement, son fils aîné, Rénald, qui travaille à plein temps et jouit de toute la confiance du paternel, Diane, Mario et Denis qui font leur part durant les vacances et leurs moments libres.

La prospérité de la ferme Montfrech est le résultat d'un travail soutenu et méthodique, d'une gestion éclairée où tous les risques ont été calculés. La médaille d'or et le titre de commandeur consacrent officiellement les mérites de son exploitant.

2. ALBERT PÉPIN
Warwick (Arthabaska)
Ferme PÉPINOISE
908 points

La Ferme Pépinoise, sise en bordure de la route no 5, à peu de distance du village de Warwick, attire depuis longtemps le regard admiratif des voyageurs. Toutes les bâtisses méticuleusement entretenues, de vastes pelouses toujours vertes lui confèrent un air de prospérité.

Cette ferme est la propriété de monsieur Albert Pépin qui l'exploite avec ses fils, Martial et Normand, tous deux diplômés de l'École d'Agriculture de Nicolet. Il s'agit d'un domaine de 150 arpents carrés dont 135 sont en culture et 15 en boisé. Une petite érablière de 175 entailles y est aménagée pour répondre aux besoins de la famille. D'un coin rocailleux de la ferme on a fait une plantation de pins, mélèzes, cèdres et épinettes d'une superficie de 5 arpents. Après plusieurs années d'un travail ardu et constant, et grâce à une gestion éclairée, la productivité du sol et du troupeau a atteint un palier qu'il est difficile de franchir. Les parties basses, où l'égouttement constituait un problème, ont été drainées de sorte que ce sol franc, parfaitement égoutté dans son entière superficie, est en mesure de donner les meilleurs rendements.

Toutes les cultures ont pour objectif unique une production laitière maximale; elles comprennent 9 arpents de blé Opal, une égale superficie d'avoine Garry, 13 arpents d'avoine Roxton destinée à la paissance et 104 arpents de prairies et pâturages. Le sol franc fertilisé sans parcimonie donne d'excellents rendements. L'application, en 1970, de 21 tonnes d'engrais chimiques des formules 5-20-10 et 0-20-20 auxquels s'ajoute le fumier

C'est sans doute avec un regard de satisfaction que monsieur Pépin contemple le fruit de son labeur et de sa ténacité.

de ferme conservé dans un excellent abri de 50' x 20', ont assuré d'excellentes récoltes. Grâce à des applications généreuses d'amendements calcaires répétées depuis longtemps, le pH du sol se maintient à un niveau tel qu'aucune utilisation de pierre à chaux n'a été requise durant les cinq dernières années.

Les pâturages, où les trèfles et le mil poussent en abondance, assurent une bonne alimentation aux vaches laitières qui reçoivent et du foin sec et de la moulée à 14 pour cent de protéine. On fauche au besoin les pâturages, si la végétation devient trop abondante.

Les prairies fournissent tout le foin requis par l'ensemble du troupeau pour l'année entière. Une première coupe laissait voir une belle repousse du mil; il faut en dire autant de la luzerne. Le foin fauché hâtivement et séché artificiellement possède une haute valeur nutritive.

Les champs d'avoine et de blé présentent une pousse très uniforme, à l'égal des plantes fourragères dont la levée est régulière et vigoureuse. L'emploi d'herbicides n'a pas permis une lutte entièrement efficace contre les mauvaises herbes qui ça et là salissent les champs.

Après la récolte, les grains sont entreposés dans un silo en bois recouvert de tôle, jusqu'à leur utilisation pour la fabrication d'une partie des moulées requises par le bétail; le reste, 88 tonnes en 1970, est acheté à la coopérative locale.

Dans l'aménagement général de la ferme on retrouve partout un souci du travail bien fait et du fonctionnel. De belles clôtures, aux pieux peints en blanc coiffés de rouge, pourvues de solides barrières délimitent les champs aux abords de la route. Un bassin en béton alimenté en eau par le système de drainage sert à l'abreuvage des vaches. Le trop plein canalisé vers le drain évite la formation du bourbier qu'on retrouve trop souvent autour des abreuvoirs. Les taures se désaltèrent dans un petit cours d'eau qui traverse leur pâturage.

Vue de plus près, la Ferme Pépinoise permet d'apprécier le souci de l'ordre et de la propreté de ses occupants.

Après s'être gavées dans un excellent pâturage, les vaches aiment se coucher à l'ombre pour ruminer.

Les bâtiments maintenus aussi propres à l'intérieur qu'à l'extérieur sont pourvus de nombreuses commodités et fournissent tout l'espace nécessaire à l'exploitation. La grange-étable, après les annexes construites en 1961 et 1969, atteint une superficie de plancher de 7,200 pieds carrés. Pourvue d'un bon éclairage, et d'une excellente ventilation assurée par trois éventails électriques, les animaux bénéficient de tout le confort possible.

La reconstruction de la laiterie, l'acquisition d'un bassin réfrigérant et l'installation d'un pipe-line sont des améliorations de date récente qui assureront efficacité et économie de temps, à l'heure des vaches. Monsieur Pépin a eu l'heureuse idée d'aménager, attenant à la laiterie, un excellent bureau où pupitre, classeur, armoire permettent de ranger toute la documentation et la correspondance relatives à l'enregistrement des bêtes, au contrôle laitier, à la comptabilité, etc.

Deux grandes remises servent à abriter la machinerie dont la valeur déclarée sur la formule d'inscription est de $17,780.00. La seconde remise construite il y a trois ans pourvue de larges portes et d'un plancher en béton abrite également un atelier parfaitement outillé: foreuse, soudeuse, compresseur, génératrice de courant et de nombreux outils pour travailler le bois et le fer. Un vaste garage, récemment construit près de la maison, peut abriter deux voitures.

La maison, tenue de façon impeccable, est pourvue d'appareils ménagers modernes qui laissent à madame Pépin des loisirs pour s'adonner aux travaux d'artisanat. Il ne fait aucun doute que le soin de deux magnifiques jardins doit également accaparer un peu de son temps.

Monsieur Pépin est un éleveur averti qui a su se monter un troupeau Holstein de haute valeur. Ses jeunes sujets d'élevage, dont la vente lui rapporte gros prix, sont souvent

destinés à l'exportation. Un taureau, Clairbois Royal Rockman, classé "très bon", 38 laitières et 50 jeunes constituent ce troupeau. Ce sont des bêtes d'excellente conformation, 50 pour cent des laitières sont inséminées. Les résultats du contrôle R.O.P. donnent une production moyenne, pour 1970, de 14,872 livres de lait par vache. Onze vaches sont classées "très bonnes"; 24 "bonnes plus" et une "bonne". Le détail de la production des meilleurs sujets ferait rêver plus d'un éleveur.

NOMS DES SUJETS	NUMÉRO D'ENREGISTREMENT	NOMBRE DE LACTATION	PRODUCTION MOYENNE (305 jours) LAIT	MAT. GR.	INDICE MOYEN B.C.A.
Pépinoise Baron Belle	1382309	9	15594	664	140-162
Pépinoise Ajax Boulle	1521684	8	14838	594	133-145

NOMS DES SUJETS	NUMÉRO D'ENREGISTREMENT	ÂGE AU VÊLAGE	PRODUCTION (305 jours) LAIT	MAT. GR.	INDICE B.C.A.
Pépinoise Ajax Minoi	1734363	6 ans 15 jrs	17483	630	147-144
		8 ans 41 jrs	18561	769	156-176
Pépinoise Mitter Baronne	1842603	4 ans 217 jrs	17172	723	152-175
		5 ans 262 jrs	18831	731	160-169
		6 ans 288 jrs	21117	821	167-188
Pépinoise Butter Cathy	1909237	5 ans 236 jrs	19874	847	169-196
Pépinoise Barilee Jafouse	1956007	8 ans 125 jrs	18883	760	159-174
		9 ans 148 jrs	20229	787	175-186
Pépinoise Inka Princesse	1925452	5 ans 127 jrs	19402	778	166-182
Pépinoise Marquise Baronne	1939779	4 ans 260 jrs	18626	733	163-175
Pépinoise Boy Fluette	2057143	4 ans 173 jrs	18412	692	165-169
Pépinoise Prince Flute	2251498	2 ans 108 jrs	14224	543	155-161

Monsieur Pépin est un agriculteur dont la compétence est reconnue par tous ceux qui ont la bonne fortune de le connaître. Il est, de plus, président de la compagnie de téléphone de Warwick et du Comité de crédit de la Caisse populaire depuis de nombreuses années. Membre de l'Association des éleveurs de Holstein, il était leur hôte, cette année, à l'occasion de leur pique-nique annuel.

Le domaine exploité par monsieur Albert Pépin comprend deux fermes, une qui est sa propriété, la seconde appartenant à son fils Martial qui la lui loue. En même temps il travaille à salaire pour son père, de même que Normand. Cet arrangement, qui jusqu'ici a donné satisfaction à chacun des intéressés, deviendra bientôt une association légale.

3. JEAN-PAUL ROBERT
Saint-Césaire (Rouville)
906 points

L'objectif d'un concurrent à la médaille d'or, on le sait, n'est pas facile à atteindre. Si Jean-Paul Robert n'a pu réaliser cet objectif à sa deuxième participation, la valeur de l'exploitant ne saurait être mise en doute pour autant puisqu'il obtient en 1971 un total de 906 points et le troisième rang, comparativement à 895 et la sixième place en 1966.

Le concurrent est un homme jeune, 42 ans, père d'une nombreuse famille, 8 enfants, qui a jugé opportun, pour accroître ses revenus, d'agrandir son exploitation. Depuis 1966, il a fait l'acquisition de deux nouvelles fermes, soit une superficie de 200 arpents carrés; le tout constitue aujourd'hui un vaste domaine dont l'étendue totale atteint 350 arpents carrés entièrement en culture. La pénurie de main-d'oeuvre qualifiée, même s'il retient les services d'un employé à l'année longue, ne lui a pas encore permis d'apporter toutes les améliorations souhaitées.

Faute d'un égouttement adéquat, certaines prairies dans la dernière ferme acquise ont subi des dégâts par la gelée, mais le plan de drainage est complété et prêt à être exécuté. On sait que la ferme initiale est, depuis plusieurs années, drainée dans toute sa superficie.

L'ensemble des cultures est prometteur, certaines luzernières donneront de gros rendements. L'étendue en pâturage, 115 acres, suffit amplement pour le troupeau. Il semble toutefois qu'il y aurait lieu de pratiquer la jachère et de faire un usage plus rationnel des herbicides afin de lutter plus efficacement contre les mauvaises herbes qui déparent certaines cultures. Un champ de maïs de 45 arpents, par son uniformité et sa densité, laisse présager de forts rendements. L'avoine présente moins d'uniformité,

Les dépendances de ferme de monsieur Robert ont des dimensions imposantes.

résultante des travaux d'assainissement – aplanissement des buttes et arrondissements des planches – effectués l'année précédente.

Quatorze arpents de maïs sucré et un arpent de fraises étaient remarquables par la vigueur des plantes et la propreté des champs.

Un grand étang artificiel permet la pratique de l'irrigation principalement pour la fraisière, et également pour les pâturages si les conditions l'exigent.

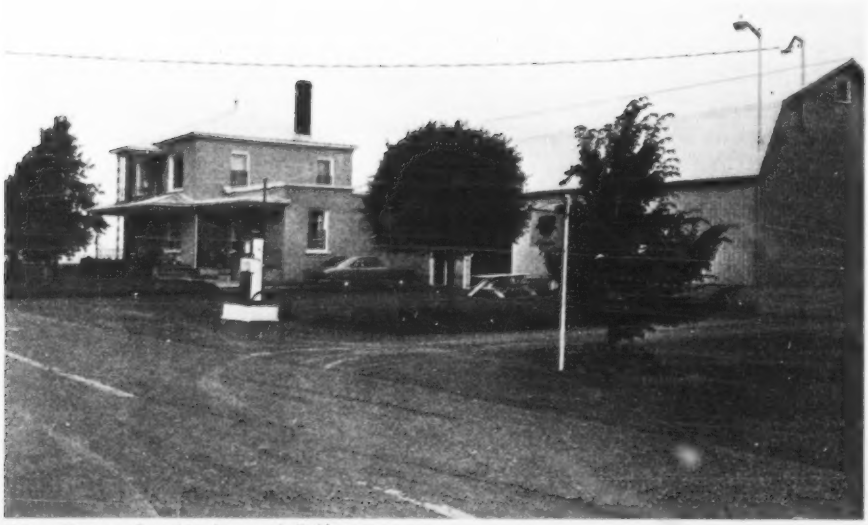
Les légères faiblesses décelées dans les champs sont largement compensées par la tenue irréprochable des bâtiments et la valeur du troupeau. Pour ne pas répéter ce qui a déjà été écrit dans des rapports antérieurs, qu'il suffise de signaler que les bâtiments sont dignes du troupeau et le troupeau digne des bâtiments.

Un taureau, 85 laitières et 57 jeunes de race Holstein constituent l'ensemble du troupeau. La classification, en date du 29 avril 1970, établissait comme suit la valeur des vaches: 6 "très bonnes", 47 "bonnes plus" et 23 "bonnes". La production moyenne est de 14,546 livres de lait par vache; celle des meilleurs sujets est encore plus éloquente.

NOMS DES SUJETS	NUMÉRO D'ENREGIS-TREMENT	ÂGE AU VÊLAGE	PRODUCTION (305 jours) LAIT	MAT.GR.	INDICE B.C.A.
Laurency Susie Sam	1397171	12 ans 58 jrs	18021	668	165-167
Metairie Vic Inka	1518751	9 ans 95 jrs	18562	713	161-168
Elmdae Ena	1667469	8 ans 8 jrs	19866	791	167-181
		9 ans 32 jrs	21123	767	181-179
Achilles Triune Anne	1824823	6 ans 125 jrs	18248	739	153-169
		7 ans 119 jrs	17389	735	146-168
Rejeandale Yvonne	1837567	6 ans 202 jrs	19109	646	161-148
Rejeandale Floride	1894705	4 ans 334 jrs	17964	580	156-137
		6 ans 47 jrs	18136	688	152-157
Chary Dominion Lucy	1908893	4 ans 120 jrs	17829	621	162-153
		5 ans 183 jrs	19024	742	162-173
Rejeandale Ledia Rag Apple	2050601	4 ans 78 jrs	19651	690	180-173
Rejeandale Marie Perle	2062535	4 ans 148 jrs	17468	628	158-154
Rejeandale Gina Seven-up	2065922	4 ans 100 jrs	17146	719	156-178
Chary Double Martine	2154446	2 ans 313 jrs	15778	627	163-177
Sonnylodge Peach Rockman Lass	2191554	2 ans 329 jrs	14010	576	144-162
Rejeandale Rosita Fond	2224379	2 ans 50 jrs	16312	629	180-189
Rejeandale Ideale Seven-up	2240928	1 an 352 jrs	14511	560	163-172
Rejeandale Rubis Fond	2216059	2 ans 160 jrs	14746	565	158-165

On note également chez les jeunes sujets, tous élevés à la ferme, une excellente conformation. Les génisses de moins de six mois passent l'été en stabulation libre; une abondante litière, une grande propreté et une température idéale, maintenue grâce à un bon système de ventilation forcée, assure à ces jeunes un meilleur développement. Leur alimentation consiste en foin sec et en moulée de croissance pourvue d'éléments minéraux.

Au chapitre des instruments, tout est complet. La machinerie est abritée dans des constructions parfaitement aménagées et pourvues de planchers en béton. Un atelier fort bien outillé permet d'effectuer l'entretien et les réparations qui s'imposent.



Une maison confortable dans un joli décor.

La maison, les dépendances et tous les abords de la ferme sont l'objet d'un soin poussé jusqu'à la minutie. Madame Robert partage avec son mari cette légitime fierté de vivre dans un milieu, où par leurs soins, règnent l'ordre et la propreté.

Monsieur Robert exploite une entreprise qu'il a su rendre prospère, mais qui pourrait accuser encore des progrès, par une gestion plus suivie des champs qui ne produisent pas encore au maximum.

4. GUSTAVE MICHON
La Présentation (Saint-Hyacinthe)
Ferme ÉTANGS
904 points

Monsieur Michon, qui a obtenu la médaille d'argent en 1951, en était cette année à sa quatrième participation au concours de la médaille d'or. Chaque fois il a obtenu un excellent classement, mais chaque fois également les progrès réalisés depuis le concours précédent n'ont pas semblé suffisants aux juges pour qu'ils puissent lui décerner la place qu'il convoitait, c'est-à-dire la première.

La ferme du concurrent a une superficie de 233 arpents carrés entièrement en culture; il s'agit d'un sol franc de grande fertilité. À l'exception de 25 arpents ensemencés en betterave à sucre, toutes les cultures convergent vers la production laitière. Les cultures de céréales occupent 73 arpents ainsi répartis: 45 de grains mélangés, avoine, orge et blé; et 25 de maïs grain et à ensilage. Les grains mélangés dont le départ semblait avoir été lent laissait voir une bonne pousse des graines fourragères. Par ailleurs le maïs, par l'état de sa croissance, sa densité et la netteté du champ, permettait d'augurer une très bonne récolte; c'était également le cas de la betterave sucrière.

Les prairies comprennent de belles luzernières aux regains touffus. L'étendue en pâturage, 40 arpents, serait insuffisante pour les laitières et les taures, mais certaines luzernières, après une première coupe de foin, sont laissées à la paissance. De cette façon les animaux ne manquent jamais d'herbe; même on peut se demander s'il n'y a pas un peu de gaspillage quand la luzerne dépasse la hauteur des genoux des vaches.

Un ensemble de constructions de ferme où le parfait entretien est un souci constant.

Les mesures prises par monsieur Michon pour s'assurer de belles récoltes sont celles que commande une bonne gestion. Un bon égouttement de surface ou par drains, une utilisation raisonnable et judicieuse des engrais et amendements ainsi qu'une lutte soutenue contre les mauvaises herbes par la jachère et les herbicides maintiennent la productivité du sol à un haut niveau.

En dépit de toutes les commodités que le concurrent a su se procurer au cours des années, l'approvisionnement en eau, en raison de sa rareté dans la région, demeure encore un problème qui n'a pas trouvé une solution de tout repos. Des clôtures électriques, de solides clôtures permanentes pourvues de barrières qu'on ouvre et ferme sans grand effort ainsi qu'un bon chemin de ferme facilitent la circulation dans les champs.

Toutes les constructions, blanches, présentent une excellente apparence. Le bâtiment principal, la grange-étable, fournit amplement d'espace pour le troupeau, grâce à une grande annexe de 45' x 88' construite en 1970. On s'étonne que le concurrent n'ait pas jugé bon à ce moment d'installer un pipe-line. Bien éclairée et bien ventilée l'étable est maintenue propre, de même que la laiterie attenante.

Le bétail comprend 50 laitières et 45 jeunes de race Holstein dont la conformation est remarquable. D'ailleurs la classification du troupeau, en date du 27 octobre 1970, en est la preuve: 7 vaches "très bonnes", 25 "bonnes plus" et 15 "bonnes". L'insémination est pratiquée à 100 pour cent et, règle générale, tous les jeunes sont issus du troupeau. La production laitière, en 1970, atteignait une moyenne de 14,412 livres par vache, pour un B.C.A. de 134-133. Les records des meilleurs sujets valent d'être mentionnés.

NOMS DES SUJETS	NUMÉRO D'ENREGISTREMENT	ÂGE AU VÊLAGE	PRODUCTION (305 jours) LAIT	MAT. GR.	INDICE B.C.A.
Étangs Dorée Yalta	1776429	6 ans 148 jrs	18499	714	155-163
		7 ans 161 jrs	19199	709	161-162
Étangs Murielle Royal M	2192815	2 ans 190 jrs	14370	524	153-152
Masonvale Joan M Tensen	1954962	4 ans 72 jrs	17261	658	158-165
		5 ans 81 jrs	18840	639	162-150
Duffholme Agro Elsie	1901347	5 ans 185 jrs	16962	636	145-148
Nelstrong Rockman Ivy	1844411	6 ans 126 jrs	17255	690	145-158
Triple S Doris	1712294	7 ans 241 jrs	18786	655	158-150
		8 ans 334 jrs	19381	687	166-161
Étangs Victoire Crusader	2029180	4 ans 244 jrs	16918	607	149-146
Étangs Aurore Traveller	1760056	5 ans 146 jrs	17010	605	146-141
		7 ans 243 jrs	17621	630	148-144
Étangs Marcie Seven-up	1805509	4 ans 347 jrs	17341	695	151-164
		6 ans 43 jrs	16264	577	137-132
Étangs Brigite Imperial	1599750	3 ans 334 jrs	18290	573	172-147
		6 ans 68 jrs	20798	699	175-160
		7 ans 195 jrs	21189	725	178-166

La machinerie agricole répond aux besoins de l'exploitation. Un atelier de réparation qui a été agrandi récemment, pourvu d'un bon outillage: soudeuse électrique, compresseur, foreuse, etc., rend de précieux services.

Les vaches ne manquent pas de nourriture.

La maison, avec sa nouvelle façade en pierre artificielle, est vaste et confortable. L'extérieur orné de fleurs et d'arbustes est le reflet de l'intérieur où rien ne manque en fait de commodités modernes.

Un grand jardin, parfaitement entretenu par madame Michon, révèle son goût des choses bien faites.

La famille Michon compte 5 enfants, deux filles, les aînées, et trois garçons, Aurèle, diplômé de l'École d'Agriculture de Bringham et Régent, âgés respectivement de 21 et 20 ans, qui travaillent sur la ferme paternelle. Yvan, 16 ans, est encore aux études.

Gustave Michon est un diplômé de l'École d'Agriculture de Saint-Denis-sur-Richelieu. Il est maire de sa municipalité depuis 5 ans.

5. EDWARD JOHANN
Saint-Mathieu-de-Dixville (Stanstead)
MAPLE PARK JERSEY FARM
900 points

Un premier coup d'oeil sur les grands espaces verts qui constituent les abords de la ferme d'Edward Johann ne peut manquer d'impressionner le visiteur. Il laisse deviner la présence d'exploitants heureux de vivre dans ce milieu qu'ils s'appliquent constamment à embellir. Une rangée d'énormes érables, chaque côté du grand parterre, en délimite les bornes; au centre, la maison, puis le chemin conduisant de la voie publique à la ferme.

C'est l'entrée d'un vaste domaine d'une superficie totale de 340 acres, bien typique de la région des Cantons de l'Est. Sa topographie tourmentée en rend parfois la culture difficile, mais son sol franc est productif. La moitié de cette étendue est en culture; la forêt occupe 85 acres où une érablière de 2,000 entailles fournit un apport des revenus. Environ 8 acres défrichées chaque année agrandissent d'autant la partie cultivée; 85 acres sont en pâturages naturels.

Un bon égouttement superficiel permet aux applications d'amendements et d'engrais chimiques de produire toute leur efficacité. La fertilisation est complétée par le fumier de ferme épandu sur les chaumes d'avoine et les prairies. Les herbicides ont été utilisés avec succès.

Les cultures d'avoine Garry couvrant une superficie de 40 acres, tant par leur densité que par leur uniformité, permettaient de prévoir d'excellents rendements.

Les prairies, où le mil et le trèfle dominent, ont fourni de bons rendements, mais la sécheresse en retardait la repousse, surtout dans les parties élevées. Les pâturages, sur une étendue de 40 acres, fournissent une herbe abondante. Les cultures sont soumises à une rotation de 4 ans.

Une grange d'une architecture qu'on retrouve a peu d'exemplaires.
A barn with a rare type of construction.

La grange-étable est une bâtisse très spacieuse pourvue d'une annexe. À la bâtisse principale s'adossent deux silos en bois réservés au fourrage. L'étable et son annexe peuvent accommoder 91 bêtes adultes, en plus des 17 parcs pour les jeunes et les taureaux. La ventilation et l'éclairage sont adéquats. L'application de chaux sur les parquets élimine toute odeur désagréable. L'installation d'un pipe-line date de 1967. Un bassin réfrigérant d'une capacité de 3,685 livres occupe le centre de la laiterie. Partout la propreté est irréprochable.

Les progrès réalisés par Edward Johann, depuis sa dernière participation, se situent surtout au niveau du troupeau et de la production laitière. Le troupeau de race Jersey compte 2 taureaux, 60 laitières soit 10 de plus qu'en 1966 et 67 jeunes, c'est-à-dire 7 de plus qu'il y a 5 ans. En même temps, l'indice de production est passé de 74-73 à 102-104. L'insémination artificielle qu'on pratique maintenant pour 40 pour cent du troupeau n'est sans doute pas étrangère à ce progrès. Une taure, après son premier vêlage, a donné 15,000 livres de lait. Suivent les records de production de quelques sujets.

NOMS DES SUJETS	NUMÉRO D'ENREGISTREMENT	ÂGE AU VÊLAGE	PRODUCTION (305 jours) LAIT	MAT. GR.	INDICE B.C.A.
BEACON'S					
Wausaukee Beacon's Utopia	0379725	4 ans 254 jrs	10246	489	139-123
		5 ans 303 jrs	9753	481	129-118
Envoy's Jean 21W	0401058	4 ans 12 jrs	9423	566	132-147
Envoy's Cup 8 X	0407825	3 ans 248 jrs	11021	539	158-143
Envoy's Fannie 3 Y	0411124	3 ans 24 jrs	8592	412	130-116

Les laitières, en période de stabulation, reçoivent une alimentation composée de foin sec, d'ensilage et de moulée à 16 pour cent de protéine. Les veaux sont nourris au foin sec et aux concentrés pourvus d'éléments minéraux, plus une ration de substitut du lait additionné de vitamines.

Le concurrent estime la valeur de sa machinerie agricole à $24,000. C'est un investissement considérable qu'il protège le mieux possible en abritant ses instruments dans de bonnes remises et en les entretenant avec soin; un atelier bien outillé lui facilite la chose.

La maison, spacieuse et bien tenue, qu'on peut imaginer aussi solide et d'âge aussi vénérable que les énormes érables qui l'ombragent, blanche sous la verdure, procure tout le confort désirable à ses occupants. Monsieur et madame Johann habitent le rez-de-chaussée avec leur fille Nancy; Georges, le fils aîné âgé de 23 ans, qui travaille sur la ferme avec son père, occupe l'étage avec sa jeune famille.

Les renseignements qui ont été fournis aux juges par madame Johann, lors de leur visite, prouvent que l'épouse du concurrent ne limite pas ses activités à la tenue du foyer. La comptabilité qu'elle maintient à jour et l'intérêt qu'elle manifeste pour l'exploitation prouvent qu'elle y participe à part entière.

Dans son ensemble, la ferme des Johann constitue un beau domaine agricole dont les revenus devraient s'accroître à mesure que s'agrandissent les superficies en culture.

5. EDWARD JOHANN
Saint-Mathieu-de-Dixville (Stanstead)
MAPLE PARK JERSEY FARM
900 points

Visitors cannot fail to be impressed by their first glimpse of the wide lawns surrounding Edward Johann's farmstead with their suggestion of occupants happy to live in an environment which they are always bent on improving. The main lawn is bounded on either side by a row of huge maples. In the centre stands the house and then there is the road leading from the highway to the farm.

It is the entrance to a big estate of 340 acres, fairly typical of the Eastern Townships. The farm's contorted terrain sometimes makes tillage difficult but the loam soil is productive. Half of the acreage is under the plough, there are 85 acres of woodland including a 2,000-spile maple bush which adds to the farm's income. The eight acres or so of land cleared each year are added to the arable area and there are 85 acres of unimproved pasture.

Thanks to good surface drainage, the applications of lime and fertilizer produce their full effect. These treatments are supplemented with manure spread on the oat stubble and on the hayfields. Herbicides have been used successfully.

There are 40 acres of Garry oats, the thickness and evenness of this stand foretell an excellent yield.

The hayfields, predominantly timothy and clover, have given good yields but dry weather has held back the aftermath especially on the higher ground. The 40 acres of pasture provide abundant grazing. The crops are farmed according to a four-year rotation

Ce sont des Jersey et cependant l'une d'elle a donné 15,000 livres de lait à sa première lactation.
These are Jerseys but one of them gave 15,000 pounds of milk in her first lactation.

The barn is very roomy and has an addition built onto it. Two wooden silos stand close to the main part. Altogether there is space for 91 head of mature cattle and there are also 17 pens for the young stock and the bull. The ventilation and lighting are adequate. Lime scattered on the floors eliminates odours. A milk pipeline was installed in 1967. There is a bulk tank which will hold 3,685 pounds of milk in the centre of the milk-house. The state of cleanliness is faultless everywhere.

Progress made by Edward Johann since he last competed is mainly in the dairy herd and milk production. The Jersey herd consists of two bulls, 60 cows (10 more than in 1966) and 67 head of young stock (7 more than five years ago). In the interval, the production indices have risen from 74-73 to 102-104. Use of artificial insemination – on more than 40% of the herd now – has doubtless had something to do with this improvement. One of the heifers gave 15,000 pounds of milk in her first lactation. Here are the production records of some of the cows.

NAME	REGISTRATION NUMBER	AGE AT CALVING	PRODUCTION (305 jours) MILK	FAT	B.C.A. INDICES
BEACON'S					
Wausaukee Beacon's Utopia	0379725	4 years 254 days	10246	489	139-123
		5 years 303 days	9753	481	129-118
Envoy's Jean 21W	0401058	4 years 12 days	9423	566	132-147
Envoy's Cup 8 X	0407825	3 years 248 days	11021	539	158-143
Envoy's Fannie 3 Y	0411124	3 years 24 days	8592	412	130-116

During the stabling period, the cows are fed a ration of dry hay, silage and 16% protein meal. The calves get dry hay and concentrates with a mineral supplement plus a ration of vitaminized milk substitute.

The competitor puts the value of his farm machinery at $24,000 – a considerable investment which he protects as much as possible by housing the implements in good sheds and giving them careful maintenance, for which purpose he has a well-equipped workshop.

The house is roomy and well-kept and one can well imagine it to be as venerable and solid as the enormous maples shading it. White under the green foliage, it ensures the occupants ample comfort. Mr. and Mrs. Johann with their daughter Nancy occupy the ground floor and George, their son of 23 who works the farm with his father, lives in the upper part with his young family.

The information supplied to the judges by Mrs. Johann during their visit to the farm made it clear that her activities are not limited to the housekeeping. The accounts she keeps and her obvious interest in the farm show that she takes a wholehearted interest in the entire operation.

Altogether, the Johann farm is a fine agricultural enterprise whose income should increase with the area under the plough.

6. OMER PÉPIN

Saint-Bonaventure (Yamaska)

Ferme **PÉPIN**

898 points

L'étendue considérable de l'exploitation, la belle tenue des champs, la diversité des cultures et la qualité du troupeau constituent les principales caractéristiques de la Ferme Pépin. C'est grâce à beaucoup de talent, à un travail méthodique soutenu et à de vastes connaissances techniques que l'exploitant peut, seul avec l'aide d'un employé, mener à bien son entreprise.

Omer Pépin cultive 300 arpents carrés de sol franc; 200 sont sa propriété et 100 arpents sont sous location. Une superficie de 23 arpents affectée à la production de semences, comprenant blé Pictic, orge Conquest et avoine Garry, à la fin de juin, semblait répondre aux exigences régissant la production de semences-pedegrees.

Les grains mélangés destinés à l'alimentation du bétail, les champs de maïs grain et de maïs à ensilage totalisant une étendue de 125 acres présentaient les mêmes caractéristiques que les champs destinés à la production de semences: densité uniforme, pousse avancée pour la saison et très peu de mauvaises herbes. Les 90 arpents de maïs occupent une partie drainée de la ferme.

Les prairies accaparent en totalité la terre louée. Les regains des luzernières, après une première coupe effectuée un peu après la mi-juin, permettent de prévoir la possibilité d'effectuer facilement trois coupes. Les pâturages sont généralement bons bien qu'on puisse y déceler la présence de mauvaises herbes, principalement de chardons.

Quand chaque moitié est fière de sa moitié on a un couple heureux.

Des légumes frais pour toute la famille

... et du maïs à perte de vue

Ces résultats sont le fruit d'une bonne gestion des champs: égouttement adéquat – applications suivies d'amendements, en moyenne 80 tonnes chaque année – utilisation judicieuse des fortifiants, 3½ tonnes en 1970, basée sur les résultats d'analyse des sols, et emploi non moins judicieux du fumier de ferme enfoui par le labour d'automne dans les champs destinés à la culture du maïs. La jachère d'été, sur une superficie de 30 à 40 arpents, et l'emploi d'herbicide chaque année sont également des façons culturales bénéfiques mises en œuvre en vue de prévenir l'envahissement des mauvaises herbes.

Les bâtiments de ferme forment un ensemble de grosses et petites constructions qui ne sont pas toujours fonctionnelles. L'étable de 80' x 80', où les animaux sont disposés en 4 rangées, manque quelque peu d'éclairage, par contre, la ventilation répond aux besoins. Les instruments aratoires, généralement bien entretenus devraient être abrités dans des remises plus modernes.

Le troupeau compte 86 sujets enregistrés de race Holstein: un taureau classé "très bon", 45 laitières et 40 jeunes. Une vache est classée "très bonne", 20 "bonnes plus" et 14 "bonnes". Environ 60 pour cent des vaches sont fécondées artificiellement. Le contrôle R.O.P. établit la production moyenne par vache à 11,850 livres de lait. Au cours de 1970, le concurrent a vendu pour la reproduction 1 taureau adulte, 5 taures et 12 jeunes sujets.

Tous les fourrages entrant dans l'alimentation du bétail sont récoltés à la ferme; ils sont complétés d'ensilage de maïs et de moulées. Les moulées sont préparées à l'extérieur avec les grains récoltés. Les achats se limitent à 8-10 tonnes de soya annuellement.

Un grand potager, d'une propreté remarquable fournit des légumes variés à la famille. Tout près, un vaste gazon orné d'arbres et parsemé de fleurs constitue l'emplacement de la maison. Amplement spacieuse pour la famille qui compte 4 enfants de 2 à 10 ans, entièrement rénovée, c'est un foyer où chacun trouve le maximum de confort.

Madame Pépin n'est pas étrangère aux succès de son mari. Si l'entretien de son foyer et de sa petite marmonnée accapare ses premiers soins, elle ne manque pas d'occasion de lui venir en aide. L'intérêt qu'elle porte à l'exploitation constitue déjà un support moral d'une valeur inestimable.

7. UBALD GADBOIS

Saint-Barnabé Sud (Saint-Hyacinthe)

895 points

Après des agrandissements successifs, la ferme d'Ubald Gadbois compte aujourd'hui une superficie totale de 300 arpents carrés de sol planche et argileux. Le cisaillage, au cours de l'année, de trois décharges qui traversent la terre permettront d'assurer un meilleur égouttement. Les plans d'un système de drainage sont déjà prêts et le concurrent se propose de l'aménager entièrement sa terre, à raison de 30 arpents par année.

À l'exception de 20 arpents de betterave sucrière, toutes les cultures convergent vers la production laitière. Les céréales, blé, grains mélangés et maïs, occupent 115 arpents, les prairies 80 et les pâturages 83. Six arpents sont boisés.

L'application de 100 tonnes de pierre à chaux chaque année, et l'emploi de 22 tonnes d'engrais chimiques concentrés des formules 8-16-16 et 5-20-20 au printemps assurent d'abondantes récoltes. Le fumier est épandu sur les sols destinés à la jachère d'été. Les herbicides maintiennent la lutte contre les mauvaises herbes.

Un bon chemin de ferme, deux étangs pour l'approvisionnement en eau des bêtes et de solides ponceaux, pour franchir les décharges creusées récemment, sont des commodités dont le concurrent ne saurait se priver.

La luzerne se retrouve en abondance dans toutes les prairies, et les rendements sont excellents, sauf en quelques endroits où le gel a causé certains dommages. Les repousses sont vigoureux, le 12 août, la seconde coupe aurait dû être déjà faite. Les mêmes remarques s'appliquent aux pâturages en ce qui concerne l'implantation et la vigueur de la luzerne.

Bien que l'on puisse prévoir une bonne récolte de maïs, on remarque que la densité et l'uniformité des pousses sont inégales. Avoine et orge sont propres et de belle venue, les

Pas de doute : propreté est le mot d'ordre

Un champ de betterave sucrière prometteur.

espèces fourragères auxquelles elles servent d'abri ont un bon départ. La récolte de blé sera réduite à cause d'une densité trop faible. La betterave sucrière, qui bon an mal an rapporte un profit net d'environ $125 l'acre, donnera de bons rendements.

Les récoltes aussi bien que le bétail sont abrités dans d'excellents bâtiments maintenus propres à l'intérieur comme à l'extérieur. L'étable principale peut loger 48 bêtes adultes; il y a également 3 parcs. Plafond et murs sont peints vert pâle, tandis qu'une couche de chaux recouvre les planchers. La laiterie attenante est également d'une grande propreté. Une seconde étable abrite les génisses.

Le troupeau compte 65 sujets: 2 taureaux, 45 vaches et 18 jeunes. À l'exception des deux taureaux de race Holstein, tous les autres sujets sont croisés. Bien que la conformation des vaches soit moyenne, les aptitudes laitières assurent quand même un rendement de 10,000 livres près par vache.

Le contrôle laitier permettrait une meilleure sélection des sujets d'élevage. Par ailleurs, l'insémination, comme c'est le cas la plupart du temps, contribuerait à accroître les rendements. La production laitière est vendue pour consommation en nature à la Aylmer's Dairy.

L'alimentation des vaches est sensiblement la même durant toute l'année. En été, l'herbe verte des pâturages permet de réduire la ration de foin sec et d'ensilage de maïs. Les achats d'aliments se limitent à environ 25 tonnes de moulée, la plus grande partie étant fabriquée avec les grains récoltés sur la ferme.

La comptabilité maintenue à jour indique pour la valeur des instruments aratoires un montant de 25,000 dollars.

L'apparence générale des abords de la ferme est excellente. La maison en stuc gris occupe le bout d'une vaste pelouse qui se prolonge, en longeant la voie publique, jusqu'à l'extrémité de la grange. Des arbres et des fleurs complètent le décor.

Un grand jardin, très bien entretenu, fournit des légumes variés à la famille. C'est à madame Guilbois que revient ce mérite... et bien d'autres encore. Mère d'une famille de huit enfants dont six habitent encore le toit familial, elle ne leur ménage pas ses soins. Deux filles sont mariées. Serge, l'aîné des garçons, 17 ans, travaille avec son père et les autres fréquentent l'école.

8. FERNAND MILLETTE
Saint-Ours (Richelieu)
Ferme des PRÉS VERTS
890 points

La ferme de monsieur Millette s'étend sur une superficie de 210 arpents carrés, dont 157 sont en culture, 50 en bois et 3 incultes. Le concurrent loue en plus une étendue de 80 arpents pour un total de 237 arpents en culture. Il s'agit de sols francs et légers qu'un meilleur égouttement rendrait plus productifs, il serait opportun ou d'arrondir les planches ou de drainer.

Les céréales, orge Herta, maïs grain et à ensilage occupent 126 arpents. La densité de l'orge pourait être meilleure, les mauvaises herbes et un excès d'humidité diminueront les rendements. Par contre, la récolte de maïs, uniforme, présente un développement normal pour la saison et l'on peut prévoir de bons rendements. Un crib de 60' x 12' x 15' assurera l'entreposage en même temps que le séchage du maïs grain.

Les prairies sont généralement soumises à une rotation de 5 ans qui n'est pas toujours suivie rigoureusement. Les rendements sont bons dans l'ensemble, mais la luzerne y est assez rare. Les pâturages ne suffisent pas aux besoins du troupeau à cause de leur superficie trop restreinte, le concurrent supplée à cette carence en servant aux vaches de l'herbe verte dans une mangeoire.

Il semble bien qu'une application plus généreuse d'amendements calcaires serait profitable. Les engrais chimiques, 20 tonnes au printemps, produiraient des effets plus marqués dans un sol mieux égoutté. Le fumier de ferme est appliqué en automne sur les soles destinées à la culture des céréales l'année suivante.

Pour abriter un bon troupeau, Fernand Millette dispose d'une excellente grange étable d'une propreté remarquable. La ventilation, assurée par deux éventails électriques, de même que l'éclairage sont adéquats. Il y a place pour 56 bêtes adultes et 5 parcs servent aux jeunes animaux. Une seconde étable, à stabulation libre, de 50' x 20' dont le plancher est bétonné, sert d'abri aux taures. La chambre à lait est pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 3,483 livres dans lequel le lait est amené par un sani pipe line.

Le troupeau, dont la production est vendue pour la consommation en nature, compte en tout 106 sujets Ayrshire: 2 taureaux, 53 laitières et 51 taures et génisses. En plus de la vente du lait, celle de sujets destinés à la reproduction rapporte des profits appréciables. La bonne conformation et les aptitudes laitières du troupeau sont reconnues par la dernière classification, en date du 7 avril 1970: vaches "excellentes" 2, "très bonnes" 17, "bonnes plus" 16, "bonnes" 12. Le contrôle R.O.P. établit la production moyenne à 10,937 livres de lait par vache. L'alimentation du bétail oblige le concurrent à acheter des fourrages et une trentaine de tonnes de concentrés, annuellement.

La machinerie agricole constitue un actif dépassant $25,000, certaines unités très coûteuses sont propriété commune avec des voisins. Une grande remise de 70' x 25' leur sert d'abri.

Propre comme les autres constructions, la maison, dont l'érection remonte à plus de 200 ans, a été rajeunie à l'intérieur comme à l'extérieur. Son revêtement d'aluminium, blanc comme neige, la fait toute coquette au milieu des arbres, des arbustes et des fleurs. Madame Millette, qui prend charge de l'entretien du parterre et du grand jardin, fait

preuve d'aptitudes remarquables en architecture paysagiste. Une catalogne en confection sur le métier est une preuve de plus que madame sait faire bon usage de ses loisirs.

La famille Millette compte 4 enfants. Michel, l'aîné âgé de 21 ans, est un diplômé de l'École d'Agriculture de Sainte-Croix, il travaille avec son père sur la ferme, les autres étudient encore.

Le concurrent est membre du GERA de sa région. En plus de présider aux délibérations du conseil municipal de Saint-Ours, il assume plusieurs fonctions en relation avec sa profession d'agriculteur.

Une bonne étable abrite en hiver

des sujets Ayrshire de belle conformation

9. MAURICE VOULIGNY
Saint-Grégoire (Nicolet)
Ferme MAURILLY
888 points

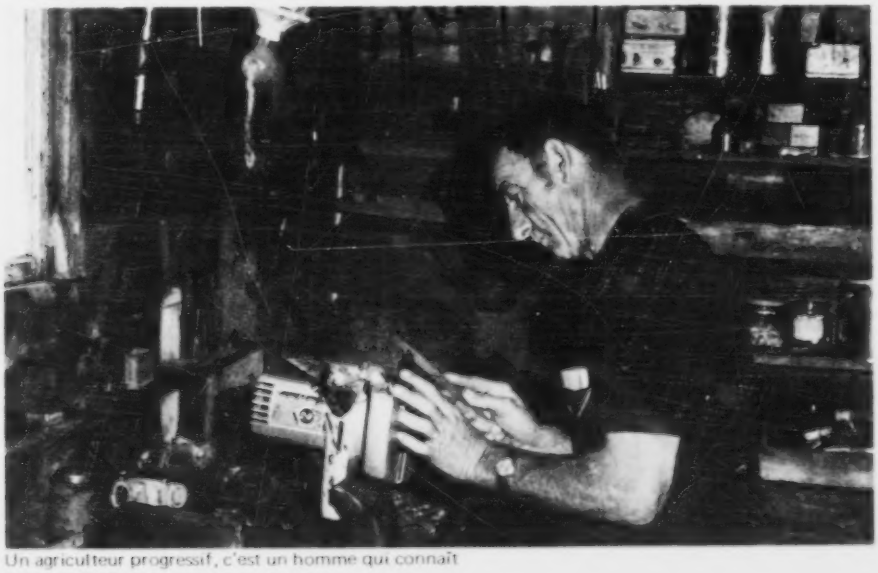
C'est en trois étapes successives que Maurice Vouligny a acquis la ferme de 230 acres qu'il possède actuellement, le dernier agrandissement datant de 1969. En même temps, le troupeau Holstein augmentait de 15 têtes. Le sol plutôt lourd est très fertile. Il semble bien que les travaux d'égouttement en cours de réalisation, arrondissement des planches et creusage de fossés, contribueront à accroître les rendements déjà plus que convenables des récoltes.

Une superficie de 15 acres sous location, moins un boisé de 11 acres portent l'étendue en culture à 234 acres. Grains mélangés, prairies et pâturages destinés à l'alimentation du troupeau occupent respectivement 46, 142 et 46 acres.

L'ensemble des prairies où le trèfle rouge domine sur la luzerne ont donné de forts rendements. À la mi-août on procédait à la seconde coupe d'un champ de trèfle. Il y aura abondance de bon foin puisque le concurrent dispose d'un séchoir électrique dont les avantages sont bien connus. Par ailleurs, une luzernière souffrait d'un excès d'humidité.

Les vaches broutent de bons pâturages de ladino; ceux à base de mil sont réservés aux taures. À l'occasion, les bêtes ont accès aux regains de trèfle.

Deux champs de grains mélangés totalisant une superficie de 46 acres présentent des aspects différents. Tandis que dans le premier, très beau, les grains ont déjà atteint leur pleine maturité et que les plantes fourragères sont bien établies, le second est moins uniforme, moins avancé alors que les pousses de luzerne et de trèfle manquent de vigueur.



Un agriculteur progressif, c'est un homme qui connaît tous les métiers.

Un petit coin du potager dont madame Vouligny peut être fière à bon droit.

Pas de doute, l'égouttement entre en cause. Il semble, de plus, que les traitements aux herbicides n'aient pas donné leur pleine efficacité.

Soixante tonnes de pierre à chaux et 30 tonnes d'engrais chimiques appliqués annuellement accroîtront encore les rendements lorsque l'égouttement aura été complété dans tous les champs. Le fumier de ferme est épandu à l'automne sur les prairies destinées au labour.

Les bâtiments de ferme sont bien entretenus. La grange-étable qui s'aligne parallèlement au chemin public est très propre, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Une ventilation et un éclairage adéquats contribuent au confort des bêtes. Une rénovation de la laiterie rendrait son entretien plus facile.

Une machinerie agricole qui répond aux besoins est bien entretenue et adéquatement remisée.

Le troupeau Holstein comprend 75 sujets, 40 laitières et 35 jeunes. Ce sont en général des bêtes de bonne conformation. Les aptitudes laitières des vaches se traduisent par une production moyenne de 13,817 livres de lait par tête, selon le système de contrôle R.O.P. De 1966 à 1971, l'indice de production du troupeau est passé de 82-77 à 126-125; c'est une amélioration notable pour laquelle le concurrent mérite d'être félicité. Pour poursuivre ces améliorations, il est urgent que le concurrent aménage un local plus approprié pour ses veaux.

Au 21 octobre 1970, la classification des laitières était la suivante: 14 "bonnes plus" et 19 "bonnes".

NOMS DES SUJETS	NUMÉRO D'ENREGISTREMENT	ÂGE AU VÊLAGE	PRODUCTION (305 jours) LAIT	MAT. GR.	INDICE B.C.A.
Maurilly Connie Mireille	1573852	8 ans 42 jrs	17907	627	150-143
		9 ans 362 jrs	16616	583	145-139
Maurilly Hope Laure	2000647	4 ans 192 jrs	16435	598	146-145
Maurilly Supreme Nicole	2014443	4 ans 193 jrs	19331	700	172-170
Maurilly Spencer Yvette	2113254	3 ans 240 jrs	17366	647	167-169

On pratique l'insémination pour une vingtaine de vaches, quant au reste, un taureau présentement à l'essai est en service.

Un grand jardin parfaitement entretenu, sans aucun doute, grâce aux soins de madame Vouligny, constitue le prolongement du parterre qui entoure la maison. La maison, sobre dans son architecture, qu'enjolivent la verdure et les fleurs, offre tout le confort désirable à la famille qui compte encore 6 enfants au foyer. Vital, 19 ans, est sur la ferme le bras droit de son père.

Maurice Vouligny, s'il a le mérite de s'être bâti une très belle exploitation agricole n'en limite pas pour autant ses activités. Comme président de l'Association sportive, de l'équipe de hockey, et directeur du centre culturel, il sait se faire apprécier de la jeunesse.

10. PAUL-ARTHUR BAILLARGEON
Princeville (Arthabaska)
Ferme ARTHAVIC
887 points

La ferme Arthavic s'étend sur une superficie de 385 acres dont 300 en culture sont constituées en majeure partie de sols francs. La topographie accidentée du terrain complique parfois certaines façons culturales. Les nombreuses sources et les dépressions ne facilitent pas l'égouttement. Ces inconvénients n'empêchent pas le concurrent de tirer de ses terres de bonnes récoltes.

Le maïs grain et à ensilage sur une superficie de 40 acres, de même que l'avoine Garry sur une égale étendue étaient, au début du mois d'août, des récoltes prometteuses. Dans chaque champ, on remarquait une bonne densité et un développement uniforme. Dans les champs d'avoine on pouvait déceler un bon départ des plantes fourragères.

Les prairies sont à base de luzerne où elle domine partout. On a engrangé 5,500 balles de très bon foin séché artificiellement. Les regains sont très beaux. La mauvaise température a occasionné certaines pertes, puisque la seconde coupe d'un champ est demeurée quinze jours sous la pluie. Cent cinquante-cinq acres en prairies et 65 en pâturages fournissent tous les herbages requis pour le troupeau.

Si la pluie a retardé et compliqué une partie de la fenaison, les pâturages en ont profité, l'herbe y est abondante partout. Les vaches paissent un pacage de 22 acres, on leur fournit en plus du foin coupé. Les taures disposent de 44 acres divisées en trois champs d'égale superficie. La fenaison d'un de ces champs a donné 1,200 balles de foin.

Amendements calcaires et engrais chimiques que le concurrent emploie en quantités convenables chaque année ne sont pas étrangers à ces résultats. Le fumier de ferme est appliqué de préférence, au printemps, sur les labours destinés aux semis de maïs.

En même temps qu'elles assurent d'excellents abris, soit aux machines, aux récoltes ou aux animaux, toutes les constructions offrent un aspect remarquable de propreté et de confort. Une vaste laiterie toute neuve pourvue d'un bassin réfrigérant où le lait est amené par un pipe-line et un silo d'acier de 21' x 55' sont des additions récentes à la grange-étable, une vaste construction qui peut loger confortablement une soixantaine de bêtes adultes. Un convoyeur, fixé au plafond, amène l'ensilage dans l'allée face aux vaches. Une seconde étable de moindre importance loge les jeunes sujets.

Les bovins de race Holstein, au nombre de 81, se répartissent comme suit: 1 taureau, 51 laitières et 30 jeunes. Ce sont en général des animaux bien en chair, de bonne conformation, mais dont les aptitudes laitières pourraient être plus marquées. L'indice de production du troupeau est inférieur à celui de la race. L'insémination, utilisée pour une vingtaine de vaches en 1970, produira sûrement des sujets à meilleur tempérament laitier d'ici quelques années. Il semblerait avantageux de la généraliser à l'ensemble du troupeau.

L'ensemble des instruments aratoires, y compris une moissonneuse-batteuse qu'il possède en copropriété, représente une valeur de $23,800. Un entretien soigné et des abris solides en prolongent la durée.

Une érablière de 3,000 entailles rapporte des revenus s'ajoutant à ceux de la vente du lait.

Les abords des bâtiments sont l'objet d'autant de soins...

... que ceux de la maison.

La maison est un vaste bungalow embelli d'arbustes et de fleurs; les pelouses se prolongent jusqu'à la grange. Tout l'ensemble, entretenu avec grand soin, reflète le sens du beau et de l'ordre des occupants.

Le couple Baillargeon compte encore trois enfants sous le toit paternel: Noël, 19 ans, qui travaille avec son père, Denise, institutrice et Claire, étudiante. Michel, l'aîné de la famille exploite sa propre ferme non loin du bien paternel. Benoît, marié lui aussi, habite sa propre maison; il travaille à salaire pour son père.

Paul-Arthur Baillargeon a su s'édifier une entreprise agricole prospère. La continuation du drainage et l'augmentation des rendements des vaches pourront en faire un concurrent redoutable dans 5 ans.

11. RENÉ ET PIERRE CARBONNEAU
Saint-Edouard de Coaticook (Stanstead)
885 points

La ferme des Carbonneau, père et fils, occupe une superficie de 600 acres. La voie publique la sépare en deux sur une longueur d'un mille. De la maison, un magnifique paysage champêtre s'offre à la vue: forêt, grands ormes en parasol, méandres d'un ruisseau, champs en damier, c'est l'ensemble de l'exploitation. Le terrain, formé en partie de sols argileux et de sols francs, est accidenté dans presque toute son étendue.

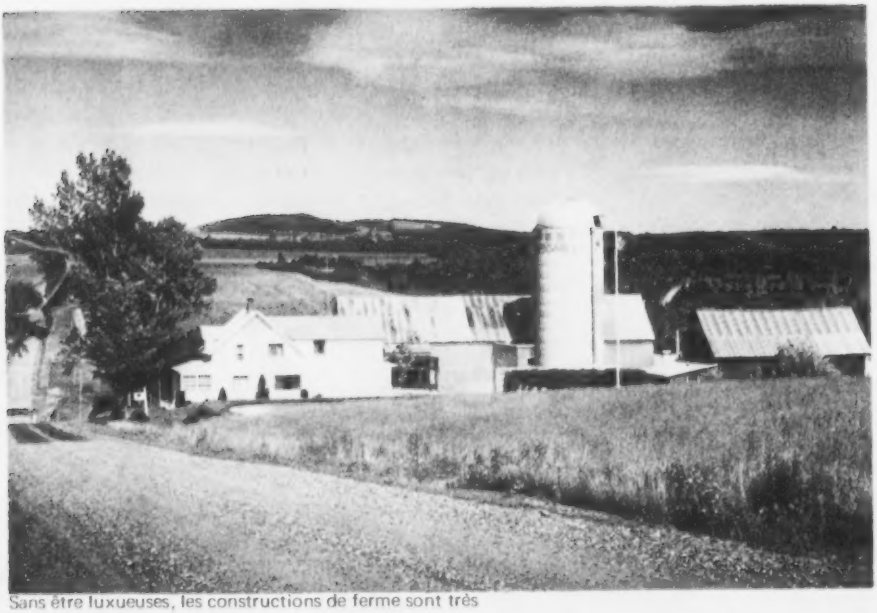
Vingt acres sont incultes et 250 sont boisées; 330 en culture sont destinées à alimenter les troupeaux de bovins et d'ovins.

L'épierrement, la pose de 58,000 pieds de drains au cours des quatre dernières années, l'épandage de 50 tonnes de pierre à chaux et de 25 tonnes d'engrais chimiques chaque année assurent la productivité de ces sols dont le drainage, là où il est requis, sera complété à brève échéance. Le fumier d'une centaine de bovins est enfoui par les labours précédant un semis de maïs; le surplus est épandu sur les prairies.

Les pâturages, 130 acres, sont excellents; le trèfle blanc y forme un magnifique tapis. Les prairies où le mil prédomine ont donné de bons rendements; un séchoir à foin permet d'obtenir des fourrages de belle qualité. Il serait opportun, cependant, de renouveler certains champs.

Trente-deux acres de maïs à ensilage sont de densité et de croissance variables, à cause d'un excès d'eau à certains endroits. Dans l'ensemble, la récolte sera bonne. Les grains mélangés, orge et avoine sur une superficie de 25 acres sont beaux et déjà épiés au tout début d'août. Toutefois, ils présentent en quelques endroits et pour les mêmes causes, les mêmes caractéristiques que le maïs, la pousse des plantes fourragères est uniforme et vigoureuse.

Un peu d'écriture chaque jour permet à René Carbonneau et son fils Pierre de savoir où ils vont.



Sans être luxueuses, les constructions de ferme sont très propres.

Sans être luxueuses, les constructions de ferme, très propres, offrent commodités aux exploitants et confort aux bêtes. La construction d'un silo en béton de 20' x 60' qui remplace trois vieux silos en bois, et l'agrandissement de l'étable en 1970 où plus de 100 bêtes adultes trouvent maintenant place, sont des améliorations très appréciables. Un pipe-line déverse le lait dans un bassin réfrigérant d'une capacité de 5,300 livres installé dans une laiterie propre et spacieuse.

Le troupeau de bovins comprend en tout 105 sujets, 72 de race Ayrshire, 3 de race Holstein et 30 croisés. Les 50 laitières Ayrshire sont sous contrôle R.O.P. Selon la comptabilité du GERA, l'ensemble des 75 vaches en production a donné un rendement moyen de 10,576 livres de lait par vache.

À la production laitière s'ajoute celle d'agneaux de Pâques. Un troupeau de moutons comprenant 1 bélier Suffolk et 40 brebis assure un revenu annuel de 1,000 dollars environ.

L'exploitation d'une sucrerie de 3,200 entailles et la vente d'arbres de Noël découlant d'une production rationnelle constituent deux autres sources de revenus intéressantes.

À l'instar des bâtiments, la maison qui loge deux familles offre à ses occupants tout le confort qu'on puisse souhaiter. La vue sur les champs et les collines qui l'entourent est magnifique. Les grands arbres, les petits conifères, la pelouse, le grand étang alimenté par des sources, les oies et les canards qui y ajoutent un élément de vie font de l'ensemble un coin enchanteur.

La famille Carbonneau compte 7 enfants, deux filles sont mariées, Guy est agronome, Pierre partage travail et responsabilités sur la ferme avec son père; Aline, Rolande et Réal habitent encore le toit familial.

12. JULES GAGNÉ
Saint-Patrice-de-Magog (Stanstead)
874 points

La ferme de monsieur Gagné présente une topographie accidentée, caractéristique de la plupart des fermes de la région. En certains endroits, le sol est peu profond à cause des affleurements de roc, tandis que des baissières, pour donner des rendements convenables, nécessitent la pose de drains.

L'exploitation s'étend sur une superficie de 245 acres dont 45 sont sous location. Un boisé de 90 acres où dominent les bois francs inclut une érablière de 1,850 entailles.

Les grains, maïs à ensilage et avoine Garry, qui couvrent des champs d'étendues à peu près identiques, 20 et 25 acres respectivement, sont d'apparence inégale. Les prairies où croissent mil et trèfle laissent voir de beaux regains. Les pâturages qui couvrent 30 acres sont bons dans l'ensemble, toutefois, un plus fort pourcentage de légumineuses en accroîtrait sensiblement les rendements, de même que ceux des laitières en paissance.

Les amendements calcaires, les engrais chimiques et le fumier de ferme utilisés par le concurrent donneraient de meilleurs résultats dans un sol égoutté plus uniformément.

Les clôtures en excellente condition sont pourvues de solides barrières en acier qui facilitent l'accès dans les champs. Une autre commodité indispensable dans une ferme bien organisée est un approvisionnement adéquat en eau dont bénéficie le concurrent, grâce à de nombreuses sources, qui, par ailleurs compliquent singulièrement l'égouttement.

Le troupeau de race Holstein comprend 2 taureaux, 31 vaches et 21 jeunes sujets. La dernière classification donne une bonne idée de la valeur des laitières: 7 "très bonnes", 16 "bonnes plus" et 7 "bonnes". L'indice de production se situe à 113-115. La production moyenne, établie par le contrôle R.O.P., était en 1970 de 12,541 livres de lait par vache. Environ 60 pour cent des vaches sont fécondées artificiellement.

Ces animaux sont logés dans une étable, qui sans être très moderne, fournit le confort nécessaire aux bêtes. La ventilation est adéquate, les murs blanchis à la chaux diffusent la lumière n'entrant que d'un seul côté, ce qui fait un peu sombre.

Deux petits poulaillers, bien entretenus, abritent 75 poules et 100 poulets.

Une machinerie agricole évaluée à environ $22,000 est bien entretenue et remisée dans des hangars appropriés. Une boutique aménagée comme un atelier de professionnel permet au concurrent d'effectuer à peu près tous les travaux de réparation qui surviennent sur la ferme. Le bois requis à ces fins provient du boisé de ferme.

La maison blanche au milieu des grands frênes qui l'ombragent, encadrée de pelouse, d'arbustes et de fleurs aux coloris variés, rappelle un bijou dans son écrin. L'intérieur est en harmonie avec l'extérieur.

À l'extrémité de la pelouse, à l'arrière de la maison, un grand et très beau potager contient un assortiment varié de légumes, fruits et petits fruits que notre terroir peut produire.

Monsieur Gagné assume de nombreuses fonctions en rapport avec l'exercice de sa profession, il est président, vice-président ou directeur de plusieurs organismes agricoles de son milieu, preuve que ses concitoyens savent apprécier sa compétence.

C'est le rêve du couple Gagné de voir leur unique fils, Pierre, demeurer sur la ferme. Il a fait un séjour de 18 mois à l'école d'agriculture et présentement il travaille sur la ferme avec son père. Hélène l'autre enfant de la famille est encore étudiante.

Madame Gagné est fière de son beau grand jardin.

et rien moins de sa belle cuisine entièrement rénovée.

13. DOUGLAS MACKINNON
Barnston West (Stanstead)
BROADVIEW Farm
868 points

L'exploitation de monsieur Mackinnon présente plus de diversité que celles qui précèdent. Même si le choix des cultures est axé sur la production laitière qui demeure la principale source de revenus, l'élevage de 44 bovins de boucherie et de quelques truies contribue pour une part des bénéfices de l'entreprise.

La ferme Broadview constitue, dans notre milieu, un domaine agricole considérable; 98 acres encore boisées, 276 en culture et 22 en pâturages naturels. En outre, 80 acres sont sous location. Le défrichement de 6 à 8 acres, chaque année, ajoute autant à l'étendue ensemencée. C'est en grande partie un sol de texture légère dont les reliefs compliquent en certains endroits les opérations culturales.

Les cultures de céréales occupent 53 acres ainsi réparties: blé Pitic 16 acres, avoine Dorval 12 et maïs à ensilage 25 acres. Alors que le blé est un peu clair et sali par la moutarde, l'avoine est très belle, d'une bonne densité et très bien développée. Dans les deux cas, les jeunes plantes fourragères sont drues et vigoureuses. La densité des pousses de maïs pourrait être meilleure, toutefois, une très belle croissance permet de prévoir de bons rendements.

Les prairies sont des luzernières en bon état de production, les regains sont vigoureux; elles couvrent 190 acres. Soixante acres de pâturages divisées en enclos de 5 acres chacun,

Un outillage moderne permet de hâter la fenaison.
Modern machinery speeds up haying.

Une spacieuse maison où le confort ne manque pas.
A roomy and comfortable dwelling.

par des clôtures électriques, permettent aux vaches de toujours bénéficier d'une herbe fraîche et savoureuse. Les taures disposent de 44 acres de pacage: une moitié améliorée et l'autre non cultivée.

Trois cents tonnes de pierres à chaux et 100 tonnes d'engrais chimiques épandus durant les 5 dernières années ont maintenu la fertilité du sol à un niveau convenable. Le fumier de ferme est enfoui par le labour d'automne, dans les soles destinées au maïs, le surplus va sur les prairies et les pâturages.

Les bâtiments de ferme sont moins fonctionnels qu'on pourrait le souhaiter, et il semble que l'entretien s'en ressente. Une ancienne porcherie convertie en une étable de 40 attaches devrait être mieux ventilée. L'étable principale qui loge 80 bovins, abrite également un verrat et une truie dans des parcs individuels. La laiterie contiguë est pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 4,000 livres dans lequel se déverse le pipe-line.

Le troupeau est composé à la fois d'animaux de race, de croisés et de bovins de boucherie. L'ensemble des Holstein comprend un taureau, 18 vaches et 22 jeunes. 46 laitières, pour un total de 64, sont des croisées. Les animaux de boucherie, 10 vaches et 34 jeunes sont issus de croisements Holstein X Hereford. Les laitières Holstein sont soumises au contrôle R.O.P. La production moyenne qui est passée de 8,500 à 11,450 livres par tête depuis 1968 constitue une amélioration très marquée dont le concurrent a raison d'être fier. L'insémination qu'il pratique pour 60 pour cent de son troupeau n'est sûrement pas un facteur étranger à ce succès.

Si l'ensemble des bâtiments de ferme a un air un peu vieillot, la solide maison blanche sous les grands arbres inspire le confort. À peu de distance, un très beau jardin, parfaitement entretenu, résultat du travail de la mère du concurrent, procure à toute la famille des victuailles en abondance.

Grand-maman Mackinnon cohabite avec son fils Douglas et son épouse, puis quatre petits enfants dont les âges s'échelonnent de 3 à 7 ans.

13. DOUGLAS MACKINNON
Barnston West (Stanstead)
BROADVIEW Farm
868 points

Mr. Mackinnon's enterprise is more diversified than the preceding ones. Although his choice of crops is centered around dairy farming (the main source of income), the rearing of 44 beef cattle and a few sows add to the farm's returns.

In these parts, Broadview farm amounts to a considerable agricultural estate with its 276 acres under the plough, 98 acres of woodland and 22 of natural pasture. Another 80 acres are rented. The area in crop is increased each year by the addition of six to eight acres of newly cleared land. The soil is mostly of light texture and in some parts the terrain makes the farming operations a bit complicated.

The cereal crops cover 53 acres, as follows: 16 of Pitic wheat, 12 of Dorval oats, and 25 of silage corn. The wheat is a little thin and contaminated by mustard but the stand of oats is very good, dense and well developed. In both cases the young undersown forage plants are dense and vigorous. The stand of corn could be thicker but its very good growth gives promise of a good yield.

The hay and alfalfa fields are in a good state of production with vigorous aftermath. They comprise 190 acres. Sixty acres of pasture are divided into five-acre paddocks by electric fences, thus giving the cows the benefit of fresh and appetizing grazing at all times. The heifers have 44 acres of pasturage, half of which is improved and the rest rough.

The 300 tons of lime and 100 tons of fertilizer spread during the past five years have kept soil fertility at a suitable level. Most of the farm manure is ploughed under in the fall on the corn land and the surplus goes on the hayfields and pastures.

The farm buildings are less functional than one could wish, which probably explains why certain repairs are not being made at present. An old piggery that has been converted into a barn with forty stalls ought to be better ventilated. The main barn housing 80 head of cattle also contains a boar and a sow in separate pens. The adjoining milkhouse has a 4,000 pound bulk cooling tank fed by a pipeline.

The cattle include purebred, grade and beef animals. The Holsteins comprise a bull, 18 cows and 22 head of young stock. The other 46 dairy cows are grade animals. The beef animals (10 cows and 34 young stock) are the offspring of Holstein X Hereford cross matings. The Holsteins are on ROP test. The average annual milk yield has risen from 8,500 to 11,450 pounds since 1966 – a very marked improvement that this competitor may well be proud of. The artificial insemination service which he uses for 60 per cent of his herd must surely have something to do with this success.

Even though the farm buildings as a whole may have a slightly oldish air, the solid-looking white house under the big trees breathes comfort. Close by, a very fine, well-kept garden – the work of the competitor's mother – ensures a plentiful supply of produce for the entire family.

Grandma Mackinnon lives here with her son Douglas and his wife and their four children aged 3 to 7.

14. LÉO GIARD
Saint-Hugues (Bagot)
863 points

Monsieur Giard exploite une très grande ferme de 725 arpents carrés, dont 465 en culture. Il semble bien qu'en raison des difficultés qu'il rencontre pour se procurer une main-d'oeuvre qualifiée et stable, l'exploitation d'une aussi vaste étendue dépasse un peu ses possiblités actuelles. Deux garçons encore aux études pourront peut-être dans quelques années lui fournir le coup de main qui lui permettra de tirer le maximum de ses terres.

C'est par l'achat successif de trois fermes, la dernière en 1967, que Léo Giard s'est constitué ce vaste domaine de 635 arpents de superficie. Il loue en plus 90 arpents. La nature des sols varie de légère à argileuse. Toutes les cultures sont orientées vers la production laitière qui, avec la vente d'une dizaine de bêtes d'élevage, constitue l'unique source de revenus de l'exploitant.

Céréales, prairies et pâturages forment l'ensemble des cultures. Les champs de maïs grain ou destiné à l'ensilage, 80 arpents, de même que les champs d'avoine, 110 arpents, présentent un bon développement des pousses. Le maïs est de hauteur variable du fait que les dates des semis ne sont pas les mêmes dans tous les champs. Il est cependant permis d'escompter de bons rendements. L'avoine manque de densité et les plantes fourragères auxquelles elle sert d'abri sont en retard dans leur développement.

Les prairies sont d'aspects variés: de belles luzernières où les regains sont denses et vigoureux voisinent des champs où le gel a causé des pertes appréciables. Le système de drainage qui devrait égoutter parfaitement 150 arpents ne donne pas sa pleine efficacité du fait que les eaux de surplus ne trouvent pas de décharge où se déverser.

La superficie des pâturages est insuffisante pour le nombre de bêtes à nourrir. L'herbe y est broutée trop ras, et on sait les conséquences qu'une telle pratique entraîne. De l'herbe coupée et un semis d'avoine complètent l'alimentation des bêtes.

Une maison de ferme d'apparence soignée.

La grange-étable de la Ferme Giard.

Les amendements calcaires et les engrais chimiques, employés en quantités convenables auraient des effets plus marqués dans un sol mieux égoutté. Le fumier de ferme est utilisé pour les cultures de maïs.

Le troupeau de 149 têtes en compte 21 de race Holstein; les autres sont des sujets croisés: 58 laitières et 70 jeunes. Des 5 taureaux Holstein présentement à la ferme, 4 de différents âges sont destinés à la vente. Au cours de 1970, le concurrent a vendu 7 taures et 4 taureaux pour la reproduction. Une quinzaine de vaches sont fécondées artificiellement. Le concurrent, faute de main-d'oeuvre, a dû discontinuer le contrôle laitier. La comptabilité du GERA dont il fait partie indique une production annuelle moyenne par vache de 11,000 livres de lait vendu pour consommation en nature à la laiterie Mont-Royal.

La grange-étable à laquelle s'adossent trois silos dont le dernier acquis, en béton, mesure 60' x 18', suffisent à l'entreposage de tout le fourrage requis par le bétail. L'étable principale, qui a été allongée, loge les laitières. Les jeunes sont en stabulation libre dans une construction sise sur la ferme acquise en 1967. La laiterie, maintenue bien propre, est pourvue d'une citerne où le lait est amené par un pipe-line.

L'outillage représente un actif d'environ $25,000. Quelques machines coûteuses ont été achetées en copropriété. Un atelier et un garage bien pourvus d'outils permettent d'effectuer la plupart des réparations qui surviennent.

La maison de ferme qui occupe un vaste emplacement sis à l'intersection de deux routes est remarquable par sa belle apparence et la propreté de ses abords. Toute la famille qui compte 5 enfants aux études y trouve confort et joie de vivre. Un grand et très beau jardin que madame Giard entretient avec grand soin, en plus de fournir des légumes variés, est agrémenté par les coloris des nombreuses variétés de fleurs qu'on y cultive.

La ferme Giard est présentement un beau domaine agricole dont la rentabilité pourra être accrue lorsque l'exploitant pourra compter davantage sur une main-d'oeuvre familiale, chose qui ne devrait pas tarder si ses fils, Claude et Sylvain s'y intéressent.

15. LOUIS-MARIE GAGNON
Saint-Elphège (Yamaska)
Ferme des REMOUS
861 points

La ferme des Remous située dans le rang de la Rivière, s'étend sur une superficie de 156 acres. Une moitié est constituée de sols francs, l'autre moitié, pour une partie, comprend des sols légers tandis que le reste est argileux. La production laitière et l'exploitation d'un poulailler de 300 poules constituent les sources de revenus de l'entreprise.

Les cultures de céréales occupent 47 acres, les prairies dont les récoltes suffisent à assurer tous les fourrages nécessaires au bétail couvrent 52 acres et les pâturages 33. Un boisé dont l'étendue diminue graduellement, parce qu'on défriche un peu chaque année, occupe présentement 24 acres.

Des quantités assez importantes d'engrais chimiques, 20 tonnes appliquées annuellement ne semblent pas donner les résultats qu'on serait en droit d'en attendre. Il semble bien que chez ce concurrent, l'égouttement devient un facteur limite, le jour où il sera pleinement efficace, les rendements seront accrus de façon appréciable.

Quatre acres d'orge Conquest, 3 d'avoine Dorval, 17 de grains mélangés et 23 de maïs à ensilage présentent des caractéristiques non identiques. Pour ce qui est de l'ensemble des grains, la densité des plants varie de façon appréciable d'un champ à l'autre. Par contre, on note une bonne croissance et un beau départ des plantes fourragères. La hauteur du maïs, le 18 août, varie de 7 à 9 pieds, les plants devraient être plus drus.

La luzerne est rare dans les prairies et les regains sont faibles, le concurrent affirme que la température est pour cause. Les pâturages sont pauvres en légumineuses. Un excellent abreuvoir fournit l'eau courante aux animaux dont le nombre total est de 57 têtes. Ce sont de beaux animaux de type Holstein bien en chair et de bonne conformation. Le D.H.A.S. établit le rendement annuel moyen des 33 vaches à 10,300 livres de lait, ce qui correspond à une production accrue de 2,000 livres par vache depuis 1966. La pratique de l'insémination depuis 1957 a sans aucun doute été bénéfique.

Un coin propice à la détente.

Un bon troupeau dans un bon pâturage.

Les bâtiments de ferme ont belle apparence; le revêtement extérieur et la toiture en feuilles d'aluminium en assurent la durée. À l'intérieur, les séparations, tout acier, qui ont remplacé celles en bois, sont le fruit du travail et de l'habileté du concurrent. Un semi-pipe-line simplifie le travail de la traite. La laiterie adjacente à l'étable est pourvue d'une citerne d'une capacité de 3,500 livres.

Deux silos en bois, adossés à la grange, sont isolés; une charpente recouverte de tôle entoure le tout et prévient ainsi le gel de l'ensilage. Du côté opposé, un silo métallique contient les moulées préparées avec les grains récoltés à la ferme. Le concurrent doit, en outre, acheter une trentaine de tonnes de concentrés pour subvenir aux besoins du bétail.

Un excellent atelier, bien outillé, permet au concurrent, très habile de ses mains, d'effectuer la grande majorité des réparations qui surviennent.

La maison de deux étages, très spacieuse, est bien entretenue. Beaucoup de verdure, des fleurs en abondance et quelques éléments décoratifs ajoutent encore à sa belle apparence. Un beau jardin à distance, en plus du parterre, témoigne de la grande activité de madame Gagnon qui seconde bien son mari.

La famille Gagnon compte trois enfants d'âge scolaire: Jacques, François et Mireille.

Le concurent, citoyen très sociable, possède la confiance de son entourage; il est conseiller de sa municipalité et président de la commission de crédit de la caisse populaire locale.

16. FERNAND GAGNÉ

Saint-Patrice-de-Magog (Stanstead)

840 points

Beaucoup de fermes du comté de Stanstead, à cause de la topographie tourmentée de la région, doivent être drainées, au moins dans leurs parties basses, si l'on veut en tirer de bons rendements. La ferme Gagné ne fait pas exception à la règle, et il apparaît qu'un égouttement insuffisant défavorise la croissance normale des récoltes.

Les prairies d'une superficie de 40 acres sont de valeurs inégales. Dans certains champs, la récolte de trèfle et mil a été bonne tandis qu'à côté la rouche, plante des sols humides, est abondante. On note en plusieurs endroits que les regains sont chétifs. Un pâturage de ladino est luxuriant.

Les céréales, 9 acres d'avoine Conquest et 10 d'avoine Dorval manquent généralement de densité alors que la croissance est inégale; par contre, les plantes fourragères sont vigoureuses.

Les bâtiments de ferme sont des constructions d'un âge certain auxquelles il faudrait plus que de la peinture pour leur conférer un air de jeunesse. L'étable, blanchie à l'intérieur loge une trentaine de sujets adultes, plus 5 parcs destinés aux jeunes animaux. La laiterie, de construction plutôt récente est pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 2,800 livres.

Le troupeau comprend 45 sujets, 25 laitières et 20 jeunes de race Holstein. Dix vaches sont classées "bonnes plus" et 12 "bonnes". Les génisses de 12 mois présentent une bonne conformation. Le contrôle R.O.P. établit la production moyenne à 11,440 livres de

L'entretien du jardin n'est pas le dernier souci de madame Gagné.

Une intervention qui s'avère parfois nécessaire

lait par vache. La production laitière est vendue pour consommation en nature à la Laiterie Magog dont monsieur Gagné est copropriétaire.

L'alimentation du bétail nécessite l'achat d'environ 25 tonnes de concentrés annuellement, par contre, les fourrages provenant de la ferme suffisent aux besoins.

La machinerie agricole, estimée à $12,000 et répondant aux besoins, est abritée dans une remise de 20' x 40'. Un atelier avec plancher en béton, chauffé au besoin, et assez bien outillé, permet d'effectuer sur place une partie des réparations.

Malgré qu'elle bénéficierait de quelques réparations mineures, la maison a belle allure parmi les arbres et les fleurs qui l'entourent. Séparé de la maison par l'entrée de cour, un vaste jardin qui fait l'orgueuil légitime de madame Gagné procure à la famille une grande variété de légumes. À côté, un autre lopin est consacré à la production de maïs sucré et de fraises pour la vente à des clients du voisinage.

La famille Gagné compte 4 enfants. Nicole et Michel âgés respectivement de 21 et 19 ans sont sur le marché du travail. Les deux plus jeunes Céline et Yvon poursuivent encore leurs études.

CLASSE B

1. FERME DOMINIQUE SAVIO
Saint-Jean-Baptiste (Rouville)
905 points

L'article 10 des règlements des concours du Mérite agricole stipule ce qui suit: "Un concurrent ne peut obtenir la décoration de commandeur de l'Ordre du Mérite agricole à moins d'avoir déjà gagné la décoration d'officier de l'Ordre du Mérite agricole". C'est là l'unique raison pour laquelle la médaille d'or n'a pu être décernée à ce concurrent dès sa première participation aux concours, en 1966, le nombre de points conservés alors étant plus que suffisants pour lui mériter cet honneur.

La ferme Dominique Savio, propriété des Pères de Saint-Vincent-de-Paul, est une vaste plaine qui s'étend sur une superficie de 683 acres, les 5/6 environ sont constitués de sol argileux et le reste de sols légers qu'une gestion éclairée sait rendre productifs.

Monsieur Paul-Émile Beaudry, régisseur de la ferme.

Le bâtiment principal de la Ferme Dominique Savio, la grange-étable.

Bien que l'exploitation d'un troupeau Holstein de 200 têtes et la production des récoltes qui assurent leur alimentation soient primordiales, il existe dans cette ferme d'autres sources secondaires de revenus qu'on se doit de souligner. Une pépinière de 50 acres peuplée de pommiers, cerisiers, poiriers, conifères et feuillus d'ornementation produit chaque année des dizaines de milliers de jeunes arbres. Un verger de 1,800 pommiers des variétés les plus populaires occupe une superficie de 35 acres.

Les cultures de céréales réparties sur une superficie de 188 acres comprennent 30 acres de blé Selkirk, 105 d'avoine Rodney et 53 acres de maïs Seneca et Pride 5. On a pu déceler quelques mauvaises herbes dans un champ de blé, l'autre était parfait à tout point de vue; dans les deux on pouvait prévoir de gros rendements. La culture d'avoine dans toute son étendue, haute et bien fournie, présentait l'aspect d'une mer tranquille que dore le soleil couchant.

Au début d'août, le maïs, dont l'uniformité est remarquable, a atteint 9 à 10 pieds de hauteur.

Les prairies occupent une superficie totale de 328 acres. Dans la plupart des champs, la luzerne est luxuriante. Exceptionnellement, une luzernière ensemencée au printemps dans laquelle on n'a pas pratiqué de traitement aux herbicides est dépréciée par la présence des mauvaises herbes. Par contre, une autre qui a été pâturée durant trois ans est actuellement en foin de luzerne et les rendements sont excellents. La récolte de foin, de même que celle du maïs dépasse généralement les besoins du cheptel.

D'aussi vastes étendues en culture nécessitent l'emploi de grandes quantités d'amendements et d'engrais chimiques. Les applications annuelles totalisent respectivement 150 et 50 tonnes.

Il n'existe aucun système de drainage dans cete ferme, mais des planches arrondies, un bon entretien des rigoles et fossés assurent un égouttement très efficace. Il semble

superflu de préciser que clôtures, barrières, chemins de ferme, approvisionnement en eau répondent parfaitement aux besoins de l'exploitation.

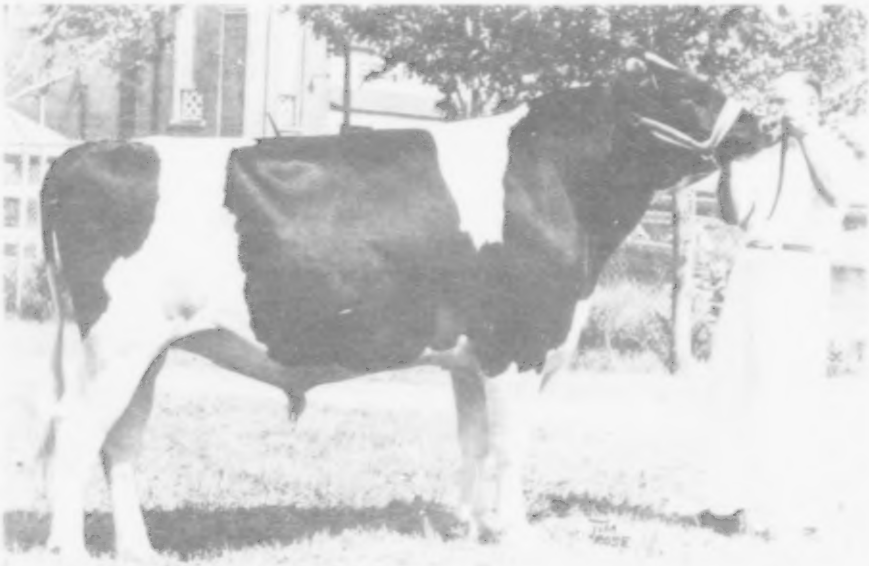
Les bâtiments de ferme dont le nombre est considérable sont bien entretenus. Huit maisons blanches au milieu de la verdure logent autant d'employés permanents et leur famille. Chaque maison s'accompagne d'un grand potager dont l'entretien est la responsabilité du locataire. Face à ces résidences une vaste pelouse où on a planté plusieurs épinettes bleues constitue un parc privé pour le personnel.

La grange-étable avec ses deux silos et sa grande laiterie forment un ensemble aux dimensions imposantes. On y retrouve toutes les commodités susceptibles d'accélérer le travail et d'économiser la main-d'oeuvre. Une grande propreté assure le confort des bêtes et du personnel préposé à leurs soins. Plusieurs parcs y sont aménagés pour veaux, taureaux, et pour les vaches au moment du vêlage. Une autre étable abrite dans des parcs les génisses âgées de 4 à 12 mois. Une troisième est réservée pour l'hiver aux taures de plus d'un an qui passent l'été au pâturage.

Point n'est besoin d'insister sur la haute valeur du troupeau Holstein de la Ferme Dominique Savio, puisque sa réputation dépasse les frontières du Québec. Il compte un taureau, 115 laitières et 90 jeunes. En 1970, on a vendu 50 sujets pour la reproduction dont un bon nombre destiné à l'exportation. L'insémination y est pratiquée dans une proportion de 70 pour cent. Le contrôle R.O.P. établit la production annuelle moyenne par vache, en 1970, à 15,235 livres de lait, soit une augmentation de 1,629 livres par vache depuis 5 ans. Suivent les records de production de quelques sujets.

NOMS DES SUJETS	NUMÉRO D'ENREGISTREMENT	NOMBRE DE LACTATION	PRODUCTION MOYENNE (305 jours) LAIT	MAT. GR.	INDICE MOYEN B.C.A.
Boulais Rag Apple Froufrou	1519615	8	16,175	633	142-151
Boulais Rag Apple Lola	1519617	8	16,303	651	145-157
Boulais Ruth Duc	1624241	7	15,465	605	136-145
Savio Louis Stella	1704996	6	17,369	668	156-163

NOMS DES SUJETS	NUMÉRO D'ENREGISTREMENT	ÂGE AU VÊLAGE	PRODUCTION (305 jours) LAIT	MAT. GR.	INDICE B.C.A.
Boulais Satine Prosper	1638444	9 ans 182 jrs	22534	815	195-192
Savio Fripon Ninette	1958666	5 ans 20 jrs	19722	679	171-160
Savio Tom Paula	1967849	4 ans 353 jrs	20584	780	179-184
Savio Louis Bambina	1987311	3 ans 273 jrs	16411	675	156-175
Savio Victor Beauté	2005418	4 ans 22 jrs	17167	771	159-195
Savio Frippon Lora	2049915	4 ans 153 jrs	17313	652	156-160
Savio Victor Constance	2071191	4 ans 241 jrs	19696	697	173-167
Savio Victor Comtoise	2074545	4 ans 137 jrs	16873	672	153-166
Savio Fond Hope Carmine	2082227	2 ans 270 jrs	18009	646	188-184
Savio Bertrand Dalia	2156534	2 ans 189 jrs	14214	483	152-160
Savio Supreme Danoise	2156537	3 ans 237 jrs	17006	636	164-167
Savio Pride Delibes	2217315	2 ans 121 jrs	14412	544	156-161



CONCURRENTS POUR LA MÉDAILLE D'ARGENT

1. PAUL-DORIS BRODEUR

Saint-Alphonse-de-Granby (Shefford)

893 points

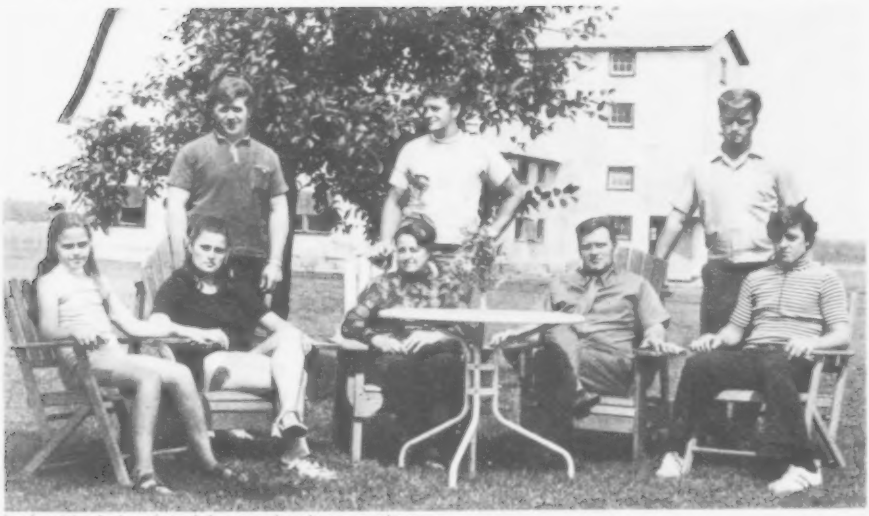
C'est de haute lutte, grâce à beaucoup de ténacité et à un sens remarquable des affaires, que Paul-Doris Brodeur a pu conquérir la première médaille d'argent en 1971. Sa première participation au concours du Mérite agricole remonte à 1956 alors qu'il se classait 10e à la médaille de bronze.

C'est une exploitation toute différente de celle de 1956 que les juges étaient appelés à apprécier. La culture mixte a fait place à un élevage bien spécialisé dont l'exploitant a su faire un succès.

La ferme Brodeur s'étend sur une superficie de 142 acres. 130 sont en prairie, 10 boisées et 2 acres sont occupées par la maison et les dépendances qui comprennent trois grands poulaillers d'une capacité totale d'environ 85,000 sujets à la fois.

Les étendues en culture, entièrement en prairies, sont soumises à une rotation de 6 ans: 5 ans en foin et un an en avoine avec mélange de graines fourragères, mil, trèfle et luzerne. La récolte de foin a été excellente, au début d'août on en avait déjà vendu 182 tonnes, tandis que la seconde coupe sur une superficie de 40 acres en fournira encore une quarantaine de tonnes. Un bon égouttement et l'emploi d'amendements, d'engrais chimiques et de fientes de volailles rendent productif le sol plutôt léger.

Les élevages de volailles, bien sûr, constituent la principale source de revenus dans cette ferme. En homme réfléchi, Paul-Doris Brodeur a fait un long apprentissage avant de se lancer dans une spécialisation où les risques sont cause d'insuccès pour plusieurs. Déjà en 1956, il produisait 80,000 poulets à griller annuellement. L'évolution a été



La famille du lauréat: Johanne, Jocelyne, madame Brodeur et son époux, et Daniel. Debout, les trois aînés Gilles, Guy et Claude qui vivent maintenant de leurs propres exploitations.

Le comptable de l'entreprise, c'est Jocelyne

La maison a fière allure.

méthodique. Un premier poulailler a été construit en 1955, un deuxième, résultant de la transformation de la grange-étable, a été aménagé en 1959 et le troisième en 1965.

Ce sont des constructions de trois étages, de formes et de dimensions identiques. Mesurant chacune 250' x 36', elles semblent avoir été édifiées d'après un plan unique. Les lambris extérieurs sont en tôle et les planchers en béton. Chaque poulailler est pourvu d'un monte-charge dont les services s'avèrent indispensables quand vient le temps de changer la litière, de livrer les poulets et d'introduire les nouvelles colonies. Un poulailler est chauffé à l'huile, les autres au gaz propane, au moyen d'une unité de chauffage par étage. En vue d'économiser la main-d'oeuvre, la mécanisation est très poussée. Un système d'alarme et une génératrice de 25,000 watts sont en place en vue de limiter les inconvénients d'une panne d'électricité éventuelle. On maintient d'excellentes conditions sanitaires afin de prévenir toute épidémie.

Il faut annuellement 750 tonnes d'engrais pour alimenter les quelque 200,000 oiseaux engraissés, lesquels comprennent des quantités à peu près égales de poulets à griller et de cochets, tous vendus à l'Abattoir coopératif de Marieville. Le taux de conversion alimentaire est de 2.66, ce que les spécialistes considèrent comme une très bonne moyenne.

Grâce à l'expérience acquise et aux renseignements puisés dans les revues avicoles, le concurrent a réussi jusqu'à ce jour à prévenir toute épidémie dans ses élevages.

Aux poulaillers s'ajoutent des constructions d'utilité fort bien tenues. Toute la machinerie requise pour l'ensemble de l'exploitation est abritée dans un vaste hangar de 40' x 80'. Un grand garage pour les camions a été construit par le concurrent avec l'aide de ses fils, une partie est aménagée en atelier où on retrouve tous les outils requis pour l'entretien des instruments et des bâtisses.

La spacieuse maison de brique, sise sur une vaste pelouse agrémentée d'arbustes et de fleurs, a fière allure. Les avenues donnant accès à la maison et aux différentes constructions sont bitumées. Au premier coup d'oeil on y décèle une entreprise prospère, une visite en détail nous a permis de confirmer notre première impression.

La famille Brodeur compte 6 enfants, les trois aînés sont mariés et chacun exploite à son propre compte une ferme avicole dans le voisinage immédiat. Joceline, l'aînée des filles est à l'emploi de son père à titre de secrétaire et comptable, tandis que Daniel et Johanne poursuivent leurs études.

Pour les besoins de son exploitation et de celles de ses fils, monsieur Brodeur dispose d'une flotte de camions imposante. A l'arrière plan, une aile d'un des deux vastes poulaillers.

2. FLORIAN LAFONTAINE
Saint-Paul-de-Chester (Arthabaska)
Ferme FLORIAN
891 points

Sur la terre de monsieur Lafontaine on retrouve à peu près toutes les caractéristiques de la région d'Arthabaska, un sol productif, mais beaucoup de pierres, des baissières et des reliefs qui compliquent l'égouttement et les travaux culturaux. Deux cents heures de travail au bulldozer ont permis d'enfouir quantité de pierres et d'adoucir les pentes les plus abruptes. Le concurrent a également installé des drains là où la chose s'avérait indispensable de sorte qu'actuellement l'égouttement est adéquat sur toute l'étendue de la ferme.

Le système de culture, sans être tout à fait conventionnel est celui qu'on retrouve dans plusieurs exploitations de la région des Bois Francs; on ne produit que des fourrages, les moulées et tous leurs constituants proviennent de l'extérieur. Ainsi, dans la Ferme Florian d'une superficie de 169 acres, les soles sont ainsi réparties: 15 acres en grains mélangés pour pâturages, 33 acres sont encore boisées où l'on exploite une érablière de 1,350 entailles. La majeure partie de l'étendue en culture est constituée de sols francs, 15 acres sont de terre noire.

L'emploi régulier d'amendements et une utilisation rationnelle des engrais chimiques et du fumier de ferme ajoutent à la fertilité naturelle du sol.

Les prairies, comme les pâturages, sont luxuriantes, 9 acres de luzerne semée sans plante abri présente, après une première coupe, des regains comme on en voit rarement. Deux séchoirs à foin permettent d'emmagasiner des fourrages de haute qualité. Les pâturages à base de trèfle ladino sont très productifs. La paissance est faite en rotation et on fauche les surplus d'herbe lorsque les animaux vont brouter un autre enclos. Les grains mélangés, également destinés à la paissance, présentent un bon développement de même que les plantes fourragères auxquelles ils servent d'abri.

Une maison neuve...

... où le confort ne manque pas.

Tous les fourrages récoltés à la ferme suffisent aux besoins d'un troupeau Holstein de 75 têtes, les moulées, 45 tonnes annuellement, sont achetées en vrac. Le troupeau, qui comprend 1 taureau, 34 laitières et 40 jeunes, est de belle qualité; une douzaine de sujets sont vendus chaque année pour fin de reproduction. Pour 27 vaches inscrites au contrôle R.O.P., la production moyenne est de 14,193 livres de lait, tandis que les chiffres du GERA situent la production à 12,608 livres par vache pour l'ensemble du troupeau. Ces chiffres représentent une amélioration appréciable de la production laitière comparée à celle de 1965. Deux vaches sont classées "très bonnes", 15 "bonnes plus" et 6 "bonnes". Voici les records des meilleures laitières.

NOMS DES SUJETS	NUMÉRO D'ENREGIS-TREMENT	ÂGE AU VÊLAGE	PRODUCTION (305 jours) LAIT	MAT. GR.	INDICE B.C.A.
Dene Ruisselet Inka	1141194	13 ans 280 jrs	18581	606	178-158
		14 ans 291 jrs	17950	605	173-159
Florian Nonette	1523702	7 ans 272 jrs	18346	633	154-145
		8 ans 289 jrs	18071	616	155-144
		9 ans 287 jrs	18225	682	159-162
Florian M A	1547620	10 ans 53 jrs	17630	722	154-172
Florian Zesette	1997449	4 ans 311 jrs	17569	633	153-150
Cristo Manda	2082919	4 ans 110 jrs	19435	676	177-167
Cristo Annie	2091211	3 ans 291 jrs	21264	750	202-194
Gérard Corelle Prosper	2171586	2 ans 160 jrs	14216	549	153-161
Chesterine Laurentienne	2173533	2 ans 168 jrs	14938	529	160-155
Florian Pol Triune	2231460	2 ans 85 jrs	15500	513	170-153
Florian Princia Triune	2283339	2 ans 73 jrs	15169	530	167-159

La grange-étable assure l'emmagasinage des fourrages et le confort des bêtes; 40 places et 7 parcs y sont disponibles. Trois éventails électriques maintiennent une excellente ventilation. Les murs intérieurs et le plafond blanchis au lait de chaux, et les planchers recouverts d'une mince couche de bran de scie sont des indices de la grande propreté qu'on y observe. Parmi bien d'autres commodités, le semi-pipe-line ménage bien des pas. La laiterie attenante à l'étable est pourvue d'un bassin réfrigérant. La réfection du plancher de la laiterie en faciliterait l'entretien. Les constructions secondaires sont également bien entretenues. Deux hangars abritent une machinerie évaluée à $13,000; un petit atelier en facilite l'entretien.

La maison est un bungalow en brique rouge spacieux et confortable; deux massifs de fleurs en agrémentent la façade. L'intérieur est aménagé à la moderne et rien ne manque qui puisse alléger les tâches de la maîtresse de la maison.

Malgré la présence de six enfants sous le toit familial, madame Lafontaine, en plus d'entretenir un beau jardin, s'intéresse toujours aux travaux d'artisanat.

Secondé par son fils Réjean, Florian Lafontaine exploite une ferme dont la rentabilité ne laisse aucun doute. Si dans les années à venir les améliorations se poursuivent au rythme suivi depuis 5 ans, il deviendra un concurrent à surveiller, au prochain concours de la médaille d'or, en 1976.

3. NORMAND BERNIER
Stratford (Wolfe)
Ferme BERSYL
889 points

En 1971, l'exploitation agricole de monsieur Bernier occupe une superficie de 305 acres; 260 représentent l'étendue de sa propre ferme alors que 45 acres sont sous location. De ce total, 80 acres sont encore boisées. Il s'agit de sols francs dont les accidents du terrain rendent l'égouttement difficile. Il faudra avoir recours au drainage en de nombreux endroits, pour tirer de ce sol productif et convenablement fertilisé le maximum des rendements qu'il est apte à produire. D'ailleurs, les améliorations apportées depuis trois ans, en consacrant 250 heures de travail de bulldozer à l'épierrement, permettent de croire que le concurrent ne s'arrêtera pas en chemin.

Orientées vers la production laitière, les cultures comprennent 50 acres de maïs à ensilage, 95 de prairies et 80 de pâturages. Toutes les moulées, vu l'absence de grains produits à la ferme, sont achetées en vrac et emmagasinées dans un silo métallique.

En général, les cultures donneront de bons rendements, grâce à un emploi judicieux des amendements et des engrais chimiques. Les prairies, à base de mil ont fourni une bonne récolte de foin; les regains sont luxuriants. Il serait souhaitable, cependant, d'y trouver un plus fort pourcentage de luzerne.

La sécheresse et une superficie un peu restreinte des pâturages font que ceux-ci sont passablement ras en dépit d'une paissance en rotation.

Le maïs à ensilage devrait fournir de hauts rendements, sa densité et l'uniformité des pousses en sont l'indice.

Le troupeau Holstein compte 51 laitières. A l'arrière plan, l'ensemble des bâtiments de ferme.

Dans cette vaste remise pourvue d'un plancher en béton, la machinerie est abritée adéquatement.

"La production moyenne révélée par le contrôle est de 7,021 livres de lait". Voilà ce qu'on lit dans le compte rendu de 1966. En 1970, le contrôle laitier du D.H.A.S. signale une production moyenne de 11,327 livres de lait par vache. C'est là une amélioration très importante dont le concurrent tire des profits accrus dans la même proportion, et qui mérite des félicitations.

Le troupeau Holstein comprend 1 taureau, 51 laitières et 44 jeunes, 20 vaches croisées portent le nombre total des laitières à 71. La conformation des vaches est sujette à amélioration, 28 belles taures permettent de prévoir que bientôt il y aura progrès dans ce sens.

Le troupeau adulte est logé dans une étable dont une partie est du type conventionnel et l'autre à logettes, on y compte également 9 parcs pour veaux. Une seconde étable, attenante à celle des vaches, loge les jeunes. Les murs blanchis, les planchers recouverts de chaux contribuent à la propreté remarquable qui règne partout. La laiterie est pourvue de deux barsins réfrigérants qu'alimente le pipe-line. Un silo en béton de 18' x 60' dresse sa haute silhouette à une des extrémités de la grange.

Toutes les constructions secondaires sont également très bien tenues. Une vaste remise de 40' x 80' avec plancher en béton abrite l'ensemble de la machinerie tandis qu'un atelier bien outillé permet d'effectuer sur place la plupart des réparations.

La maison, aux lignes sobres et parfaitement entretenue, fournit tout le confort désirable à la famille qui compte 4 enfants dont les âges se situent entre 6 et 17 ans. Une seconde maison est en construction pour loger un aide fermier et sa famille.

Les nombreuses améliorations apportées à la ferme Bersyl depuis 5 ans permettent de croire que Normand Bernier, s'il continue au même rythme, sera un fier concurrent à la médaille d'or en 1976.

4. ONIL CRÉPEAU

Saint-Hugues (Bagot)

887 points

Ce concurrent qui en est à sa première participation au concours du Mérite agricole a débuté à son compte en 1951. Quelques années après avoir terminé ses études classiques au Séminaire de Nicolet, il achète une ferme de 100 acres, puis une seconde d'égale superficie peu après. En 1959, il fait ses débuts dans la production des céréales, culture qui sera devenue une spécialisation en 1965. Exception faite de 35 acres de betterave, toute l'étendue de la ferme est ensemencée en céréales en vue de la production de semences pedegrees.

Les sols sont argileux pour une moitié des superficies en culture; 80 acres sont de sol franc et 20 sont constituées de sols organiques. Ce sont des terres très fertiles auxquelles des apports considérables d'amendements et d'engrais chimiques restituent les principes nutritifs soutirés par des rendements bien au-dessus de la moyenne. En 1971, on a appliqué 45 tonnes de fertilisants des formules 10-20-30 et 5-20-20.

Par ailleurs, pour maintenir un niveau convenable de la matière organique, le concurrent enfouit annuellement une vingtaine d'acres d'engrais verts; de même, la paille des céréales est hachée sur le champ pour être enterrée par le labour. Sans être absolument rigoureuse, la rotation répartit généralement les cultures de la façon suivante: 1 an de foin, 1 an de betterave sucrière et 3 ans de céréales.

En 1971, les cultures comprennent: blé Selkirk, 7 acres, Pitic 62, 11 acres, avoine Dorval, 35 acres, Garry, 70 acres, orge Champlain, 42 acres et betterave à sucre 35. Le

Pour produire de la semence "certifiée", il faut, comme monsieur Crépeau sait le faire, gagner la lutte contre les mauvaises herbes.

On ne les voit pas beaucoup mais c'est déjà fait... les jeunes arbres qu'on a plantés, dans quelques années enjoliveront le décor.

développement, la densité et l'uniformité de ces cultures sont remarquables. Grâce à un emploi judicieux des herbicides, les mauvaises herbes y sont presque totalement absentes; c'est d'ailleurs une des conditions essentielles pour qu'un champ destiné à la production de semences enregistrées soit accepté lors de l'inspection.

Le concurrent exploite également un poste de criblage, il manipule chaque année environ 75,000 minots de céréales dont 10 à 15,000 proviennent de sa propre récolte. La machinerie et l'outillage requis pour le criblage de même que l'entrepôt à grain occupent l'ancienne grange-étable qui a été radicalement transformée. La laiterie est devenue le bureau d'affaire de l'entreprise.

Onil Crépeau dispose de toute la machinerie requise pour l'exploitation de ses champs; une grande remise de 40' x 60' avec plancher en béton lui sert d'abri.

Est-il besoin de préciser que la comptabilité, de première importance en l'occurrence, est à jour.

La maison, rénovée récemment à l'intérieur comme à l'extérieur, fait tache blanche au milieu du gazon et des champs verts du voisinage. C'est propre, c'est joli, ça le sera davantage lorsque les jeunes arbres plantés récemment auront grandi. Tout à côté, un beau grand jardin qu'agrémente une plate-bande de fleurs fournit à la famille des légumes variés en abondance; madame Crépeau en est la responsable.

La famille compte quatre enfants de 11 à 19 ans tous aux études.

En plus d'être marguiller de sa paroisse, Onil Crépeau occupe certaines fonctions en rapport avec ses activités; il est secrétaire de l'Association des Producteurs de semences du Québec et membre de l'Association canadienne des Producteurs de semences. Depuis plusieurs années déjà, il est un ardent propagateur de la production et de l'utilisation par les agriculteurs des semences-pedegrees.

5. ARSÈNE POISSON

Saint-Jean-Baptiste (Rouville)

886 points

L'orientation de l'agriculture qui tend de plus en plus vers la spécialisation nous habituera sans doute, durant les années à venir, à retrouver au nombre des concurrents du Mérite agricole des fermes hautement spécialisées. Cette année, un aviculteur se classe premier à la médaille d'argent, tandis que le cinquième est un pomiculteur, monsieur Arsène Poisson.

L'exploitation de ce concurrent qui comprend un verger de 4,500 pommiers se situe sur une terre de 65 acres constituée de sol franc dans toute son étendue, sol propice pour la culture à laquelle il est employé. Bien sûr, en culture fruitière comme en culture mixte, certaines améliorations foncières s'imposent. Le drainage en certains endroits et l'épierrement afin de faciliter les travaux et la circulation des machines ont été des tâches de première heure.

Le concurrent produit les variétés de pommes les plus populaires pour le commerce: McIntosh, Cortland, Lobo, Melba, etc.

Deux entrepôts, à atmosphère contrôlée totalisant une superficie de 6,720 pieds carrés, permettent la conservation des fruits dans les meilleures conditions possibles; de cette façon la vente des pommes est échelonnée sur l'année entière, ce qui prévient un avilissement des prix. Une autre construction, aux dimensions à peu près égales à celles de

Au centre, c'est une maison toute neuve qui remplace celle incendiée il y a 5 ans; à l'extrême droite, un vaste bâtiment en brique sert à la classification des fruits et au rangement du matériel requis pour l'exploitation.

Monsieur Poisson dispose d'un pulvérisateur à grand débit.

la précédente, sert à la classification au moment de la récolte et à l'entreposage de tout le matériel requis pour l'exploitation. C'est un vaste bâtiment en brique, solidement construit et bien entretenu.

Lors de la visite des juges, on s'affairait au rabattement des arbres. Cette pratique favorise la maturation des fruits et une coloration plus prononcée. Les pulvérisations, au nombre d'une dizaine, en vue de protéger la récolte contre ses nombreux ennemis, insectes, maladies, etc., sont toutes pratiquées par le concurrent. Pour maintenir la fertilité du sol et la vigueur des arbres, monsieur Poisson applique au besoin amendements et engrais chimiques; la formule la plus recommandée dans les vergers est 3-15-30. Pour fournir l'azote et certains éléments mineurs, les pulvérisations nutritives sur le feuillage sont pratiques courantes.

Le concurrent dispose de tout l'outillage requis pour son exploitation, tracteur, monte-charge, pulvérisateur à grand débit, etc. Un atelier très bien aménagé permet d'effectuer sans délai toutes les réparations, qu'il s'agisse de machinerie mobile ou stationnaire.

Si monsieur Poisson s'est payé de nombreuses commodités pour l'exécution des travaux relatifs à son exploitation, il n'en a pas pour autant négligé le confort de sa famille. À la place de sa maison, incendiée il y a cinq ans, on retrouve un vaste bungalow que voisine une magnifique piscine, du gazon, des fleurs, des arbres et arbustes en abondance; le tout prend l'air d'une petite villa. Faut-il en déduire qu'une pommeraie bien exploitée procure l'aisance à son propriétaire? On a toutes les raisons de le croire.

La famille Poisson compte 5 enfants; les deux aînées sont mariées, tandis que les trois plus jeunes sont encore aux études.

6. GILLES GENDRON
Saint-Césaire (Rouville)
Ferme des COLLINES
885 points

La Ferme des Collines est un vaste domaine agricole de 303 arpents carrés dont la majeure partie, 283 arpents, est en culture. À cette étendue s'ajoutent 150 arpents sous location pour un total de 433 arpents en exploitation. On y pratique la culture mixte en vue de la production laitière. Les cultures de céréales et les prairies qui prédominent occupent respectivement 180 et 196 arpents; 26 sont ensemencés en fèves soya, 30 sont en pâturage tandis qu'un champ de tomates occupe un arpent.

L'apparence de l'ensemble des récoltes permet, au premier coup d'oeil, de constater la fertilité naturelle du sol. Il s'agit d'une terre argileuse, que le drainage, premier objectif des améliorations foncières projetées par le concurrent, rendra encore plus productive.

Un champ de maïs de 32 arpents est particulièrement prometteur; un autre d'une vingtaine d'arpents donnera également de forts rendements en dépit de la présence d'un peu de mauvaises herbes. Le blé d'automne et l'avoine sont remarquables, tant par leur densité et leur développement que par la netteté des champs.

Les prairies ont fourni une abondante récolte de foin. La seconde coupe de certaines luzernières devait être faite dans la deuxième semaine de juillet. Les fourrages récoltés à la ferme suffisent amplement à l'alimentation de 95 têtes de bétail. Les vaches s'alimentent à une mangeoire mobile où on leur fournit fourrage vert et foin sec, ainsi que dans un silo horizontal rempli de maïs; seules les taures sont au pâturage.

On ne pratique aucune rotation rigoureuse; les prairies sont renouvelées lorsque les rendements ont tendance à diminuer. En vue de conserver la matière organique, une sole n'est jamais labourée plus de trois années consécutives, l'enfouissement du fumier produit à la ferme et l'achat de 150 tonnes à l'extérieur y contribuent également. Près de 200 tonnes d'amendements calcaires et 25 d'engrais chimiques épandus annuellement maintiennent la fertilité du sol à un haut niveau. La jachère d'été pratiquée sur une

La maison centenaire a été modernisée, elle a belle apparence dans ce décor de verdure.

quinzaine d'arpents et l'utilisation d'herbicides contribuent à enrayer la propagation des mauvaises herbes.

Une spacieuse grange-étable à comble français abrite, au premier plancher les bêtes, au second le foin. Deux silos, à l'une des extrémités de la grange, contiennent les aliments succulents. L'étable proprement dite peut accommoder 71 bêtes adultes; 5 parcs y sont également disponibles. Les murs blanchis et une excellente ventilation assurée par 4 éventails électriques procurent aux animaux le confort requis.

Le troupeau Holstein compte 95 sujets: 2 taureaux, 53 vaches et 40 jeunes. Il s'agit d'un troupeau de belle qualité comme en témoignent la classification et la production. La classification: 16 vaches "très bonnes", 17 "bonnes plus" et 10 "bonnes". La production: 14,129 livres de lait par vache, pour un B.C.A. de 127-127, tels que fournis par le contrôle R.O.P.

NOMS DES SUJETS	NUMÉRO D'ENREGISTREMENT	ÂGE AU VÊLAGE	PRODUCTION (305 jours) LAIT	MAT. GR.	INDICE B.C.A.
Frances Rag Apple Master Ann	1121998	15 ans 50 jrs	16058	587	155-154
Proulade Nora Barilee	1552873	7 ans 320 jrs	21446	888	180-203
Bathalon Ida Yalta	1604235	9 ans 76 jrs	19304	734	165-171
Des Collines Triune Ruth	1632096	7 ans 325 jrs	19342	716	162-164
Proulade Supreme Snowball	1666087	6 ans 330 jrs	22963	827	193-189
Glengale Anthony Constance	1711096	8 ans 143 jrs	20762	662	174-151
Bathalon May Hartog	1778905	6 ans 350 jrs	16327	702	137-161
Des Collines Sterling Prudence	2023440	4 ans 208 jrs	16944	616	151-149
Belli France Jessie	2163617	3 ans 227 jrs	15300	592	148-156
Des Collines Master Secrete	2199628	2 ans 117 jrs	14434	543	157-161
Cedar Falls Susie	2381942	3 ans 90 jrs	14090	581	141-158

Au cours de l'année, 30 sujets de différents âges ont été vendus pour la reproduction soit sur le marché local ou pour l'exportation. L'insémination, pratiquée pour la presque totalité des vaches, n'est sûrement pas étrangère à ces succès.

Les moulées requises pour l'alimentation du bétail sont préparées à la ferme le concurrent disposant, en copropriété avec deux voisins, d'une moulange et d'un mélangeur. Tous les autres instruments agricoles requis pour l'exploitation de la ferme, remisés dans un grand hangar de 36' x 72', sont propriété propre du concurrent. Mécanicien de métier, il dispose d'un atelier bien outillé dont il sait tirer avantage mieux que tout autre.

La maison, qu'on dit centenaire, rajeunie et modernisée, a belle allure au milieu du parterre engazonné et fleuri. Elle fournit tout le confort souhaitable à la famille qui compte 7 enfants dont 6 sont encore aux études. Yvan, qui a terminé sa 12e année, travaille avec son père qui en plus retient les services d'un aide-fermier.

Gilles Gendron, par son habile gestion, a su rendre son entreprise prospère; aujourd'hui elle est encore plus prometteuse du fait qu'il peut compter sur la coopération de son fils aîné, Yvan, spécialisé en administration. Membre de plusieurs associations professionnelles, le concurrent est fier, et à bon droit, de sa nomination de "Juge officiel de l'Association Holstein du Canada" en date du 18 juin 1971.

7. ROGER NORMANDIN
Saint-Césaire (Rouville)
Ferme ROUVILLE
884 points

Se classer 7e à la médaille d'argent, lors d'une première participation au concours du Mérite agricole, c'est déjà très bien, mais monsieur Roger Normandin aurait sûrement fait mieux encore si l'égouttement de sa terre avait été adéquat. La mise en place d'un système de drainage, en voie de réalisation depuis 1969, contribuera à rendre plus efficaces les applications considérables d'amendements et d'engrais chimiques renouvelées chaque année.

La Ferme Rouville est constituée de sols argileux et fertiles couvrant une superficie de 250 arpents carrés; 225 arpents sont en culture et 25 en boisé. Les champs de céréales, avoine, grains mélangés, maïs grain et maïs à ensilage occupent 89 arpents; prairies et pâturages 136.

Les grains mélangés sont beaux, uniformes et exempts de mauvaises herbes. La luzerne à laquelle ils servent de plante-abri a belle apparence. On note toutefois une faiblesse en bordure des planches, à cause d'un excès d'humidité. Par contre les cultures de maïs sont peu avancées pour la saison, la densité est faible et les rendements s'ensuivront.

Un grand champ de luzerne présente de beaux regains, tandis que les pâturages, soumis à la paissance en rotation, sont plutôt ras, ce que le concurrent attribue à la sécheresse. Dans le cas où ils deviennent insuffisants, on y supplée en servant de l'ensilage aux vaches. Les fourrages récoltés à la ferme suffisent aux besoins; quant aux concentrés, il faut en

La laiterie de monsieur Normandin est pourvue d'un outillage ultra-moderne.

acheter une quinzaine de tonnes annuellement. Le concurrent possède sa propre moulange et prépare lui-même ses moulées équilibrées.

Le troupeau comprend 78 sujets de race Holstein: 1 taureau, 49 laitières, et 28 jeunes. Ce sont des sujets de belle qualité et de bonne conformation, ceux destinés à la vente trouvent facilement preneur à bon prix. Au total 36 sujets ont été vendus pour la reproduction en 1970. La dernière classification des vaches est la suivante: 1 "très bonne", 21 "bonnes plus" et 10 "bonnes". On pratique le contrôle R.O.P. Une quinzaine de vaches sont fécondées artificiellement. La production moyenne est de 13,398 livres de lait par vache, annuellement, ce qui correspond à un indice de production de 122-123. Voici des chiffres donnant la production des meilleurs sujets.

NOMS DES SUJETS	NUMÉRO D'ENREGIS-TREMENT	ÂGE AU VÊLAGE	PRODUCTION (305 jours) LAIT	MAT. GR.	INDICE B.C.A.
Rouville Juliette R A Seven-up	1805700	2 ans 255 jrs	14707	566	154-162
		5 ans 194 jrs	18099	711	154-165
Finell Raven	1850135	7 ans 150 jrs	16261	683	137-156
Rouville Julie Re-Echo Fobes	1865487	5 ans 46 jrs	17218	610	149-144
Rouville R A Perle Seven-up	1895620	4 ans 358 jrs	15682	613	136-145
Rouville Anna Seven-up	2026365	5 ans 17 jrs	16697	601	145-142
Rouville Grisette Royal	2175558	2 ans 204 jrs	14246	528	151-153
Rouville Carol Royal	2223873	3 ans 25 jrs	14294	530	145-146
Rouville Brunette Master	2310622	2 ans 154 jrs	13427	461	145-135

Les abords de la Ferme Rouville offrent un magnifique coup d'oeil.

Les bâtiments de ferme forment un ensemble imposant. La grange-étable mesure 180 pieds de long et l'étable proprement dite 140'. À une des extrémités de celle-ci s'adossent deux silos et à l'extrémité opposée, un troisième. L'étable, bien éclairée et bien ventilée, est pourvue d'un pipe-line. La laiterie séparée de l'étable par un corridor est, comme tout le reste, maintenue très propre. Si toutes les constructions ne sont pas neuves, toutes sont parfaitement entretenues.

La machinerie agricole hiverne dans un grand hangar à charpente d'acier de 35' x 70'. Tout y est bien rangé et un atelier permet d'effectuer les réparations qui surviennent.

La maison est un grand bungalow en brique construit il y a trois ans où l'on retrouve tout ce qui peut assurer le confort des occupants; son sous-sol est entièrement aménagé. La maison est placée au coin d'un vaste emplacement dont la pelouse coupée par deux entrées asphaltées s'étend jusqu'aux bâtiments. Des fleurs, des arbres et des arbustes agrémentent cet ensemble duquel se dégage un air de prospérité.

La famille encore jeune compte 7 enfants dont les âges s'échelonnent de 2 à 14 ans. Malgré la lourde tâche qui incombe à madame Normandin, elle trouve le temps de très bien entretenir un petit jardin.

8. RAYMOND ALIX
Rougement (Rouville)
883 points

Monsieur Alix est un pomiculteur de vieille souche qui exploite depuis 20 ans le verger ayant appartenu à son grand-père. Il agrandissait sa pommeraie il y a quelques années en achetant celle de son beau-père. La terre couvre maintenant une superficie de 130 acres. Il s'agit d'un sol franc graveleux comprenant 68 acres en culture, 30 boisées et 32 incultes.

Le déboisement d'une certaine étendue chaque année, suivi de l'épierrement, contribue à l'agrandissement progressif de la superficie en production qui compte présentement 4,000 pommiers, quelques centaines d'arbres dont la plantation remonte à quatre ans ne sont pas encore productifs. On y retrouve les variétés les plus populaires: MacIntosh, Melba, Cortland, Lobo et Délicieuse.

Les travaux culturaux effectués par le concurrent comprennent l'épandage d'amendements et d'engrais chimiques; la taille d'hiver qui consiste à rabattre les arbres en vue de faciliter la cueillette, celle d'été, pour favoriser une meilleure coloration des fruits. Pour diminuer le pourcentage d'humidité qui favorise la propagation de la tavelure, on fauche le foin deux fois au cours de la saison. Le 20 juillet, 12 pulvérisations avaient été effectuées en vue de combattre insectes, maladies, etc.

Le concurrent dispose de deux entrepôts dont trois pièces à atmosphère contrôlée totalisent une superficie de 5,500 pieds carrés. Une vaste construction abrite à la fois le classificateur et tout le matériel destiné à l'emballage des fruits. Une autre grande remise abrite trois camions utilisés principalement pour la livraison.

La maison du concurrent occupe le centre de l'emplacement; à gauche c'est la chambre de classification et d'entreposage du matériel d'emballage, à droite un grand hangar réservé à la machinerie.

La première cueillette de pommes.

Une excellente machinerie, bien entretenue, répond aux besoins de l'entreprise. Pulvérisateur, tracteurs et tous les autres instruments sont remisés dans un grand hangar de 55' x 45' muni de grandes portes sur rail de maniement facile. Chaque chose a sa place et l'ordre est remarquable.

La maison, sans être de construction toute récente, a belle apparence, grâce à l'entretien soigné dont elle est l'objet. Les grands arbres et la verdure qui constituent les abords de toutes les constructions donnent une très belle apparence à cet ensemble.

L'exploitation de Raymond Alix représente le vrai type d'entreprise familiale; une fille et trois fils travaillent avec leur père. Les garçons, à longueur d'année effectuent la livraison des pommes à une nombreuse clientèle qui se recrute dans tout le Montréal métropolitain. Sept autres enfants sont encore aux études et une fille est mariée. L'efficacité de l'entreprise a valu à son propriétaire, en 1970, le titre de "pomiculteur de l'année", titre décerné à la suite d'un concours organisé par l'Association provinciale des pomiculteurs.

9. NORMAND PALARDY
Sainte-Madeleine (Saint-Hyacinthe)
882 points

À l'échelle québécoise, monsieur Palardy est un très gros producteur de denrées agricoles, propriétaire d'une très petite ferme. Sur un total de 948 acres de terre qu'il cultive, 8 sont louées par bail de 5 ans, 75 acres seulement sont sa propriété.

Les céréales et les haricots constituent le gros de ses cultures produites exclusivement pour la vente puisqu'on ne compte aucune tête de bétail sur la ferme. Vingt acres de luzerne semée au printemps sur la terre de la maison n'a pas été un succès, envahie qu'elle est par la moutarde. Cet échec n'est qu'une légère ombre au tableau quand on voit les autres cultures.

Trente acres d'orge de brasserie, 55 de blé de printemps Pitic 62, 73 de blé d'automne Richmond font penser aux vastes emblavures de l'Ouest canadien. C'est uniforme tant au point de vue développement que densité. À perte de vue, c'est une récolte qui s'annonce excellente en quantité et en qualité. La netteté des champs dans lesquels on ne peut déceler aucune mauvaise herbe est remarquable.

Les cultures de maïs grain des variétés Seneca, United et Funk's qui s'étendent sur une superficie de 545 acres, présentent les mêmes caractéristiques que les blés et l'orge: propreté, densité et uniformité sont excellentes. À la mi juillet débute la floraison et déjà les tiges ont atteint 6' de hauteur.

Une superficie de 225 acres est cultivée en haricots. Les semis sont espacés de quelques semaines afin d'échelonner les dates de la récolte. Encore là les rendements s'annonçaient des plus prometteurs.

Deux récoltes prometteuses: du blé

... et des haricots.

Le concurrent a appliqué au printemps 230 tonnes d'engrais chimiques et 300 tonnes d'engrais de ferme. Sans préciser la quantité d'herbicides utilisée, il est certain qu'elle dut être considérable pour réussir à contrôler aussi efficacement les mauvaises herbes.

Normand Palardy est propriétaire de toute la machinerie requise pour son exploitation: tracteurs, charrues, semoir à maïs, récolteuse à maïs, récolteuse à haricots, etc. C'est là un investissement considérable que le concurrent aurait intérêt à mieux remiser. Un grand hangar de 40' x 80' avec plancher en béton ne suffit pas aux besoins. Un excellent atelier pourvu d'outils coûteux: foreuse, compresseur, soudeuse, etc. rend de grands services.

La maison construite en 1968 est vaste et confortable. La famille qui compte 5 enfants en bas âge y trouve tout le confort désirable.

10. EBERHART REEBS
Saint-Grégoire (Nicolet)
REEBROOK Farm
881 points

Ce concurrent est un néo-canadien d'origine allemande qui a émigré au Canada en 1953. Fils de cultivateur, il a suivi dans son pays d'origine un cours d'agriculture de 2 ans. En arrivant au Québec, il a travaillé comme aide-fermier, par la suite il a exploité une ferme louée; en 1966, il se fixait définitivement en achetant la ferme qu'il cultive présentement. Eberhart Reebs est un des ces immigrants dont l'activité contribue à la prospérité de son pays d'adoption. Parfaitement intégré au milieu agricole québécois, il conçoit mal la contestation alors que la population jouit d'un niveau de vie très élevé et d'aucune contrainte à sa liberté.

La ferme du concurrent occupe une superficie de 118 acres constituée pour les 3/5 de sols argileux, et le reste de sols légers. Les productions végétales comprennent 7 acres d'avoine Rodney, 28 de maïs à ensilage, 45 de prairies et 35 de pâturages.

De généreuses applications d'amendements calcaires et d'engrais chimiques, basées sur les résultats d'analyse des sols, expliquent l'abondance des récoltes dont les rendements pourront s'accroître encore lorsque le drainage sera parachevé. La moitié de la terre est présentement drainée, l'autre partie souffre, en certains endroits, d'un excès d'humidité. Le fumier de ferme est épandu à l'automne sur les soles destinées à la culture du maïs. La jachère d'été, 5 à 7 acres annuellement, et les herbicides constituent les moyens de lutte contre les mauvaises herbes.

La maison est vaste et entretenue avec grand soin.

Quelques sujets d'un excellent troupeau.

La récolte de foin a été abondante. Une luzernière semée le 18 mai, sans plante-abri, après avoir fourni une première coupe excellente, laisse voir des regains vigoureux. Le maïs, en dépit de quelques inégalités de croissance, permet de prévoir de bons rendements. L'avoine Rodney a belle apparence.

Pour combler l'insuffisance des productions de céréales, le concurrent achète annuellement 45 tonnes de concentrés pour répondre aux exigences de son troupeau.

De race Holstein, le troupeau comprend 44 sujets: 24 laitières et 20 jeunes. Tous les sujets sont de bonne conformation, particulièrement les taures. La dernière classification peut nous renseigner sur la valeur des vaches: 3 "très bonnes", 12 "bonnes plus", 7 "bonnes". Les animaux de monsieur Rebbs font très belle figure aux expositions qu'il fréquente; l'an dernier, il a vendu 7 jeunes sujets pour l'élevage. La production moyenne en 1970 est de 13,678 livres de lait par vache; suivent quelques records intéressants.

NOMS DES SUJETS	NUMÉRO D'ENREGISTREMENT	ÂGE AU VÊLAGE	PRODUCTION (305 jours) LAIT	MAT. GR.	INDICE B.C.A.
La Brabanconne Ovation Ginette	1393968	11 ans 63 jrs	16394	618	146-150
La Brabanconne Reflection Corrine	1807021	6 ans 45 jrs	16216	622	136-142
		7 ans 71 jrs	16403	620	138-142
La Brabanconne Sentia	1557304	8 ans 347 jrs	16461	637	141-149
Actress Amigo Reflection	1611061	8 ans 122 jrs	19139	706	161-162
		9 ans 131 jrs	17535	626	152-148
Reebrook Nona Fidele	2048960	2 ans 36 jrs	12036	479	134-145
		3 ans 117 jrs	14964	552	149-149
		4 ans 162 jrs	16700	601	150-147

La grange-étable est un grand bâtiment à toit français flanqué d'un silo de 16' x 50', qui offre de l'espace pour 35 vaches; il y a en plus trois parcs. L'éclairage et la ventilation y sont conformes aux besoins des bêtes. La laiterie attenante est pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 2,780 livres. Partout on note une grande propreté.

Des constructions accessoires, dont un hangar de 40' x 70' construit sur pilotis, permettent d'abriter la machinerie et les voitures. Un petit atelier contient les outils les plus usuels, parfaitement rangés.

La maison, qui a été rénovée, est vaste et confortable. On n'a rien épargné lors de la réfection de l'intérieur pour faciliter la tâche de l'hôtesse du foyer.

Non loin de la maison, un jardin bien entretenu et rempli de légumes variés constitue le domaine particulier de madame Reebs. Fille d'agriculteur québécois, elle connaît bien toute la ferme et s'applique avec son mari à trouver la solution des problèmes qui peuvent se poser.

La famille Reebs compte trois enfants âgés respectivement de 7, 8 et 9 ans.

Le concurrent est un citoyen très apprécié de son entourage qu'il sait faire profiter de ses connaissances. Il est président du GERA de Saint-Grégoire, vice-président du Club Holstein Nicolet-Yamaska, directeur de la Société d'agriculture de Nicolet et juge officiel de l'Association Holstein du Canada.

11. FERNAND CHARBONNEAU
Saint-Dominique (Bagot)
880 points

À la suite du morcellement de sa ferme par le ministère de la Voirie, aux fins de poursuivre la construction de la route transcanadienne, monsieur Charbonneau quitta la municipalité de Saint-Hilaire pour faire l'acquisition d'une nouvelle ferme à Saint-Dominique, en 1962. Après des achats successifs, cette nouvelle exploitation occupe aujourd'hui une superficie de 468 acres qui, sauf 8 acres boisées, sont entièrement en culture; le boisé est une érablière de 1,200 entailles.

Les prairies occupent un peu plus de la moitié de la superficie de la ferme, 233 acres. La végétation est abondante, les champs plantureux. On évalue la récolte de foin, constituée de luzerne, trèfle, mil et dactyle, à 3 1/2 tonnes à l'acre. Les pâturages, 110 acres, présentent des caractéristiques analogues. Au moment de la visite des juges, l'herbe trop longue aurait dû être fauchée pour éviter le gaspillage, mais le concurrent, contrairement à ses habitudes, s'y refusait à cause de la sécheresse qui sévissait à ce moment.

Les céréales: avoine Rodney 75 acres et maïs à ensilage 40 acres, présentent une pousse assez uniforme. Certaines soles, toutefois, souffrent d'un excès d'humidité. Malgré un bon entretien des nombreux fossés, et des planches arrondies, des sources en certains endroits rendent l'égouttement insuffisant.

La fenaison bat son plein, tout le monde y apporte sa contribution.

Est-il besoin de préciser comment madame Charbonneau occupe ses loisirs.

Un bon chemin de ferme, d'excellentes clôtures et un approvisionnement d'eau adéquat sont des commodités dont le concurrent est bien pourvu. La jachère d'été et les herbicides assurent une lutte efficace contre les mauvaises herbes. Établi à peu de distance d'une usine de pierre à chaux, bien sûr, le concurrent en fait usage. Vingt tonnes d'engrais chimiques ont été épandues au printemps; le fumier de ferme est, en général, réservé aux cultures de maïs.

La grange-étable, à comble français, est vaste et bien entretenue. Deux silos de 18' x 55' permettent d'emmagasiner des réserves considérables d'ensilage de maïs et de légumineuses. L'étable principale loge 70 bêtes adultes; on y compte également 9 parcs. Une seconde étable est pourvue de 38 attaches et 5 parcs. Un semi-pipe-line sauve temps et déplacements au moment de la traite. La laiterie attenante à l'étable principale est pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 5,710 gallons. La propreté est de règle partout.

Ces deux étables abritent un bon troupeau Holstein composé de 2 taureaux, 91 vaches et 41 jeunes. La dernière classification des laitières donne un bon indice de leur valeur: 4 "très bonnes", 74 "bonnes plus" et 8 "bonnes". Plusieurs vaches, à leur première et deuxième lactations ont donné des productions de 12 à 13,000 livres de lait; 66 vaches sous contrôle R.O.P. ont un rendement moyen de 12,033 livres de lait.

L'alimentation des bêtes comprend foin sec, ensilage et moulées. Pour y pourvoir le concurrent achète une centaine de tonnes de concentrés annuellement en plus des grains produits à la ferme.

Une machinerie moderne et complète sera abritée à l'automne sous une grande remise d'acier de 100' x 40', dont la construction est en voie de parachèvement.

La disposition de l'ensemble des bâtiments n'est pas des plus heureuses du fait qu'en bordure du chemin public la terre n'a qu'un arpent de large.

Une grosse maison de brique, de forme cubique, qu'on a modernisée à l'intérieur fournit tout le confort et l'espace que requiert une famille de 9 enfants. L'aîné a 21 ans, le plus jeune 6 ans. Denis, Michel et François travaillent avec leur père. On songe à une forme d'association légale qui conviendrait à chaque intéressé. Nicole, l'aînée des filles, travaille avec sa mère, alors que les autres fréquentent encore les écoles.

12. RAYMOND CHARTIER
Saint-Barnabé Sud (Saint-Hyacinthe)
879 points

Ce concurrent cultive la ferme paternelle dont il est propriétaire depuis 1960. C'est une terre argileuse d'une superficie totale de 120 arpents carrés. Toutes les cultures, sauf 15 arpents de betterave sucrière, sont en fonction de la production laitière.

Les différentes soles comprennent 17 arpents de grains mélangés, 40 de maïs grain et à ensilage. Les prairies et les pâturages occupent respectivement 22 et 24 arpents carrés.

Les deux tiers de l'étendue de la terre sont drainés; ailleurs des fossés bien évasés facilitent l'égouttement qui demeure difficile parce que les eaux de surplus ne trouvent pas de décharge où se déverser. Là où on a pratiqué le drainage, le pH du sol a été abaissé de façon appréciable, de sorte que le concurrent a pu réduire les applications d'amendements calcaires. Quant aux fertilisants, on en a utilisé 16 tonnes au printemps. Le fumier de ferme est épandu avant le labour sur les soles destinées à la culture du maïs grain.

Toutes les cultures, à la Saint-Jean-Baptiste, étaient de belle venue. Des luzernières, après une première coupe, étalaient des regains drus et vigoureux. La superficie des pâturages étant trop restreinte, on y supplée en faisant pâturer les regains sur une sole de luzerne ainsi qu'une partie des grains mélangés qui, lors de la visite des juges, présentaient ainsi que le maïs un très bon développement.

La betterave sucrière, semée dans un sol bien ameubli, présente une densité et un développement prometteurs de bons rendements. Nul doute que les traitements aux

La famille Chartier habite une maison moderne.

herbicides ont été bien faits et dans de bonnes conditions, car dans les semis de betterave, et dans l'ensemble des cultures, les mauvaises herbes sont plutôt rares.

La grange-étable en L peut abriter 32 sujets adultes; on y retrouve les commodités courantes. Un pipe-line alimente le bassin réfrigérant d'une capacité de 3,450 livres installé dans la laiterie. Parmi les constructions d'utilité, une remise à machinerie de 85' x 35', à charpente d'acier, avec plancher en béton, mérite une mention spéciale.

Le troupeau de race Holstein qui comprend 24 laitières et 15 jeunes ne donne pas les rendements qu'on aurait pu espérer. Le concurrent attribue cette défaillance à une mauvaise orientation en rapport avec l'alimentation de ses bêtes. La production moyenne par vache est établie par le contrôle R.O.P., à 11,097 livres de lait.

Un joli bungalow, qu'une rangée d'arbres en bordure de la route dissimule partiellement, fournit tout le confort désirable à la famille qui compte deux enfants, Claude et Sylvie âgés respectivement de 8 et 7 ans.

Madame Chartier sait tirer tout le profit possible de son jardin en mettant en conserve tous les légumes qui ne sont pas consommés à l'état frais. Raymond Chartier était un concurrent sérieux au concours du Mérite agricole. Il aurait pu obtenir un meilleur rang, n'eut été l'erreur survenue relativement à l'alimentation de son troupeau.

13. SÉVÉRIN GAILLARDETZ
Saint-Grégoire (Nicolet)
Ferme LA GAILLARDE
877 points

Ferme La Gaillarde, une appellation bien jolie... qui dit quelque chose, puisqu'elle évoque à la fois le nom du propriétaire et la bonne santé de son entreprise.

Il s'agit d'une ferme de 157 acres dont 138 appartiennent à l'exploitant et 29 sous location; c'est un sol franc, à surface plane d'une grande fertilité naturelle. Le concurrent, par des méthodes de culture appropriées, sait en tirer de bonnes récoltes. Les amendements aussi bien que les engrais chimiques y sont utilisés selon les recommandations découlant de l'analyse des sols; au printemps, 22 tonnes de fertilisants ont été épandues.

Un système de drainage qui égoutte 25 acres, des planches arrondies et des fossés bien entretenus favorisent l'égouttement qui n'est pas toujours facile, principalement dans les parties situées dans le voisinage immédiat du fleuve.

Les différentes soles comprennent 12 acres d'avoine Garry, 16 de maïs grain, 82 de prairies et 44 de pâturages. En général, les champs sont beaux. Les prairies ont fourni une bonne récolte de foin de haute valeur nutritive, grâce à un haut pourcentage de légumineuses et à l'utilisation d'un séchoir qui permet de le soustraire aux intempéries après la fauche.

Les cultures de maïs et d'avoine sont également prometteuses; l'emploi d'herbicides a permis de les protéger contre l'envahissement des mauvaises herbes qui sont plutôt rares.

Les pâturages sont soumis à une rotation de 4 ans, dont un an en avoine. Subdivisés en enclos, les champs sont généralement fauchés après la période de paissance. La flore des

La maison, ombragée par de jeunes arbres, a belle apparence...

... et son aménagement intérieur facilite les tâches de madame.

pâturages est composée surtout de trèfle ladino et de mil. Ils suffisent aux besoins du cheptel composé d'animaux Holstein: 29 vaches et 31 jeunes. Ce sont des bêtes de belle conformation et au tempérament laitier remarquable. En 1962, lors de sa première participation au concours, Sévérin Gaillardetz rêvait de se doter d'un troupeau de race de haute qualité; neuf ans après, son rêve est devenu réalité. La production moyenne par vache est de 14,392 livres de lait. Le concurrent a su mettre toutes les chances de son côté en tirant pleinement avantage de l'insémination mise à sa disposition par le Centre de Saint-Hyacinthe.

Les dépendances, sans être neuves, répondent aux besoins et sont pourvues des commodités courantes. Un silo métallique d'une capacité de 8 tonnes sert à l'emmagasinage des moulées. La laiterie, comme les autres bâtisses est fort bien aménagée et propre.

La petite maison blanche, dissimulée dans le feuillage, a très belle allure, grâce à un entretien soigné. Elle offrira tout le confort souhaitable à la famille de 7 enfants, lorsque les travaux d'agrandissement, en cours, seront terminés. Notons que ces travaux sont effectués par le concurrent lui-même, expert menuisier, disposant d'un excellent outillage pour travailler le bois.

Les sept enfants Gaillardetz, 5 à 18 ans, sont tous aux études. Malgré tout le temps que madame doit affecter aux soins de sa jeune progéniture, son intérêt marqué pour l'ensemble de l'exploitation n'en est pas amoindri; elle trouve en outre la possiblité d'entretenir un beau et grand jardin et de faire bénéficier ses jeunes de ses talents en couture.

De son côté, le concurrent met à la disposition de ses concitoyens les talents qu'ils lui reconnaissent en lui confiant des responsabilités nombreuses.

14. LOUIS BOUVET
Saint-Grégoire (Nicolet)
Ferme BOUVELT
876 points

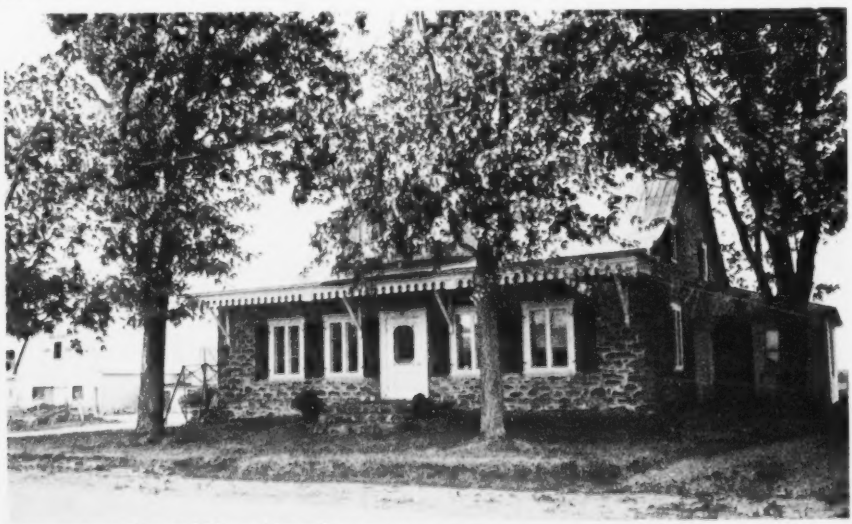
Ce concurrent est un diplômé de l'École d'Agriculture de Sainte-Martine. Propriétaire depuis 1956, il exploite la terre partiellement défrichée par son grand-père. Il s'agit d'une superficie de 125 acres constituée de sols argileux. En plus, 50 acres sous location sont de sols francs.

Céréales, prairies et pâturages constituent l'ensemble des cultures orientées vers la production laitière. Les céréales: blé Opal, orge Conquest, grains mélangés et maïs grain occupent 39 acres. Toutes sont de belle venue. Le maïs principalement présente une densité et une uniformité remarquables; son développement est excellent pour la saison et on peut prévoir des rendements en conséquence.

Les prairies ont fourni une excellente récolte de foin; déjà, le 6 juillet, une seconde coupe avait été effectuée sur certaines soles, et les regains ne sont pas moins prometteurs. Un séchoir permet d'assurer une haute qualité des fourrages. Les pâturages, à base de trèfle ladino, méritent la même appréciation que les prairies.

Si la terre est naturellement fertile, les amendements, les engrais chimiques et un bon égouttement, dont 50 acres drainées, ne sont pas étrangers à ces succès.

Le troupeau, de race Holstein, comprend 27 vaches et 25 jeunes. La dernière classification donne une juste idée de la valeur des laitières: 6 "très bonnes", 16 "bonnes plus" et 2 "bonnes". La production contrôlée par le R.O.P. pour 22 laitières est en moyenne de 14,117 livres par vache pour un indice de production de 130-132. Toutes les vaches sont inséminées.



Une maison vieille de 210 ans à laquelle on a su conserver son cachet original.

La production moyenne de ces vaches: 14,117 livres de lait par tête.

L'étable principale fait place à 30 sujets adultes et deux parcs. Un semi-pipe-line déverse le lait dans un bassin réfrigérant d'une capacité de 4,350 livres. Une seconde étable abrite les genisses, en stabulation libre.

Le concurrent dispose de la machinerie nécessaire à ses besoins, de même que d'un atelier pourvu des principaux outils lui permettant d'effectuer le gros des réparations.

Une belle maison de pierre, vieille de 210 ans, qu'on a su moderniser à l'intérieur sans atténuer la beauté de son cachet extérieur, abrite une famille de 3 jeunes enfants: Lise 11 ans, France 8 ans et Martin 5 ans.

Chez Louis Bouvet, les juges ont pu apprécier de très beaux champs et des animaux de première qualité; malheureusement le manque d'ordre aux abords et à l'intérieur des bâtisses ne leur laissait pas le loisir de lui attribuer un meilleur classement. Bien sûr, ils ont compris les raisons de cete faiblesse, madame Bouvet était alors en convalescence à la suite d'un séjour prolongé à l'hôpital. En autant que la malchance ne s'acharnera pas sur ce concurrent, il pourra être un participant à surveiller de près au prochain concours pour la médaille d'or.

15. MICHEL LEMIRE
Saint-Zéphirin (Yamaska)
Ferme MICHERET
875 points

Depuis 1966, date où il devint propriétaire de la ferme qu'il cultive présentement, ce concurrent a réalisé des améliorations considérables au fond de terre et aux bâtiments, en même temps qu'il réussissait à accroître la valeur et les rendements de son troupeau.

La ferme Micheret couvre une superficie de 178 acres dont 21 sont boisées et le reste en culture; les deux tiers de la partie cultivée sont constitués de sols argileux et le reste de sols francs.

Un bon égouttement superficiel, qui a nécessité plusieurs heures de travail au bulldozer pour changer la direction des planches de labour, nettoyer les rigoles et creuser des fossés, l'utilisation rationnelle d'engrais chimiques, d'amendements et du fumier de ferme, et l'emploi des herbicides ont contribué à accroître sensiblement les rendements des champs qui dans l'ensemble assureront de belles récoltes.

Les céréales, grains mélangés et maïs, 37 acres en tout, présentent une croissance uniforme et convenablement avancée pour la saison. Un champ de maïs est sali par le chiendent; un second, plus grand, est beaucoup plus propre. Les prairies donneront du foin en abondance; celles qui sont déjà fauchées laissent voir des regains vigoureux.

À l'instar des céréales, les pâturages sont généralement bons. Un champ, fauché après la paissance, étale une repousse prometteuse; par contre, on voit de nombreux plants de chardon dans le champ voisin.

Voici une culture prometteuse.

Mathieu et Pascal prennent bien soin de leurs génisses.

Michel Lemire a débuté à la fin de 1967 dans l'élevage d'animaux de race. Son troupeau de 85 têtes compte 42 vaches dont 23 de race Holstein et 43 jeunes dont 33 également de race Holstein. Il a acquis de bons sujets-souches qui lui donnent de bons rejetons. Il a vendu 22 têtes destinées à la reproduction, en 1970. L'absence de taureau à la tête du troupeau indique que le concurrent pratique l'insémination. La production moyenne pour 38 des 42 vaches est établie par le D.H.A.S. à 13,757 livres de lait.

La grange-étable, agrandie et modifiée en deux étapes, 1967 et 1970, est aujourd'hui une vaste construction moderne pouvant loger une soixantaine de bêtes adultes, à laquelle s'adosse un silo de 15' x 80'. Pipe-line et bassin réfrigérant font partie intégrante de l'équipement.

La maison est un vaste plain-pied tout à fait moderne, à l'intérieur comme à l'extérieur; massifs de fleurs et conifères en enjolivent les abords. Tout à côté, un très beau jardin, que madame Lemire entretient avec grand soin, procure des légumes en abondance à la famille qui compte 5 enfants de 1 à 10 ans.

La ferme Micheret est bien lancée dans la voie du progrès, quand l'époux et l'épouse sont également intéressés à l'exploitation, c'est déjà une belle promesse d'avenir. À l'honneur du concurrent, il nous plaît de souligner que Michel Lemire est le fils de M. et Mme Georges-Henri Lemire, de la Baie-du-Febvre, lauréats de la "Famille Terrienne" en 1964. Noblesse oblige!

16. MARCEL PROULX
Baieville (Yamaska)
Ferme des PEUPLIERS
874 points

Bien que propriétaire de sa ferme depuis 34 ans, Marcel Proulx en est à sa première participation au concours du Mérite agricole. Il cultive le bien paternel qu'il a acquis en 1937. Couvrant une superficie de 270 acres, 160 sont de sols francs, 50 de sols argileux; le reste est composé de sols légers ou organiques. En culture 225 acres, 45 sont boisées.

C'est une ferme laitière où on retrouve les cultures généralement populaires dans les exploitations du genre: céréales, prairies et pâturages. Un pH du sol relativement bas permet de limiter l'emploi des amendements calcaires. L'application de 23 tonnes d'engrais chimiques, au printemps, donnerait des résultats encore meilleurs dans un sol mieux égoutté.

Les 76 acres de céréales se répartissent ainsi: 25 acres d'orge Conquest, 40 de maïs à ensilage et 11 de maïs grain. L'ensemble de ces cultures annonce de bons rendements qu'on aurait sans doute pu qualifier de très bons n'eut été la présence de mauvaises herbes qui en plusieurs endroits salissent les cultures et prennent la place des bonnes. Le maïs, généralement bien développé, laisse voir ça et là des plaques où un excès d'humidité a causé un retard de la végétation.

Les prairies ont donné une belle récolte de foin; un plus fort pourcentage de luzerne aurait accru ces rendements en même temps que la valeur nutritive des fourrages. Les pâturages sont généralement beaux.

Ça se voit, madame Proulx apporte beaucoup de soin à l'entretien de son jardin. À l'arrière plan, les dépendances ont l'apparence de constructions neuves...

... tout comme la maison, construite récemment.

Les principaux bâtiments, outre la grange-étable, comprennent deux silos en béton, la laiterie et une grande remise à machines de 25' x 60', pourvue d'un plancher en béton, et un atelier bien aménagé. La grange-étable, très spacieuse, peut loger 90 bêtes adultes, on y compte en plus 8 parcs.

Un taureau, 68 laitières et 60 jeunes forment le troupeau de race Holstein. Les taures, tout comme les vaches, sont des animaux de grande valeur. En octobre 1970, la classification était la suivante: 1 vache "excellente", 11 "très bonnes", 34 "bonnes plus" et 15 "bonnes". Green Poplar Nettie Citation, une vache née le 21 novembre 1962 a été classée grande championne réserve, en 1968, à l'Exposition de Québec. L'an dernier, 22 sujets furent vendus pour la reproduction.

L'exploitant est membre du GERA de sa localité; la comptabilité est maintenue à jour par son épouse qui s'occupe également du jardin, de dimensions plutôt restreintes mais bien entretenu et agrémenté de fleurs.

La maison du concurrent est un plain-pied de construction toute récente. La famille de 3 enfants y trouve tout le confort souhaitable. Michel, 17 ans, travaille avec son père; Laurent et Manon fréquentent encore l'école.

17. CLÉMENT DESROCHERS
Arthabaska (Arthabaska)
Ferme SAINT-MÉDARD
873 points

Le propriétaire de la Ferme Saint-Médard, diplômé de l'École de Laiterie de Saint-Hyacinthe, a travaillé durant 6 ans comme fabricant de beurre et de fromage avant de se lancer en agriculture à son compte. Il a fait ses débuts à Warwick; c'est en 1960 qu'il acheta la ferme qu'il exploite présentement. Elle comprend 198 arpents carrés de sols francs dont 24 sont encore boisés. À cela s'ajoutent 40 arpents loués pour un total de 214 en culture. Typique de la région, le terrain est quelque peu accidenté et il a fallu drainer à certains endroits pour assurer un égouttement adéquat. Une rivière non polluée et de grands arbres qui l'ombragent fournissent l'eau et une aire de repos aux animaux en paissance; voilà des avantages qu'il n'est pas facile à tous de se procurer.

Les différentes soles comprennent avoine, prairies et pâturages. Ces cultures ont bénéficié en 1970 d'une application de 60 tonnes d'amendements calcaires et de 15 tonnes d'engrais chimiques.

Les champs d'avoine, 45 arpents en tout, sont moins uniformes sur la terre louée, les mauvaises herbes salissent la récolte. Les plantes fourragères, toutefois, annoncent bien. Les prairies sont belles, mais on aimerait y voir plus de luzerne. Quant aux pâturages, ils sont verdoyants, le trèfle ladino y prédomine. Déjà au début de juillet, on a fauché un enclos à la suite d'une première période de paissance.

La cuisine donne une juste idée du confort dont jouit la famille Desrochers.

Un cour d'eau qui traverse les pâturages, simplifie beaucoup l'abreuvage des animaux.

Les animaux, de race Ayrshire, présentent une belle conformation. La production moyenne pour les 35 laitières du troupeau témoigne de leur tempérament laitier: 10,169 livres de lait par vache ce qui correspond à un indice de production de 145-138. Trente-quatre jeunes sujets sont prometteurs. La classification du troupeau est un autre bon indice de sa valeur: 8 vaches "excellentes", 10 "très bonnes", 10 "bonnes plus" et 3 "bonnes".

Ce concurrent participe aux expositions de Victoriaville et Québec; il a vendu 14 sujets pour l'élevage en 1970.

Les animaux sont abrités dans une grange-étable qui, sans être toute neuve, est très confortable et parfaitement entretenue. Une carte, en avant de chaque vache, fournit son pedegree et les détails de sa production; c'est révélateur de l'intérêt de l'éleveur pour son troupeau. La laiterie est vaste et très propre; le bassin-réfrigérant est alimenté par un semi-pipe-line. Les constructions secondaires comprennent une très bonne remise à machinerie, et une ancienne porcherie devenue un atelier de réparation bien aménagé.

La maison toute neuve, sise sur un très vaste gazon émaillé de fleurs et d'arbustes, forme avec les autres bâtiments un ensemble d'une apparence remarquable.

La famille Desrochers compte 7 enfants, dont 5 habitent encore le toit familial. Malgré tout, madame trouve le temps d'entretenir un beau jardin et de confectionner certaines pièces artisanales.

18. GERMAIN BEAUREGARD
Saint-Damase (Saint-Hyacinthe)
872 points

Germain Beauregard est un diplômé de l'École d'Agriculture de Sainte-Martine et lauréat de la médaille d'or du Mérite agricole juvénile. Il exploite aujourd'hui une ferme de 165 arpents carrés acquise il y a 14 ans, constituée pour un tiers de sols argileux et les deux tiers de sols francs.

Les cultures comprennent 77 arpents en céréales, 45 en prairie, 32 en pâturage; une fraisière occupe 7 arpents et la plantation de tomates 4. Les cultures horticoles rapportent des revenus supérieurs à ceux que procure l'exploitation du troupeau. Les champs sont drainés sur une superficie de 60 arpents. Un étang vaste et profond dont le niveau est maintenu par les eaux des drains, alimente un système d'irrigation qui s'avère indispensable pour les cultures horticoles. On peut irriguer 8 arpents à la fois.

La récolte de fraises était terminée lors de la visite des juges; on s'affairait au piochage de la nouvelle fraisière qui sera en production l'an prochain. La cueillette des tomates avait débuté et les rendements s'annonçaient prometteurs. Les petits fruits sont vendus à des épiciers et au Marché Métropolitain; les tomates sont achetées par une usine de mise en conserve locale.

Les prairies comprennent de bonnes luzernières prêtes pour une deuxième coupe dans la première semaine d'août. Les champs de maïs grain et à ensilage présentent un excellent développement, ils sont, toutefois, déparés par les mauvaises herbes. L'avoine est uniforme; le trèfle et la luzerne auxquels elle sert d'abri sont vigoureux. Les pâturages semblent avoir fourni leur meilleur pour cette année; ils sont ras.

Coup d'oeil magnifique!

La récolte de tomate sera bonne, la culture de maïs, à l'arrière plan, n'est pas moins prometteuse.

L'ensemble des bâtiments comprend plusieurs constructions anciennes affectées à de nouveaux usages. L'étable, bien que pourvue d'un écureur et d'un semi-pipe-line, conserve un cachet de vétusté, ce qui porte le visiteur à s'interroger sur l'orientation éventuelle de l'exploitation. Le concurrent abandonnera-t-il la production laitière pour se consacrer entièrement aux cultures commerciales? Ca reste son secret.

Le troupeau est composé de sujets Holstein et de sujets croisés: 21 vaches dont 11 de race et 11 jeunes. Tous les sujets présentent une bonne conformation. Il n'existe aucune forme de contrôle laitier mais le concurrent déclare une production moyenne par vache de 10,300 livres.

L'ensemble de cette exploitation a accusé des progrès marqués depuis sa première participation au concours en 1966. Parmi bien d'autres améliorations, la construction d'un magnifique hangar aux usages multiples, en bordure du chemin public, et la complète rénovation de la maison, sont les plus apparentes. Le coup d'oeil y est magnifique. De grandes surfaces engazonnées permettent aux enfants, 7, dont les âges s'échelonnent entre 3 et 12 ans, de prendre leurs ébats.

Si la débrouillardise du fils aîné est un héritage paternel, nul doute que le concurrent connaîtra d'autres succès.

19. ANTONIO CARRIER
Granby (Shefford)
Ferme GRANBYENNE
871 points

Le domaine agricole dont le concurrent est propriétaire depuis 1941 est constitué de 180 arpents carrés de sols argileux et 30 de terre noire. Toutes les cultures sont en fonction de la production laitière, l'unique source de revenus de la ferme.

La production laitière accuse une augmentation sensible des rendements comparés à ceux de 1966, lors d'une première participation au concours. Les rendements moyens par vache, contrôlés par le R.O.P., sont de 10,474 livres en 1970 comparés à 8,281 cinq ans plus tôt. Antonio Carrier garde un troupeau Ayrshire de 118 têtes: 2 taureaux, 70 laitières et 46 jeunes. La classification, en date du 2 février 1971, est la suivante: 6 vaches "excellentes", 26 "très bonnes", 25 "bonnes plus" et 10 "bonnes".

Les cultures destinées à l'alimentation de ce troupeau comprennent 15 arpents de grains mélangés, 25 de maïs à ensilage, 102 de prairies et 68 en pâturages.

Le maïs a atteint une croissance qui dépasse la moyenne pour la saison, la pousse est uniforme de même que la densité, malheureusement, les mauvaises herbes diminueront les rendements. La densité de l'avoine est bonne, elle est toutefois courte; à quelques endroits, les mauvaises herbes sont en voie d'étouffer l'avoine.

La flore des prairies et des pâturages comprend surtout mil et trèfle à l'exclusion presque totale de la luzerne qui exige un sol mieux égoutté. Il semble que le drainage ou,

Une maison ancienne qu'on a rénovée en lui conservant un joli cachet; c'est la résidence d'André.

La grange-étable a 165 pieds de longueur.

tout au moins, un meilleur égouttement superficiel contribuerait à accroître sensiblement les rendements. Au début d'août, les pâturages sont tondus presque au ras du sol.

Amendements calcaires et fertilisants sont d'usage courant chez le concurrent. Il semble bien que les herbicides n'ont pas donné leur pleine efficacité.

Au chapitre des bâtiments, une grange-étable de 165' x 36' construite en 1967, fournit un logement confortable à 75-80 vaches. On y retrouve toutes les commodités modernes, y compris le pipe-line. À l'arrière se dessine la haute silhouette d'un silo de béton; du côté opposé, c'est la laiterie spacieuse et pourvue de tout l'attirail nécessaire à la manutention du lait. L'ancienne étable abrite les génisses.

La machinerie, évaluée à $18,000, mériterait d'être abritée dans de meilleures constructions.

Le concurrent habite une maison toute neuve construite à proximité de l'ancienne maison de ferme qu'occupe son fils André. L'ancienne maison de ferme est cependant une résidence à laquelle une complète rénovation a conféré une allure toute coquette. André travaille avec son père à titre de salarié.

20. GEORGES SANSOUCY
Saint-Césaire (Rouville)
870 points

Bien que le sol soit fertile, monsieur Sansoucy a compris dès le début de sa carrière d'agriculteur qu'une ferme de 60 arpents carrés consacrée à la production laitière n'offrait de nos jours aucune garantie de rentabilité. Il a opté pour l'engraissage du porc, la culture du tabac à cigare et des fraises. Les récoltes d'orge Champlain et d'avoine Dorval, qui occupent respectivement 18 et 25 arpents seront transformées en engrais alimentaires pour les porcs.

La récolte de fraises a été de 11,500 pintes. À cause de la pénurie et du coût de la main-d'oeuvre au moment de la cueillette, le concurrent songe à abandonner cette culture.

Les champs de tabac, lors de la visite des juges, permettaient de prévoir une belle récolte; les plants sont bien développés et forts; aucune mauvaise herbe n'entrave leur croissance. On a pu faire les mêmes constatations en voyant l'apparence des champs d'orge et d'avoine.

Les cultures horticoles, fraises et tabac constituent un risque qui ne saurait être assumé, à moins qu'on ne dispose d'un moyen efficace de protéger ces récoltes contre une sécheresse ou des gelées tardives éventuelles. À cette fin, le concurrent dispose de deux sources d'approvisionnement d'eau, un étang et la rivière Yamaska. En cas de besoin, il loue tuyauterie et gicleurs pour irriguer. Une serre en plastique de 26' x 72' lui permet de

Cette culture de sarrasin sera enfouie.

Des plants de tabac forts et bien développés sont le présage d'une belle récolte.

produire des plants pour son propre usage et pour la vente. Il dispose de deux séchoirs qui, hors saison, servent à abriter la machinerie.

L'engraissage du porc constitue une seconde source de revenus pour ce concurrent, c'est un "finisseur". Les porcelets qu'il achète au moment du sevrage sont engraissés et vendus au poids vif de 200 livres. Sa production ne dépasse pas 300 sujets par année.

L'ancienne étable est devenue la porcherie. Bien qu'elle ne soit pas moderne, on y observe une grande propreté, précaution très importante en vue de prévenir toute épidémie.

Les engrais alimentaires sont fabriqués sur place; le concurrent possède moulange et mélangeur requis. Les suppléments nécessaires proviennent de l'extérieur.

La diversité des productions rend la tenue d'une comptabilité impérative; elle est à jour.

L'ensemble des constructions de ferme, la grande maison entourée de verdure et ombragée par de grands arbres forment un tout de belle apparence qui laisse deviner la rentabilité de l'entreprise.

21. EDGAR COMTOIS
Sainte-Victoire (Arthabaska)
Ferme COMTOISE
869 points

La Ferme Comtoise occupe une superficie de 200 acres dont un peu plus des 5/6 sont constitués de sols francs; 30 acres sont de terre noire.

Monsieur Comtois a obtenu la médaille de bronze en 1957; il exploitait alors une ferme sise à Saint-Paul-de-Chester. Celle qu'il cultive présentement a été acquise en 1964. La production laitière constitue la principale source de revenus, mais celle du porc revêt également une grande importance.

Au chapitre des cultures, l'avoine Garry occupe 28 acres dont 10 sont destinées à la paissance; 18 fourniront du grain. Le semis manque de densité mais les plantes fourragères sont vigoureuses et drues. La récolte de foin a été bonne et les regains sont abondants. Par contre, les pâturages sont ras, et la présence de la rouche, là comme dans la plupart des champs, indique un égouttement insuffisant. L'excès d'humidité contribue à réduire les rendements en limitant l'efficacité des engrais chimiques et des amendements.

Le concurrent conserve le fumier de ferme dans un abri étanche pour l'épandre, le printemps et l'automne, sur les prairies et les pâturages.

Le troupeau laitier comprend 29 vaches et 31 jeunes de race Holstein. La vente d'une vingtaine de sujets destinés à la reproduction, annuellement, procure des revenus non négligeables. Toutes les vaches sont fécondées artificiellement; leur classification: 4 "très bonnes", 13 "bonnes plus" et 7 "bonnes". Une vingtaine de taures au pâturage sont de belle conformation.

Au premier plan, le troupeau, à la ligne d'horizon: la maison et les dépendances de ferme.

Ce doit être un plaisir de cuisiner avec toutes ces commodités et dans un pareil décor.

La gent porcine comprend 2 verrats, 10 truies et 80 jeunes de race Landrace. La grande majorité des sujets est vendue pour la reproduction. Les divisions de la porcherie sont de bois blanchi; la propreté y assure de bonnes conditions sanitaires.

La grange-étable est une vaste construction dont l'apparence extérieure est déparée par une toiture rouillée. Les animaux y sont, cependant, confortablement abrités; 36 sujets adultes peuvent y trouver place, et 9 parcs y sont aménagés. La laiterie attenante est propre; le petit bureau qu'on y a aménagé s'avère une grande commodité. La machinerie agricole évaluée à $13,600 répond aux besoins; il y aurait lieu de la mieux abriter.

La résidence, moderne et très confortable, loge avec les parents 5 des 8 enfants qui habitent encore le toit familial. Christian, 18 ans, travaille sur la ferme avec son père; les autres fréquentent encore l'école.

22. LUCIEN BENOIT
Saint-Aimé (Richelieu)
868 points

Monsieur Benoit cultive 118 acres de sol franc, dont 83 sont sa propriété et 35 louées. Orientées exclusivement en vue de la production laitière, les cultures comprennent maïs grain, maïs à ensilage, prairies et pâturages. Une utilisation convenable d'amendements et d'engrais chimiques ne donne pas toute son efficacité, à cause de l'excès d'humidité du sol en maints endroits.

La récolte de foin sur une superficie de 23 acres a donné de bons rendements; la deuxième coupe de luzerne était faite à la mi-août. Les pâturages sont divisés en 5 enclos que délimitent des clôtures électriques; quelques-uns ont été fauchés après une période de paissance. Dans un pâturage d'avoine, les jeunes plantes fourragères semblent en difficulté. L'uniformité et la densité du maïs qui atteint une bonne hauteur pour la saison, assureront une bonne récolte. Un séchoir est aménagé pour le maïs grain, tandis que le maïs fourrager sera mis en silo.

L'ensemble des bâtiments comprend la grange-étable, une porcherie désaffectée qu'on a convertie en étable pour les taures et les vaches taries, et deux remises. L'étable principale à laquelle une annexe a été ajoutée peut loger 35 bêtes adultes. On y retrouve les commodités courantes y compris un semi-pipe-line. La laiterie est pourvue d'un bassin-réfrigérant d'une capacité de 3,480 livres.

Le troupeau comprend 1 taureau, 31 vaches et 25 jeunes. La conformation des laitières est sujette à amélioration, par contre les aptitudes laitières sont bonnes à en juger par les chiffres fournis par le GERA qui établit la production moyenne à 13,800 livres de lait par vache.

Un ensemble de constructions de ferme fort bien entretenues.

Les moulées destinées au troupeau sont préparées à la ferme avec des grains et suppléments achetés à l'extérieur. Pour la mouture, le concurrent a recours aux bons offices de son frère qui possède l'outillage nécessaire à ces fins.

Les instruments aratoires évalués à $15,000 représentent un investissement assez lourd pour la superficie de la ferme. De bonnes remises en assurent la protection contre les intempéries. La boutique est très rudimentaire. Une belle construction de 75' x 27' dont la façade donne sur le chemin public sert à la fois de garage et de remise. Tout près la petite maison blanche, sans être neuve, est bien propre et répond aux besoins de la petite famille qui compte deux filles de 4 et 7 ans.

23. GABRIEL PALARDY

Saint-Damase (Saint-Hyacinthe)

867 points

Diplômé de l'École d'Agriculture de Brigham, ce concurrent, depuis sa première participation au concours du Mérite agricole, en 1966, a donné une nouvelle orientation à son exploitatioin. Il a délaissé les productions laitières et avicoles pour centrer ses activités vers l'engraissage des porcs et les cultures horticoles. Il cultive 160 acres dont les deux tiers environ sont de sols francs, le reste de sols légers.

Les récoltes de blé et de maïs, 18 et 35 acres respectivement, sont destinées à la fabrication de moulées pour les porcs. Les autres cultures comprennent 35 acres de fèves de conserve, 35 de pois verts, 25 de maïs sucré, 2 de tomates et 15 de betterave sucrière. Ces cultures ont nécessité l'emploi de 30 tonnes d'engrais chimiques de formules appropriées aux semis. Un bon égouttement superficiel est assuré par des fossés et des décharges où s'écoulent les eaux de surplus. La jachère et les traitements aux herbicides ont enrayé les méfaits des mauvaises herbes.

Les cultures pour la plupart sont remarquables par leur propreté, exception faite du champ de tomates. Le développement normal de ces cultures, principalement de la betterave sucrière, devrait assurer de bons rendements. Le concurrent regrette que des quotas le forcent à limiter ses superficies en betterave.

En raison d'une orientation nouvelle de l'exploitation, les bâtiments de ferme ont fait l'objet de plusieurs modifications. L'étable est devenue une porcherie de même qu'un ancien poulailler. La grange sert à la fois de remise et d'abri pour la classification et l'emballage des tomates. Ces différentes adaptations peuvent difficilement constituer un ensemble très fonctionnel.

Deux acres de tomates.

Une belle propriété enjolivée par la verdure.

La diversité des cultures entraîne une capitalisation considérable pour la machinerie dont les moyens d'abri sont assez restreints. Un bon atelier, qu'on peut chauffer au besoin, bien pourvu d'outils permet d'effectuer sur place la plupart des réparations qui surviennent.

Si les revenus des cultures l'emportent sur ceux de la porcherie, ces derniers sont loin d'être négligeables pour autant. Le concurrent vend, annuellement, 750 porcs au poids vif de 200 livres. Au moment de la visite des juges 300 sujets étaient à l'engraissement. Il est bon de préciser que le concurrent est un "finisseur" à son propre compte.

Après analyse, on ne saurait douter de la haute rentabilité de l'entreprise de Gabriel Palardy. L'apparence extérieure des bâtisses et des abords de la ferme permet, d'ailleurs, de se former une opinion valable.

La famille compte trois jeunes garçons âgés de 7 à 11 ans.

24. ARMAND PÉLOQUIN
Sainte-Victoire (Richelieu)
866 points

Maintenant propriétaire d'un vaste domaine agricole, ce concurrent est débordé de travail. À la suite d'achats successifs, en 1966 et 1970, la superficie de sa ferme a été plus que triplée depuis 1961, alors qu'il se classait premier lauréat à la médaille de bronze. Il s'agit aujourd'hui d'une exploitation totalisant 332 acres. 75 acres sont boisées, 257 sont en culture. Le tiers est constitué de sols francs, une cinquantaine d'acres sont de sols argileux et le reste de sols légers.

Les cultures de céréales se limitent presque exclusivement à celles du maïs. 45 acres pour l'ensilage et 25 pour le grain. 10 acres d'avoine sont destinées à la paissance. Les prairies occupent 100 acres et les pâturages 77.

L'emploi d'amendements calcaires et d'engrais chimiques sont des pratiques courantes. Il semble que, cette année du moins, les herbicides n'aient pas été pleinement efficaces.

À la fin de la première semaine d'août, la seconde coupe du foin était prête dans certains champs; dans d'autres, les regains étaient destinés à la paissance pour suppléer à l'insuffisance des pâturages.

Les semis et la récolte du maïs sont confiés, moyennant rémunération, à des gens qui disposent de la machinerie nécessaire. Ces cultures permettaient de prévoir de très bons rendements.

En même temps que le concurrent agrandissait ses superficies en culture, les bâtiments subissaient des modifications importantes. Un silo de béton de 26' x 60' a remplacé celui

Selon toute apparence, la récolte de maïs sera très bonne.

Une jolie résidence et des fleurs jusqu'en bordure de la voie publique, on ne peut s'empêcher d'y déceler une participation féminine.

de bois. La grange-étable, une fois terminée l'annexe en construction, pourra loger au-delà de 100 têtes de bétail adulte. L'installation d'un pipe-line réduira le temps requis pour la traite des vaches. Une autre annexe, construite en 1963, abrite les taures en stabulation libre.

Le troupeau, qui compte 131 sujets, est composé d'animaux Ayrshire et d'animaux croisés; 55 des 75 vaches sont de race, 40 jeunes sur 55 sont également de race. Les animaux croisés ont été acquis lors de l'achat d'une ferme, ils seront remplacés graduellement par des sujets Ayrshire. Le contrôle R.O.P. établit la production moyenne des vaches contrôlées à 10,315 livres de lait annuellement, ce qui équivaut à un indice de production de 132-132.

La machinerie agricole, évaluée à $13,000, représente un investissement relativement bas en regard de la superficie de l'exploitation.

Ceux qui connaissent intimement le concurrent savent que son dévouement n'a d'égal que sa compétence. Le temps qu'il a consacré, pour rendre service aux nombreux organismes agricoles dont il fait partie, aurait mieux servi ses intérêts personnels, s'il avait été employé à sa propre entreprise.

L'exploitation d'Armand Péloquin, après l'expansion qu'elle vient de prendre, connaîtra sûrement d'ici quelques années la stabilisation qui en fera un vaste domaine agricole des plus prospères. L'aide de son fils Jacques, 18 ans, sur laquelle il peut maintenant compter ne sera pas un facteur étranger à ces succès.

25. ROLLAND ROY
Roxton Pond (Shefford)
865 points

La ferme acquise par le concurrent il y a 12 ans couvre une superficie totale de 210 acres dont 102 seulement sont en culture; le boisé permet l'exploitation d'une érablière de 900 entailles.

La vente au détail des produits de l'érable, le revenu provenant de la mise en marché de 27,000 poulets à griller et l'exploitation du troupeau laitier assurent à Rolland Roy une honnête aisance.

Les quatre cinquièmes des superficies en culture sont constitués de sols francs naturellement fertiles; une vingtaine d'acres sont de sols légers.

Les prairies, 62 acres, fournissent tous les fourrages requis pour l'alimentation du troupeau. Les soles d'avoine et de maïs, en 1971, ont une superficie respective de 4 et 10 arpents. Le plan de culture est établi en vue d'une rotation de 6 ans: maïs, avoine avec semis de plantes fourragères et foin durant 4 ans. Il y a parfois dérogation à la règle alors qu'on peut ensemencer en maïs la même sole durant deux ou trois années consécutives.

Malgré la sécheresse qui a sévi dans la région, les rendements en foin ont été bons. La qualité du sol permettrait sûrement d'accroître le pourcentage de la luzerne, à condition que le terrain soit mieux égoutté. On a noté des pertes causées par le gel. Les pâturages dont la superficie est insuffisante sont maintenus ras. Pour y suppléer on sert au bétail avoine et herbages coupés.

Un vaste parterre qui prend l'aspect d'un petit parc d'amusement.

Les cultures de maïs, uniformes, présentaient un bon développement. Le fumier des volailles bénéficie à ces champs. L'avoine, bien développée pour la saison, dissimulait à demi des plantes fourragères vigoureuses.

Les bâtiments de ferme sont bien entretenus et propres. L'étable peut loger une cinquantaine de bêtes, tandis que deux parcs sont disponibles pour de jeunes animaux. La laiterie attenante à l'étable est pourvue d'un bassin d'une capacité de 2,200 livres.

Le poulailler est une construction de trois étages, des planchers en béton rendent l'entretien facile et permettent de maintenir d'excellentes conditions sanitaires. Une génératrice de 25,000 watts permet de prévenir les inconvénients d'une panne d'électricité éventuelle. Les élevages de 6,800 sujets se succèdent au rythme de 4 par année. Les quotas autorisés ne permettent pas d'accroître la production, toutefois, les revenus qu'elle procure constituent un appoint important.

L'exploitation du troupeau laitier demeure cependant la source principale des revenus du concurrent. Les bovins, 58 en tout, 47 laitières et 11 jeunes sont de race Jersey. Selon les chiffres du contrôle R.O.P., les rendements moyens sont de 7,510 livres de lait par vache.

La machinerie agricole, évaluée à $18,000, est bien entretenue et remisée adéquatement, un petit atelier permet d'en effectuer l'entretien et les réparations mineures.

La maison, spacieuse et modernisée, occupe le centre d'un vaste emplacement engazonné. L'ordre et la propreté règnent partout. La famille qui compte 4 enfants de 9 à 18 ans y trouve la joie de vivre.

26. CLÉMENT DION
Adamsville (Brôme)
864 points

Deux sources de revenus assurent la rentabilité de cette ferme: l'exploitation du troupeau laitier et la production de porcelets. Les cultures, en sol franc, occupent 135 acres sur un total de 185 dont 50 sont boisées. Les soles pour l'année en cours comprennent 25 acres d'avoine, 25 de maïs, 50 en prairies et 35 en pâturages.

En général, ces cultures donneront de bons rendements, grâce à un bon égouttement assuré par des planches arrondies et des fossés bien entretenus; grâce également à des applications raisonnables d'amendements et d'engrais chimiques. La pousse des regains dans les prairies est vigoureuse, malheureusement la luzerne y est absente.

Deux champs de maïs présentent des caractéristiques un peu différentes; le premier est avancé et dense, tandis que le second, où l'égouttement semble inadéquat, est moins prometteur. L'avoine qui commence à jaunir donnera de bons rendements.

Bien sûr, les grains récoltés à la ferme ne sauraient suffire à l'alimentation du bétail. Les surplus requis sont achetés en vrac et le concurrent qui dispose de l'outillage voulu prépare lui-même les moulées équilibrées pour les bovins et les porcs.

Les bâtiments de ferme sont nombreux, plusieurs sont vétustes et en voie de remplacement. En 1970, une annexe de 20' x 85' a été ajoutée à l'étable, tandis que cette année, une porcherie de 40' x 100' est en construction. Sans doute, ces gros travaux expliquent-ils le manque d'ordre qu'on a pu constater aux abords des bâtiments.

Le cheptel vif comprend 69 bovins et 50 truies d'élevage et 10 porcelets. Les 45 laitières sont inséminées artificiellement. La production moyenne par vache, tel que

Quelques vaches du troupeau qui en compte 45.

précisé dans le rapport du GERA est de 9,268 livres de lait. Les bovins sont des animaux croisés de type Holstein, de belle qualité.

L'élevage porcin se limite à la production de porcelets vendus dès le sevrage, soit à l'âge de 7-8 semaines. Une fois la nouvelle porcherie terminée, il est à prévoir que la tâche de l'éleveur sera de beaucoup simplifiée; de même, les conditions sanitaires seront plus faciles d'application.

Monsieur Dion dispose d'un outillage de ferme qui semble assez complet sauf pour la production du maïs. Un entretien suivi et des abris adéquats prolongent la durée de ces instruments toujours dispendieux. Il ne semble pas que le concurrent y apporte tout le soin requis.

La maison, rénovée à l'intérieur comme à l'extérieur, est spacieuse et confortable. La famille compte 7 enfants. Pierre, l'aîné âgé de 19 ans, travaille sur la ferme avec son père, tous les autres fréquentent encore la classe.

27. RENÉ LAVALLÉE
Wickham (Drummond)
Ferme REINE VALLÉE
863 points

Du fait qu'il travaille régulièrement à l'extérieur, on serait porté à croire que monsieur Lavallée se désintéresse peu à peu de la culture, mais l'achat d'une nouvelle ferme de 76 acres en 1967, le défrichement de 20 acres effectué en 1970-71, la construction d'un silo, les agrandissements et modifications apportés à certaines constructions sont une preuve irréfutable du contraire.

Depuis sa première participation en 1966, le concurrent a porté l'étendue de son domaine à 315 acres dont 196 sont présentement en culture. À l'exception de 30 acres de terre noire, l'entière superficie est constituée de sols francs.

Les amendements et engrais chimiques appliqués assez généreusement donneraient des rendements encore plus élevés dans des terres mieux égouttées. Il semble bien qu'une telle amélioration foncière serait particulièrement bénéfique.

Les cultures céréalières se limitent à 8 acres d'avoine destinées à la paissance et 27 de maïs à fourrage, ce qui nécessite, pour subvenir aux besoins du troupeau, l'achat d'une forte quantité de concentrés. Par contre, 111 acres de prairies et l'ensilage fournissent tous les fourrages requis.

L'ensemble des champs laisse prévoir des rendements convenables qu'un meilleur égouttement aurait accru sensiblement. La densité du maïs est faible, l'avoine est propre mais le trèfle est clairsemé. Les pâturages sont verts, l'herbe est abondante; divisés en enclos raisonnablement grands, les animaux y trouvent une nourriture tendre et savoureuse.

La laiterie est presque neuve.

Monsieur Lavallée possède un troupeau de belle qualité.

Après des transformations et l'addition par étape de plusieurs annexes, la grange-étable est aujourd'hui un grand bâtiment qui en plus de pouvoir loger 90 têtes de bétail, contient 6 parcs pour des jeunes animaux. Un poulailler désaffecté est devenu une étable à stabulation libre pour les taures. La laiterie est pourvue d'une citerne où le lait est amené par un pipe-line. L'intérieur de ces bâtisses mériterait un entretien plus soigné.

Le troupeau Holstein formé de 2 taureaux, 53 laitières et 61 jeunes est de belle qualité. D'ailleurs, la preuve en est fournie par le contrôle R.O.P., 45 vaches ont une production moyenne de 14,179 livres de lait pour un B.C.A. de 132-132. En 1970, on a vendu 23 sujets, 20 jeunes et 3 vaches pour la reproduction.

Bien qu'incomplet, la valeur approximative de l'outillage est établie à $15,000; c'est un investissement qu'il faudrait mieux protéger.

La famille compte 9 enfants dont deux seulement, deux garçons âgés de 19 et 22 ans, habitent encore le toit familial. En l'absence du chef de la famille qui travaille à l'extérieur, ce sont eux qui travaillent sur la ferme tandis que l'épouse assume une large part de l'administration et de la comptabilité.

L'habitation des Lavallée est un grand plain-pied où se retrouvent toutes les commodités d'une maison moderne.

28. LUDGER FLEURENT
Nicolet (Nicolet)
862 points

Le concurrent est un diplômé de l'École d'agriculture de Nicolet, où en plus de perfectionner ses connaissances agricoles, il a su mettre à profit les leçons de mécanique dont il sait tirer parti chaque jour. Il exécute à la ferme maints travaux qui, s'il fallait recourir à une main-d'oeuvre de l'extérieur, lui occasionneraient des déboursés considérables.

Afin de consolider son exploitation, Ludger Fleurent achetait en 1968 une ferme de 60 acres; ce qui porte l'étendue actuelle de son exploitation à 218 acres dont 162 sont en culture. Toutes ces cultures convergent vers la production laitière qui dépasse 400,000 livres annuellement.

En 1971, les soles comprennent 10 acres d'orge Herta, 10 d'avoine Dorval, 15 de maïs grain, 25 de maïs à ensilage, 64 en prairies et 38 en pâturages. Les pâturages sont destinés exclusivement aux taures, génisses et vaches taries. Les prairies ont donné de bons rendements et les regains sont vigoureux bien que le pourcentage de luzerne soit très variable d'un champ à l'autre. Les céréales, en général, bénéficient des amendements et engrais chimiques appliqués d'après les rapports d'analyse des sols, et d'un égouttement superficiel adéquat. On note partout un bon développement des jeunes plantes; la densité du maïs pourrait toutefois être meilleure. Dans les soles d'orge et d'avoine, les plantes fourragères devraient être plus drues.

La famille Fleurant est confortablement logée.

Des légumes frais cueillis... quoi de meilleur pour le palais et la santé!

Neuf acres de pâturages constituent pour les laitières un parc d'exercice où on leur sert du foin sec et de l'ensilage. Le troupeau comprend 42 vaches en production et 34 jeunes. La plupart des sujets sont de belle conformation. Les rendements des vaches témoignent de leurs aptitudes laitières. L'insémination est une excellente pratique dont tire parti le concurrent; le contrôle laitier en est une autre qui constitue un guide très valable dans la sélection des sujets et dont il pourrait également tirer avantage.

Le troupeau est abrité dans une étable confortable agrandie récemment. Au-delà de 80 bêtes peuvent y trouver place. On y retrouve les commodités modernes; un semi-pipe-line alimente la citerne à lait installée dans la laiterie. Parmi les constructions secondaires mentionnons une vaste remise qui abrite la machinerie, ainsi qu'un atelier fort bien aménagé et outillé. L'ensemble des instruments aratoires représente une capitalisation d'environ $16,000; les plus dispendieux ont été achetés en copropriété avec ses deux frères, Camilien et René, tous deux participants au concours.

La famille compte six enfants; Claude âgé de 19 ans travaille sur la ferme avec son père. La vaste maison dont le style rappelle les premières décennies du siècle, bien que modernisée à l'intérieur, a conservé son joli cachet que met en valeur la verdure qui l'entoure. À l'arrière, un beau et grand jardin est l'objet des soins de madame Fleurent qui a bien raison d'en être fière.

29. VICTORIN LECLAIR

Notre-Dame-du-Bon-Conseil (Drummond)

861 points

Acquise par le concurrent en 1956 et soumise au concours du Mérite agricole en 1966, l'exploitation de monsieur Leclair a accusé des progrès marqués qui en font aujourd'hui une entreprise dont la rentabilité ne fait aucun doute. De bonnes techniques de culture pratiquées sur un sol fertile assurent des revenus convenables. L'emploi d'amendements, d'engrais chimiques, l'utilisation d'herbicides sont des facteurs de productivité dont le concurrent sait tirer parti. Bien qu'il existe déjà dans sa ferme un bon système d'égouttement superficiel, favorisé par des planches arrondies, le concurrent désire y installer un système de drains qui aura encore plus d'efficacité. Le creusage d'une décharge, qui se fait trop attendre à son gré, seul retarde la mise en place de cette amélioration dont les plans sont déjà prêts, et dont la réalisation pemettrait des semis plus hâtifs.

Les champs sont en bon état de production; la récolte de foin sur une superficie de 78 acres suffira aux besoins du bétail et les regains sont vigoureux. Les pâturages divisés en 7 enclos par des clôtures électriques sont verdoyants; une sole d'avoine de 10 acres utilisée comme supplément aux pâturages laisse voir un beau départ des plantes fourragères. On peut en dire autant d'un autre champ d'avoine réservé à la production de grain.

Les bâtiments qui ont été améliorés à certains points de vue, ne sont pas aussi fonctionnels qu'on pourrait le souhaiter, mais le concurrent en tire le meilleur parti possible. Deux vieux silos en bois seront-ils remplacés bientôt, et par quoi? Par un autre silo... ou peut-être par un séchoir à foin... telle est la question à l'étude. Parmi les améliorations apportées à l'étable, une meilleure ventilation et l'installation d'un pipe-line ne sont pas les moindres.

Pas de beaux légumes sans sarclage.

Une maison modernisée qui a l'air toute neuve.

Le troupeau comprend 23 sujets Holstein et 33 sujets croisés. Même si les rendements indiqués dans les rapports du D.H.A.S. indiquent une production de 11,689 livres de lait par vache, la conformation des animaux est susceptible d'améliorations; la pratique de l'insémination serait un premier pas vers cet objectif.

Pour l'alimentation du bétail, les moulées, environ 80 tonnes annuellement, sont achetées en vrac; un silo construit à cette fin, en 1970, permet d'en emmagasiner 8 tonnes à la fois.

L'outillage de ferme qui répond aux besoins est évalué à $10,500. Une bonne remise de 75' x 30' lui sert d'abri, tandis qu'un atelier permet d'effectuer l'entretien et les réparations courantes. Les autres constructions secondaires sont bien tenues et l'ordre qui règne partout crée une ambiance agréable. La maison, qui après modernisation a l'air toute neuve, assure le confort à une famille de 6 enfants dont les âges s'échelonnent de 7 à 22 ans.

On peut dire que tous sont à l'école puisque Francine, l'aînée, enseigne, Jean-Luc et Yvon fréquentent respectivement les facultés d'Agriculture et de Droit de l'Université Laval, et les plus jeunes les régionales de leur milieu.

En 1966, M. et Mme Leclair déclaraient aux juges du Mérite agricole qu'ils n'épargneraient rien pour l'instruction de leurs enfants; le temps a prouvé que leur idéal n'a pas changé. C'est tout à leur honneur.

30. MAURICE BEAUDRY
Saint-Alphonse-de-Granby
Ferme du BONHEUR
860 points

Grâce à un labeur soutenu et à un sens peu commun de l'économie, monsieur Beaudry, secondé par une épouse au dévouement inlassable, a pu, sur une ferme laitière de superficie plutôt restreinte, élever une famille de 10 enfants. Bien plus, il réussissait en 1965 à consolider son exploitation par l'achat d'une superficie de 36 acres, ce qui lui donne aujourd'hui 137 acres en culture.

Prairies et pâturages occupent l'entière superficie de la ferme. Pour garder un troupeau de bovins qui compte 67 sujets, et 20 truies d'élevage, le concurrent doit effectuer des achats considérables de concentrés, 128 tonnes l'année dernière.

Les champs ont donné de bons rendements; les regains après une première coupe de foin sont prometteurs. Les pâturages, à la première semaine d'août sont encore bien verts. Les engrais chimiques, 16 tonnes appliquées au printemps, contribuent largement à l'obtention de rendements très convenables, toutefois, un égouttement plus adéquat que favoriseraient des fossés plus profonds ajouterait sûrement à l'efficacité des fertilisants. En outre, la lutte contre les mauvaises herbes est loin d'être gagnée.

Le troupeau laitier comprend 53 sujets de race Jersey et 14 croisés. Des 42 laitières, 30 sont de race; 23 soumises au contrôle R.O.P. ont une production moyenne de 7,836 livres de lait annuellement. Ce sont pour la plupart des sujets de belle conformation, et on peut en dire autant des 22 jeunes.

L'élevage des porcelets vendus au sevrage constitue une seconde source de revenus pour ce concurrent. Un verrat Yorkshire, 20 truies et 70 porcelets constituaient le cheptel porcin au moment de la visite des juges. Les rendements qui atteignent 13.6 porcelets vendus par portée méritent d'être mentionnés; ils révèlent la compétence de l'éleveur.

La grange-étable de même que la porcherie ont été reconstruites en 1957, à la suite d'un incendie. À l'apparence le concurrent préfère l'efficacité, il n'en reste pas moins qu'un peu de modernisation à l'intérieur permettrait une économie de main-d'oeuvre et un entretien plus facile. Les deux silos, que le temps a rendu inutilisables aux fins pour lesquelles ils ont été construits, servent d'entrepôt pour la litière.

Les abords de la ferme sont très bien tenus, une maison entièrement rénovée et modernisée, du gazon, des arbres et un magnifique jardin font de cet ensemble un milieu où la nombreuse famille trouve sans aucun doute la joie de vivre puisqu'on l'a nommée la Ferme du Bonheur.

31. BERTRAND NAULT
Wotton (Wolfe)
859 points

Propriétaire de la ferme exploitée par son arrière grand-père, Bertrand Nault a hésité plusieurs années avant de s'orienter définitivement vers la terre. Le cours d'agriculture qu'il a suivi à l'École Noé Ponton et le culte des ancêtres ont peut-être pesé lourd dans la balance; quoiqu'il en soit, une grange-étable toute neuve, la vieille maison entièrement restaurée pour assurer le maximum de confort, une vaste pelouse, la plantation de jeunes arbres, des massifs de fleurs, tout cet aménagement prouve, à n'en pas douter, que le choix est définitif.

Cette ferme de 150 acres en compte 110 en culture constituées pour la presque totalité de sols argileux; 40 acres sont encore boisées. Trois cents heures de travail au bulldozer ont été employées à enfouir les pierres; une décharge creusée en 1966 assure l'efficacité de l'égouttement. Dans de telles conditions, amendements et engrais chimiques employés à bon escient procurent au concurrent des récoltes plus que convenables.

L'avoine Dorval occupe une superficie de 13 acres, à la dernière semaine de juillet les grappes étaient déjà entièrement formées, malheureusement, en certains endroits, la moutarde y était aussi très vigoureuse. Les prairies constituées d'un mélange de mil et trèfle ont assuré une bonne récolte de foin, exception faite d'un champ pâturé l'an dernier; sur une sole non encore fauchée, le stade de maturité ne pouvait fournir un fourrage de haute valeur nutritive. Les pâturages, tant pour les vaches que pour les taures, sont verdoyants, le ladino est particulièrement abondant dans celui des vaches.

Un bien joli parterre, et à l'arrière plan, l'étable construite en 1970.

Madame ne manque pas de confort.

Le troupeau composé de 50 sujets, 32 laitières et 18 jeunes comprend surtout des animaux croisés, 6 vaches seulement sont de race Ayrshire. La conformation et l'aptitude laitière des vaches sont sujettes à amélioration; les avantages fournis par le Service d'Insémination dont se prévaut le concurrent sont un excellent moyen, le contrôle laitier en est un autre très important qui permet une sélection judicieuse des sujets de remplacement. C'est sans doute un objectif du concurrent qui, on le comprendra, ne peut tout faire en même temps.

L'étable construite en 1970, est une construction d'un seul plancher, de 110' x 36' pourvue d'une excellente ventilation et où on retrouve toutes les commodités courantes, y compris un semi-pipe-line. La laiterie adjacente au centre de l'étable donne à l'ensemble de la construction la forme d'un T. Pourvue de l'attirail conventionnel, tout brille de propreté. On a conservé la vieille grange-étable pour entreposer les foins.

L'exploitation de monsieur Nault est une entreprise fort rentable et la décision qu'il a prise semble s'avérer très judicieuse.

32. FLEURENT ET FRÈRE

Nicolet Sud (Nicolet)

858 points

Deux diplômés de l'École d'Agriculture de Nicolet, René et Camilien Fleurent, chacun propriétaire d'une ferme de 150 acres, décidèrent en 1965 de mettre leurs biens en commun, en formant une société légalement constituée. Sans énumérer tous les avantages qui découlent d'une telle association soulignons que c'est un moyen très efficace d'en assurer la rentabilité en réduisant considérablement les investissements requis en machinerie et en constructions. Cette association existe depuis bientôt 7 ans, et les intéressés semblent très satisfaits des avantages qu'elle leur apporte réciproquement.

Au début, la ferme avait une superficie de 300 acres qu'on a portée ultérieurement à 400, il s'agit de sols francs naturellement productifs. Des travaux d'assainissement, drainage et aplanissement, effectués l'an dernier, permettaient de prévoir dans certaines soles une diminution des rendements. Pour pallier à cet inconvénient, et contrairement à l'habitude, on a loué une superficie de 80 acres en 1971.

Les cultures de céréales comprennent 20 acres d'orge Conquest, 48 d'avoine Dorval, 50 de maïs grain et 60 de maïs à ensilage. Les champs d'avoine et d'orge ont donné de bons rendements et les plantes fourragères, luzerne et trèfle, sont bien implantées. Par contre, le maïs présentait une croissance inégale; toutefois, certaines soles donneront de très bons rendements. Les mêmes remarques s'appliquent aux prairies où les récoltes varient de très bonnes à passables selon les soles.

Le pâturage des laitières, à la suite des travaux de drainage, est complètement rasé; celui des taures et des vaches taries est en bien meilleure condition.

Du beau maïs... et à profusion

Quatre belles frimousses auxquelles la vie sourit.

Le drainage installé sur une superficie de 150 acres, en 1970, et qu'on projette d'effectuer dans toute l'étendue de la ferme constituera, une fois complété, une amélioration de première valeur, car l'égouttement superficiel s'avère insuffisant. Nul doute que les engrais chimiques employés sans parcimonie, 45 tonnes au printemps, pourront donner toute leur efficacité.

Le troupeau croisé est constitué de 100 laitières et 50 jeunes dont la conformation est susceptible d'améliorations. Si l'insémination que pratiquent les frères Fleurent est un excellent moyen d'atteindre cet objectif, le contrôle laitier s'avère également indispensable. L'alimentation du bétail est celle qu'on retrouve chez la plupart des producteurs de lait. En été: paissance, foin sec et moulée à 14 pour cent auxquels on ajoute de l'ensilage de foin lorsque les pâturages faiblissent; en hiver: foin sec, moulée à 16 pour cent et ensilage de maïs conservé dans un silo en béton de 20' x 60'. Un second silo de 16' x 45' sert à l'ensilage de foin. Tous deux dressent leur silhouette à une des extrémités de l'étable dont les concurrents ont porté les capacités de logement à 40 bêtes de plus.

L'étable principale peut loger toutes les laitières, plus 4 parcs; elle est reliée à la laiterie, récemment construite, par un pipe-line. Une seconde étable en voie de transformation loge les génisses et les vaches taries. Au nombre des bâtisses secondaires, il convient de mentionner deux remises de 40' x 20' et 75' x 20' servant d'abri à la machinerie qui représente un investissement considérable, une boutique fort bien aménagée et un séchoir à maïs grain.

Chacun des concurrents dispose de sa propre résidence. René et sa famille habitent la "vieille" maison, bien entretenue et modernisée, qui n'a pas l'air vieille du tout. De l'autre côté de la voie publique Camilien occupe un plain-pied tout neuf et, bien sûr, très moderne. Chaque famille compte 4 enfants dont les âges s'échelonnent de 3 à 11 ans.

33. LÉO PERREAULT

Saint-Bernard (Saint-Hyacinthe)

857 points

Ce concurrent cultive 273 acres d'une ferme dont la superficie totale est de 537 acres, 264 sont en boisé où il exploite une érablière de 2,300 entailles. La production laitière constitue d'emblée la principale source de revenus. Toutefois, la vente, au poids vif de 1,000 livres, de bouvillons issus du croisement de vaches laitières avec un taureau Hereford, l'engraissement, chaque année, de plusieurs centaines de porcs vendus au poids de 200 livres et l'argent provenant des produits acéricoles totalisent des revenus importants qui assurent la rentabilité de l'exploitation.

Pour corriger l'égouttement superficiel, insuffisant en certains endroits, le concurrent a fait creuser des fossés et arrondir des planches au bulldozer. En général les cultures sont belles, grâce à des applications assez généreuses d'engrais chimiques. Le maïs grain, 100 acres, donnera de gros rendements, sa densité est bonne et son développement à la mi-août est remarquable. L'avoine, par contre, a souffert d'un excès d'humidité et l'implantation des plantes fourragères laisse à désirer.

Les prairies ne présentent pas les mêmes caractéristiques partout, certaines luzernières ont donné de gros rendements, par contre quelques soles ont été beaucoup moins productives. Les pâturages constitués d'avoine et de luzerne sont très beaux, d'autres soles devraient être réensemencées.

Au chapitre des bâtiments, l'étable qui a été agrandie en 1970 peut maintenant loger une cinquantaine de bêtes, elle est reliée à la laiterie par un pipe-line. Une seconde étable à stabulation libre abrite les jeunes sujets. La porcherie dont la construction date de 1967 devrait être pourvue d'une meilleure ventilation. Le manque de main-d'oeuvre et l'envergure de l'entreprise expliquent sans doute le manque d'entretien que les juges ont pu constater.

Chez M. Perreault, la statue de la vierge occupe la place d'honneur.

Cinquante laitières et 28 jeunes composent le troupeau. Des jeunes, 15 croisés type Holstein X Hereford seront vendus pour la chair, au poids vif de 1,000 livres. Les rendements des laitières sont nettement inférieurs à la moyenne, et le concurrent devrait faire en sorte, par une sélection rigoureuse, d'accroître la productivité de son troupeau.

La machinerie agricole ne fait pas défaut; deux bonnes remises lui servent d'abri et un atelier bien outillé permet au concurrent de l'entretenir avec soin et d'effectuer lui-même la plupart des réparations qui surviennent.

On aurait tort de faire grief au concurrent des faiblesses constatées dans son exploitation. Père d'une famille de 12 enfants dont 7 habitent encore le toit familial et sur l'aide desquels il ne peut compter que durant les vacances, force nous est de constater que beaucoup n'ont pas son mérite. Pourvoir aux soins d'une nombreuse maisonnée, entretenir le foyer de façon impeccable, cultiver un grand jardin et maintenir la comptabilité à jour, en voilà plus qu'il ne faut pour démontrer que madame Perreault seconde parfaitement son mari et participe à part entière au succès de l'entreprise.

34. STANLEY L. HOLMES
Barnston West (Stanstead)
856 points

Monsieur Holmes cultive le domaine ancestral acquis par son grand-père en 1897. La vaste maison de brique, bien caractéristique de l'époque, supporte allégrement le poids des ans, tandis que l'énorme grange ronde, construite en 1907, constitue une réplique du passé dont les spécimens sont plutôt rares au Québec.

La ferme s'étend sur une superficie de 383 acres auxquelles s'ajoutent 253 acres sous location; 190 acres incultes et 106 en boisé réduisent à 340 acres la superficie en culture entièrement constituée de sols francs. La forêt permet l'exploitation d'une érablière de 3,000 entailles.

Même si l'érablière et un élevage de porcelets apportent des revenus non négligeables c'est la production laitière qui a priorité. Les cultures céréalières, orge et maïs, occupent respectivement 50 et 25 acres; la densité et le développement de ces plantes permettent de prévoir une bonne récolte. De même, les prairies ont donné dans l'ensemble de bons rendements, quelque peu inférieurs à la moyenne dans certaines soles. Partout les regains sont drus et vigoureux.

Les pâturages occupent une superficie de 165 acres; 65 sont cultivées, le trèfle ladino y est abondant. Cent acres sont constituées d'une flore naturelle où s'alimentent les jeunes bovins. Les cultures bénéficient d'applications annuelles d'amendements et d'engrais chimiques au taux de 60 et 15 tonnes respectivement, tandis que le fumier est épandu sur les soles de maïs, le surplus, sur prairies et pâturages.

La grange ronde offre un contraste avec sa nouvelle annexe.
The round barn and its new addition make a striking contrast.

Le troupeau de race Holstein est de belle qualité, il compte 117 sujets: 3 taureaux dont un adulte de bonne lignée, 45 laitières et 65 jeunes. La production moyenne de chaque vache que le contrôle R.O.P. établit à 10,840 livres de lait devrait s'accroître sensiblement au cours des prochaines années, car plus de la moitié des laitières n'en sont qu'à leur première ou deuxième lactation. La classification du troupeau en date du 21 mai 1970 est la suivante: 1 vache "très bonne" 19 "bonnes plus" et 19 "bonnes". Le concurrent se prévaut des avantages de l'insémination pour une trentaine de vaches. Il a vendu au cours de l'année, pour la reproduction, 12 vaches et génisses et 3 jeunes taureaux.

La gent porcine, au mois d'août, comprenait 2 verrats de race, un Yorkshire et un Large Black, 30 truies et 100 jeunes. Les porcelets sont vendus à un "finisseur" au moment du sevrage.

Parmi les améliorations des dernières années, une nouvelle étable construite en 1968 constitue un actif dont bénéficient à la fois les bêtes et les responsables de leur entretien. Pouvant loger une cinquantaine de sujets adultes, l'aménagement est moderne; l'éclairage et la ventilation, qui faisaient défaut dans l'ancienne construction maintenant réservée aux génisses, sont adéquats. La laiterie également neuve est pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 5,418 livres.

La porcherie, sans être neuve, est bien tenue; la litière y est abondante. Les truies portières sont maintenues dans des parcs individuels, et des lampes infrarouges y sont installées pour réchauffer au besoin les porcelets naissants.

Les principales constructions accessoires comprennent une remise destinée à abriter les instruments aratoires et un atelier assez rudimentaire.

Stanley Holmes est un diplômé du Macdonald College, en 1960. Sa compétence, sa jeunesse, 35 ans, et l'aide précieuse que lui fournit son épouse lui permettront sûrement de mener à bien son entreprise. Présentement, un employé à plein temps et deux étudiants durant les vacances le secondent dans ses travaux.

La famille compte 5 enfants en bas âge, 2 filles et 3 garçons.

C'est un troupeau Holstein de belle qualité.
A Holstein herd of fine quality.

34. STANLEY L. HOLMES
Barnston West (Stanstead)
856 points

Mr. Holmes operates the family farm acquired by his grandfather in 1897. The big brick house, truly characteristic of its period, carries its years lightly. The huge round barn built in 1907 is a real relic of the past; there are not very many of them left in Québec.

The total area of the farm is 383 acres plus another 253 rented. Of this, 106 acres are woodland and 190 are uncultivated, leaving 340 acres – all of it loam soil – under the plough. In the wooded part is a maple bush where 3,000 tappings are made.

The sugar bush and the rearing of weaner pigs bring in a fair income but the main source of revenue is dairy-farming. The crops include 50 acres of barley and 25 acres of corn whose good growth and thick stands indicate a good yield. On the whole, the hayfields have also yielded well even if a bit below the average in some fields of the rotation. The aftermaths are dense and vigorous.

The pastures cover 165 acres, 65 of them improved, with Ladino clover in abundance. The other 100 acres are natural pasture grazed by the young stock. The croplands receive annual applications of 60 tons of lime and 15 tons of fertilizer. The farm manure is spread on the corn land and then on the grasslands.

The fine quality Holstein herd comprises 117 heads of cattle, namely: three bulls (one of which is a mature animal descended from a good line), 45 milk-cows and 65 head of young stock. The R.O.P. average of 10,840 pounds of milk a year per cow should rise considerably over the coming years since over half the cows are still only in their first or second lactation. On may 21st 1970, the members of the herd were classified as follows: 1 cow "Very good", 19 "Good plus", and 19 "Good". Mr. Holmes uses A.I. on about 30 of his cows. During the year he has sold, for breeding purposes, 12 cows or heifers and 3 young bulls.

In August, the herd of swine comprised two purebred boars (one Yorkshire and one Large Black), 30 sows and 100 young pigs. The latter are sold to finishers after weaning.

Among the improvements made in recent years, a new barn built in 1968 is a decided asset both to the animals and those who tend them. The facilities and equipment of this building are modern and it has space for 50 head of mature animals. The lighting and ventilation – which were wanting in the old building now reserved for heifers – are adequate. The new milk-house contains a bulk tank that will hold 5,418 pounds of milk.

Though not new, the piggery is well kept. There is plenty of litter and sows in pig are housed in separate farrowing pens equipped with infra-red lamps to keep new-born piglets warm when necessary.

The principal auxiliary buildings include a shed for the agricultural implements and a somewhat rudimentary workshop.

Stanley Holmes obtained a diploma from Macdonald College in 1960. His competence and youth and the valuable help of his wife will surely enable him to make a success of his enterprise. At present he has one full-time agricultural worker and also the help of two students during the vacations.

The family includes five young children – two girls and three boys.

35. NORMAND TÉTREAULT
Saint-Pie (Bagot)
855 points

Monsieur Tétreault, qui cultivait une ferme d'une centaine d'acres lors de sa première participation au concours en 1966, a depuis plus que doublé la superficie de son exploitation. Il pratique la culture mixte et la production laitière constitue l'unique source de revenus. Le sol est argileux et d'égouttement assez difficile. De fortes applications d'engrais chimiques, 50 tonnes en 1971, de formules appropriées aux cultures, assurent de bons rendements. La demi-jachère pratiquée chaque année sur une douzaine d'acres, et les herbicides limitent l'envahissement des mauvaises herbes.

Le maïs grain qui couvre une superficie de 118 acres donnera de gros rendements, en dépit d'une densité un peu faible; le 10 août, il atteignait 7-8 pieds de hauteur. Le maïs destiné à l'ensilage, sur une superficie de 17 acres, est également prometteur. Le blé et l'avoine, 17 et 12 acres respectivement, donneront une bonne récolte; la luzerne à laquelle ils servent d'abri est vigoureuse. Quatre acres de fèves soya étalent une belle croissance, toutefois les mauvaises herbes réduiront quelque peu les rendements.

Les foins récoltés suffiront aux besoins du troupeau, toutefois, il existe des variantes appréciables selon l'âge des prairies. Dans certaines soles, l'excès d'humidité est apparent. Les pâturages se limitent à un enclos de 4 acres; les animaux sont nourris d'herbe verte, de foin sec et de moulée préparée à la ferme.

Le troupeau de type Holstein comprend 34 laitières, 12 taures pleines et 27 jeunes. L'amélioration de la qualité des vaches et de leur rendement est notable depuis 5 ans. La production moyenne, en 1970, contrôlée par le D.H.A.S., se situe à 12,009 livres de lait

La maison des Tétreault ne manque pas de confort, un vaste garage à l'arrière répond à de nombreux besoins.

par vache comparée à 7,550 en 1966. C'est un progrès énorme qui vaut d'être souligné. La réforme du troupeau, l'insémination et le contrôle laitier sont des facteurs dont le concurrent a su tirer parti.

La grange-étable, trois silos en bois et la laiterie constituent le bâtiment principal. L'état de santé du concurrent et de son épouse explique sans doute le manque de soin apporté à l'entretien qui laisse fort à désirer et qui à ce chapitre a fait perdre plusieurs points au concurrent.

Une seconde étable sert d'abri aux taures et aux vaches taries, durant l'hiver. Deux remises, dont l'une est pourvue d'un plancher en béton, abritent la machinerie évaluée à $27,000.

La maison, qu'habite une famille de 7 enfants de 2 à 12 ans, a belle apparence.

Plus d'ordre et de propreté dans les bâtiments, une bonne couche de peinture à maints endroits auraient valu au concurrent un bien meilleur classement. C'est dommage car il a réalisé de grands progrès ces dernières années et la haute rentabilité de son exploitation ne fait aucun doute.

36. NELSON NEAULT
Sainte-Sophie-de-Lévrard (Nicolet)
854 points

Comme bon nombre de terres dans le comté de Nicolet, celle de monsieur Neault est constituée de sols légers dont l'égouttement ne pose aucun problème particulier. D'ailleurs, l'arrondisement des planches et le creusage de bons fossés préviennent tout excès d'humidité.

La ferme occupe une superficie de 150 acres dont 138 sont en culture et 12 encore boisées. C'est une ferme laitière et toutes les cultures sont orientées vers cette production.

Quatre acres de blé Opal, 12 de grains mélangés et 20 de maïs destiné à l'ensilage présentent des caractéristiques à peu près analogues. On note un bon développement des plantes, mais une densité trop faible et l'envahissement des mauvaises herbes diminueront les rendements. Dans les sols de blé et de grains mélangés, on constate une bonne pousse des plantes fourragères. Le 13 août, la hauteur du maïs varie de 7 à 9 pieds.

Les pâturages divisés en 4 enclos assurent aux bêtes une nourriture abondante constituée en bonne partie de trèfle ladino.

Les quantités d'amendements et d'engrais chimiques utilisées pourraient assurer de meilleurs rendements si les mauvaises herbes n'en accaparaient pas une partie importante. Il y aurait lieu pour combattre ce fléau d'ajouter à l'emploi des herbicides la pratique de la jachère sur une certaine étendue chaque année.

Depuis 5 ans, alors qu'il se classait quatrième au concours pour l'obtention de la médaille de bronze, monsieur Neault a apporté de nombreuses améliorations à l'ensemble de son exploitation; elles ont porté surtout sur les constructions. Il ne semble pas qu'elles

La cuisine de madame Neault est tout-à-fait moderne, mais...

... en été, on aime beaucoup luncher au grand air.

aient contribué à l'accroissement des revenus. Le troupeau de type Holstein, qui en constitue l'unique source, compte bien une dizaine de têtes de plus mais les rendements en lait qui étaient faibles comme moyenne par vache, en 1966, sont demeurés sensiblement les mêmes. Le contrôle laitier du D.H.A.S., en vigueur depuis mai 1971, permettra sans doute au concurrent d'effectuer une sélection sévère et judicieuse de ses sujets de remplacement.

Le troupeau qui compte actuellement 35 vaches et 11 jeunes sujets est logé dans une étable confortable à côté de laquelle deux silos en béton dressent leur silhouette; du côté opposé, c'est la laiterie pourvue d'un bassin refroidisseur alimenté par un semi-pipe-line.

Les constructions secondaires comprennent deux remises, une de construction récente, l'autre résultant de la transformation d'un ancien poulailler, et un grand garage de 30' x 40' avec plancher en béton et portes basculantes. Un bon atelier bien outillé permet au concurrent d'effectuer lui-même les travaux de menuiserie et l'entretien des instruments aratoires.

La maison, dont seul le style révèle l'âge, est l'objet d'un entretien méticuleux. À l'abri de la poussière du chemin, le concurrent a aménagé dans l'arrière-cour une aire de pique-nique et construit un grand foyer où la famille, quand la température le permet, peut savourer au grand air un repas chaud: c'est un joli coin de détente que chacun apprécie.

La famille Neault compte 4 enfants d'âge scolaire, 2 garçonnets et 2 fillettes.

37. CYRILLE CHAPDELAINE
Drummondville-Nord (Drummond)
853 points

Après avoir été exploitée par trois générations de Chapdelaine, il semble bien que d'ici peu de temps la ferme du concurrent, par la force des choses, passera à des propriétaires étrangers. Sise à proximité du Parc des Voltigeurs dont l'agrandissement est sur le point de se réaliser, une partie du domaine agricole y passera, tandis que l'autre partie trop petite pour être rentable, sera vraisemblablement acquise par les exploitants d'une carrière du voisinage. C'est là ce qu'on est convenu d'appeler la rançon du progrès.

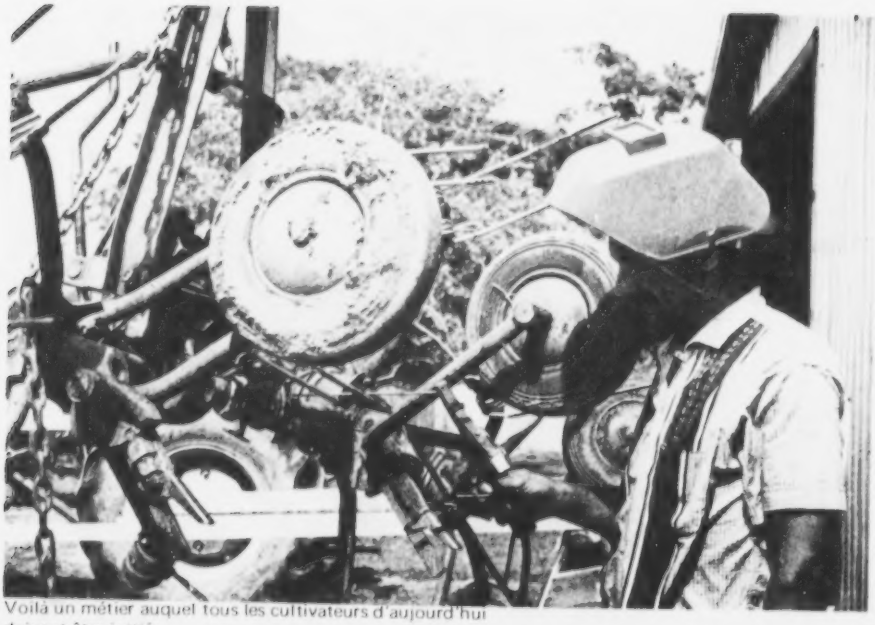
Actuellement les cultures occupent 172 acres; 96 dont 8 incultes sont la propriété du concurrent et 76 sont louées. Ce sont des sols francs en partie peu profonds, que des affleurements de roc rendent difficiles à égoutter. Un usage rationnel des engrais et amendements, basé sur les résultats d'analyse des sols, assurent cependant des rendements convenables.

Les cultures de céréales qui occupent 30 acres ainsi réparties: 17 de maïs à ensilage, 10 d'avoine et 3 de grains mélangés, sont assez prometteuses. La densité du maïs est un peu faible, par contre le développement est normal comme le sera sans doute la récolte.

Après la fenaison 5,500 balles de foin de trèfle et luzerne étaient engrangées et une seconde coupe, sur une superficie de 10 acres, devait être faite dans quelques jours.

Le trèfle ladino est la plante dominante des pâturages, toutefois, on souhaiterait voir moins de mauvaises herbes en certains endroits. La poussière émanant d'une carrière du voisinage ternit la couleur de la verdure. Les animaux, cependant, ne semblent pas en être affectés puisque les rendements des laitières s'établissent en moyenne à 12,755 livres de lait par vache.

La Ferme Châtelaine offre un joli coup d'oeil.



Voilà un métier auquel tous les cultivateurs d'aujourd'hui doivent être initiés.

Le troupeau comprend 8 laitières de sang mêlé, tous les autres sujets, 35 vaches et 33 jeunes sont de race Holstein. On y pratique exclusivement l'insémination et, depuis le dernier concours, le concurrent a accru sa production d'environ 3,000 livres par vache.

Les bêtes sont logées dans une étable vétuste que, dans les circonstances mentionnées au début, le concurrent n'a pas intérêt à reconstruire. Toutefois, les commodités y sont convenables et l'entretien n'est pas négligé pour autant. La laiterie a été agrandie, un semi-pipe-line déverse le lait dans un bassin réfrigérant d'une capacité de 3,327 livres. Partout la propreté est remarquable.

La machinerie représente un actif d'environ $13,000. Un bon atelier de 20' x 30' parfaitement outillé permet l'entretien des instruments et les dépannages, le cas échéant.

La maison d'un étage et demi abrite confortablement la famille Chapdelaine qui compte 7 enfants dont l'aîné n'a que 14 ans. Une vaste pelouse, des arbres et des fleurs et une clôture blanche, à la fois utile et décorative, donnent à tous les abords une belle apparence où dominent l'ordre et la propreté.

38. GILBERT CRÉPEAU
Saint-Guillaume (Yamaska)
852 points

Depuis 5 ans, ce concurrent a agrandi l'étendue de son domaine agricole par l'achat d'une ferme de 85 acres, ce qui lui a permis d'augmenter son troupeau laitier de plusieurs unités. Actuellement la ferme comprend une superficie de 212 acres dont 20 sont boisées. Les deux tiers de cette étendue sont constitués de sols argileux et l'autre tiers de sols légers.

La quantité d'amendements calcaires et de fertilisants utilisés chaque année devrait assurer des récoltes plus abondantes, mais le foisonnement des mauvaises herbes contribue sûrement à une diminution considérable des rendements.

Les prairies, sur une superficie de 72 acres, comprennent des luzernières de qualité très variable. Les pâturages à base de mil sont ras, les plantes fourragères, dans un semis d'avoine destiné à la paissance, accusent un retard de croissance qui n'est pas trop prometteur pour la saison prochaine.

Vingt-deux acres de maïs à ensilage donneront des rendements passables; une plus forte densité des semis, un développement plus régulier et un contrôle plus efficace des mauvaises herbes auraient assuré une récolte plus rémunératrice. La récolte d'avoine qui est en cours le 19 août assurera de bons rendements, mais la pousse des plantes fourragères est irrégulière; luzerne et trèfle sont rares.

Monsieur Crépeau a délaissé l'élevage des porcs pour s'adonner exclusivement à la production laitière; depuis 1966, il a porté de 21 à 35 le nombre de ses laitières, plus 25 jeunes. Le taureau, 6 vaches et 6 jeunes sont de race Holstein. Les aptitudes laitières des vaches sont bonnes et la production moyenne par tête, d'après le Service d'Analyse des

M. Crépeau est très soucieux de l'apparence de ses constructions.

Du maïs à perte de vue.

Troupeaux, se situe en moyenne à 12,898 livres par vache. Les jeunes sujets présentent une belle conformation. On a lieu de croire que la qualité et les rendements du troupeau atteindront dans quelques années un niveau excellent, si les améliorations considérables réalisées depuis 5 ans se poursuivent.

L'agrandissement de l'étable et l'acquisition d'un silo en béton de 18' x 52', en 1970, indiquent bien la décision du concurrent d'orienter tous ses efforts vers une production laitière hautement rentable. L'étable peut maintenant loger au-delà de 45 sujets adultes et on y compte 4 parcs pour les jeunes. L'ancienne porcherie est devenue une étable à stabulation libre pour les génisses.

Parmi les constructions d'utilité, il importe de noter un atelier de 40' x 25' bien outillé qui permet de réparer la machinerie dont seule celle requise pour la production du foin est complète. Toutes les opérations culturales que requiert le maïs, sauf les labours, sont effectuées par une personne de l'extérieur qui fournit sa machinerie; le concurrent procède de la même façon pour la récolte des grains.

Les constructions et les abords de la ferme ont belle apparence. La maison rénovée est bien entretenue, une famille de 4 jeunes enfants y trouve tout le confort désirable. Tout près, un grand jardin que madame entretient avec beaucoup de soin se classe parmi les plus beaux que les juges ont eu l'occasion de voir.

39. JEAN-LOUIS BRUNELLE
Sabrevois (Iberville)
851 points

Monsieur Brunelle a plus que doublé en 1970 la superficie qu'il cultivait jusqu'alors. Bien sûr, dans les conditions actuelles de l'agriculture, c'était un impératif urgent auquel il aurait dû surseoir moins longtemps. Il exploite aujourd'hui une ferme de 146 acres dont 20 sont boisées, et 38 acres louées forment un total de 164 acres en culture. L'entière superficie est constituée de sols argileux.

C'est sur la ferme initiale d'une soixantaine d'acres que se retrouvent les champs les mieux assainis et les plus prometteurs. À cause d'un égouttement défectueux, sur la terre acquise en 1970, des planches arrondies étalent une belle végétation au centre alors qu'elle se dégrade rapidement vers les bords. Quant à la partie louée l'égouttement s'avère également inadéquat.

Les cultures de céréales comprennent 4 acres d'avoine Rodney et 19 de maïs Pride 20. L'avoine qu'on a soumise à une paissance trop tardive ne sera guère profitable. Trop mûre, ainsi que le trèfle auquel elle servait d'abri, les animaux ne mangent que les têtes et piétinent le trèfle qui sera sérieusement endommagé.

Le maïs, sur une vingtaine d'acres, manque d'uniformité et les mauvaises herbes contribueront aussi à réduire les rendements.

Les prairies ont fourni une bonne récolte, les regains sont prometteurs mais là comme dans l'ensemble des cultures, la lutte aux mauvaises herbes doit être menée avec beaucoup plus de vigueur.

Cent heures de bulldozer ont déjà été consacrées à l'enfouissement des pierres sur la dernière terre acquise; on comprend qu'il faudra quelques années à son nouveau propriétaire pour l'assainir parfaitement, c'est un début qui sans aucun doute aura un lendemain.

Le troupeau a également été grossi de plusieurs unités, il compte actuellement 107 sujets de race Ayrshire, dont 64 laitières. Il serait souhaitable qu'il s'accroisse en même temps en qualité, pour y parvenir, le contrôle laitier est un facteur important. Une dizaine de jeunes sujets sont engraissés chaque année pour la production de veaux de lait.

Le gros de la production laitière est vendu pour consommation en nature à une laiterie, une partie est vendue au détail par le producteur, nature ou sous forme de crème, et le reste sert à l'alimentation des veaux destinés à la vente pour la chair.

De bonnes constructions, bien entretenues, abritent le bétail. L'étable principale peut loger 44 vaches, tandis qu'une ancienne porcherie réaménagée en abrite un douzaine. L'étable déjà existante sur la ferme achetée en 1970 où des améliorations sont en cours, abrite le reste du troupeau. Même si cet ensemble n'est pas des plus fonctionnels, la propreté n'y est pas négligée pour autant, et l'ordre existe dans tous les abords de la ferme.

Un garage pourvu de trois portes basculantes et d'un bon plancher en beton répond à de multiples usages, un atelier y est aménagé qui rend de grands services.

La maison, dont l'intérieur a été entièrement modernisé, est presque totalement dissimulée à la vue par les grands arbres qui l'ombragent. Une famille de 4 enfants dont les âges se situent entre 2 et 16 ans y trouvent tout le confort désirable.

40. JEAN-BAPTISTE CLOUTIER
Valcourt (Shefford)
850 points

Monsieur Cloutier cultive 164 arpents carrés d'un domaine agricole qui en compte 268; 100 sont boisés et 4 incultes. Une partie du boisé permet l'exploitation d'une érablière de 2,700 entailles qui au printemps 1971 rapportait un revenu de $2,000.00.

Les cultures sont généralement de belle venue; une ferme de 99 arpents carrés achetée en 1967 est en voie d'être assainie. L'enfouissement des pierres a été la première tâche; le creusage des fossés aura sans doute des effets bénéfiques sur ces sols où les cultures souffrent d'un excès d'humidité. Pour cette raison, les cultures pratiquées sur la ferme initiale sont beaucoup plus prometteuses que les autres.

Une grande plate-forme en béton et une citerne à purin conservent au fumier de ferme toute sa valeur, et le concurrent sait l'utiliser à bon escient. L'emploi d'amendements et de fertilisants sont autant de facteurs qui assurent une bonne production des champs.

Vingt arpents d'avoine donneront de beaux rendements; les plantes fourragères y sont bien implantées. Les pâturages qui fournissent une herbe abondante couvrent une étendue de 62 arpents carrés. Dans l'ensemble des prairies on compte d'excellentes luzernières où les regains sont vigoureux.

Le cheptel vif comprend 61 bovins, dont 16 de race Holstein, 6 truies d'élevage et 29 jeunes, plus deux chevaux employés surtout pour l'exploitation de l'érablière. Les bovins, 41 laitières et 20 jeunes sont de qualité moyenne. La production, depuis trois ans, se maintient à un niveau de 10,600 livres par vache. La vente de 110 porcs en 1970 a

La grange-étable de M. Cloutier est moderne.

apporté des revenus appréciables qui s'ajoutent à ceux de la vente du lait et des produits de l'érable.

Une grange-étable moderne dont l'apparence extérieure est excellente procurerait un maximum de confort aux bêtes si son entretien était plus soigné. La laiterie, attenante à cette construction, est en voie de parachèvement, on peut présumer qu'elle fera l'objet de plus de soins lorsqu'elle sera terminée.

Le concurrent, qui approche la cinquantaine et n'a aucun héritier, songe déjà au jour où il devra abandonner la culture, il s'applique surtout à améliorer le fond de terre et la valeur des bâtiments. La modernisation de la maison qui a déjà de l'âge ne lui apparaît pas comme une amélioration rentable, un surcroît de travail semble être une autre explication du peu de soin et d'ordre qui donne à la résidence une apparence de pauvreté qui ne correspond pas à la réalité, puisqu'il s'agit en fait d'une exploitation dont la rentabilité ne fait aucun doute.

41. EMERILD PILON
Stanstead (Stanstead)
833 points

Ce concurrent, qui jouit d'une honnête aisance, tire ses revenus de l'exploitation d'une ferme de 96 acres. 42 sous location portent l'étendue totale des cultures à 138 acres. À cette source de revenus s'ajoutent ceux provenant du transport des écoliers dans un autobus qui est sa propriété. Les juges, vu le peu d'améliorations apportées à son exploitation depuis sa première participation au concours, en 1966, ne se sont pas cru motivés de lui décerner la médaille d'argent à laquelle il aspirait.

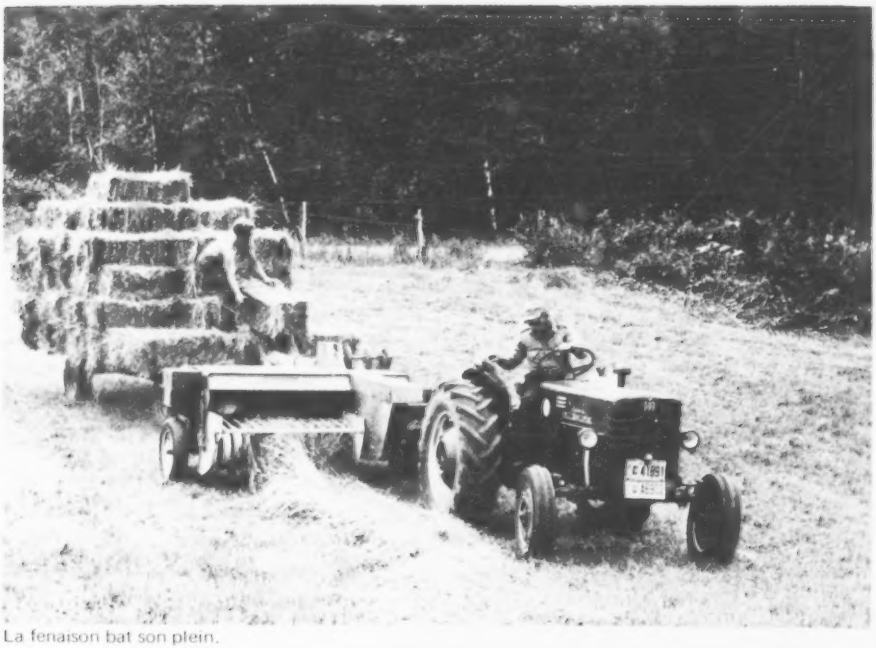
C'est une terre franche, peu profonde, aux affleurements de roc assez nombreux que cultive le concurrent. Les cultures comprennent 25 acres d'avoine Garry, 3 de maïs Pride 5, 75 de prairies et 35 de pâturages.

L'égouttement superficiel est assuré par de bons fossés et quantité de pierres ont été enfouies. Des clôtures solides peuvent être franchies facilement grâce à de bonnes barrières en acier de maniement facile. Les champs qu'elles délimitent laissent voir des cultures de qualité variable. Les prairies ont en général donné une bonne récolte de foin où parfois le chiendent se mêlait avec le mil et le trèfle; les repousses sont vigoureuses.

Les pâturages sont très ras, on aurait dû plus tôt transférer les animaux dans le champ d'avoine destiné à la paissance, on aurait ainsi ménagé les pâturages et l'avoine aurait été meilleure, broutée à un stade moins avancé.

L'avoine destinée à la production de grains est belle et uniforme, toutefois, une plus forte densité du semis aurait assuré de meilleurs rendements. Un champ de maïs de 3 acres est prometteur.

Après 10 ans, une maison bien entretenue a encore l'air toute neuve.



La fenaison bat son plein.

Le troupeau de type Holstein, 1 taureau, 37 vaches et 20 jeunes, compte quelques sujets de race Holstein. Bien que la production moyenne des vaches ait augmenté d'environ 1,000 livres par tête depuis 5 ans, elle demeure encore médiocre pour des vaches de ce type. Il y a sans doute plusieurs facteurs qui pourraient être mis en oeuvre pour accroître la rentabilité du troupeau.

De bons bâtiments pourvus des commodités courantes abritent les bêtes. L'étable peut loger environ 75 têtes; c'est bien aéré et propre. La laiterie est munie d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 2,835 livres de lait. Plusieurs bâtisses secondaires, dont une vaste remise à trois portes, répondent à différents usages dont le principal est d'abriter la machinerie évaluée à $10,000 environ.

La maison est un plain-pied dont la construction date de moins de 10 ans; elle est propre, moderne et bien entretenue. L'ensemble des abords de la ferme, où la verdure ne manque pas, présente un excellent coup d'oeil. Une haie de cèdre bien taillée sert de ligne de démarcation entre l'emplacement de la maison et celui du jardin dont l'entretien soigné ajoute à l'apparence de l'ensemble.

La famille Pilon compte deux enfants: Jacques, âgé de 21 ans, travaille avec son père, Hélène, 9 ans, poursuit ses études.

42. RENÉ TAILLON
Saint-Guillaume-d'Upton (Yamaska)
830 points

En appliquant les mêmes normes d'appréciation chez tous les participants aux concours, les juges en sont venus, relativement à monsieur Taillon, aux mêmes conclusions que chez le concurrent qui précède, à savoir que les améliorations, apportées à son exploitation au cours des cinq dernières années sont insuffisantes pour lui décerner la médaille d'argent.

Ces conclusions n'impliquent aucunement que la rentabilité de l'exploitation du concurrent soit mise en doute. Il semble toutefois que la régie des champs et du troupeau soit en cause. Dans le domaine des cultures, deux seulement donneront des rendements normaux, il s'agit du maïs, 9 acres, dont le développement est plus que convenable puisqu'il atteint 7 à 9 pieds de hauteur à la mi-août; une culture de concombres pour conserverie est également prometteuse. Par contre, les prairies, 101 acres, exception faite d'une sole où la seconde pousse de luzerne est très belle, ont donné des rendements médiocres et les regains sont peu prometteurs. En général, les pâturages sont pauvres; autour des bouses la végétation est plus abondante.

Le concurrent cultive environ 200 acres de terre plutôt légère. À première vue il semble qu'une utilisation moins parcimonieuse d'amendements calcaires et d'engrais chimiques se traduirait par des rendements beaucoup plus considérables.

La qualité des récoltes a sûrement sa répercussion sur le rendement des laitières dont la production moyenne est inférieure à ce qu'elle était en 1966. Il est vrai qu'aujourd'hui on compte 48 têtes à nourrir, comparativement à 27 il y a 5 ans. La qualité devra cependant primer sur la quantité. Un GERA dont le concurrent fait partie depuis quelques années lui permettra probablement de déceler les faiblesses dans la gestion, et d'y remédier afin d'accroître la rentabilité de son exploitation.

Une maison fort bien entretenue.

M. Taillon est membre d'un GERA et la tenue de sa comptabilité est suivie.

Les animaux sont logés dans une étable où on retrouve toutes les commodités courantes. La propreté y est remarquable, tout autant que dans la laiterie, où la citerne à lait n'a pas encore remplacé les bidons. Une bonne remise de 20' x 30' abrite les instruments aratoires évalués à environ $6,400. Un bon atelier, outillé particulièrement pour les travaux de menuiserie, est disponible.

La maison, très bien entretenue et modernisée à l'intérieur, offre plus d'espace qu'il n'en faut aux deux enfants qui habitent encore le toit familial. Les abords agrémentés de verdure et de fleurs sont attrayants. La tenue de la comptabilité et l'entretien soigné d'un très beau jardin font partie des tâches de madame Taillon dont elle s'acquitte avec succès.

Gilles, le fils aîné du concurrent, un diplômé de l'École d'Agriculture de Nicolet, travaille avec son père.

CONCURRENTS POUR LA MÉDAILLE DE BRONZE

1. YVON MARTEL
Aston Jonction (Nicolet)
836 points

À peine âgé de 33 ans, il semble bien que ce jeune concurrent ait, selon l'expression populaire, un bel avenir devant lui. Propriétaire depuis 1965 de la ferme exploitée antérieurement par son père et son grand-père, il dispose d'une superficie de 142 acres de sols francs dont l'apparence des cultures révèle la compétence de l'exploitant, un diplômé de l'École d'Agriculture de Nicolet.

La production laitière, destinée pour la plus grande partie à la consommation en nature, s'étaye sur des productions végétales abondantes afin d'en réduire le prix de revient au minimum. Les céréales occupent une superficie de 32 acres ainsi réparties: blé Opal 5 acres, grains mélangés 22 et maïs à ensilage 5. Il semble que l'application de 25 tonnes d'engrais chimiques au printemps et le fumier de 60 têtes de bétail aient donné toute leur efficacité. Au-delà d'un tiers de la superficie de la ferme est déjà drainé et 25 acres additionnels le seront au cours de l'été, on s'affairait à décharger les tuyaux de plastic lors de l'arrivée des juges chez le concurrent.

L'ensemble des cultures est très prometteur. Le maïs et le blé étaient bien développés et d'une uniformité remarquable. Sans aucun doute, les herbicides avaient été utilisés au bon moment, et judicieusement, puisque les mauvaises herbes étaient presque totalement absentes. Ces remarques s'appliquent également aux grains mélangés où les plantes fourragères, comme dans le blé, ont pris un bon départ.

Une belle récolte de blé, celle du maïs, à l'arrière plan, n'est pas moins prometteuse.

Le pipe-line exige périodiquement certaines vérifications.

Le 7 juillet, la première étape de la fenaison est terminée, un silo de 18' x 45' est rempli d'ensilage d'herbe et 3,400 balles de foin sont à l'abri dans la grange. De très beaux regains assureront de bons rendements pour la seconde coupe.

Les taures aussi bien que les laitières bénéficient de bons pâturages. Aux laitières on fournit, en plus de la paissance, de l'herbe fraîchement coupée servie dans une mangeoire.

La production laitière en 1970 a dépassé 550,000 livres avec 45 vaches, dont 13 sont de sang mêlé et 32 de race Holstein. Seize jeunes sur 18 sont également de race Holstein. Il s'agit d'un très bon troupeau, tant par sa conformation que par ses aptitudes laitières; il sera bientôt sous contrôle R.O.P., déjà la demande en a été faite.

La grange-étable a été agrandie et modernisée en 1966. Une plate-forme en béton donne accès à l'étable et en facilite l'entrée aux vaches. Un pipe-line et tous les accessoires courants facilitent le travail, et l'entretien auquel le concurrent apporte beaucoup de soin. Un garage et de bonnes remises abritent des instruments aratoires bien entretenus.

Comme les bâtiments, la maison a été entièrement rénovée et a fière allure au milieu du gazon et des fleurs. À côté du parterre, madame Martel cultive un des plus beaux jardins qu'aient pu voir les juges au cours de leur tournée. La vaste maison loge à l'étage le concurrent et sa famille qui compte deux jeunes enfants; son père habite le rez-de-chaussée. Les activités que ce dernier déploie encore sont bénéfiques à son fils, mais... peut-être ses conseils dictés par l'expérience le sont-ils davantage?

2. PIERRE DUBUC
Nicolet (Nicolet)
833 points

Tout jeune encore, ce concurrent exploite une ferme déjà parfaitement organisée; nul doute que ses connaissances théoriques et pratiques, étayées sur un cours de technologie agricole suivi à La Pocatière, lui permettront d'assurer à son exploitation une rentabilité maximale. Il a en main, dès le départ, tout ce qu'il faut pour atteindre un tel objectif.

La terre, constituée en sol franc, comprend une superficie de 147 acres dont 25 sont encore boisées; 53 acres sont sous location pour un total de 175 en culture. Des amendements calcaires et des engrais chimiques, appliqués en conformité avec les besoins du sol et des cultures, et complétés par le fumier de ferme épandu sur les soles destinées aux céréales assureront en 1971 des récoltes abondantes. Des planches arrondies, un égouttement superficiel adéquat et le recours aux herbicides pour maintenir les mauvaises herbes en échec contribuent également à cette réussite.

Le 7 juillet, sur 45 des 70 acres en prairies, la fenaison était terminée. Il s'agissait de luzernières où de beaux regains promettaient une seconde coupe rémunératrice.

Le troupeau de 45 laitières dispose de 55 acres de pâturages de belle qualité auxquels s'ajoutent, au moment où ils sont susceptibles de faiblir, une trentaine d'acres de regains de luzerne après une première coupe.

Cinquante acres de céréales comprennent avoine Dorval, grains mélangés et maïs. Dans tous ces champs, la densité des pousses, l'uniformité et le développement des plantes sont remarquables. La rareté des mauvaises herbes indique que les traitements aux herbicides ont donné leur pleine efficacité.

La maison est toute neuve.

— la grange-étable est plus ancienne, mais bien entretenue.

Le grenier de l'étable et un grand silo en béton de 20' x 50' servent à l'emmagasinage des fourrages. L'étable proprement dite dispose de 65 attaches et de 3 parcs pour les jeunes sujets. Éclairage et ventilation sont adéquats. On bénéficie de toutes les commodités courantes y compris un pipe-line. La laiterie est pourvue de tout l'attirail requis, et partout la propreté et l'ordre retiennent l'attention.

Un espace est prévu pour les grains qui servent, au fur et à mesure des besoins, à la préparation des moulées reçues en vrac et entreposées dans deux silos en contre-plaqué. Pour suffire aux exigences, le concurrent achète en plus 80 tonnes de concentrés.

Écureur, pipe-line et instruments aratoires représentent une valeur globale de $25,000 que le concurrent maintient en excellente condition et abrite dans des remises appropriées.

Le troupeau compte en tout 68 sujets, 42 sont de race Holstein et 26 croisés. La production moyenne des 27 laitières de race, établie par le contrôle R.O.P., atteint 11,126 livres de lait; deux vaches croisées ont une production moyenne de 10,945 livres. C'est un troupeau de bonne conformation où la pratique de l'insémination, comme l'affirme le concurrent, a contribué à accroître les rendements.

Le système de comptabilité suivi est celui du Can Farm, tandis que la préparation du bilan annuel est confiée à un bureau de comptables.

En accord avec l'exploitation, la maison reflète l'aisance. Madame qui manifeste un grand intérêt pour l'entreprise de son mari prodigue actuellement tous ses soins à son premier rejeton âgé de quelques mois.

3. HENRI GAUDETTE
Saint-Denis (Richelieu)
830 points

L'acquisition, en l'espace de quinze ans, de trois fermes achetées successivement porte aujourd'hui la superficie du domaine agricole de monsieur Gaudette à 400 arpents carrés. Cent arpents encore boisés permettent l'exploitation d'une petite érablière de 700 entailles que, faute de main-d'oeuvre, on ne tire profit que tous les deux ans pour satisfaire aux besoins de la famille.

Les 300 arpents en culture sont constitués de sols plutôt légers que l'emploi convenable d'amendements et d'engrais chimiques rend productifs. Des travaux d'assainissement ont été effectués sur une partie de la ferme; l'autre partie nécessiterait également un égouttement plus adéquat.

Les cultures de céréales occupent une superficie de 140 arpents: 25 en grains mélangés, 25 en maïs à ensilage et 90 en maïs grain. Le maïs, très propre, présente une bonne densité, son développement, avancé sur le centre des planches, est quelque peu retardé dans les rangs qui longent les raies. Les grains mélangés, le 22 juin, date de la visite des juges, étalaient une belle végétation. La levée de la betterave sucrière, 20 arpents, était inégale dans certaines parties du champ.

La pousse abondante dans les prairies assurera une bonne récolte de foin, quoique le pourcentage de luzerne soit peu élevé. Les pâturages sont bien verts, leur superficie étant insuffisante, les vaches brouteront les regains de prairie, la fenaison terminée.

Exception faite de la betterave à sucre, ces récoltes auxquelles s'ajoutent 20 tonnes de concentrés achetés à l'extérieur pourvoient à l'alimentation du cheptel qui comprend 81

Une maison qui n'est pas neuve, mais fort bien entretenue.

Le poulailler est moderne et tenu de façon à prévenir toute épidémie.

bovins, et à l'engraissement de 12,600 chapons. Les bovins, des sujets croisés, comprennent 50 laitières et 30 jeunes dont 10 bouvillons. Le taureau est de race Holstein. Il s'agit d'animaux de qualité convenable dont la production moyenne contrôlée par le D.H.A.S. se situe à 10,300 livres de lait par vache.

Une étable moderne, à côté de laquelle se dresse un silo en béton de 16' × 50', abrite les animaux. À distance des bâtiments, un vaste poulailler de deux étages parfaitement nettoyé et désinfecté était prêt à recevoir un élevage d'au-delà de 4,000 poussins qui deviendront des chapons vendus au poids de 5 à 6 livres.

L'outillage de ferme, considérable, est évalué à $20,000; c'est un capital que le cultivateur s'efforce de sauvegarder par un entretien constant.

Sans être neuve, la maison, bien entretenue, est propre et confortable. Elle abrite une famille de 4 enfants dont l'aîné des garçons, Yvon âgé de 19 ans et diplômé de l'École d'Agriculture de Brigham, travaille sur la ferme avec son père.

4. ROGER ET RAYMOND PROULX
Saint-Jean-Baptiste (Nicolet)
824 points

Les frères Proulx cultivent 182 acres de sol franc. 140 acres sont leur propriété dont 10 boisées, et 52 sont sous location. La production laitière et la culture d'avoine de semence-pedigree constituent les deux sources de revenus de l'exploitation. Pour l'année en cours, les cultures sont ainsi réparties: avoine Dorval, 25 acres, prairies 112 et pâturages 45. Pour le troupeau, on ne produit que les fourrages sur la ferme, tous les concentrés, 70 tonnes annuellement, sont achetés à l'extérieur.

Des planches arrondies et des rigoles bien nettoyées qui déversent le surplus d'eau dans de bons fossés, assurent un égouttement superficiel adéquat; l'état des récoltes en constitue la meilleure preuve. L'avoine cultivée en vue de la production de semence-pedigree répond aux normes sévères qui régissent cette production; la densité des pousses est excellente de même que le développement. Les traitements au MCPA n'ont laissé aucune chance aux mauvaises herbes de s'implanter.

La fenaison a permis d'engranger une bonne récolte de foin, tandis que les regains se montrent prometteurs. Les pâturages, divisés en plusieurs enclos, ont déjà été fauchés à la première semaine de juillet, le ladino y croît en abondance.

La qualité des pâturages est sûrement un des facteurs qui, associé à plusieurs autres, assure la haute productivité des laitières. Vingt et une vache ont donné en moyenne 16,391 livres de lait en 1970, pour un B.C.A. de 152-146. Le troupeau compte 46 sujets Holstein, 30 vaches et 16 jeunes. La classification en octobre 1970 était la suivante: 4 vaches "très bonnes", 19 "bonnes plus" et 3 "bonnes". On pratique le contrôle R.O.P. et l'insémination.

On cause sûrement de choses sérieuses

Le style canadien a encore des adeptes.

Ces animaux sont logés, comme il se doit, dans une bonne étable bien ventilée. Une vaste remise de 40' x 80' en acier galvanisé abrite une machinerie dispendieuse évaluée à $30,000. Voilà une capitalisation très considérable, c'est le moins qu'on puisse dire. Un atelier bien outillé permet d'effectuer les réparations qui surviennent.

Chaque concurrent occupe sa propre maison. Raymond et sa famille de deux enfants habitent une jolie résidence de style canadien, récemment construite. Roger, âgé de 30 ans, est encore célibataire, c'est un diplômé de l'École d'Agriculture de Nicolet; il habite un logement à l'étage de la maison paternelle.

5. MAURICE RÉMY

Saint-Charles-sur-Richelieu (Richelieu)

822 points

Bien cultiver une petite terre, c'est peut-être aussi valable que d'en négliger une grande; de toute façon, il semble bien que ce soit l'opinion de monsieur Rémy qui exploite une ferme laitière qui ne compte que 81 acres en culture à laquelle s'ajoute un boisé de 24 acres.

Les soles pour l'année en cours comprennent 30 acres de grains mélangés, 24 en prairie et 27 en pâturage. En dépit d'un usage très limité des engrais chimiques, l'ensemble des champs, assaini par un égouttement superficiel adéquat, permet de prévoir de bons rendements.

Les luzernières étaient très belles au moment de la visite des juges. Il faut en dire autant des pâturages qu'on aurait dû faucher pour éviter du gaspillage. Les grains mélangés, bien développés, devraient assurer de gros rendements. L'absence de mauvaises herbes indique bien que le traitement aux herbicides a été efficace.

Malgré l'abondance des récoltes, le concurrent, en raison de l'étendue restreinte de ses cultures, doit acheter fourrages et concentrés pour parvenir à alimenter convenablement un troupeau de 28 laitières.

Les vaches sont des sujets croisés; les deux tiers sont de type Holstein et les autres de type Jersey. La conformation et les aptitudes laitières de la plupart des sujets sont remarquables. Le concurrent ne pratique aucun contrôle toutefois, les récépissés des ventes de lait permettent d'établir la production moyenne à 11,700 livres par vache. L'insémination des vaches avec de la semence de taureaux de boucherie fournit des veaux

Des abords de ferme soigneusement entretenus.

plus lourds pour lesquels le concurrent obtient un meilleur prix quelques jours après leur naissance. L'absence d'élevage sur la ferme est motivée par la faible superficie de la terre et le manque de main-d'oeuvre. La traite manuelle des vaches demeure encore, selon monsieur Rémy, la méthode la plus naturelle et la meilleure, c'est celle qu'il pratique.

Certaines techniques d'élevage du concurrent dérogent aux coutumes actuelles, mais les résultats obtenus semblent très valables.

Tous les bâtiments sont conformes aux besoins. L'étable construite en 1955 peut loger 38 bêtes, 2 parcs sont disponibles. La laiterie qui occupe un coin de la grange-étable est pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 2,795 livres. Une bonne remise abrite des instruments aratoires parfaitement entretenus. Comme toutes les autres constructions, la maison dont l'entretien est très soigné fait tache blanche sur le gazon. Le bon goût et un soin méticuleux donnent aux abords de la ferme une très belle apparence.

6. MARCEL BEAUDRY
Saint-Valérien (Shefford)
818 points

Par la nature des sols, la qualité des cultures et l'entretien général, cette ferme présente une certaine diversité. Les terres en culture, 240 arpents carrés, sont constituées pour la moitié environ de sols légers, 100 arpents sont de sols francs et un douzaine de sols organiques.

Des planches arrondies et de bonnes rigoles ne suffisent pas à donner à l'égouttement superficiel une entière efficacité, c'est un peu ce qui explique le manque d'uniformité des cultures. Les plans d'un système de drainage sont déjà ébauchés.

Soixante-quinze arpents sont ensemencés en céréales. Les grains mélangés, avoine et orge, occupent 33 arpents. C'est la plus belle des cultures; une bonne densité et un développement au-dessus de la moyenne pour la saison devraient assurer de très bons rendements. Trente arpents de maïs présentent beaucoup moins d'uniformité; un excès d'humidité auquel s'ajoute une forte concurrence des mauvaises herbes réduiront les rendements dans une bonne partie du champ, l'autre est plus prometteuse.

Les prairies, surtout à base de mil, occupent 85 arpents; les regains peu prometteurs souffriraient de la sécheresse, au dire du concurrent. Par contre, une sole de première année présente une repousse luxuriante qui sera bientôt prête à faucher. Les pâturages sont ras dans presque toute leur superficie.

Le troupeau de 73 sujets en compte 61 de race canadienne dont 2 taureaux, 30 vaches et 29 jeunes. Ce sont des bêtes de belle conformation, une vingtaine de taures de 1 à 2 ans

En 1964, la maison a été restaurée en dedans et en dehors; la grande remise, à gauche a été construite 2 ans plus tard.

sont remarquables. En juillet 1971, lors d'un concours pour les six meilleures vaches d'un troupeau, le concurrent a obtenu la palme avec une moyenne de 1,111 livres de lait par vache. L'indice de production pour 19 laitières était de 153-149, pour l'année 1970.

Ce concurrent dispose d'une bonne grange-étable pourvue d'un pipe-line et à laquelle s'adosse un gros silo en béton. La laiterie attenante à l'étable a été construite en 1961. Un entretien plus suivi de l'intérieur de ces bâtisses aurait assuré au concurrent une meilleure place dans le classement.

Au nombre des constructions secondaires, il importe de mentionner une vaste remise de 28' x 74' qui abrite la machinerie et un atelier fort bien outillé.

La maison, comme bien l'on pense, a été modernisée et la famille qui compte deux enfants bénéficie de tout le confort désirable. Une annexe à l'arrière, aménagée en bureau, s'avère très pratique pour la tenue de la comptabilité et le rangement de tous les papiers relatifs à l'exploitation.

7. ÉLOI LEMOINE
Saint-Robert (Richelieu)
812 points

À la suite d'une épidémie d'avortement épizootique qui a décimé son troupeau et lui a occasionné des pertes considérables, ce concurrent a décidé en 1965 d'abandonner la production laitière pour ne s'intéresser qu'aux cultures industrielles. Actuellement, il cultive 201 acres; 156 sont sa propriété et 45 sont louées. Ces terres sont constituées en parties à peu près égales de sols argileux et de sols légers.

Le maïs cultivé pour la vente aux distilleries est d'emblée la culture la plus importante. Deux grands champs totalisant 109 acres présentent des caractéristiques à peu près analogues. Les pousses sont drues, vigoureuses et avancées pour la saison. Très peu de mauvaises herbes déparent ces champs; d'excellents rendements sont à prévoir. Il est bon de préciser que l'égouttement, quoique superficiel, est adéquat; de plus 50 tonnes d'engrais chimiques ont été appliquées au printemps pour l'ensemble des cultures.

Le champ de betteraves à sucre, 41 acres, dont le développement était prometteur, contenait aussi un peu de fleurs jaunes qu'un dernier sarclage devait faire disparaître. Quarante-neuf acres d'orge Conquest et deux de concombres sont également de belle venue.

La propreté remarquable de l'ensemble des cultures indique bien que la jachère d'été et l'emploi judicieux des herbicides dont tire avantage le concurrent ne sont pas des pratiques vaines.

Les bâtiments affectés maintenant à des usages auxquels ils n'étaient pas destinés, ont un air vétuste. La laiterie est devenue un atelier bien aménagé que le concurrent utilise au maximum; le soin d'un outillage varié et compliqué en démontre fréquemment l'utilité. La grange abrite la machinerie tandis que des carrés à grains ont été aménagés dans l'étable.

Cet ensemble de constructions dont le concurrent tire le meilleur parti possible n'est pas très fonctionnel, mais mieux vaut s'accommoder de certains inconvénients que de prendre les bouchées trop grosses.

La famille du concurrent compte deux fillettes de 2 ans et 8 ans; elle habite une bonne maison qui, sans être neuve, ne manque pas de confort.

8. LAURENT GODIN
Sainte-Eulalie (Nicolet)
810 points

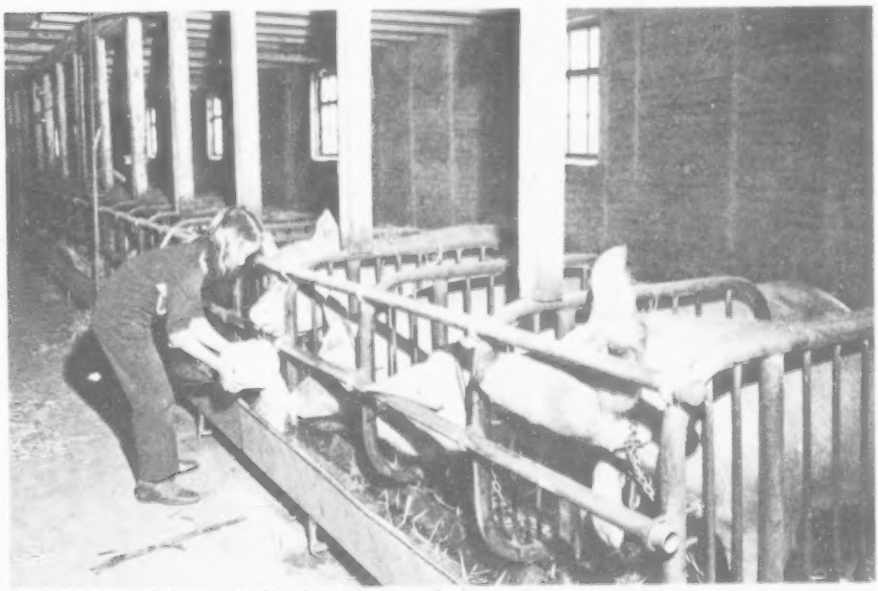
La production de céréales occupe toutes les superficies en culture de ce concurrent. Une partie des récoltes est vendue comme grains de semence et l'autre est destinée à l'alimentation des porcs dont l'élevage constitue une spécialisation exclusive dans cette ferme.

Monsieur Godin ensemence 275 acres de sols plutôt légers, 48 produiront une excellente récolte de blé des variétés Talbot et Pitic 62. Ces récoltes seront vendues comme semence commerciale. L'orge des variétés Conquest, Champlain et Herta occupe 178 acres et l'avoine Garry 49. Ce sont tous de beaux champs remarquables par leur densité et leur uniformité. L'emploi d'herbicides a permis de livrer une lutte victorieuse aux mauvaises herbes. Cette mention veut plutôt signaler leur absence que leur présence.

L'égouttement superficiel, favorisé par des planches arrondies, des rigoles bien entretenues et des fossés appropriés, ne suffit pas à assainir de façon satisfaisante toute l'étendue de la terre. C'est un problème auquel le drainage apportera bientôt une solution; les plans sont en préparation.

La fertilisation et l'usage d'amendements calcaires sont pratiqués en fonction des exigences des cultures, et des besoins des sols que déterminent les analyses.

Au moment de la visite des juges, le cheptel vif comprenait un verrat Yorkshire et un Landrace, 30 truies des mêmes races, 50 truies croisées et 150 porcelets. Les porcelets de race sont vendus pour la reproduction; bon nombre de sujets croisés vont à des



Après le sevrage de leurs porcelets, les truies sont placées dans des box individuels.

Plus la machine est coûteuse, plus il faut en prendre soin.

"finisseurs", d'autres sont engraissés à la ferme pour être livrés aux abattoirs au poids de 200 livres. En 1970, la production totale a été de 1,600 porcelets, de ce nombre 500 ont été engraissés jusqu'au moment de l'abattage.

Un bon entretien des locaux et des pratiques sanitaires suivies ont réussi jusqu'à maintenant à prévenir les épidémies toujours possibles dans ce genre d'élevage. Une porcherie sert exclusivement de maternité. Les truies sont placées dans des cages à mise bas où elles séjournent jusqu'au sevrage de leurs porcelets, après quoi elles sont attachées dans des boxes individuels. Une seconde porcherie sert à l'engraissement, les porcs y sont gardés dans de petits parcs. La maternité pourvue de séparations et de cages en acier tubulaire est moderne et fonctionnelle. Près de chaque porcherie, un silo métallique sert à l'entreposage des moulées en partie fabriquées des grains récoltés à la ferme, en partie achetées.

Parmi les autres constructions, il importe de mentionner une grande remise avec plancher en béton et pourvue de trois portes basculantes, une des extrémités constitue l'atelier où de nombreux outils sont bien rangés.

La maison, un grand bungalow tout neuf, procure confort et commodités à une famille de 4 enfants tous d'âge scolaire. Un grand jardin, fort bien entretenu, accapare sans doute une partie des loisirs de madame Godin.

9. ROGER HÉBERT
Sainte-Edwidge (Compton)
806 points

Le bien paternel, dont il est devenu propriétaire en 1964, agrandi par l'achat d'une seconde ferme en 1968 porte l'étendue du domaine agricole du concurrent à 330 acres, constituées de sols francs; 192 acres sont en culture et le reste est encore boisé. Ce boisé permet l'exploitation d'une érablière de 1,800 entailles.

Les productions de céréales comprennent 18 acres d'orge, 8 d'avoine Garry, 8 de maïs grain et 11 de maïs à ensilage. Bien qu'on puisse déceler certaines faiblesses dues tantôt à un excès d'humidité, tantôt à la sécheresse, ces cultures que déparent en certains endroits les mauvaises herbes donneront de bons rendements. Le maïs est d'une bonne densité et uniforme, c'est probablement cette culture qui souffre le plus de la concurrence des mauvaises herbes. Les champs d'avoine et d'orge sont bien nets.

Cinquante-deux acres de prairies ont fourni une bonne récolte de foin que, grâce à un séchoir artificiel, on a pu engranger dans les meilleures conditions. Dans une luzernière de première année semée sans plante abri, une première coupe a été faite depuis quelques jours seulement et les regains sont déjà luxuriants.

Le 22 juillet, les pâturages des vaches sont en très bonne condition et fournissent une herbe abondante; les taures, qui broutent une flore naturelle, sont peut-être dans le moment moins favorisées, ce sont cependant des sujets de haute qualité.

Le troupeau compte 41 sujets de race Holstein et 10 croisés. Le rapport annuel du GERA indique une production moyenne de 11,136 livres de lait par vache. La

Une maison dont l'architecture décèle l'âge, mais dont le temps n'a pu altérer la beauté.

Du foin, il y en a eu en quantité.

classification à la fin de 1970 était la suivante: 1 vache "très bonne", 10 "bonnes plus" et 8 "bonnes" sur un total de 24. Huit jeunes sujets destinés à l'élevage ont été vendus au cours de l'an dernier, dont 2 pour l'exportation.

Le cheptel comprend également deux chevaux de trait utilisés plus particulièrement pour l'exploitation de l'érablière.

La grange-étable qui a été l'objet de deux agrandissements successifs abrite confortablement tout le troupeau. Il y a place pour 58 bêtes adultes et 6 parcs y sont également aménagés. Un silo de 16' x 40' s'adosse à la grange. La laiterie dispose d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 2,832 livres. La moulée livrée en vrac est entreposée dans un silo approprié. Partout le bon entretien reflète le souci de l'ordre de l'exploitant.

Une bonne vieille maison, dont l'intérieur a été modernisé tout récemment, ne semble avoir de vieux que son joli style. Le soin apporté à son entretien lui confère une apparence de solidité et de confort qui n'a pas d'âge. Quatre jeunes enfants avec leurs parents y trouvent la joie de vivre.

10. YVES HÉBERT
Sainte-Edwidge (Compton)
804 points

Grâce à des rendements élevés assurés par des techniques de culture efficaces, ce concurrent qui ne dispose que de 76 acres en culture peut garder un troupeau laitier d'au-delà de 40 têtes et 2 truies dont la progéniture est engraissée jusqu'au poids de 200 livres. Il faut parfois acheter un peu de foin et, bien sûr, plusieurs dizaines de tonnes de concentrés mais l'exploitation s'avère quand même hautement rentable.

La ferme du concurrent s'étend sur une superficie totale de 241 acres, 85 sont boisées, 80 en pâturages naturels et 76 en culture. L'étendue en culture comprend 14 acres de blé Opal, 13 de maïs à ensilage, 27 de prairies et 22 de pâturages fertilisés. Une cinquantaine de tonnes de pierre à chaux et 18 tonnes d'engrais chimiques appliquées chaque année donnent leur pleine efficacité grâce à un bon système de drainage. Quatorze acres seulement ne sont pas encore drainées, mais ce sera chose faite bientôt, les tuyaux sont déjà sur place. Le fumier de ferme est épandu à l'automne sur les soles destinées aux semis de céréales. Dans l'ensemble des cultures, les traitements aux herbicides ont donné de bons résultats.

La fenaison a fourni de bons rendements et les regains sont luxuriants. La flore des pâturages est constituée principalement de trèfle ladino. Le champ de blé est très beau; quelques rares plants de moutarde n'affecteront pas sensiblement la récolte. Le maïs est uniforme et bien développé pour la saison. Un arrosage à l'adrazine additionnée d'huile a eu raison du chiendent.

La famille est au complet.

Le bétail comprend 55 bovins dont 17 de race Holstein et 30 porcs, 2 truies et 28 porcelets. Les 30 vaches, fécondées artificiellement, ont un rendement annuel moyen de 11,868 livres de lait. C'est un bon troupeau en voie d'amélioration. Les porcelets, 45 environ chaque année, sont engraissés jusqu'à l'abattage.

Des bâtiments vétustes mais confortables et maintenus bien propres abritent le cheptel. L'étable, en appentis appuyé à la grange, peut abriter une soixantaine de bovins; une extrémité de cet appentis sert de porcherie. Un mur sépare bovins et porcins. Un silo en béton de 16' x 45' et la laiterie, pourvue d'un bassin réfrigérant, sont des constructions neuves.

Deux remises, une ancienne et une construite en 1965, abritent la machinerie nécessaire qu'on entretient avec soin. Le concurrent dispose, en plus des instruments conventionnels, d'une épierreuse et de l'outillage requis pour la préparation des moulées équilibrées.

Comme les bâtiments, la maison a de l'âge, ce qui n'incite pas les occupants à la négliger pour autant. Tout est bien tenu et 6 beaux enfants font la joie de leurs parents.

11. JEAN-GUY BEAUCHEMIN
Saint-Damase (Saint-Hyacinthe)
802 points

L'apparence soignée des abords de la ferme et les magnifiques bâtiments ne manquent pas de retenir l'attention du visiteur, dès son arrivée chez monsieur Beauchemin. Ce sont des constructions imposantes qui représentent une capitalisation très considérable. La ferme cependant n'a pas la superficie que laisse supposer l'importance des bâtiments.

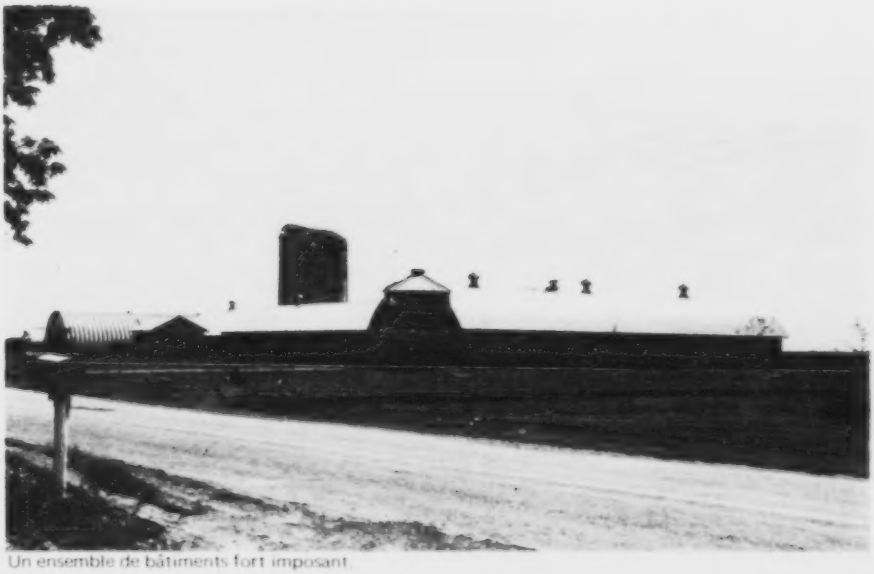
Sur une superficie totale de 118 arpents carrés, 53 sont consacrés à la culture des céréales, 57 sont en prairie, tandis qu'un pâturage d'exercice occupe 8 arpents.

Le concurrent utilise annuellement une quinzaine de tonnes d'engrais chimiques, avec le fumier de ferme ça constitue une fertilisation assez généreuse pour produire de meilleurs rendements. L'acidité du sol serait-elle le facteur limite? La formule d'inscription du concurrent ne mentionne aucun emploi d'amendements calcaires.

Le maïs à ensilage, qui au chapitre des céréales constitue la culture la plus importante, n'est pas des plus prometteurs en raison de sa faible densité et des mauvaises herbes qui tirent du sol leur large part des éléments fertilisants. L'avoine, selon les champs, présente des caractéristiques un peu différentes. Les luzernières ont belle apparence.

Une décharge creusée en 1970 permettra au concurrent de drainer sa terre, c'est un projet qu'il compte mettre à exécution au cours des trois prochaines années.

Comme on l'a noté au début, les bâtiments de ferme sont magnifiques à voir, il semble toutefois que leur ampleur soit disproportionnée à l'étendue de la ferme. Confortables et pourvus de toutes les commodités, leur entretien à l'intérieur pourrait être plus suivi. Deux silos servent à l'entreposage du maïs, un troisième de plus petites dimensions



Un ensemble de bâtiments fort imposant.

constitue l'entrepôt à grain. Une vaste remise en acier de 40' x 100', pourvue d'un plancher bétonné, sert à la fois de garage et d'abri pour la machinerie agricole fort bien entretenue. La distance qui sépare les silos à maïs de l'étable est pavée en béton dans lequel des fils électriques réchauffent l'ensilage qui y séjourne d'une alimentation à l'autre. C'est une commodité peu commune.

Soixante-cinq bovins composent le troupeau, 28 sujets sont de race Holstein. Les rendements moyens annuels, établis par le D.H.A.S. à 13,778 livres de lait par vache, témoignent de la valeur des laitières; 9 vaches, selon le concurrent, ont une production qui dépasse légèrement 15,000 livres. Depuis l'achat de sa ferme, l'exploitant s'est toujours prévalu des services du Centre d'Insémination de Saint-Hyacinthe.

La vente du lait pour consommation en nature apporte des revenus fort appréciables qui assurent la rentabilité de l'exploitation. Madame Beauchemin n'est pas étrangère à ces succès puisqu'avec son mari, elle participe à part entière à la solution des problèmes qui peuvent se poser, malgré la présence au foyer de 5 enfants d'âge scolaire qui réclament ses soins.

12. DENIS SAVOIE
Saint-Jude (Saint-Hyacinthe)
798 points

C'est depuis 1955 que monsieur Savoie est propriétaire de la ferme de 200 arpents carrés qu'il exploite présentement. Il s'agit d'un sol franc qu'un égouttement adéquat rendrait beaucoup plus productif, en culture 192 arpents.

Les cultures sont orientées vers la production laitière: 65 arpents sont en céréales, 97 en prairies et 30 en pâturages. Avec le fumier de ferme enfoui par le labour d'automne, dans les sols destinées à la culture du maïs, une dizaine de tonnes d'engrais chimiques complètent la fertilisation.

La plupart des céréales, à la fin de juin, semblaient manquer de vigueur. La faible densité du maïs permettait déjà de prévoir des rendements plutôt médiocres. Le gros handicap semble être surtout le manque d'égouttement. On a procédé en certains endroits à l'arrondissement des planches mais, dans bien des cas, le centre de celles-ci demeure trop bas pour favoriser un parfait assainissement. Le rendement limité des prairies procède de la même cause qui ne donne aucune chance à la luzerne.

Les pâturages, constitués de trèfle, luzerne et dactyle, sont bons, deux enclos, où l'herbe se gaspille, auraient dû être fauchés.

Malgré des rendements qu'une meilleure gestion pourrait accroître sensiblement, le concurrent selon sa formule d'inscription au concours, réussit, sans acheter ni fourrages ni concentrés, à nourrir un bon troupeau Jersey de 66 têtes: 3 taureaux, 33 laitières et 30 jeunes. Sous contrôle R.O.P., la production annuelle moyenne est établie à 8,370 livres de

Une maison bien propre dans un beau décor de verdure.

lait par vache, ce qui équivaut à un indice de production de 122-116. Une dizaine de vaches seulement sont inséminées. Onze sujets, 8 vaches et 3 génisses, ont été vendus pour exportation à Cuba au cours de 1970.

De bons bâtiments, entretenus avec soin, répondent aux besoins de l'exploitation. L'étable peut loger une cinquantaine de sujets adultes, en plus, 6 parcs y sont aménagés. Les commodités courantes s'y retrouvent, y compris un pipe-line qui déverse le lait dans le bassin réfrigérant installé dans la laiterie. De bonnes remises abritent la machinerie évaluée à $18,000.

La maison, à l'instar des bâtiments, est très bien entretenue. La verdure, les arbres et les fleurs créent des abords très attrayants. Un grand jardin, abondamment fleuri et riche de légumes variés complète le décor. C'est le domaine de madame Savoie qui excelle également dans les travaux d'artisanat.

13. LÉONARD LAPALME
Saint-Ephrem-d'Upton (Bagot)
797 points

Un incendie n'enrichit personne; malgré tout, ce concurrent, dont le feu a détruit les bâtiments et les récoltes en 1963, ne semble pas pour autant en mauvaise posture. Le dicton qui veut que l'épreuve décuple les forces semble bien s'appliquer aux Lapalme dont l'entreprise, on ne saurait en douter, est sur la voie de la prospérité.

Les nouveaux bâtiments sont modernes, aménagés avec toutes les commodités courantes y compris un semi-pipe-line, et l'entretien est l'objet d'un grand soin. Une cinquantaine de bovins adultes y trouvent place et 4 parcs sont disponibles. À une extrémité de la grange-étable, un silo de 18' x 45' s'ajoute au bâtiment principal.

La terre, constituée de sols légers pour les deux tiers de sa superficie et de sols francs pour le reste, a une étendue de 136 acres en culture et 4 en boisé. Les exigences alimentaires d'un troupeau laitier déterminent le programme des cultures. Une cinquantaine d'acres sont ensemencées en céréales: avoine Yamaska, maïs grain et à ensilage.

Un système de drainage sur la moitié de la superficie de la ferme, l'utilisation d'amendements calcaires et d'engrais chimiques, l'épandage du fumier sur les soles destinées au labour sont des facteurs qui assurent au concurrent de bonnes récoltes.

Le 15 juillet, la fenaison est terminée. Une première coupe du foin a été rémunératrice et il faudra bientôt procéder à la seconde. Les pâturages sont généralement bons; divisés en trois enclos, il aurait été bénéfique d'en faucher un où l'herbe est trop longue. Malgré la présence d'un peu de chiendent, l'avoine assurera de bons rendements. On constate quelques manques dans les champs de maïs et la croissance est inégale.

Toutes les constructions ont fort belle apparence.

Le troupeau de 71 sujets en compte 31 de race Holstein. C'est un cheptel de belle qualité dont la production moyenne par vache se situe à 11,000 livres de lait environ, annuellement. On pratique l'insémination pour une quinzaine de vaches sur un total de 45. Les génisses, tant par leur conformation que par leurs aptitudes laitières, sont prometteuses.

Aux bâtiments, dont on a fait mention au début, il faut ajouter une vaste construction avec plancher en béton munie de 4 portes vitrées qui sert à remiser la voiture, le camion, les tracteurs, et où est également aménagé un carré à grain. La machinerie, bien entretenue, est abritée dans une remise à distance des autres bâtisses. C'est une mesure de prudence qui, dans le cas présent, est dictée par l'expérience.

La maison, rénovée et parfaitement entretenue, est vaste, il le faut bien pour loger une famille de 9 enfants de 4 à 14 ans. Cette nombreuse maisonnée n'empêche pas madame Lapalme de cultiver un grand et beau jardin et par surcroît de fabriquer de belles pièces au métier.

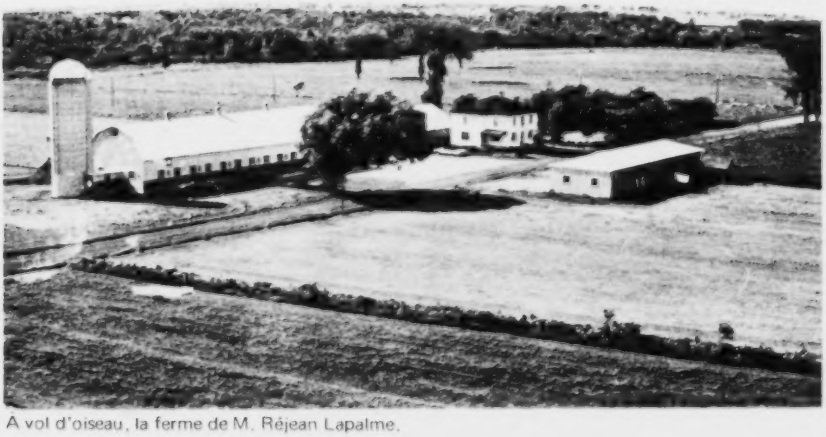
14. RÉJEAN LAPALME
Saint-Ephrem-d'Upton (Bagot)
796 points

Propriétaire depuis 1965, monsieur Lapalme, deux ans plus tard, était comme son frère, le concurrent précédent, victime d'un incendie qui détruisait sa grange-étable. On retrouve aujourd'hui sur le même emplacement une construction toute neuve qui comprend grange-étable, silo de 16' x 50' et une grande laiterie aménagés à la moderne. L'entretien, facilité par les commodités existantes, est soigné. Les animaux et les personnes préposées à leurs soins y trouvent tout le confort souhaitable.

La terre de 146 arpents carrés, dont 13 boisés, est constituée pour 70 pour cent de sols francs et le reste de sols organiques. La production laitière assure la totalité des revenus de l'exploitation. La grande majorité du troupeau est constituée de sujets de race Holstein, 5 vaches seulement sont des sujets croisés. Les laitières ne sont pas encore soumises au contrôle R.O.P., toutefois, le D.H.A.S. établit la production moyenne pour les 37 vaches à 10,181 livres de lait par tête. Ce sont pour la plupart des sujets de belle conformation.

Les cultures comprennent 24 acres d'avoine Garry, 16 de maïs à ensilage, 35 de prairies et 58 de pâturages. Une douzaine d'acres drainées et des planches arrondies favorisent un égouttement convenable. Là où ils sont requis, les ponceaux sont solides.

Le 15 juillet, la fenaison se poursuit, les champs fauchés présentent de beaux regains, d'autres à faucher donneront des rendements convenables mais on aimerait y trouver plus de luzerne et de trèfle. Les vaches et les taures broutent de bons pâturages. Les céréales souffrent un peu de la concurrence des mauvaises herbes.



A vol d'oiseau, la ferme de M. Réjean Lapalme.

Parmi les commodités qu'offre la grange-étable, il importe de noter l'installation d'un semi-pipe line. Au nombre des constructions d'utilité mentionnons deux grandes remises dont l'une de 120' x 30' est relativement neuve; quatre portes d'accès et un plancher de béton la rendent pratique à maints usages. Un atelier bien garni est sûrement bien utilisé car les instruments aratoires sont parfaitement entretenus.

Le confort ne manque pas à la maison qui a été récemment modernisée. La verdure et les fleurs font ressortir sa belle apparence qui cadre bien d'ailleurs avec celle des bâtiments et de tous les abords de la ferme.

La famille Lapalme compte trois enfants en bas âge; Jacques, André et Dominique.

15. DONATIEN FOURNIER
Sainte-Sophie-de-Lévrard (Nicolet)
795 points

Deux sources de revenus permettent à ce concurrent de se bien tirer d'affaire: l'exploitation d'un troupeau laitier et l'engraissement, jusqu'au poids de 200 livres, d'une centaine de porcelets achetés à l'âge de 6 semaines.

Constituée de sol franc dans toute son étendue, la terre occupe une superficie totale de 108 acres dont 4 sont encore boisées. L'utilisation d'amendements et d'engrais chimiques en conformité avec les recommandations découlant de l'analyse des sols et un égouttement superficiel adéquat assurent de bonnes récoltes.

Trente acres de céréales, 14 de grains mélangés et 16 de maïs à ensilage, présentent des caractéristiques différentes: les premiers sont de très belle venue et fourniront de beaux rendements, le maïs, par contre, présente un développement inégal et il semble que le semis ait été irrégulier, une défectuosité ou un mauvais ajustement du semoir peut-être!

Le 5 juillet, le foin encore debout est bien vert, la récolte sera abondante. Les pâturages sont également de bonne qualité, un enclos a déjà été fauché.

Le concurrent, à double titre, mérite une mention spéciale pour ses bâtiments: d'abord pour leur belle tenue, et parce qu'il en est lui-même le constructeur. Ils peuvent loger confortablement 45 bêtes adultes; trois parcs y sont également aménagés. À l'arrière de la grange-étable un silo en béton de 16' x 45' sert à l'entreposage du maïs, à l'avant, à côté de la laiterie, un second silo de 12' x 20' contient les moulées achetées en vrac.

La porcherie, pourvue d'un écureur et d'une citerne à purin, est moderne et maintenue propre. N'est-elle pas trop proche de la laiterie? Les juges se sont posé la question.

La laiterie et ses accessoires demandent un entretien suivi.

M. Fournier s'est aménagé un petit atelier dont il sait tirer parti.

Les autres constructions comprennent un grand garage à deux portes avec plancher pavé et un atelier fort bien outillé. La machinerie requise pour l'ensilage du maïs est propriété commune avec des voisins, ce qui permet une immobilisation réduite à $5,000 pour l'ensemble des instruments aratoires du concurrent.

Le troupeau laitier compte 47 sujets dont la moitié est de race Holstein; 32 vaches ont une production annuelle moyenne établie par le D.H.A.S., à environ 11,000 livres de lait par tête. La conformation des taures permet de constater que le troupeau est en voie d'amélioration.

Phénomène qui sort de l'ordinaire de nos jours, le concurrent garde encore deux chevaux qu'il utilise pour certains travaux.

Chez monsieur Fournier, les abords de la ferme et l'entretien des bâtisses sont remarquables; les clôtures peintes en blanc, le gazon et les jeunes arbres composent un très joli décor. La grande maison, d'un certain âge, ne manque ni d'entretien ni de confort; cinq enfants de 11 à 21 ans, tous étudiants, vivent sous ce toit.

16. ALPHONSE SARRAZIN
Ferme SARA
Wickham (Drummond)
793 points

La ferme du concurrent couvre une superficie de 153 arpents carrés consacrés entièrement à la culture. Les récoltes, bien que convenables, ne suffisent pas à l'alimentation du troupeau; il faut acheter chaque année une dizaine de tonnes de foin et une centaine de tonnes de concentrés pour suffire aux besoins des 61 sujets Holstein. Ce sont des animaux de belle conformation et dont les aptitudes laitières sont confirmées par le rapport du contrôle R.O.P. Trente vaches sur un total de 38 ont eu en 1970 une production annuelle moyenne de 14,024 livres de lait par tête, ce qui correspond à un indice de production de 131-134. L'apparence des taures indique bien que l'amélioration du troupeau est en progrès. La vente de deux taureaux d'un an et de 5 taures plus jeunes ont rapporté des revenus appréciables, au cours de l'an dernier.

Les productions végétales comprennent 8 arpents d'avoine Garry, 33 de maïs à ensilage, 57 de prairies et 55 de pâturages. L'avoine, belle dans son ensemble, a, selon le concurrent, été endommagée en certains endroits par un traitement aux herbicides; exception faite de ces ronds brûlés, la récolte donnera de bons rendements. Le maïs présente une belle croissance, malheureusement, à la fin de juin, les mauvaises herbes commencent à l'envahir.

Des gens qui goûtent la joie de vivre, semble-t-il.

Un beau troupeau, et que dire de ce coin du jardin!

Les prairies fauchées en grande partie étalent de beaux regains où la luzerne est peu abondante. Les pâturages des vaches sont bons, mais ceux des taures sont très ras.

Il semble bien qu'un meilleur égouttement assurerait un accroissement des rendements de céréales et favoriserait l'établissement de la luzerne. Le concurrent y croit lui aussi puisqu'il a déjà fait préparer un plan de drainage dont la mise à exécution dépend du creusage d'une décharge qui se fait attendre.

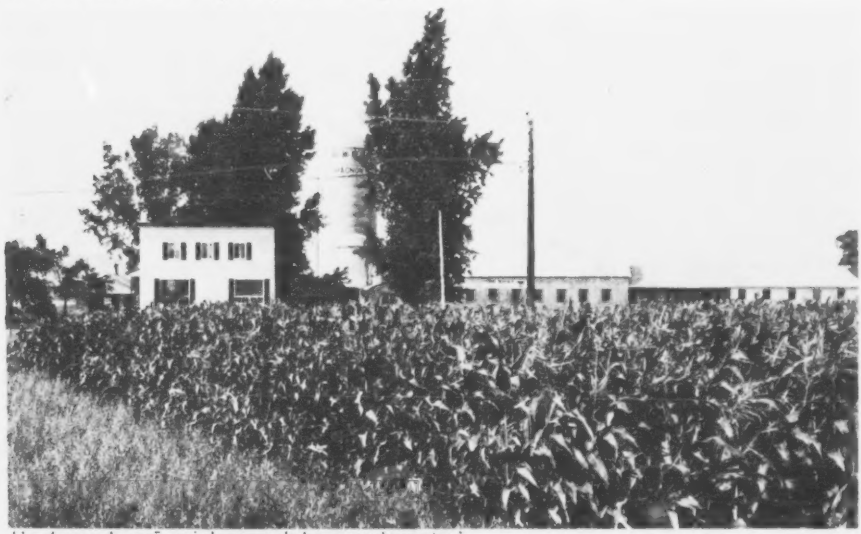
Les bâtiments de ferme répondent aux besoins, l'étable peut loger 45 bêtes adultes. On aimerait retrouver autant de soin à l'entretien de l'intérieur qu'on en apporte à l'extérieur. Un pipe-line déverse le lait dans un bassin réfrigérant de 500 gallons installé dans une laiterie vaste et propre.

La maison est un joli bungalow dont la construction remonte à quelques années seulement. Avec leurs parents, 5 enfants dont les âges s'échelonnent de 7 à 14 ans y trouvent tous leurs aises. La plantation et l'entretien des fleurs qui ornent le parterre, en plus des soins ménagers habituels auxquels elle est astreinte, ne sont pas les seules occupations de madame Sarrazin, avec son mari, elle s'occupe de la comptabilité. En outre, pendant qu'il affourage les animaux, elle ne dédaigne pas de s'occuper de la traite des vaches.

17. CLAUDE CHAGNON
Saint-Dominique (Bagot)
Ferme MASKA
792 points

La ferme Maska est située dans une zone aux terres fertiles, celle du concurrent comprend 80 acres de sols argileux et 67 de sols plutôt légers entièrement en culture. À cela s'ajoutent une vingtaine d'acres encore boisées. L'élevage de bovins canadiens pour la production laitière et la vente de jeunes sujets destinés à la reproduction constituent les sources de revenus de ce concurrent.

Les cultures de céréales occupent 87 acres. On y trouve du beau et du moins beau; 69 acres de maïs réparties en différents champs présentent des caractéristiques différentes. On note une croissance et un développement très prometteurs au centre des planches tandis qu'en bordure les pousses sont parfois chétives. À ces derniers endroits on a constaté que le sol était moins bien ameubli, sans aucun doute à cause d'un excès d'humidité au moment des hersages. Les grains mélangés qui servent d'abri à un semis de plantes fourragères à base de luzerne présentent de bonnes conditions de croissance. Le drainage pourrait améliorer considérablement des rendements déjà très bons. Des apports importants d'amendements calcaires et d'engrais chimiques, que le concurrent applique selon les recommandations découlant des rapports d'analyse des sols, rapportent de façon appréciable là où les plantes ne sont pas incommodées par un excès d'humidité. La fenaison battait son plein à la fin de juin et les perspectives étaient encourageantes. Les pâturages, eu égard à l'importance du troupeau sont à peu près inexistants, 13 acres servent surtout de parc d'exercice; les animaux sont nourris dans une vaste mangeoire extérieure abritée de la pluie par une large toiture.



Un champ de maïs qui donnera de bons rendements, à l'arrière, la maison et les bâtiments de ferme.

L'entretien de la maison et des dépendances fait l'objet d'un soin remarquable.

Le troupeau de race Canadienne comprend 108 sujets, 3 taureaux, 55 laitières et 50 jeunes. Ce sont des bêtes de belle qualité dont un descendant mâle a été vendu au Centre d'Insémination de Saint-Hyacinthe. Au cours de 1970, 21 sujets: 5 taureaux, 6 vaches et 10 génisses ont été vendus à des éleveurs de Canadiens désireux d'améliorer leur troupeau. La production moyenne annuelle de 36 des 55 laitières du troupeau est établie par le contrôle R.O.P. à 8,762 livres de lait par vache. Le concurrent a recours à l'insémination pour environ la moitié du troupeau.

De bons bâtiments répondent aux besoins; un énorme silo en béton, de 68 pieds de hauteur, semble se mesurer aux arbres du voisinage.

Membre du Service d'Analyse des Troupeaux et président du GERA de sa localité, point n'est besoin de préciser que la comptabilité du concurrent est à jour; elle révèle la haute rentabilité de l'entreprise.

La famille Chagnon compte trois enfants en bas âge. Elle habite une maison fort bien entretenue qui trône au milieu de la verdure; arbres, arbustes, gazon et fleurs donnent au parterre l'allure d'un joli petit parc invitant à la détente.

18. J.-MARCEL LEBLANC
Saint-Paul-de-Chester (Arthabaska)
Ferme MONT-BLANC
791 points

Chez les producteurs laitiers de la région d'Arthabaska, c'est une coutume assez répandue de s'appliquer à produire suffisamment de bons fourrages pour répondre aux besoins, et de ne cultiver aucune céréale. Monsieur Leblanc a opté pour cette méthode; sur un total de 160 acres en culture, 110 sont en prairie et 50 en pâturage. La ferme comprend également un boisé de 100 acres qui permet l'exploitation d'une érablière de 2,000 entailles.

La terre constituée de sol franc et fertile présente une topographie accidentée et, en certains endroits, le drainage serait bénéfique. On ne pratique aucune rotation rigide, les prairies et les pâturages sont labourés et réensemencés, sans plante abri, lorsque les rendements accusent une diminution assez sensible. Cette année, la récolte de foin dans l'ensemble variait de moyenne à bonne dans les différentes soles. Un plus fort pourcentage de luzerne aurait accru les rendements et ajouté à la valeur nutritive des foins. Deux unités de séchage artificiel s'avèrent un précieux atout pour conserver au foin un pourcentage d'humidité optimal. Les pâturages, surtout à base de mil, pourraient être beaucoup meilleurs. Une fertilisation plus généreuse permettrait de prolonger la durée des prairies et pâturages tout en assurant de plus hauts rendements.

Marcel Leblanc possède un troupeau Holstein de belle qualité, la conformation de la plupart des sujets est bonne; ce cheptel comprend 2 taureaux, 45 laitières et 20 jeunes.

Nul doute que M. et Mme Leblanc doivent trouver, dans cette belle jeunesse qui les entoure, et des collaborateurs et des collaboratrices.

Les bâtiments sont adaptés à la topographie du terrain.

Vingt-cinq vaches sous contrôle R.O.P. avaient pour 1970 une production moyenne de 12,280 livres de lait par tête. L'amélioration du troupeau se poursuivra sûrement si l'on en juge par l'intérêt marqué du fils aîné, Serge, pour les animaux. C'est lui qui s'occupe des enregistrements, du régistre des saillies et de la comptabilité, et vous pouvez croire que tout est en ordre.

La grange-étable n'a pas l'apparence d'une construction toute neuve mais son entretien est soigné et les commodités modernes s'y retrouvent y compris un semi-pipe-line. Elle peut loger une cinquantaine de bêtes adultes et 16 parcs y sont aménagés. La laiterie attenante est vaste et très propre.

Les constructions auxiliaires comprennent un grand garage, une remise pour les instruments aratoires et un bon atelier qui permet de les entretenir avec soin. De nombreux travaux de menuiserie sont effectués à la ferme, ce qui évite au cours d'une année des déboursés considérables.

La confortable maison, qui occupe un coin d'un grand parterre engazonné et ombragé, abrite une famille de 8 enfants. Pendant que madame occupe les quelques loisirs que peut lui laisser sa maisonnée à des travaux d'artisanat, son mari, familier avec la jeunesse, préside aux destinées de l'O.T.J. paroissiale.

19. BERNARD DEMERS

Sainte-Cécile-de-Lévrard (Nicolet)

Ferme LÉVRARD

790 points

La ferme Lévrard comprend aujourd'hui une superficie totale de 204 acres; monsieur Demers cultive la terre paternelle qu'il a agrandie au cours de 1971 en se portant acquéreur d'une seconde ferme de 80 acres. Quatorze acres sont boisées et 190 en culture.

Toutes les productions végétales sont destinées au troupeau laitier, l'unique source de revenus de l'exploitation; 50 acres sont en céréales, 80 en prairies et 60 en pâturages.

À la fin de la première semaine de juillet, les céréales n'ont pas trop belle apparence. Douze acres de maïs à ensilage manquent d'égouttement et son développement est inégal. Des bouts de rangs où seules croissent des mauvaises herbes permettent de supposer une défectuosité ou un mauvais ajustement du semoir. L'avoine est plus prometteuse mais en bordure des planches elle commence à jaunir. Il semble que chez le concurrent les ennemis numéro un des céréales soient l'excès d'humidité et les mauvaises herbes.

Les prairies et les pâturages sont beaucoup mieux. Une première coupe du foin a donné 100 balles à l'acre; on fera deux coupes et même trois dans certaines soles. Un séchoir artificiel permet de l'entreposer dans les meilleures conditions. Les pâturages fournissent une herbe abondante, une partie a déjà été fauchée.

La récolte de foin suffit aux besoins du troupeau Holstein qui compte 1 taureau, 30 vaches et 12 jeunes. Vaches et taures sont de bonne conformation; 23 laitières ont un indice de production pour 1970 de 105-108. Selon la formule d'inscription du concurrent la production moyenne par vache se serait accrue sensiblement depuis 5 ou 6 ans.

C'est le temps des foins.

Les laitières présentent une belle conformation.

Un vaste bâtiment à comble français abrite le troupeau; il est bien éclairé, bien aéré et maintenu propre. On y retrouve toutes les commodités susceptibles de sauver de la main-d'oeuvre. La laiterie est pourvue d'un bassin réfrigérant qu'alimente le pipe-line.

Le concurrent dispose d'instruments aratoires qui répondent à ses besoins, et même lui permettent d'effectuer certains travaux à l'extérieur. Ils sont entretenus soigneusement et bien abrités.

Une bonne maison rénovée récemment loge une famille de 5 enfants en bas âge.

20. PAUL-ÉMILE TÉTRAULT
Saint-Pie (Bagot)
789 points

À prime abord, le visiteur ne manque pas de s'interroger sur l'importance, la diversité et le style non conventionnel des nombreux bâtiments de la ferme Tétrault. En fait, ce sont plus que des bâtiments de ferme puisqu'une conserverie occupe un espace à peu près égal à celui de la grange-étable et ses annexes. La propreté et le soin méticuleux dont ces vastes constructions sont l'objet méritent d'être soulignés. On a l'impression de se retrouver chez un gros industriel dont les affaires ont progressé rapidement plutôt que chez un agriculteur. En réalité, le propriétaire est un agriculteur-industriel puisqu'il exploite à la fois une ferme et une usine de mise en conserve. En rapport avec le présent concours, seul l'agriculteur nous intéresse.

Paul-Émile Tétrault exploite une ferme au sol argileux de 264 arpents carrés. Les cultures y sont variées, 14 arpents sont affectés à une plantation de tomates et 30 sont ensemencés en haricots; ces récoltes alimenteront en partie la conserverie; les autres cultures: 100 arpents de grains mélangés 60 de maïs grain, 48 en prairie et 12 en pâturage sont pratiquées en fonction de l'alimentation du bétail qui comprend bovins et porcins.

La jachère d'été, une centaine d'arpents annuellement, et l'emploi d'herbicides, malgré leurs effets bénéfiques, ne parviennent pas totalement à vaincre la résistance des mauvaises herbes qui foisonnent dans les champs de maïs, dont les rendements seront également affectés par un manque de densité et de développement. Par contre, les grains mélangés sont très beaux et nets, les plantes fourragères auxquelles ils servent d'abri ont pris un bon départ.

Un ensemble de constructions imposant.

Une vaste remise abrite une machinerie dispendieuse.

Les cultures de légumes, tomates et haricots, n'ont pas belle apparence; celle des tomates est presque totalement compromise tandis que le développement des fèves est en retard. Le concurrent attribue ces échecs à la sécheresse. En pareil cas, un bon système d'irrigation aurait pu prévenir ces pertes. La récolte de foin dont on prévoit faire trois coupes permettra d'en vendre plusieurs dizaines de tonnes.

En raison de la diversité des cultures, le concurrent dispose d'une machinerie très considérable évaluée à $35,000. Elle est bien remisée et bien entretenue.

Le cheptel bovin comprend 1 taureau, 22 vaches et 2 jeunes. Le taureau et quatre autres sujets sont de race Holstein. Quant à la population porcine, elle varie continuellement, le concurrent est "finisseur". Il engraisse chaque année 4 à 500 porcs achetés au moment du sevrage et vendus à l'abattoir au poids d'environ 200 livres. À ces fins, il dispose de deux porcheries, l'une est le résultat de la transformation d'une grange, l'autre, très moderne, occupe une partie de l'étable. Partout, dans les porcheries comme dans la vacherie, on maintient une grande propreté qui s'associe bien avec celle de l'extérieur des bâtiments.

Les abords de la ferme sont magnifiquement aménagés. La maison, dont le style révèle l'âge, a été entièrement rénovée à l'intérieur comme à l'extérieur, rien ne manque au confort des occupants, monsieur Tétrault, son épouse et leur fils Camil, qui travaille avec son père, les trois aînés ayant déjà quitté le toit familial.

21. ROSARIO BEAUDET
Sainte-Sophie-de-Lévrard (Nicolet)
788 points

La production laitière et la production porcine constituent les deux sources de revenus de ce concurrent qui exploite une ferme de 217 arpents carrés. Des sols légers constituent les deux tiers de cette superficie, le reste est formé de sols francs. L'égouttement, bien que superficiel, apparaît adéquat.

Les productions végétales destinées à l'alimentation du cheptel comprennent 71 arpents de céréales et 78 arpents de prairies. Les pâturages fertilisés occupent 40 arpents et 27 arpents sont en pâturage naturel.

Les champs de céréales, maïs et avoine, ne sont pas tellement prometteurs. Le maïs est clair, de croissance inégale et les mauvaises herbes se joignent à ces deux facteurs pour réduire davantage les rendements. L'avoine, destinée en partie pour la paissance en partie pour ensilage, présente aussi une faible densité. Par contre les plantes fourragères, luzerne, mil, trèfle rouge sont bien implantées.

Des améliorations foncières effectuées au début de l'été, creusage de fossés et arrondissement de planches au bulldozer, ont retardé la fenaison qui s'annonce prometteuse. Les pâturages à base de trèfle ladino procurent de l'herbe en abondance; quelques enclos ont été fauchés.

Le troupeau laitier comprend 88 sujets dont 21 sont de race Holstein; 52 vaches ont une production annuelle moyenne de 10,200 livres de lait par tête. Les taures, issues de l'insémination présentent une belle conformation. La formule d'inscription indique une amélioration considérable de la production moyenne des vaches depuis 10 ans.

Les bâtiments de ferme de monsieur Beaudet.

La récolte de foin a été bonne.

La gent porcine comprend 1 verrat, 13 truies et un nombre toujours variable de porcelets élevés à la ferme ou achetés au sevrage pour être engraissés jusqu'au poids de 200 livres. C'est une seconde source de revenus très appréciable.

Ces animaux sont tous confortablement et très proprement logés. La vacherie fournit l'espace requis pour une cinquantaine de sujets adultes et plusieurs parcs. La chaux épandue sur le plancher prévient toute odeur désagréable. Les taures logent dans une seconde étable attenante à la porcherie. La porcherie est également bien tenue; une chute à moulée et des chariots simplifient la distribution de la nourriture. Il semble que la ventilation de cette bâtisse devrait être améliorée, car la chaleur y est parfois excessive.

Deux silos sont disponibles pour l'emmagasinage des moulées reçues en vrac. De bonnes remises abritent une machinerie bien entretenue évaluée à $13,000. Un excellent atelier permet d'effectuer la presque totalité des réparations; quant aux travaux de menuiserie, l'exploitant se tire très bien d'affaire lui-même.

La maison d'apparence sobre, mais confortable, abrite une jeune famille de 6 enfants dont les âges s'échelonnent de 1 à 15 ans.

22. ADRIEN TÉTREAULT
Saint-Valérien (Shefford)
787 points

Ce concurrent représente la quatrième génération de Tétreault à se succéder sur cette ferme dont il est propriétaire depuis 1958. À la terre ancestrale s'ajoute aujourd'hui une seconde terre acquise en 1962. La totalité de l'exploitation couvre une étendue de 448 arpents carrés dont 228 sont en culture, tandis qu'un boisé de 220 arpents permet d'entailler 1,600 érables. Il s'agit d'un sol argileux que de bons fossés ne parviennent pas à assécher suffisamment de sorte que plusieurs cultures souffrent d'un excès d'humidité; 23 arpents carrés sont drainés.

Les soles d'avoine occupent 35 arpents. L'absence de mauvaises herbes, la densité et l'uniformité des pousses laissent présager de très bons rendements. Par contre, le maïs grain, 24 arpents, est envahi par le chiendent et le rapport en sera affecté. Les prairies, 127 arpents, fourniront amplement de fourrage pour les besoins du troupeau, en dépit des pertes occasionnées par un excès d'humidité.

Les superficies en pâturages sont insuffisantes pour le nombre de bêtes en paissance; malgré une bonne implantation du trèfle qui ne demande qu'à pousser, l'herbe est très rase et les animaux devront pâturer une sole d'avoine.

Cinquante-sept sujets dont 24 de race Holstein composent le troupeau. Les vaches et les taures sont des animaux de belle classe tant par leur conformation que par leurs aptitudes laitières. Sur la formule d'inscription au concours on a inscrit pour 1970, une production moyenne par vache de 10,260 livres de lait, avec cette note: "augmentation considérable depuis l'application du contrôle". En fait le contrôle R.O.P. a débuté il y a 5 ans.

Au moment de la visite des juges, 69 porcelets étaient à l'engraissement. Adrien Tétreault est un "finisseur" qui livre à l'abattoir environ 150 porcs par année.

Les bâtiments ont une très belle apparence extérieure. Une étable à étage unique, construite en 1968, occupe la place d'une ancienne grange qu'on a démolie, elle peut loger 45 bêtes adultes. Tout y est pour simplifier le travail et assurer le confort des bêtes et des personnes affectées à leurs soins, y compris un semi-pipe-line qui déverse le lait dans la citerne aménagée dans la laiterie. La propreté est aussi rigoureuse à l'intérieur qu'elle est apparente à l'extérieur.

Pour loger les porcs, on s'accommode d'une ancienne construction transformée. Deux grandes remises de 28' x 65' servent à de nombreux usages, entre autre, à abriter la machinerie dont on se montre fort soucieux de l'entretien. Un atelier pourvu d'un outillage coûteux mais fort utile prouve chaque jour son utilité. Toutes ces constructions sont lambrissées de feuilles d'aluminium.

La maison qu'ombrage un énorme saule est bien entretenue; les améliorations dont elle a été l'objet assurent toutes les commodités modernes à la famille de 4 enfants en plus de faciliter les tâches de l'hôtesse du foyer. Un jardin, de dimensions restreintes mais très bien entretenu, occupe certains loisirs de madame Tétreault.

M. Tétreault a modernisé et agrandi son étable en 1968.

23. YVON THIBODEAU
Sainte-Perpétue (Nicolet)
785 points

Ce concurrent faisait l'acquisition, en 1966, de la ferme de son père qu'il agrandissait en 1969 pour porter l'étendue de son exploitation à 203 acres: 172 en culture et 31 en boisé. Deux tiers de cette superficie sont constitués de sols francs et le reste de sols argileux. On y retrouve le système de culture classique adapté à la production laitière; 49 acres sont ensemencées en céréales, 67 sont en prairies et 54 en pâturages.

Ce sont, selon le concurrent, les résultats d'analyses des sols qui déterminent les quantités d'amendements et d'engrais chimiques à employer chaque année. Le fumier de ferme est généralement épandu sur les soles destinées à la culture du maïs, le surplus bénéficie aux prairies. Une vingtaine d'acres sont drainées, ailleurs, l'égouttement superficiel ne semble pas efficace à 100 pour cent.

Les champs de maïs et d'orge, 24 et 25 acres respectivement, présentent un développement uniforme qui laisse prévoir de bons rendements; ceux de l'orge seront cependant quelque peu réduits par la concurrence des mauvaises herbes. La fenaison qui était terminée le premier juillet a été convenable. Les pâturages, répartis en plusieurs enclos, sont très variables, d'aucuns sont pauvres et d'autres sont bons. Le 20 août, lors de la visite des juges, on avait restreint la paissance à 1 1/2 heure par jour; on suppléait à l'insuffisance des pâturages en donnant aux animaux le reste d'ensilage de maïs.

Sur 73 bovins, 57 sont de race Holstein. En 1970, la production moyenne pour 35 vaches était de 11,491 livres de lait. C'est un bon troupeau en voie d'amélioration.

Du maïs fraîchement cueilli... c'est délicieux.

Les constructions ont de l'âge mais sont bien entretenues; pour les conserver, une nouvelle couche de peinture ne devrait pas se faire trop attendre. L'étable peut loger 70 bêtes et 3 parcs sont disponibles. La laiterie de construction plus récente, pourvue d'une citerne d'une capacité de 3,570 livres de lait, est bien propre. Parmi les constructions d'utilité, on ne peut ignorer un atelier fort bien outillé qui laisse deviner les talents de mécanicien de l'exploitant. Un tour à fer, un puits pour graissage, une soudeuse, etc., sont des commodités qu'on ne retrouve pas partout, et comme il se doit, la machinerie est bien entretenue.

À l'instar des bâtiments, la maison, simple d'apparence, n'en offre pas moins, grâce à sa rénovation intérieure, un grand nombre de commodités et tout le confort nécessaire à la famille qui compte 5 enfants d'âge scolaire. Madame Thibodeau seconde parfaitement son époux. Des travaux de couture dont bénéficient ses fillettes, et l'entretien d'un très beau jardin occupent les moments de répit que peuvent lui laisser les soins de sa maisonnée.

24. GABRIEL DAUDELIN
Saint-Alexandre (Iberville)
Ferme DAUDELINO
784 points

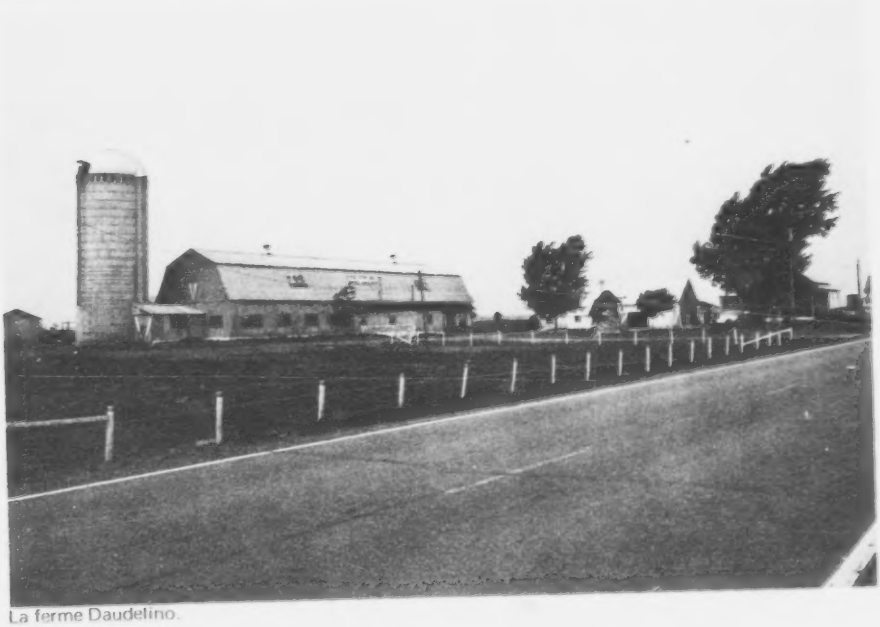
La ferme occupée depuis 1963 par ce concurrent a été cultivée par son père et partiellement défrichée par son aïeul; elle s'étend sur une superficie de 191 acres constituées en parties égales de sols francs et de sols légers. La production laitière constitue l'unique source de revenus en raison de laquelle convergent toutes les cultures.

Blé Talbot, maïs grain et à ensilage occupent 70 acres. Le blé, 8 acres, est propre et de belle venue; le maïs, réparti sur plusieurs soles, présente un développement variable conditionné par l'efficacité de l'égouttement; certains champs sont très beaux tandis que d'autres souffrent d'un excès d'humidité et de la concurrence des mauvaises herbes que les arrosages n'ont pas réussi à réprimer.

Dans plusieurs prairies on a procédé à l'arrondissement des planches et en bordure de celles-ci, le sol appauvri n'a pas favorisé la pousse des plantes fourragères. Il faudra fumer abondamment ces endroits afin de redonner au sol sa fertilité initiale.

Les pâturages à base de ladino sont de belle qualité. Pour 100 têtes de bétail, 23 acres ne constituent guère plus qu'un parc d'exercice; le concurrent pratique le "zero grazing", et les animaux ne paissent qu'une heure chaque jour.

Une décharge creusée récemment permettra le drainage de la ferme. Il s'ensuivra sûrement une amélioration appréciable des rendements de l'ensemble des cultures qui, chaque année, bénéficient d'applications convenables d'engrais et d'amendements.



La ferme Daudelino.

Monsieur Daudelin possède un troupeau de qualité, 51 vaches en 1970 ont produit 585,764 livres de lait. Le troupeau, cette année, compte 100 têtes dont 50 Holstein et 50 croisées. Toutes les vaches sont inséminées, et contrôlées par le Service d'Analyse des troupeaux.

Une excellente grange-étable à comble français et un silo en béton de 25' x 50' abritent animaux et récoltes. Une seconde étable à logette de 48' x 80' s'aboute à la première et donne à cette construction la forme d'un "T". Une salle de traite où l'on peut dire que le luxe s'allie à l'utile et une grande laiterie bien propre complètent cet ensemble.

Les autres constructions ont beaucoup moins d'éclat et présentent un contraste marqué, y compris la maison centenaire qu'on a rajeunie à l'intérieur. Un vaste gazon qui se prolonge de la voie publique à la grange, quelques arbres et fleurs et la clôture peinte en blanc donnent aux abords une très belle apparence; les deux fillettes, Chantal et Nathalie y trouvent plus d'espace qu'il n'en faut pour prendre leurs ébats. Un beau petit jardin et des travaux de couture occupent les loisirs de madame Daudelin en qui son mari trouve à la fois une compagne et une aide précieuse.

25. RÉMI HÉBERT
Saint-Valère (Arthabaska)
Ferme VALAYRE
783 points

Ce concurrent, diplômé de l'École d'Agriculture de Nicolet, exploite une ferme à son compte depuis 1954. Cinq ans plus tard il faisait l'acquisition d'une seconde ferme, ce qui porta la superficie totale de son domaine agricole à 235 acres dont 145 sont en culture et 90 boisées.

La principale préoccupation de Rémi Hébert est l'exploitation d'un excellent troupeau Ayrshire; toutes les cultures sont fonction de cet objectif pour lequel ses goûts et aptitudes sont évidents.

Quelques minutes consacrées chaque jour à la comptabilité permettent de savoir où l'on s'en va.

Les productions végétales, quoique généralement bonnes, bénéficieraient d'un meilleur égouttement, la preuve en est faite sur une partie déjà drainée où les rendements du maïs, sur une superficie de 33 acres, s'annoncent très bons. L'orge est également prometteuse. L'avoine suppléera partiellement à l'insuffisance des pâturages de piètre qualité. La récolte de foin a été bonne, le séchoir permettra sans doute de le conserver dans les meilleures conditions.

Le troupeau compte 84 sujets Ayrshire de belle qualité. La fécondation naturelle de 40 pour cent des vaches est assurée par un taureau classé "Excellent", Chacook Captain Marquis 20, dont le frère est en service au Centre d'insémination de Saint-Hyacinthe; les

autres vaches sont inséminées. La classification du troupeau en date du 12 février 1971 donne une idée assez juste de sa valeur: sur un total de 42 laitières, une est "excellente", 14 "très bonnes", 9 "bonnes plus" et 14 "bonnes". Le service de contrôle R.O.P. indique une production moyenne de 9,271 livres de lait par vache, pour un B.C.A. de 115-113. Le concurrent, au cours de l'année, a vendu pour la reproduction 1 taureau adulte, une vache et 15 taures en gestation. La réputation de l'éleveur n'est plus à faire.

Les bêtes sont logées dans un étable en blocs de béton d'un seul plancher au bout de laquelle se dresse un silo de 20' x 50'. On retrouve les commodités courantes, y compris un semi-pipe line. Un silo d'une capacité de 5 tonnes sert à l'entreposage des moulées.

Une bonne remise avec plancher bétonné sert à la fois d'entrepôt pour les machines et d'atelier. Le concurrent est bon ouvrier, il a lui-même reconstruit sa grange à la suite d'un incendie.

Père d'une nombreuse famille, responsable d'une entreprise importante, Rémi Hébert est un homme très actif qui ne sait se dérober malgré ses tâches nombreuses. Il préside aux destinées du club d'Amélioration des troupeaux et du Conseil de surveillance de la caisse populaire de sa paroisse. Il trouve en son épouse une aide précieuse toujours prête à le seconder, même si 4 garçonnets et 5 fillettes réclament ses soins.

26. BERNARD PELLETIER
Saint-Aimé (Richelieu)
782 points

Un incendie, qui en 1965 détruisait la grange-étable et entraînait en même temps la perte des récoltes et du bétail, n'a pas effrité le courage des époux Pelletier qui valeureusement se sont remis à la tâche. C'est une épreuve qu'on s'est efforcé d'oublier et dont le souvenir s'estompe avec le temps. Une grange-étable moderne et un bon troupeau comblent aujourd'hui ce vide.

La ferme du concurrent occupe 180 arpents carrés et 117 sous location portent l'étendue en culture à près de 300 arpents. Les céréales occupent 93 arpents, les prairies 97 et les pâturages 104. Amendements et engrais chimiques contribueraient davantage à l'accroissement des rendements si les mauvaises herbes, contre lesquelles une lutte acharnée s'impose, n'en accaparaient une partie importante.

Soixante-sept arpents de maïs sont prometteurs, de même que les grains mélangés. Les prairies fauchées trop tard et la présence des mauvaises herbes sont deux facteurs qui ne contribueront pas à améliorer la qualité du foin. Le gel a également occasionné certaines pertes dans les champs de luzerne. La sécheresse a contribué à ralentir la pousse des pâturages qui sont très ras.

Le troupeau de 81 têtes est constitué pour les trois quarts de sujets Holstein; il comprend 2 taureaux, 38 laitières et 40 jeunes. Le rapport du GERA indique une production moyenne de 12,000 livres par vache, annuellement. Le concurrent alimente ses bêtes selon les recommandations du D.H.A.S.: moulée, foin et ensilage. Une dizaine de vaches sont fécondées artificiellement.

Les abords de la ferme sont bien entretenus.

Cent porcelets sont à l'engrais. Le concurrent est "finisseur" à forfait.

Les bovins sont logés dans un bâtiment presque neuf qui offre confort aux bêtes et commodités aux préposés à leurs soins. Le pipe-line fait partie de l'outillage. La laiterie, pourvue de tout l'attirail requis, comme l'étable est maintenue bien propre. Un silo en béton de 16' x 45' assure la conservation du maïs. Les taures sont en stabulation libre dans une petite construction à l'arrière de la grange.

Parmi les bâtisses secondaires il importe de mentionner une vaste remise de 80' x 23' qui abrite les instruments aratoires; le concurrent dispose également d'un atelier bien outillé pour travailler le bois et le fer.

Les abords de la ferme font l'objet d'un grand soin, les enfants ont été habitués à l'ordre. Ils sont onze, le plus âgé a 21 ans, mais le plus jeune 3 ans.

La maison, sobre dans ses lignes, comme tout le reste ne manque pas d'entretien, et l'apparence générale se traduit par deux mots: très bien.

Un beau grand jardin rempli de légumes variés et agrémenté de fleurs constitue, principalement pour une famille nombreuse, une richesse que madame Pelletier sait fort bien exploiter.

27. LÉO MARIER
Grantham-Ouest (Drummond)
781 points

Une vaste pelouse émaillée de fleurs qu'ombragent ça et là de jeunes érables; au centre de cette verdure, une spacieuse maison méticuleusement entretenue créent au premier coup d'oeil sur cette ferme une excellente impression qu'une visite plus attentive ne fait que confirmer.

Monsieur Marier cultive une ferme au sol argileux d'une superficie de 180 acres; près d'un tiers de cette superficie est drainé et le creusage de décharges permettra de compléter cette amélioration foncière. Amendements et fertilisants, utilisés à raison de 10 et 15 tonnes respectivement chaque année, maintiennent la fertilité du sol à un niveau convenable.

L'avoine, très belle dans un champ, manque de densité dans un autre à cause d'une mauvaise préparation du sol. Les plantes fourragères sont toutefois bien implantées.

Comme le sera celle de l'avoine, la récolte du foin, bonne dans l'ensemble, a été meilleure sur les superficies drainées. Soixante acres de pâturages, soumis à une rotation de 4 ans, produisent une herbe abondante. À la fin de juin, une sole avait été fauchée afin de prévenir le gaspillage. Un champ d'avoine sera disponible lorsque les pâturages faibliront.

Soixante-quatre têtes de bétail Holstein composent le troupeau, 34 laitières et 30 jeunes. Dans la comptabilité du GERA, on note une production moyenne pour 1970 de 12,825 livres de lait par vache. L'insémination s'applique à la totalité des vaches. Leur alimentation requiert, en plus des grains récoltés à la ferme, l'achat d'une cinquantaine de tonnes de moulées livrées en vrac et entreposées dans un silo approprié.

La machinerie est bien abritée.

L'abreuvage des animaux n'est pas toujours un problème facile à solutionner.

La grange-étable est une construction de fort belle apparence et pourvue de toutes les commodités. Éclairage, ventilation et propreté sont conformes aux normes habituelles.

Une vaste remise à toiture et lambris de feuilles métalliques abrite les instruments aratoires évalués à $20,000. L'atelier, indispensable pour leur entretien, pourrait être mieux outillé.

Chez les Marier, la main-d'oeuvre familiale est exclusivement féminine; 5 filles dont les âges s'échelonnent de 15 à 22 ans composent la famille. Quelques-unes donnent un coup de main au paternel durant les vacances. Agissent-elles en sportives, par défi contre le sexe fort ou par devoir, chacun de ces motifs est valable. De toute façon, les juges ont pu voir une jeune fille conduire le tracteur attelé à l'andaineuse et se tirer fort bien d'affaire.

Léo Marier est un militant très actif pour son association professionnelle, il cumule, en plus d'autres fonctions, celles de membre de l'exécutif de la Fédération de l'U.C.C. du diocèse de Nicolet, administrateur de la caisse d'établissement, et secrétaire du Syndicat paroissial de l'U.C.C.

28. JEAN-GUY PILON
Saint-Athanase (Iberville)
780 points

D'abord producteur laitier, ce concurrent, au cours des années 1968-69, donna à sa ferme une orientation encore peu usitée au Québec, pour en faire ce qu'on a appelé un pensionnat pour taures, exclusivement pour taures, saillies ou non. Actuellement, pour 12 dollars par mois, le concurrent s'engage à fournir aux bêtes logement et nourriture appropriés, tous les soins relatifs à la santé, l'identification parfaitement assurée des sujets et le service de saillie par un excellent taureau Holstein. Monsieur Pilon n'accepte que des pensionnaires provenant des meilleurs troupeaux et chaque sujet est soumis à un examen de santé avant son admission.

Cette orientation nouvelle a amené le concurrent à transformer de façon assez radicale sa grange-étable où maintenant c'est la stabulation libre qui prévaut, car tous ces animaux sont gardés en réclusion douze mois par année. On s'est efforcé de tirer le maximum des bâtisses existantes qui offrent maintenant des possibilités pour 200 sujets.

Monsieur Pilon, pour nourrir ce bétail, dispose d'une superficie en culture de 325 acres dont 125 sont sous location. Il s'agit de sols francs naturellement productifs mais qui bénéficieraient d'un meilleur égouttement. Une quarantaine de tonnes de fertilisants appliqués chaque printemps assurent un bon rendement des cultures.

La seule céréale cultivée, le maïs, comprend 177 acres de maïs grains et 113 pour l'ensilage. La récolte s'annonce belle bien qu'on puisse déceler certaines faiblesses dues à un excès d'humidité en quelques endroits. Trente-cinq acres de prairies ont fourni une bonne récolte de foin.

Des génisses qui ne manquent pas de nourriture.

Deux grands silos horizontaux permettent aux animaux de s'alimenter à volonté et les forcent à prendre de l'exercice en parcourant plusieurs fois par jour la distance entre l'étable et les silos. Les parcs extérieurs sont bitumés et entourés d'une clôture en planches de 6 pieds de hauteur qui sert à la fois de brise-vent et d'abri contre le soleil. Un troisième silo vertical de 20' x 45' sert à la conservation du maïs.

De bonnes constructions servent à l'entreposage de la machinerie évaluée à $25,000. De la verdure, des arbres en abondance et des fleurs décorent les abords de la ferme et l'apparence générale révèle le souci de l'ordre des occupants. La maison est spacieuse, peut-être trop pour une famille sans enfant.

29. HENRI-PAUL MARTEL
Sainte-Brigitte-des-Saults (Nicolet)
778 points

À prime abord, il peut paraître paradoxal que des améliorations foncières très valables contribuent à faire perdre des points à un concurrent. Toute la terre remuée à la suite de l'arrondissement des planches, du creusage des fossés et des rigoles a occasionné une diminution considérable des rendements dans les jeunes prairies et les soles affectées à la culture du maïs. Bien sûr, après d'abondantes fumures, les récoltes des années à venir devraient compenser largement ces pertes, mais les juges doivent apprécier les rendements de l'année en cours.

Monsieur Martel cultive 226 acres d'une ferme qui en compte 360 dont 134 sont boisées; les céréales, maïs à ensilage et avoine destinée à la paissance occupent 40 acres; les prairies et pâturages accaparent en parties égales 186 acres.

Pour les raisons mentionnées au début, le développement du maïs était irrégulier. Les prairies, sauf dans les parties travaillées au bulldozer ont donné de bons rendements. Un champ, trèfle et luzerne, était remarquable tandis qu'un autre, de luzerne et mil, très fourni, contenait toutefois beaucoup de chiendent. Les pâturages sont généralement bons.

Les constructions de ferme sont excellentes. La grange-étable à toiture et lambris de feuilles métalliques est aussi bien tenue à l'intérieur qu'à l'extérieur. Un semi-pipe-line s'ajoute aux commodités usuelles, deux silos en béton assurent la conservation des fourrages.

Un excellent atelier, très bien pourvu d'outils de toute sorte, permet de maintenir en parfait ordre la machinerie qu'on a soin de bien remiser et qui représente une capitalisation qui nous apparaît un peu exagérée, même si le concurrent en tire certains revenus en effectuant des travaux à l'extérieur. Le cheptel vif comprend 81 bovins dont le tiers est de race Holstein: 1 taureau, 60 vaches et 20 jeunes. Disposant d'excellents bâtiments, d'un outillage très moderne et d'une terre fertile en voie d'amélioration, le concurrent se doit dans les plus brefs délais d'accroître la productivité de son troupeau. Une sélection rigoureuse basée sur les résultats du contrôle laitier, et pour hâter les choses, l'achat de jeunes sujets chez de bons éleveurs s'imposent. En l'occurence, c'est le lait qui défraye toutes les dépenses de l'exploitation et fait vivre la famille.

A l'instar des autres constructions, la maison est spacieuse, confortable et fort bien entretenue. Un très vaste parterre agrémenté d'arbres, de fleurs et de certaines réalisations picturales de madame Martel constituent les abords de la ferme d'une magnifique apparence.

Un beau et grand jardin s'avère une source précieuse d'aliments pour la dizaine d'enfants qui habitent encore le toit paternel. La famille en compte 16 en tout; les six aînés ont quitté le foyer, Jean-Louis, âgé de 18 ans, seconde son père sur la ferme et les jeunes fréquentent encore les écoles.

M. Martel dispose d'un outillage très moderne, et pour ses cultures...

... et pour la manutention du lait.

30. GILLES MARTIN
Sainte-Cécile-de-Milton (Shefford)
776 points

Exploitant à son compte depuis 10 ans, le concurrent a porté l'étendue de son domaine à 170 acres en faisant l'acquisition d'une seconde ferme en 1967. Vingt-cinq acres boisées permettent l'exploitation d'une érablière de 2,400 entailles. Les sols sont argileux et francs dans une proportion de 60 et 40 pour cent respectivement.

Le système d'exploitation correspond à la formule conventionnelle suivie par la plupart des producteurs laitiers: céréales, prairies et pâturages en vue de l'alimentation du troupeau. Quarante acres de grains mélangés devraient procurer de bons rendements, même si la sécheresse a été cause de retards de croissance qui ne semblent pas irréparables.

Une belle maison dans un magnifique décor.

La même cause, au dire du concurrent, a réduit les rendements des champs de luzerne et les regains ne sont pas aussi prometteurs qu'on pourrait le souhaiter. Pour suppléer à l'insuffisance des prairies, le concurrent a dû acheter du foin sur pied, ce qui n'est pas coutume. Les pâturages sont de qualité très variable; en certains endroits le gel a détruit la luzerne, dans d'autres le trèfle est très rare. L'ensemble est convenable mais certains enclos auraient dû être fauchés.

Quatre cents tonnes d'amendements calcaires et 38 tonnes d'engrais chimiques plus les fumiers de ferme appliqués depuis 5 ans maintiennent les conditions du sol et la fertilité à un bon niveau. Les rigoles sont bien entretenues, mais l'égouttement superficiel s'avère insuffisant en certains endroits.

Le troupeau compte 67 sujets, dont le taureau et 6 vaches de race Holstein, les autres sont de sang mêlé. Le service d'Analyse des troupeaux révèle une production annuelle moyenne de 11,354 livres de lait par vache; environ 25 vaches sur un total de 44 sont inséminées.

Deux étables permettent d'abriter 70 sujets adultes. L'étable principale, pourvue d'un semi-pipe-line, a été construite en 1963; la seconde est une ancienne porcherie transformée où on loge les taures.

De bonnes remises abritent la machinerie que le concurrent possède en copropriété avec son frère, ce qui permet de réduire les investissements qui se limitent à $6,000.

Les abords de la ferme font l'objet d'un entretien suivi. La grande maison blanche, qui a été l'objet d'une importante rénovation tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, a fière allure à l'ombre des grands arbres, et la famille de 3 enfants y trouve tout le confort souhaitable.

Des travaux de couture et l'entretien d'un beau jardin sont des tâches réservées à madame Martin dont tous les membres de la famille tirent avantage.

31. NORMAND BENOIT
Sainte-Brigitte-des-Saults (Nicolet)
775 points

Ce concurrent est un diplômé de l'École d'Agriculture de Nicolet qui a débuté comme exploitant à son compte en 1953. Une seconde ferme achetée en 1966 porte l'étendue totale de ses terres à 300 acres dont 90 sont en boisé.

Les cultures de céréales occupent 54 acres ainsi réparties: 10 en blé Opal, 26 en grains mélangés et 18 en maïs Pride R 116. Les prairies et pâturages occupent respectivement 82 et 74 acres.

Les juges ont pu voir de très belles prairies; un champ de mil était prometteur, un autre de légumineuses, luzerne et trèfle rouge, fauché le 8 juin, laissait voir des regains vigoureux assurant la possibilité d'une seconde coupe. Les pâturages, bons dans l'ensemble, seraient plus profitables s'ils étaient subdivisés en enclos soumis à la paissance en rotation.

Dix-huit acres de maïs Pride, à la fin de juin, ne sont pas très prometteurs, la couleur et l'inégalité des pousses ne permettent pas de prévoir des rendements excellents. Il semble bien que l'égouttement soit en cause. En certains endroits, le chiendent lui fait une dure concurrence. Par contre, le blé et les grains mélangés donneront de bons rendements et les plantes fourragères, à base de luzerne, sont bien implantées.

Le troupeau comprend 85 bovins croisés; 2 taureaux, 58 vaches et 25 jeunes. Ce sont de beaux animaux dont la production totale a été de 570,108 livres de lait en 1970. Le concurrent qui élève ses sujets de remplacement aurait très probablement avantage à se prévaloir des services de l'insémination.

Une partie du troupeau laitier de monsieur Benoit

Une nouvelle étable de 84' x 36', à un seul étage, forme un "L" avec l'ancienne grange. On a construit le plus économiquement possible sans toutefois se priver de confort et de commodités, tel le pipe-line, qui permettent d'épargner du temps. Une large plate-forme en béton à l'entrée de l'étable facilite l'entrée et la sortie des animaux. La laiterie, comme l'étable d'ailleurs, est très bien entretenue.

Les bâtisses secondaires comprennent une bonne remise où sont abrités les instruments aratoires évalués à plus de $17,000. Leur entretien est suivi, un atelier bien organisé facilite les choses. La maison qui a été modernisée abrite une famille de 4 garçons et quatre filles dont les âges s'échelonnent de 4 à 17 ans.

32. JULIEN DUPONT
Roxton Falls (Shefford)
773 points

La terre du concurrent est constituée de sols de nature variée; des sols légers en occupent près d'une moitié tandis que l'autre comprend en parts égales des sols argileux, francs et organiques. Les céréales et les herbages procurent de bons rendements; l'application, chaque printemps, d'une douzaine de tonnes d'engrais chimiques maintient la fertilité du sol à un niveau convenable. La ferme occupe une superficie totale de 145 acres, dont 23 boisées permettent l'exploitation d'une petite érablière qui fournit à la famille une bonne provision de sucre et de sirop.

Les champs cultivés en vue de pourvoir à l'alimentation d'un troupeau laitier comprennent 32 acres en céréales, avoine et maïs, 50 en prairie et 40 en pâturages. Les traitements aux herbicides sont sans doute faits judicieusement puisque les mauvaises herbes sont plutôt rares chez ce concurrent; les cultures, en général, sont remarquables par leur propreté. De bonnes clôtures électriques, de solides ponceaux, là où requis, sont autant de détails qui caractérisent une ferme bien tenue.

La récolte de foin a été bonne, malheureusement, les regains souffrent de la sécheresse qui affecte également les pâturages. Ceux des vaches sont toutefois encore verts; un champ ensemencé de ladino est très beau. Les taures sont moins bien servies.

Un champ de maïs présente une croissance uniforme et fournie; à la fin de juillet, il atteint 5' à 6' de hauteur. Le champ voisin est moins uniforme en raison des travaux d'assainissement effectués récemment.

Au chapitre des bâtiments, le concurrent est bien pourvu. Une bonne grange-étable peut loger 36 sujets adultes; à l'une des extrémités se dressent deux silos, le plus grand, de 16' x 50', en béton, abrite la récolte de maïs, le second, en acier, sert à l'emmagasinage des moulées. Une ancienne porcherie loge en hiver les taures en stabulation libre.

Le troupeau, au total 49 sujets, compte un taureau et 16 vaches sur 36 de race Holstein, les autres sujets sont de sang mêlé. Les vaches dont les descendants ne sont pas destinés à l'élevage sont saillies par un taureau Hereford. Avec 31 vaches le concurrent a vendu, en 1970, 300,860 livres de lait destiné à la transformation.

Les abords de la ferme sont soigneusement entretenus. Une grande pelouse, émaillée d'arbres, d'arbustes et de fleurs, qui s'étend de la voie publique à la grange, donne un magnifique coup d'oeil. Pour la famille qui compte 4 enfants de 3 à 15 ans, c'est un bel endroit où prendre ses ébats et se détendre. La vieille maison dans sa toilette neuve a belle allure.

L'aîné de la famille, Michel âgé de 15 ans, chez qui les goûts et les aptitudes pour la culture se précisent, ensemence et entretient avec beaucoup de soin un très beau petit jardin dont il est fier à bon droit.

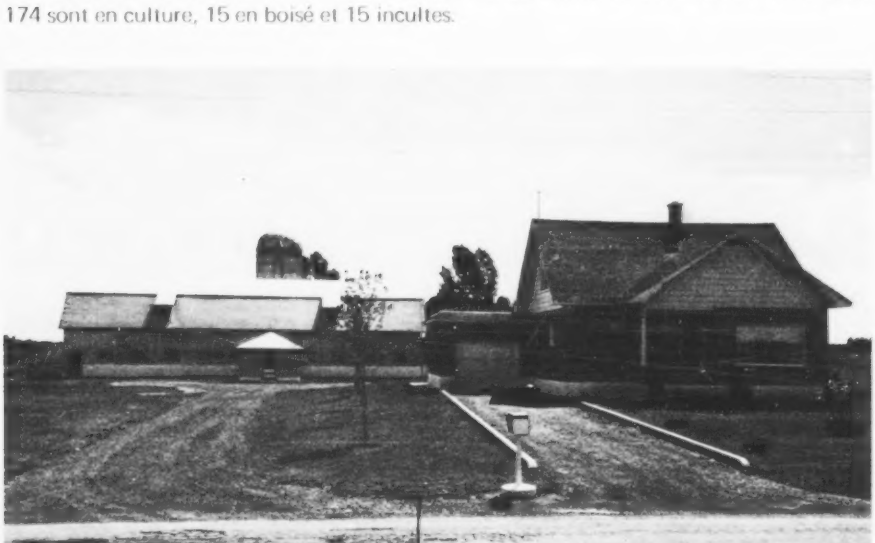
Comme la maison...

... la grange est fort bien entretenue.

33. JOSEPH-AIMÉ LATRAVERSE
Saint-Robert (Richelieu)
772 points

Au cours des années 1967-69, ce concurrent a dû abattre son troupeau laitier de race atteint d'avortement infectieux. Vu l'impossibilité de racheter, avec les subsides versés, des animaux de qualité comparable à ceux qu'il avait perdus, il recommença à se reconstituer un troupeau avec des sujets croisés qui peu à peu sont remplacés par des bêtes de race; la production laitière demeure toujours l'unique orientation de son exploitation.

La terre, constituée de sols francs, occupe une superficie de 204 arpents carrés dont 174 sont en culture, 15 en boisé et 15 incultes.



La grange est presque neuve; on pourrait en dire autant de la maison suite à la rénovation dont elle a été l'objet.

Dans l'ensemble des cultures, céréales, prairies et pâturages, l'envahissement par les mauvaises herbes réduira les rendements de façon appréciable. L'avoine, 34 arpents, bien que d'apparence inégale à certains endroits, est la plus prometteuse des cultures; les teintes variées du feuillage semblent attribuables à l'humidité plus ou moins grande du sol. Le maïs pourrait être plus dense et son développement plus avancé pour la saison.

La fenaison est terminée; la récolte de foin a été bonne et les regains sont vigoureux. Trèfle rouge, trèfle alsique et mil composent la flore des pâturages qu'on aurait eu avantage à faucher; les vaches y trouvent une nourriture abondante, mais délaissent les endroits où les mauvaises herbes sont trop drues.

Le troupeau compte 59 sujets: 8 Holstein et 51 de sang mêlé. L'absence de contrôle laitier ne permet pas de donner la production exacte des 40 laitières que le concurrent évalue à 9,000 livres par tête, en moyenne. Une dizaine de taures présentent une belle conformation, ce qui indique bien que le troupeau est en voie d'amélioration.

Une bonne étable, bien entretenue, peut abriter une quarantaine de sujets adultes; éclairage, ventilation et propreté répondent aux normes ordinaires, et un excellent équipement, y compris un pipe-line, facilite le travail. Les constructions secondaires comprennent une bonne remise abritant des instruments aratoires évalués à 15,000 dollars.

La maison, rénovée il y a trois ans, occupe le centre d'une vaste pelouse que de jeunes arbres ombrageront dans quelques années. L'apparence générale des abords reflète le souci de l'ordre et de la propreté des occupants. La famille, encore jeune, compte trois enfants de 9 à 12 ans.

34. HÉLIODORE CÔTÉ
Martinville (Compton)
770 points

Monsieur Côté exploite à son compte depuis douze ans la ferme cultivée deux générations plus tôt par son aïeul; c'est le bien paternel qu'il a agrandi par l'achat d'une seconde ferme en 1966, pour porter à 206 acres la superficie actuelle de son exploitation constituée de sols francs dans toute son étendue. Trente-quatre acres encore boisées limitent les superficies en culture à 172 acres. L'alimentation d'un troupeau d'une quarantaine de têtes détermine le programme des cultures ainsi réparties: maïs à ensilage 20 acres, prairies 85, pâturages 67 acres dont 27 sont constituées d'une flore naturelle.

Le fumier de ferme conservé dans une bonne remise et quelques tonnes d'engrais chimiques épandus chaque année conservent au sol une fertilité convenable qui se traduit par de bons rendements des cultures. Les regains des prairies sont vigoureux et prometteurs. Le trèfle ladino est abondant dans les pâturages cultivés et les vaches ont de l'herbe en abondance. Le maïs est bien développé pour la saison mais sa faible densité ne constitue pas une économie de terrain.

L'ensemble des bâtiments comprend plusieurs constructions distinctes aux lignes assez disparates. La grange-étable est entourée de trois silos en bois. L'étable proprement dite peut abriter une cinquantaine de sujets adultes; 5 parcs y sont également disponibles. Le pipe-line fait partie des nombreuses commodités destinées à simplifier le travail qu'imposent le soin et la traite d'une quarantaine de vaches.

Au temps des foins chacun apporte sa contribution.

Pour 40 vaches en 1970, le rapport du GERA indique une production moyenne de 10,369 livres de lait par tête. Ce sont des sujets croisés à la tête desquels on a placé un taureau Holstein; 10 vaches sont inséminées. Le concurrent, producteur de lait destiné à la consommation en nature, n'élève pas ses sujets de remplacement.

La machinerie et l'équipement totalisent une capitalisation de $21,000. Les instruments aratoires, abrités dans de bonnes remises, sont bien entretenus; un atelier, pourvu d'un outillage considérable facilite la chose.

La famille de deux enfants, Michel et Solange, âgés respectivement de 16 et 10 ans, habite une maison qu'une rénovation récente a rendu très confortable. Le soin apporté à son entretien ainsi qu'à tous les abords de la ferme créent un ensemble de belle apparence dont le concurrent a lieu d'être fier.

35. GILLES BENOIT
Sainte-Brigitte-des-Saults (Nicolet)
769 points

Une fertilisation qui pourrait être un peu plus généreuse, mais soutenue, permet à ce concurrent d'obtenir d'un sol léger des rendements plus que convenables. Les améliorations du fond de terre effectuées récemment: enfouissement de pierres, creusage des fossés et arrondissement des planches, en favorisant un meilleur égouttement, rapporteront à la longue des bénéfices appréciables. Un bon chemin de ferme, d'excellentes clôtures sont des nécessités dont le concurrent a su tirer avantage.

Exploitant à son compte depuis 1956, Gilles Benoit, diplômé de l'École d'Agriculture de Nicolet, faisait l'acquisition d'une seconde ferme en 1967 et son domaine agricole totalise aujourd'hui une superficie totale de 211 acres: 10 sont ensemencées en grains mélangés, 94 sont en prairie, 55 en pâturages et 49 en boisé.

Le concurrent suit assez rigoureusement une rotation de 4 ans: pâturages, céréales et prairies. La récolte du foin a été bonne et les regains de trèfle sont vigoureux. À ses débuts le concurrent était forcé d'acheter du foin pour nourrir quelques vaches; aujourd'hui, en dépit du fait que le troupeau soit beaucoup plus considérable, il peut en vendre.

Les pâturages divisés en quatre enclos fournissent de l'herbe en abondance; à la fin de juin, ils ont déjà été fauchés.

Les grains mélangés présentent un développement inégal; en bordure des fossés, la terre remuée récemment n'a pas encore atteint sa fertilité maximale.

Orientées vers la production laitière, les récoltes auxquelles s'ajoute l'achat de 40 tonnes de moulée subviennent aux besoins d'un troupeau de 40 têtes: 2 taureaux Holstein, 36 vaches croisées et deux jeunes. En 1970, la production était de 343,715 livres de lait, selon les chiffres fournis par le GERA. Faute d'espace, le concurrent ne fait pratiquement pas d'élevage, ce qui contribue à maintenir la production à un niveau stationnaire. On sait qu'il est fort coûteux d'acheter des jeunes vaches dont la production annuelle est supérieure à 10,000 livres.

Une bonne étable, propre et bien entretenue, abrite le troupeau. Comme presque partout le bassin réfrigérant a remplacé les bidons et la laiterie où il est installé est très propre.

La machinerie évaluée à $12,000 répond à tous les besoins de l'exploitant; l'entretien soigné dont elle est l'objet permettra d'en obtenir d'excellents services. Un atelier bien outillé permet d'effectuer la plupart des réparations qui s'imposent.

Bien sûr, l'entretien de la maison n'est pas moins suivi que celui des bâtiments. Ordre et propreté caractérisent l'apparence générale des abords. Un jardin dont madame Benoit a lieu d'être fière fournit les légumes à la famille de 5 personnes: le concurrent et son épouse, puis 3 orphelins, enfants d'un parent, qui habitent sous leur toit.

Un jardin plantureux dont madame Benoit a raison d'être fière.

M. Benoit effectue une vérification.

36. ROBERT LEMIRE

Notre-Dame-de-la-Protection (Sherbrooke)

768 points

En consultant le plan de la ferme Lemire, on la situe facilement dans les Cantons de l'Est où les champs, contrairement aux autres régions de la province, ont rarement une forme rectangulaire, mais des contours irréguliers imposés souvent par de petits cours d'eau, souvent par une topographie tourmentée du terrain. Ces irrégularités ont parfois pour effet de compliquer l'égouttement et les travaux culturaux.

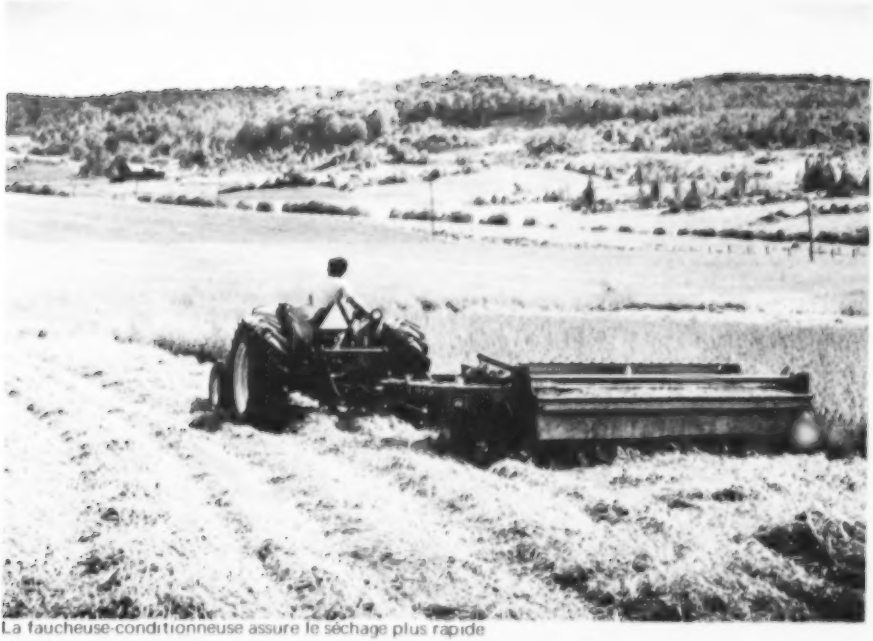
Il s'agit d'une ferme de 220 acres dont 180 sont en culture; la différence comprend 30 acres boisées et 10 incultes. Environ 55 pour cent de ces superficies sont constituées de sols argileux et le reste de sols francs. La production laitière détermine le plan de culture qui comprend céréales, prairies et pâturages.

Sur une superficie de 18 acres, l'avoine est de belle venue et on note un bon départ des plantes fourragères auxquelles elle sert d'abri, malheureusement, les mauvaises herbes qui aujourd'hui salissent l'avoine se retrouveront dans les prairies l'année prochaine. Douze acres de maïs à ensilage fourniront de bons rendements.

Les prairies qui ont fourni une bonne récolte de foin présentent des regains vigoureux. Par contre, cinq acres de luzerne semée sans plante abri ne semblent pas devoir être un succès: les pousses de luzerne ne sont pas assez drues et celles des mauvaises herbes un peu trop. À la fin de juillet, les pâturages fournissent encore de l'herbe en abondance.

L'application de 450 tonnes de pierre à chaux au cours des cinq dernières années a sans doute contribué à l'assimilation des engrais par les plantes, et indirectement accru les rendements.

La maison est moderne.



La faucheuse-conditionneuse assure le séchage plus rapide du foin.

Une vaste grange-étable à comble français et un silo en béton de 16' x 55' fournissent amplement d'espace pour l'emmagasinage des récoltes. L'étable proprement dite peut loger une cinquantaine de sujets adultes, en plus quatre parcs sont disponibles. Chose assez inusitée, la laiterie est construite à une trentaine de pieds de l'étable; il ne semble pas que ce soit une façon de sauver du temps et de la rendre plus fonctionnelle.

Le troupeau comprend 42 laitières et 10 jeunes sujets. Le concurrent se prévaut des avantages de l'insémination pour toutes ses vaches dont la production moyenne selon les chiffres fournis dans le rapport du GERA est de 9,253 livres de lait par vache.

Comme la construction du bâtiment principal, celle de la maison date de 1967; c'est un vaste plain-pied où rien ne manque au confort d'une famille de 4 enfants dont les âges se répartissent entre 14 et 21 ans. Louise, l'aînée, est infirmière, les trois autres sont encore étudiants.

Un employé est au service du concurrent depuis 1952.

37. RAYMOND SAINT-CYR
Sainte-Gertrude (Nicolet)
Ferme RAYMOND
767 points

Monsieur Saint-Cyr exploite le bien paternel dont il est propriétaire depuis 1956; c'est une ferme de 200 acres qui en compte 140 en culture et 60 en boisé. Ce boisé prend une valeur particulière en raison des plantations qu'on y a effectuées; 11 acres ont été repeuplées de pins il y a une quinzaine d'années, et 4 en épinettes rouges en 1964. C'est un placement à long terme, mais un placement très valable dont un plus grand nombre d'agriculteurs devrait tirer avantage.

Le concurrent cultive un sol franc dont les récoltes sont transformées en lait. Soixante tonnes de pierre à chaux, une douzaine de tonnes d'engrais chimiques et le fumier de ferme épandu sur les soles de céréales contribuent chaque année à assurer des rendements convenables. Des planches arrondies et de bons fossés rendent l'égouttement superficiel efficace.

Le 7 juillet, la fenaison ne fait que débuter, ce retard diminuera la qualité de la récolte. Dans certaines prairies, la luzerne est déjà avancée tandis que le brome et le mil ont dépassé le stade de maturité qui assure un excellent fourrage. En général, les pâturages sont bons, un champ d'avoine destiné à la paissance présente une pousse très dense qui pourrait bien être préjudiciable aux plantes fourragères. Seize acres de grains mélangés, de belle venue, sont remarquables par leur uniformité et leur netteté.

Ces récoltes complétées par l'achat d'une vingtaine de tonnes de concentrés alimentent un troupeau de 51 têtes: 1 taureau, 32 laitières et 18 jeunes sujets. La production laitière approchait les 300,000 livres en 1970. Les bovins sont des sujets croisés de type Holstein et toutes les vaches sont inséminées.

Membre du GERA de sa localité, le concurrent maintient sa comptabilité à jour.

Les bâtiments ont l'apparence du neuf, la construction de la grange-étable date de 1960 et l'étable a été agrandie en 1967 pour loger une quarantaine de sujets adultes; 3 parcs y sont également disponibles. La laiterie construite un an plus tard est dotée d'un bassin réfrigérant alimenté par un semi-pipe-line. Partout, à l'intérieur comme à l'extérieur, le mot d'ordre, rien qu'à voir... est: propreté. Une remise de 22' x 40' abrite la machinerie évaluée à $7,000 qu'on entretient avec grand soin.

La maison, rénovée en 1963, a l'air d'une construction toute neuve, tant par son style que par l'entretien minutieux dont elle est l'objet. La famille de 4 enfants y trouve tout le confort désirable.

L'entretien d'un beau jardin est la responsabilité de madame Saint-Cyr qui, sans doute, bénéficie de l'aide de ses jeunes filles. Les travaux de couture et de tricot sont également en vogue à la maison et déjà les aînées de la famille, entraînées par leur mère, peuvent se confectionner elles-mêmes certains vêtements.

Les activités du concurrent dépassent de beaucoup les limites de sa ferme; moniteur agricole, président du syndicat de l'U.C.C. de sa paroisse, il assume également la charge d'échevin de ville Bécancour, secteur Sainte-Gertrude.

La Ferme Raymond.

38. LIBOIRE VEILLEUX

Kingscroft (Stanstead)

766 points

La partie cultivée de la terre de ce concurrent est constituée pour une moitié de sols francs, l'autre moitié comprend 60 acres de sols légers et 10 de sols organiques. Sur un total de 200 acres, la culture en occupe 145 tandis que 55 acres boisées permettent d'exploiter une érablière de 2,100 entailles.

Les productions végétales, destinées à l'alimentation du bétail, comprennent 38 acres ensemencées en céréales, orge Conquest, avoine Garry et maïs Pride 5, 62 acres en prairie et 45 en pâturages.

À la fin de juillet les récoltes ont en général belle apparence. D'après la vigueur et la densité des regains des prairies, on a la certitude que la fenaison a permis d'emmagasiner une bonne récolte de foin. Les pâturages fournissent de l'herbe en abondance et on aurait dû faucher certaines soles pour prévenir le gaspillage. Le trèfle est particulièrement abondant dans quelques enclos.

Les champs de céréales présentent un bon développement. On peut présumer, par la rareté des mauvaises herbes, que les herbicides ont été efficaces. Même si le maïs est avancé et beau, sa densité est un peu faible pour qu'il soit permis de prévoir de très gros rendements. L'avoine et l'orge sont longues et nettes, on peut constater un beau départ des plantes fourragères qu'elles abritent.

Tous les champs sont délimités par de bonnes clôtures électriques. L'égouttement superficiel étant inefficace dans certaines parties de la terre, le concurrent y supplée par l'installation de drains: 20 acres sont déjà drainées et l'amélioration se poursuivra.

C'est le temps des foins.

Le troupeau comprend 38 vaches et 41 jeunes sujets. Issues de l'insémination, 30 taures de 1 et 2 ans sont de conformation plus prometteuse que les vaches actuelles dont la production moyenne par tête en 1970 était de 8,980 livres de lait.

La grange-étable est une construction en hauteur qui du sol au faîte frise les 45 pieds. L'étable proprement dite peut loger 70 bêtes; le nombre considérable de poteaux requis pour soutenir une charpente aussi haute remplie de fourrage et le petit nombre de fenêtres, de grandeur plutôt réduite, la rendent très sombre.

La machinerie évaluée à $14,000 répond aux besoins de l'exploitation, il y aurait lieu de la mieux protéger contre les détériorations.

La famille compte 5 jeunes enfants; elle occupe une maison de deux logements en voie de rénovation. Le concurrent, habile en menuiserie, effectue lui-même ces transformations.

39. MOREL ET FRÈRE

Saint-Wenceslas (Nicolet)

765 points

Les frères Gilles et Bruno Morel exploitent comme copropriétaires la ferme paternelle depuis 15 ans; une seconde ferme achetée en 1966 porte la superficie du domaine agricole à 235 acres dont 33 sont boisées. La location de 82 acres donne pour l'année en cours une étendue de 284 acres en culture. Soixante pour cent de cette étendue est constituée de sols francs et la différence de sols légers.

Les cultures sont en fonction de la production laitière dont le troupeau de 65 vaches, en 1970, a permis la vente de 672,181 livres de lait.

La maison de Gilles et les dépendances.

Les cultures céréalières comprennent maïs et grains mélangés. Au début de juillet, la croissance du maïs montre des variantes de moyenne à bonne selon les soles. On constate des manques et en général une faible densité des semis. Une sole de troisième année est dépréciée par les mauvaises herbes. Les grains mélangés sont d'un beau vert uniforme, toutefois, la longueur des pousses à certains endroits est inégale.

Les prairies ont donné une bonne récolte de foin qui suffira pour les besoins du troupeau, et les regains vigoureux sont prometteurs. Tous les pâturages n'ont pas la même valeur, un enclos riche en trèfle ladino était très beau. Une partie des champs en paissance avait été fauchée, on aurait dû procéder ainsi sur toute l'étendue des pâturages n'eut été que pour empêcher les mauvaises herbes annuelles de mûrir leurs graines et de se resemer.

Les constructions de ferme sont vastes et bien entretenues. Un silo de 20' x 65' s'adosse à la grange-étable qui peut abriter près de cent têtes de bétail, une seconde étable loge les taures en stabulation libre. La laiterie pourvue d'un bassin réfrigérant alimenté par un pipe-line reluit de propreté.

En 1971, 122 bêtes composent le troupeau: 81 laitières et 41 jeunes sujets de type Holstein. Toutes les vaches sont inséminées, leur production moyenne se situe à environ 10,500 livres de lait par tête.

Trois frères Morel se partagent le coût des machines les plus dispendieuses. L'investissement, à ce département, est d'environ $20,000 pour les concurrents. Un atelier bien pourvu d'outils permet d'en assurer l'entretien.

Gilles et Bruno Morel ont chacun une famille de deux enfants d'âge scolaire. Gilles habite à la ferme un joli plain-pied récemment construit, tandis que Bruno possède sa résidence dans le village.

40. CAMILLE MÉTHOT
Saint-André (Richelieu)
764 points

Monsieur Méthot occupe la ferme ancestrale constituée en parties à peu près égales de sols argileux, francs et légers. Sa superficie est de 120 acres à laquelle s'en ajoutent 18 sous location; 10 acres sont encore boisées.

Les cultures céréalières comprennent avoine Garry, grains mélangés et maïs Pride 116. On note un bon développement de l'ensemble de ces champs. La récolte de maïs, malheureusement, sera amoindrie par la concurrence des mauvaises herbes qui y croissent à foison.

Les pâturages, au 10 juillet, ont été fauchés pour une bonne partie et fournissent de l'herbe en abondance. Les regains des prairies, mil et trèfle surtout, sont assez chétifs; selon le concurrent, pareil état de chose serait attribuable à la sécheresse.

La fertilisation comprend chaque année une dizaine de tonnes d'engrais chimiques, le fumier produit sur la ferme plus une centaines de tonnes achetées à l'extérieur. Le fumier est utilisé surtout sur les soles de maïs et les pâturages.

Un bon chemin de ferme, de solides clôtures que des barrières aisées à manoeuvrer permettent de franchir, rendent la circulation facile dans toute l'étendue des champs.

Vue de l'extérieur, la grange-étable a très bonne apparence; reconstruite en 1965, on s'attendrait d'y trouver plus de confort à l'intérieur. L'éclairage laisse beaucoup à désirer. La laiterie attenante est maintenue bien propre, et c'est encore le régime des bidons qui prévaut.

Des constructions fort bien entretenues; à l'avant plan, un coin du jardin.

Le troupeau compte 52 sujets de type Canadien dont le taureau en service est de race. Trente-quatre laitières ont une production moyenne par tête de 7,350 livres de lait, annuellement.

Monsieur Méthot est à la fois producteur laitier et "finisseur" de porcs. Il engraisse environ 500 sujets chaque année. À cet effet il dispose d'une porcherie moderne construite en 1962 et bien tenue.

Les constructions de ferme sont assez dispersées, ce qui les rend probablement moins fonctionnelles. La grange-étable et ses annexes, silo et laiterie, deux remises et la porcherie occupent un côté de la voie publique; la maison, un grand garage et un hangar occupent le côté opposé. Toutes ces constructions sont entretenues de façon impeccable. La maison, dont les lignes révèlent l'âge, a été modernisée et abrite confortablement la famille dont 4 des 5 enfants demeurent encore au foyer.

L'aîné des fils, Denis, travaille à la ferme avec son père; c'est lui qui a charge de la comptabilité.

41. MAURICE J. GAUDETTE
Saint-Denis (Richelieu)
762 points

L'exploitation de ce concurrent, pour employer un mot à la mode, est polyvalente. La production laitière demeure la source principale des revenus auxquels s'ajoutent ceux provenant des cultures commercialisées: 10 acres de pois verts, 17 de haricots, 17 de betterave à sucre, 36 de luzerne destinée à la déshydratation. À cela, il faut ajouter la production à contrat d'environ 30,000 poulets à griller et de 8 à 9,000 chapons, annuellement.

La superficie totale cultivée de l'exploitant est de 185 acres où en plus des cultures déjà mentionnées un semis d'avoine Garry occupe 35 acres, les prairies 40 et les pâturages 30 acres.

L'examen des champs permet de conclure que le concurrent attache beaucoup plus d'importance aux cultures commerciales qu'à celles destinées à l'alimentation du bétail. Les pois verts, les haricots et la betterave à sucre donneront de bons rendements. Ces champs sont propres et l'apparence de la végétation est prometteuse. Il en est de même pour la luzerne où la densité et une bonne croissance assureront une bonne récolte. Par contre, la moutarde salit l'avoine et les herbicides n'ont pas donné des résultats valables.

La qualité des prairies varie de moyenne à bonne et la gestion des pâturages laisse fort à désirer, on aurait dû les diviser en enclos plus petits et les faire paître en rotation. Il eut été également important de les faucher.

Un poulailler moderne et très bien tenu.

Le troupeau laitier de type Holstein comprend 37 sujets: 1 taureau, 28 vaches et 8 jeunes. La production moyenne des laitières, selon le rapport du GERA, a été de 10,257 livres de lait par vache en 1970. La grange-étable, à la dimension du troupeau, répond aux besoins. L'étable proprement dite peut loger une trentaine de sujets adultes. La laiterie attenante, pourvue d'un bassin réfrigérant, à l'instar de l'étable, est maintenue bien propre. Parmi les autres constructions de ferme, il importe de mentionner un vaste poulailler de 36' x 220', à deux étages, et moderne.

La maison aux lignes simples, rénovée et confortable, abrite une famille de 4 enfants dont les âges s'échelonnent de 9 à 23 ans. L'aîné étudie à l'université.

42. JACQUES BENOIT
Sainte-Brigitte-des-Saults (Nicolet)
761 points

Monsieur Jacques Benoit, un diplômé de l'École d'Agriculture de Nicolet, exploite à son compte depuis 1959 une ferme de 261 acres où le boisé occupe 84 acres. C'est une exploitation en plein essor où les améliorations foncières constituent une des principales préoccupations du propriétaire. Au cours des dernières années, des travaux au bulldozer pour l'enfouissement de pierres, l'arrondissement des planches et le creusage de fossés, parfois très profonds, et de bonnes rigoles, ont sans doute contribué à l'appauvrissement du sol là où il a été bouleversé. À échéance plus ou moins brève, selon l'importance des fumures qui suivront, ces travaux d'assainissement constitueront un excellent placement.

Les cultures de céréales comprennent 13 acres d'avoine Garry, 22 de grains mélangés et 11 de maïs à ensilage. Dans un sol léger qui bénéficie d'une fertilisation qui pourrait être plus généreuse, 12 à 15 tonnes d'engrais chimiques annuellement, ces récoltes, exception faite du maïs, sont prometteuses. Le maïs présente une croissance inégale, sa densité est faible et les mauvaises herbes lui font la vie dure.

La fenaison qui a débuté le 29 juin assurera dans l'ensemble de bons rendements, une sole de 5 ans est très belle, d'autres sont moyennes.

Les vaches broutent un bon pâturage de ladino soumis à une rotation de 4 ans. Les enclos réservés aux taures et aux vaches taries fournissent également de l'herbe en abondance.

La tenue de la comptabilité c'est important et chacun s'y intéresse.

Une partie du troupeau.

Le troupeau de type Holstein comprend 50 sujets: 2 taureaux, 34 laitières et 14 jeunes. Le rapport du GERA, pour 1970 indique une production moyenne par vache de 9,676 livres de lait. La formule d'inscription indique une augmentation croissante de la production depuis trois ans; une sélection judicieuse des sujets de remplacement, basée sur les données du contrôle laitier, permettrait, à coup sûr, de l'accroître plus sensiblement.

Les dépendances comprennent plusieurs constructions fort bien entretenues. L'étable, blanchie à l'intérieur, peut loger une cinquantaine de bêtes. Un semi-pipe line déverse le lait dans le réservoir réfrigérant d'une capacité de 4,300 livres. Une ancienne étable sert d'entrepôt à la machinerie évaluée à $15,000. Un petit atelier de réparation est disponible.

La maison est un plain pied en brique des plus modernes où plusieurs pièces artisanales confectionnées par madame Benoit complètent la décoration. Il n'y a pas lieu de s'en étonner puisqu'elle préside aux destinés du cercle local de l'A.F.E.A.S.

43. SYLVIO THÉROUX
Sainte-Edwidge (Compton)
Ferme SAINT-NORBERT
760 points

Propriétaire d'un vaste domaine de 750 acres, le concurrent, diplômé de l'École d'Agriculture de Nicolet, en cultive 160; 400 acres sont en forêt, 50 incultes et 140 sont en pâturages naturels. Il s'agit de sols francs dont les récoltes sont consommées par les bovins.

Grains mélangés, maïs Pride, prairies et pâturages fertilisés se partagent les superficies en culture. Soumises à une rotation de 6 ans, 2 ans de grain et 4 ans de foin, les prairies comprennent des soles très productives où le mil abonde. Malheureusement, dans certains cas, il est permis de douter de sa valeur comme fourrage puisque le 22 juillet la fenaison n'est pas encore terminée.

Dans les pâturages, les bêtes trouvent de l'herbe en abondance. La croissance du maïs, 7 acres, atteint 5 à 7 pieds à la date déjà mentionnée; cependant la densité des plants est faible. Les grains mélangés qui présentent un bon développement au centre des champs, deviennent de plus en plus rabougris à mesure qu'on s'approche des fossés; c'est l'indice certain que l'égouttement n'est pas entièrement efficace.

Le troupeau laitier de M. Théroux.

Quatre-vingt-une têtes composent le cheptel bovin dont la qualité est sujette à améliorations. À la tête d'un troupeau de 44 vaches on trouve un taureau Holstein dont certains descendants deviendront des sujets de remplacement, et un taureau Hereford en vue de la production de veaux de lait.

L'étable a été agrandie en 1970 et peut loger présentement 74 bêtes. La ventilation et l'éclairage devraient être améliorés. Un vieux silo dont les lignes principales s'éloignent de la verticale, attenant à la grange-étable, confère à celle-ci un air de vétusté. À l'intérieur des constructions, exception faite pour la maison, tout n'est pas rangé avec le soin qu'on pourrait souhaiter. Bien sûr un homme ne peut être partout à la fois; le concurrent, opérateur d'un bulldozer pour le drainage des terres, est forcément obligé de négliger la régie interne de se ferme, et le visiteur ne peut manquer de le percevoir.

La famille compte 7 enfants; Norbert âgé de 22 ans, travaille sur la ferme avec son père.

44. JEAN-PAUL CAPLETTE
Saint-Robert (Richelieu)
759 points

La ferme de ce concurrent, comme bien d'autres, présente les caractéristiques qu'on retrouve habituellement dans les exploitations orientées vers la production laitière; 178 arpents carrés en culture comprennent céréales, prairies et pâturages. Cent vingt-trois arpents sont la propriété du concurrent et 55 sont sous location. Ces superficies sont constituées en général de sols francs où un bon système d'égouttement superficiel s'avère efficace. Le fumier de ferme auquel s'ajoutent chaque année 7 à 8 tonnes d'engrais chimiques maintiennent la fertilité à un niveau convenable.

Les prairies, 60 acres, ont fourni le foin nécessaire à l'alimentation du bétail. Par contre, les pâturages divisés en 4 enclos, à la première quinzaine de juillet, sont déjà peu productifs, par ailleurs, l'avoine destinée à la paissance n'a que 5 à 6 pouces de hauteur.

Le maïs, qui occupe la terre louée, est la culture la plus prometteuse.

Le troupeau, 78 sujets de type Holstein comprend 2 taureaux, 37 laitières et 39 jeunes. Ce sont des bêtes de qualité moyenne; la chose s'explique du fait que l'ancien troupeau a été décimé par la brucellose et qu'on a dû recommencer à zéro en 1965. On ne peut, bien sûr, à moins d'y affecter des sommes prohibitives, reconstituer un troupeau de haute qualité en si peu de temps.

M. Caplette est à se construire une vaste remise qui répondra à de multiples usages.

À l'exception du silo et de la laiterie qui sont des constructions assez récentes, les bâtiments ont une apparence vétuste. Leur entretien, toutefois, est soigné. La laiterie pourvue d'un bassin réfrigérant où se déverse le pipe-line est très propre.

Une vaste remise que le concurrent est à construire permettra de mieux abriter les instruments aratoires qui représentent une mise de fonds considérable. Le concurrent, qui dispose d'un excellent atelier de menuiserie, est un bon charpentier, la construction de sa remise démontre sa compétence dans ce domaine.

Une vaste pelouse et la maison peinte en blanc donnent à l'ensemble des abords de la ferme une belle apparence; la plantation de quelques arbres ajouterait sûrement un élément de beauté au décor où trois jeunes enfants sont tout à l'aise pour prendre leurs ébats.

45. J. JACQUES DUVAL

Saint-Jean-Baptiste (Nicolet)

758 points

Monsieur Duval, propriétaire depuis 1954, exploite une ferme de 252 acres constituée en majeure partie de sols argileux; 17 acres sont encore boisées et 235 en culture. Il cultive en plus 140 acres sous location.

De très beaux champs, 40 acres d'orge Herta et 65 d'avoine Dorval, où la récolte par son uniformité, son développement et sa netteté s'annonce plantureuse, présentent un contraste frappant avec les cultures de maïs. Ces dernières occupent une superficie de 65 acres: 45 pour la production du grain et 20 destinées à l'ensilage. La croissance est très variable d'une sole à l'autre et l'ensemble présente une densité trop faible. Une partie qui a dû être réensemencée n'atteint que 6 à 8 pouces de hauteur, le 7 juillet, tandis que dans une autre sole sa longueur dépasse trois pieds.

La famille Duval au complet.

Du maïs à perte de vue.

Les prairies ont donné de bons rendements, la récolte de 40 acres où la flore était constituée de luzerne, trèfle alsique et mil a été mise en silo. Quatre-vingt acres de pâturages où paissent 65 laitières et 45 jeunes sont très ras; de l'herbe est fournie aux animaux dans des mangeoires, dès le début de juillet. En fin de saison, on complète leur alimentation avec de l'ensilage.

Les bovins au nombre de 111 comptent 46 sujets de race Holstein et 65 de sang mêlé.

L'étable, à laquelle s'adosse un silo de 16' x 50', peut loger 80 sujets adultes. On y trouve les commodités courantes ainsi que le pipe-line qui jouit d'une popularité croissante chez les gros producteurs laitiers.

La formule d'inscription du concurrent indique une valeur approximative de $25,000 pour les instruments de ferme; c'est une capitalisation considérable dont il convient de prolonger la durée par un entretien soigné.

Les juges auraient souhaité trouver plus d'ordre à l'intérieur et aux abords de certaines bâtisses. Bien sûr, l'exploitation d'une aussi vaste entreprise dépasse les possibilités d'un seul homme qui forcément doit négliger quelque part. Quand le concurrent pourra compter davantage sur une main d'oeuvre familiale nul doute qu'il pourra attacher plus d'importance aux détails.

La maison, de style canadien, est propre et bien tenue; la famille de 5 enfants y trouve tout le confort désirable.

En plus de pourvoir aux soins de sa maisonnée, madame Duval fait de l'action sociale à titre de directrice du Comité exécutif du Conseil national de l'action catholique rurale ainsi que de l'Association diocésaine des parents catholiques. De son côté, monsieur Duval est chef d'équipe de l'Action catholique rurale.

46. DENIS GIRARD

Pike River (Missisquoi)

757 points

Âgé de 39 ans, ce concurrent exploite depuis 15 ans une ferme de 250 arpents carrés en vue de la production laitière. Les cultures occupent la presque totalité de la terre dont 4 arpents seulement sont boisés. Il s'agit d'un sol franc où un meilleur égouttement et une lutte plus suivie contre les mauvaises herbes accroîtraient les rendements. De beaux champs en voisinent d'autres où les rendements s'annoncent plutôt moyens.

Les cultures sont ainsi réparties: avoine 20 acres, maïs 80, prairies 94 et pâturages 52. L'avoine est la culture qui à la mi-juillet apparaît la plus prometteuse et les plantes fourragères auxquelles elle sert d'abri sont bien implantées. Le maïs ne présente pas l'uniformité qu'on souhaiterait; dans un champ où les mauvaises herbes sont peu abondantes la récolte s'annonce prometteuse et les tiges atteignent en moyenne 6 pieds de hauteur. C'est un contraste avec le champ voisin, moins propre, où la croissance du maïs s'en ressent.

Une grande prairie de 7 ans est encore assez riche en légumineuses; le trèfle domine sur la luzerne. Une luzernière voisine étale une belle pousse, malheureusement, le gel a occasionné des pertes en bordure des planches où l'égouttement n'est pas adéquat.

Le troupeau qui comprend 28 sujets de race Holstein et 53 de sang mêlé se répartit ainsi: 57 laitières, 16 taures et 6 veaux. L'absence de taureau prouve qu'on pratique

Les constructions de la ferme de M. Girard offrent un joli coup d'oeil.

l'insémination pour toutes les vaches. Ce sont de beaux sujets, dont la production moyenne de 11,869 livres par tête en 1970, donne une idée de leur valeur.

Ces animaux occupent une étable à logettes de 75' de longueur construite il y a deux ans en même temps qu'une salle de traite. Au bout de l'étable, un silo en béton de 18' x 60' et un second en bois de dimensions beaucoup plus restreintes, 14' x 18', conservent les aliments succulents.

Parmi les autres constructions de ferme, il importe de mentionner un vaste garage à trois portes récemment construit non loin de la maison. Il cadre bien avec cette dernière, une résidence spacieuse entièrement rénovée en 1970, où la famille de 5 enfants de 7 à 15 ans bénéficie de tout le confort moderne.

47. GUSTAVE BENOIT

Sainte-Brigitte-des-Saults (Nicolet)

756 points

Comme ses frères Normand et Jacques, tous deux participants au concours, Gustave Benoit est un diplômé de l'École d'Agriculture de Nicolet, il cultive sa propre ferme depuis 1957. Les trois quarts de la superficie totale de la terre, 255 acres, sont constitués de sols légers, et le reste de sols francs. Les superficies cultivées occupent 180 acres presque totalement en prairies et pâturages; 6 acres sont ensemencées en maïs. L'égouttement, uniquement superficiel, est cause d'une diminution des rendements en certains endroits et le concurrent songe sérieusement à installer un système de drainage.

Une grande prairie de luzerne a déjà permis la récolte de 2,500 balles de foin et des regains vigoureux assureront sûrement une deuxième coupe, peut-être une troisième. Dans d'autres prairies les rendements ont été moins bons à cause d'un excès d'humidité.

La qualité des pâturages est variable, une sole de première année n'a pas été un succès. Les six arpents de maïs présentent une croissance inégale; la densité du semis est faible.

Deux taureaux, 39 vaches et 8 jeunes constituent le cheptel laitier. Ce sont des sujets de type Holstein dont la qualité est très valable, toutefois, le contrôle laitier et un taureau de race de bonne lignée ou la pratique de l'insémination contribueraient sûrement à accroître les rendements plus rapidement. La production moyenne en 1970 était de 10,325 livres de lait par tête.

Ces bêtes sont logées dans une étable dont une partie, 32' x 45', est surmontée d'un fenil, et l'autre partie, 32' x 50' est à étage unique; une quarantaine de bêtes y trouvent

Chez M. Benoit, le sourire est une affaire de famille.

Le troupeau laitier de M. Benoit.

place. Le concurrent doit actuellement louer de l'espace pour l'entreposage d'une partie de la récolte de foin et pour la machinerie. Un semi-pipe-line s'ajoute à toutes les commodités habituelles; la laiterie qui est pourvue d'un bassin réfrigérant, est maintenue très propre.

Un atelier de réparation contient de nombreux outils bien rangés.

Le gazon, les arbres et le bon ordre qui règne donnent aux abords de la ferme une très belle apparence. La maison est spacieuse, madame Benoit y trouve toutes les commodités qui peuvent contribuer à alléger la lourde tâche que comportent les soins d'une famille de 5 enfants d'âge scolaire.

48. FERNAND LAVALLÉE

Saint-Louis (Richelieu)

755 points

Constituée de sols francs dans toute sa superficie, la terre du concurrent occupe 202 arpents carrés, et 98 loués forment un total de 300 arpents en culture. Comme il s'agit d'une ferme laitière, c'est cette production qui détermine le plan des cultures.

Les céréales, avoine et maïs, occupent cent arpents carrés. L'avoine est généralement propre mais de croissance inégale. Trois champs de maïs couvrent une superficie de 40 arpents carrés; deux sont beaux et uniformes tandis qu'un troisième présente des pousses beaucoup plus courtes que dans les deux champs précédents, pourtant, la date du semis est la même.

Les prairies ont fourni une récolte de foin convenable, mais les regains manquent d'eau et en certains endroits, ils sont déjà brûlés par la sécheresse. Les pâturages, comme les prairies ne sont pas à l'abri des inconvénients d'un manque de pluie; ils sont très ras; l'abondance des mauvaises herbes, principalement de chardons, qu'on y trouve n'est pas de nature à accroître leur valeur.

Le troupeau compte 102 têtes de bétail, 8 de race Holstein et 94 de sang mêlé. Aucun contrôle ne permet de préciser la production moyenne des 65 laitières dont la qualité n'a rien de remarquable.

Chez M. Lavallée, la maison et la grange sont des constructions presque neuves.

En plus d'exploiter sa ferme, le concurrent est commerçant d'animaux qu'il achète et vend à l'enchère. Il fait engraisser à forfait, chaque année, 150 à 175 porcelets achetés au sevrage.

La grange-étable et ses annexes: un silo de 18' x 50' et la laiterie, sont des constructions presque neuves. L'étable principale occupée par les vaches en lactation peut loger une cinquantaine de sujets adultes, tandis que les vaches taries et le jeune bétail occupent une étable située sur une autre ferme. Le logement des laitières est bien tenu, celui des autres sujets devrait faire l'objet d'un plus grand soin.

Des remises convenables abritent la machinerie agricole.

La maison est un joli bungalow construit il y a 7 ans. La plantation de quelques arbres et arbustes ajouterait à son apparence. La famille compte 6 enfants dont 4 habitent encore le toit familial; André et Claude travaillent sur la ferme et les deux plus jeunes fréquentent l'école.

49. LÉOPOLD DAIGLE
Saint-Louis (Richelieu)
754 points

Sans doute pour utiliser la main-d'oeuvre familiale, et probablement en vue d'établir deux de ses fils, Roger et Michel, qui travaillent avec lui, monsieur Daigle a fait l'acquisition, au printemps 1971, d'une nouvelle ferme de 124 arpents carrés. Sur sa formule d'inscription elle est déclarée comme superficie inculte, du fait qu'elle n'a pas été cultivée depuis au-delà de 10 ans et qu'un peu partout elle est envahie par les broussailles.

Cette superficie ajoutée à celle que possédait déjà le concurrent totalise 500 arpents carrés. Les étendues en culture en 1971 sont de 350 arpents carrés où on retrouve, comme dans la plupart des fermes laitières, céréales, prairies et pâturages.

Les céréales, 50 arpents de grains mélangés et 150 de maïs grain et à ensilage annoncent dans l'ensemble de bons rendements. Les grains mélangés commencent à mûrir à la mi-juillet, le développement est bon et ces champs sont propres.

Un champ d'une cinquantaine d'arpents de maïs est très beau et la récolte prometteuse. L'absence de chiendent lui aurait permis de se développer encore davantage.

Les pâturages qui manquent d'égouttement et de fertilisation sont très ras; le transfert des animaux sur certains regains de prairies et une bonne application d'engrais riche en azote leur permettrait de se refaire.

À plusieurs endroits, les regains des prairies manquent de vigueur; la sécheresse, comme dans le cas des pâturages, n'arrange rien.

L'ensemble des dépendances comprend de nombreuses constructions.

Exception faite des silos, un en béton pour l'ensilage et l'autre en acier pour l'emmagasinage du maïs en grain, les autres constructions ont une apparence vétuste. L'étable qui n'est pas neuve est cependant entretenue convenablement. Les instruments aratoires, une capitalisation d'environ $27,000, mériteraient d'être l'objet d'un plus grand soin et d'être mieux abrités.

Le troupeau de type Holstein a à sa tête deux taureaux de race, il compte 42 laitières et 20 jeunes. Il y aurait beaucoup à faire pour accroître la productivité des laitières. Une sélection sévère, basée sur les résultats d'un contrôle suivi de la production de chaque bête, rapporterait des dividendes, ce pourrait être un premier pas.

La maison complètement rénové est à la mesure de la famille qui compte 11 enfants. Tout près de celle-ci, un beau et grand jardin, riche de légumes de toute sorte, prend une valeur inestimable quand il y a 13 bouches à nourrir.

50. PAUL LECLERC
Saint-Zéphirin (Yamaska)
753 points

Ce concurrent cultive la ferme ancestrale; il représente la quatrième génération de Leclerc à exploiter ce bien. D'une superficie de 120 arpents carrés, les étendues en culture sont plus que doublées par la location de 130 arpents. Il s'agit de sols francs et argileux naturellement fertiles.

Les productions végétales sont réparties en vue de répondre aux exigences du troupeau laitier; les cultures de céréales comprennent 10 arpents d'avoine Garry, 7 de grains mélangés et 48 de maïs à ensilage. L'apparence de l'avoine et des grains mélangés, au début de juillet, permet de prévoir une bonne récolte. On constate cependant des vides causés par le semoir. Les cultures de maïs, deux champs surtout, manquent de densité et laissent voir un développement inégal retardé par la concurrence des mauvaises herbes; un troisième champ étale un meilleur développement. Cinq arpents de soya semblent la culture la plus prometteuse.

Les prairies, une fois la saison terminée, auront donné de bons rendements; une coupe plus hâtive aurait accru la qualité des foins. Divisés en plusieurs enclos les pâturages sont en général très bons, le trèfle blanc sauvage y est abondant et les bêtes en paissance semblent repues.

Les fèves soya ont belle apparence.

Le troupeau compte 61 sujets, 43 sont de sang mêlé et 18 de race Holstein; 36 vaches ont une production moyenne de 10,777 livres de lait par tête, selon les chiffres compilés par le D.H.A.S. C'est un troupeau d'assez bonne qualité, mais pour bon nombre de sujets la conformation du pis laisse à désirer.

L'étable est vétuste, il n'y a de moderne que le semi-pipe-line, et la laiterie de construction plutôt récente. Deux vieux silos en bois disparaîtront très bientôt pour faire place à un autre plus grand, en béton.

À côté de la grange-étable une vaste remise, qui aurait dû être plus distante des autres bâtisses, abrite la machinerie requise pour les besoins de l'exploitation.

La maison, dont le style ne peut dissimuler l'âge, est très spacieuse et la famille qui compte 3 jeunes enfants y trouve plus d'espace que requis pour ses besoins.

Paul Leclerc est un concurrent dans la force de l'âge dont les activités ne se limitent pas à l'exploitation de son entreprise; il est commissaire d'école, directeur de la corporation des loisirs et président du syndicat de l'U.C.C. de sa localité.

51. FERME A. HAMEL ET FILS LTÉE

Saint-Bonaventure (Yamaska)

752 points

Cette exploitation agricole qui comprend deux fermes non contiguës totalise une superficie de 287 acres en culture; 257 sont la propriété des exploitants et 30 sont sous location. Trois gros silos en béton qui retiennent le premier coup d'oeil du visiteur permettent de conclure à prime abord qu'il s'agit d'une ferme laitière. Effectivement, 200 têtes de bovins laitiers composent le troupeau.

La répartition des cultures est la suivante: avoine 75 acres, maïs 85, prairies 42 et pâturages 85. Bien que les récoltes soient convenables, il faut, pour alimenter un troupeau aussi considérable, acheter annuellement au-delà de 100 tonnes de foin et une vingtaine de tonnes de concentrés.

En dépit d'un apport assez limité d'engrais commerciaux, 13 tonnes annuellement, les cultures, au début de juillet, ont assez bonne apparence. On note une bonne croissance dans les champs d'avoine et les plantes fourragères auxquelles celle-ci sert d'abri ont pris un bon départ. Le retard des pousses en bordure des fossés est attribuable au bouleversement du sol occasionné par des travaux d'égouttement.

La croissance du maïs est normale, mais une faible densité du semis, des manques à plusieurs endroits et la compétition des mauvaises herbes contribueront à réduire les rendements.

La superficie des prairies, qui se limite à 42 acres, comprend de belles luzernières dont une bonne partie des récoltes sert à alimenter les vaches en été, en raison de l'insuffisance des pâturages.

Les trois silos révèlent l'importance de la culture du maïs dans cette ferme.

Les vaches en paissance n'ont pas l'air gavées si on en juge par la faible végétation de leurs enclos et leur état de chair. Les taures et les vaches taries qui paissent sur la ferme louée sont mieux servies.

Il semble bien que le troupeau soit trop lourd, en regard des superficies et des rendements des cultures. Il comprend 205 têtes de bétail, 100 laitières de type Holstein et 105 jeunes. Le concurrent pratique l'insémination mais aucun contrôle laitier ne permet de faire une sélection judicieuse des sujets de remplacement.

Les bâtiments de ferme sont de solides constructions où l'équipement moderne ne manque pas. L'étable est pourvue d'un pipe-line. Un meilleur entretien rehausserait son apparence intérieure et ajouterait au confort des bêtes.

La maison est solide, spacieuse et confortable; la pelouse, les arbres et les fleurs en rehaussent l'apparence. Elle loge une famille de trois enfants dont deux habitent encore le toit familial. Yvon âgé de 28 ans est l'associé de son père et c'est lui qui maintient la comptabilité à jour. Monsieur Hamel, père, est inséminateur pour le Cercle d'amélioration du bétail de la paroisse de Saint-Bonaventure. Ses nombreuses absences l'obligent à recourir aux services d'un employé à plein temps.

52. FRANCOIS JUTRAS

Saint-Zéphirin (Yamaska)

751 points

Ce jeune concurrent qui dépasse à peine la trentaine est un diplômé de l'École d'Agriculture de Nicolet. La terre dont il est propriétaire occupe une superficie de 164 arpents carrés, dont 152 sont en culture. Un boisé de 12 arpents procure des revenus non négligeables, grâce à l'exploitation d'une érablière de 2,200 entailles pourvue d'un outillage moderne. Entretenue selon les techniques préconisées par le Bureau des renseignements forestiers, elle a valu récemment à son propriétaire le grand prix de l'Association forestière québécoise, section érablières.

Environ 8 pour cent de la terre est constituée de sols légers, la majeure partie comprend des superficies égales de sols argileux et francs.

Trente-sept arpents carrés sont ensemencés en céréales. La sécheresse, qui au début de juillet, sévit depuis quelques semaines n'a pas donné de chance à ces cultures. Les grains, mélanges et l'avoine donneront des rendements réduits. Le développement du maïs est irrégulier et ça et là des bouts de rangs sont vides, toutefois, une bonne pluie pourrait améliorer considérablement la situation.

Sauf un champ en bordure de la voie publique, les pâtures et les pâturages sont pauvres. On y décèle un manque de fertilisation et c'est la faiblesse qu'on perçoit dans l'ensemble des cultures. Une fumure convenable en assurant un excellent départ de la végétation aurait sûrement contribué à amoindrir les effets de la sécheresse.

C'est simple et joli.

La laiterie est bien aménagée, madame Jutras bénéficie de commodités qui simplifient la tâche.

Le troupeau comprend un taureau, 32 laitières et 12 jeunes, les sujets pour la plupart sont de bonne qualité, une vingtaine de vaches sont inséminées. La production annuelle moyenne a été de 10,160 livres de lait par tête en 1970.

L'étable, plutôt ancienne, est cependant bien entretenue. La laiterie attenante est pourvue de tout l'attirail d'ustensiles nécessaires à la manutention du lait, son entretien est soigné.

Les instruments aratoires sont abrités dans une bonne remise et un atelier où se trouve les outils les plus usuels permet d'effectuer la majorité des réparations.

La maison est jolie et bien peinte, du gazon des fleurs et quelques arbustes en agrémentent les abords. Le jeune couple ne compte, à ce jour, qu'un seul héritier, Robert fils de 5 ans.

53. LUCIEN PINARD
Sainte-Perpétue (Nicolet)
750 points

Prairies et pâturages occupent l'entière superficie en culture chez ce concurrent. Il s'agit d'une terre de 146 acres constituée de sols légers. L'application répétée d'amendements calcaires et d'engrais chimiques, 25 et 12 à 15 tonnes respectivement, chaque année, favorise l'implantation et la croissance de la luzerne, alors que l'égouttement superficiel semble adéquat.

Les prairies comprennent plusieurs enclos de caractéristiques différentes. Les juges ont pu voir une sole de beau foin, très fort constitué en partie de mil, dactyle, trèfle rouge et luzerne qui donnera de gros rendements. Par contre, les endroits élevés sont affectés par la sécheresse. Huit acres de luzerne ensemencée sans plante abri présente des pousses assez avancées, mais de trop faible densité, ce qui donne une chance de plus aux mauvaises herbes de se propager.

La qualité des pâturages, un peu comme celle des prairies, varie de moyenne à bonne suivant les soles. Un enclos semé en grains mélangés, plus luzerne et trèfle, donnera de bons rendements; la luzerne, bien implantée, atteint déjà la hauteur du grain.

Le troupeau de type Holstein comprend 57 sujets: 1 taureau de race, 44 laitières et 12 jeunes. Sa production moyenne pour 1970, telle que mentionnée dans le rapport du GERA a été de 8,760 livres de lait par vache. On peut dire qu'elle correspond à la qualité du troupeau où une sélection rigoureuse s'impose pour en accroître la rentabilité.

Les bâtiments de ferme sont propres et bien entretenus. L'étable peut loger 45 sujets adultes et 2 parcs y sont disponibles. La laiterie attenante est pourvue, comme bien l'on pense, d'un bassin refrigérant.

La machinerie évaluée à plus de $15,000 est bien remisée. Le concurrent s'en sert pour effectuer certains travaux à l'extérieur.

La maison a de l'âge, mais son entretien est soigné. À côté, un beau grand jardin permet à la famille de savourer des légumes fraîchement cueillis.

Les trois enfants qui composent la famille habitent encore la maison paternelle.

54. ANDRÉ RAICHE
L'Avenir (Drummond)
Ferme des ÉRABLES
691 points

Monsieur Raiche cultive une superficie de 216 acres dont 96 sont louées de son père. En outre, un boisé de 112 acres rapporte des revenus appréciables grâce à l'exploitation d'une érablière de près de 3,000 entailles. La "sucrerie" est pourvue d'un outillage moderne et la vente du sirop à une clientèle recrutée depuis longtemps procure, dans les années de production normale, un appoint très intéressant.

Les productions végétales comprennent 40 acres de céréales, blé Selkirk, grains mélangés et maïs à ensilage, 118 acres de prairies et 58 de pâturages. L'apparence de l'ensemble de ces champs est très variable. À plusieurs endroits, le sol, franc presque partout, est peu profond, des affleurements de roc à quelques pouces de la surface ne permettent pas aux plantes de développer leur système radiculaire de façon convenable, et la végétation s'en ressent. Les champs d'avoine et de grains mêlangés sont cependant prometteurs. On ne peut en dire autant du maïs qui a été envahi par le chiendent après avoir gelé peu de temps après l'apparition de ses premières feuilles. Un autre champ est beaucoup plus prometteur.

La qualité des prairies et pâturages varie de bonne à moyenne. Une parcelle où le ladino est abondant a été fauchée; elle reverdit rapidement.

Pour l'exploitation de l'érablière, les chevaux ont conservé leur suprématie sur le tracteur.

Le troupeau comprend 2 taureaux dont un de race Holstein, 29 vaches et 40 jeunes de sang croisé. La plupart des laitières sont des sujets qu'on devrait remplacer graduellement en pratiquant une sélection rigoureuse.

Deux bons chevaux de trait complètent le cheptel vif. Ils sont utilisés à peu près exclusivement pour l'exploitation de l'érablière.

Les bâtiments sont assez vétustes. L'étable qui peut loger une quarantaine de sujets adultes est sombre, comme la laiterie elle est maintenue bien propre.

La maison et tous les abords de la ferme sont soigneusement entretenus. Des fleurs et beaucoup de verdure rehaussent l'apparence de l'ensemble.

Les soins du ménage et de deux jeunes enfants de 7 et 4 ans, Chantal et Michel laissent amplement de loisirs à madame Raiche, qui peut s'occuper activement des Cercles de fermières dont elle est secrétaire de la Fédération diocésaine. Son mari fait également partie de nombreux groupements en relation avec sa profession.

55. GASTON CARTIER

Saint-Bonaventure (Yamaska)

690 points

Ce concurrent cultive à titre de propriétaire le bien paternel acquis en 1962, qu'il a agrandi en 1968 pour porter sa superficie totale à 178 acres; 149 sont en culture, 5 en boisé et 24 incultes. Les sols sont argileux, francs et légers dans les proportions de 30, 40 et 79 acres respectivement.

Monsieur Cartier est un diplômé de l'École d'Agriculture de Nicolet; il tire ses revenus de la production laitière en vue de laquelle toutes ses cultures sont orientées.

Aux premiers jours de juillet, l'état de la végétation est assez prometteur, on note cependant des faiblesses que le temps ne saurait corriger. Vingt-deux acres de grains mélangés assureront une bonne récolte, par contre, un champ de maïs présente une croissance inégale, le chiendent qui lui livre une dure lutte et une faible densité du semis ne permettent pas de prévoir de hauts rendements. Un autre champ bien vert où les pousses uniformes atteignent 24 à 30 pouces de hauteur, contraste avec le précédent.

Dans les soles déjà fauchées, la récolte de foin a été bonne, deux champs où le foin est encore sur pied donneront des rendements inégaux.

Les pâturages des vaches occupent une superficie insuffisante, l'exploitant doit y suppléer par un apport de foin coupé. Les vaches ont également accès à une sole d'avoine ensemencée en vue de la paissance. Les enclos affectés aux jeunes sujets sont très ras.

Le troupeau dont on devrait se préoccuper d'améliorer aussi rapidement que possible la qualité compte 81 têtes: un taureau de race Holstein, 46 laitières et 34 jeunes de sang mêlé.

L'ancienne grange-étable ne sert plus maintenant qu'à l'entreposage des fourrages; une étable neuve à étage unique, au bout de laquelle pointe un silo de 20' x 50', peut loger 60 sujets adultes. Elle est dotée d'un semi-pipe-line et entretenue avec soin.

La maison, récemment rénovée, a l'apparence d'une construction toute neuve. À côté, un beau jardin occupe certains loisirs de madame Cartier mère de deux enfants, Martin et François âgés respectivement de 8 et 3 ans.

56. LOUIS BEAUCHEMIN

Notre-Dame-du-Bon-Conseil (Drummond)

687 points

Monsieur Beauchemin, âgé de 38 ans, exploite à son compte depuis 1954 la ferme paternelle. C'est une terre de 167 acres qui en compte 114 en culture et 53 boisées. Cette superficie comprend 75 pour cent de sols légers et 25 pour cent de sols francs.

Des applications annuelles d'une dizaine de tonnes d'engrais chimiques procureraient sûrement des récoltes plus abondantes si l'égouttement était adéquat et la lutte contre les mauvaises herbes plus soutenue.

Une sole d'avoine est belle, le grain est vert, d'apparence vigoureuse, et uniforme, mais une autre est clairsemée et envahie de mauvaises herbes; en bordure des planches le chiendent aura bientôt pris le dessus sur l'avoine.

Six acres de maïs manquent de densité et de croissance. Le traitement aux herbicides, à en juger par l'aspect du champ, n'a donné aucun résultat et la récolte sera bien en bas de la moyenne.

Comme les cultures de céréales, les prairies et les pâturages ont une valeur inégale. Des travaux au bulldozer effectués récemment sur 50 pour cent de la superficie cultivée ont contribué à diminuer considérablement les rendements.

Le troupeau comprend 43 sujets de type Holstein, 2 taureaux, 25 vaches et 16 jeunes. Ce sont des sujets de bonne qualité comme en fait foi la production annuelle moyenne qui atteint 11,000 livres de lait par vache. Cinquante pour cent des vaches sont inséminées. Le troupeau est sous le contrôle du D.H.A.S. depuis 3 ans.

Une très jolie maison fort bien entretenue.

Un cours d'eau peu: parfois simplifier l'abreuvage des animaux au pâturage.

Les bâtiments sont assez vétustes, on y trouve encore les divisions en bois dans l'étable, plutôt sombre, ce qui ne l'empêche pas d'être propre. La laiterie est pourvue d'un bassin réfrigérant d'une capacité de 4,300 livres.

La machinerie agricole répond aux besoins de l'exploitant.

La maison est une construction de style canadien à laquelle on a conservé son joli cachet, son entretien est soigné. Spacieuse, elle abrite à la fois la famille du concurrent qui compte 2 enfants de 14 ans et 12 ans, et son père qui tient maison avec une de ses filles.

Monsieur Beauchemin est un membre actif de l'U.C.C.; il est secrétaire du syndicat paroissial. Il est également conseiller municipal et directeur du club de gestion pour le district numéro 4.

57. ROLAND NICHOLS

Saint-Damase (Saint-Hyacinthe)

680 points

Comme le concurrent précédent, monsieur Nichols n'était pas prêt à participer au concours du mérite agricole. L'année où l'on procède à de grands travaux d'assainissement et même celle qui suit ne permettent pas de tirer du sol des récoltes normales à cause des grandes superficies où le sol a été bouleversé.

Des cultures industrielles occupent l'entière superficie de cette ferme de 151 arpents carrés qui en compte 129 en culture. Le maïs grain, dont la récolte est entièrement destinée à la vente, occupe 83 arpents carrés, la betterave sucrière 40 et une culture de tomates 6 arpents.

La production annuelle de 35,000 poulets à griller complète les revenus du concurrent dont les cultures et les élevages sont effectués sous contrat.

Les champs de betterave sucrière et de maïs présentent des contrastes marqués pour les raisons précisées au début. Là où le sol a été bouleversé récemment les rendements seront moyens, ils seront beaucoup meilleurs dans les autres soles, même si la sécheresse a ralenti la croissance.

Huit mille pieds de tomates des variétés Rideau et Campbell sont prometteurs.

Les élevages de poulets se font dans une grange-étable transformée en un poulailler de trois planchers et un second poulailler de dimensions plus restreintes qu'on a restauré. Ces accommodations ne sont pas fonctionnelles au maximum et l'entretien s'en ressent.

Le soin de la machinerie semble être une préoccupation secondaire chez le concurrent. Il faudrait pouvoir l'abriter, même en été, lorsqu'on ne l'utilise pas.

La maison est spacieuse et confortable; la famille de deux enfants y trouve plus que l'espace requis à ses besoins.

Une culture de betterave prometteuse.

58. GLENDON MORRISSON
Bury (Compton)
675 points

Bovins, moutons, porcs et chevaux constituent le cheptel vif de ce concurrent qui exploite une ferme de 360 acres dont 246 sont en culture. Le boisé de 114 acres permet d'exploiter une érablière de 1,400 entailles. Il s'agit d'un sol franc où la valeur des cultures est très variable. Le 23 juillet, la fenaison n'est pas encore terminée. Si au point de vue volume la récolte de foin semble très convenable sa qualité comme fourrage laissera beaucoup à désirer.

Dix acres de pâturages cultivés sont en bonne condition pour la saison, 106 où croît une végétation naturelle fournissent parcimonieusement aux bêtes en paissance une herbe de qualité inférieure.

Sept acres de maïs réparti en deux champs ont une apparence un peu différente. Dans un premier champ, les pousses sont très courtes; le second est un peu plus beau. On impute ce retard à la sécheresse. La plus prometteuse des cultures est celle des grains mélangés où la croissance et la densité sont normales.

Le troupeau de bovins qui compte 56 sujets, 27 laitières et 29 jeunes de type Holstein, est de bonne qualité. La production moyenne, calculée d'après les récépissés des paies de lait, s'établit à 11,518 livres par vache.

L'espèce ovine comprend 47 brebis et 29 agneaux de sang mêlé. Ce sont des sujets médiocres qui semblent héberger des parasites. La gent porcine totalise 41 sujets croisés: 1 verrat, 5 truies et 35 porcelets. Deux chevaux complètent le cheptel vif.

Un étang aux multiples usages.
A pond with many uses.

Ces animaux occupent des locaux plutôt vétustes où le manque d'entretien ne contribue pas à en rajeunir l'apparence.

La maison, nichée dans la verdure, offre un joli coup d'oeil.

Il semble que ce concurrent soit dépassé par les exigences d'une exploitation aussi importante.

58. GLENDON MORRISSON
Bury (Compton)
675 points

This competitor operates a farm of 360 acres – 246 under the plough. His livestock consists of cattle, sheep, pigs and horses. The 114 acres of woodland afford a maple syrup enterprise involving 1,400 tappings. The soil is loam and the crops growing on it vary greatly in thriftiness. On the 23rd of July, the haying was not yet finished and, although the hay seems very suitable from the standpoint of quantity, its quality as fodder will leave much to be desired.

Ten acres of improved pasture are in good condition for the time of year, 106 acres of natural pasture provide scanty grazing of inferior quality for the animals on it.

Two fields of corn totalling seven acres are rather different in appearance. In one of them the plants are very short but in the other they have made somewhat better growth. The backwardness is ascribed to drought. The most promising crop is the mixed grains, whose growth and thickness of stand are normal.

The herd consists of 56 head of cattle, namely 27 milk cows and 29 young animals, all of Holstein type. The average annual yield of the herd, calculated from the milk pay slips, comes to 11,518 pounds per cow.

The sheep flock consists of 47 ewes and 29 lambs of mixed descent. They are of middling quality and appear to have parasites. The herd of 41 crossbred swine comprises a boar, five sows and 35 piglets. Two horses make up the rest of the livestock.

These animals are housed in rather dilapidated buildings whose lack of upkeep does not help to make them look any newer.

Nestled in greenery, the house makes a pretty sight.

It seems as though the requirements of so large a farm are somewhat more than the competitor can cope with.

59. ÉMILIEN LECOURS
Bury (Compton)
Ferme LECOURS-VAL
640 points

Un beau parterre, une très grande pelouse bien tondue, plusieurs érables de nombreux arbustes offrent un beau coup d'oeil au visiteur qui arrive à la ferme Lecours-Val.

À la vue des champs et des bâtiments cette première impression s'estompe rapidement car on a vite constaté que ces deux départements ne correspondent pas aux normes d'une ferme progressive. Ce concurrent et les trois qui suivent n'ont pu obtenir le minimum de 750 points requis pour avoir droit à la médaille de bronze qu'ils convoitaient, ni au diplôme de mérite.

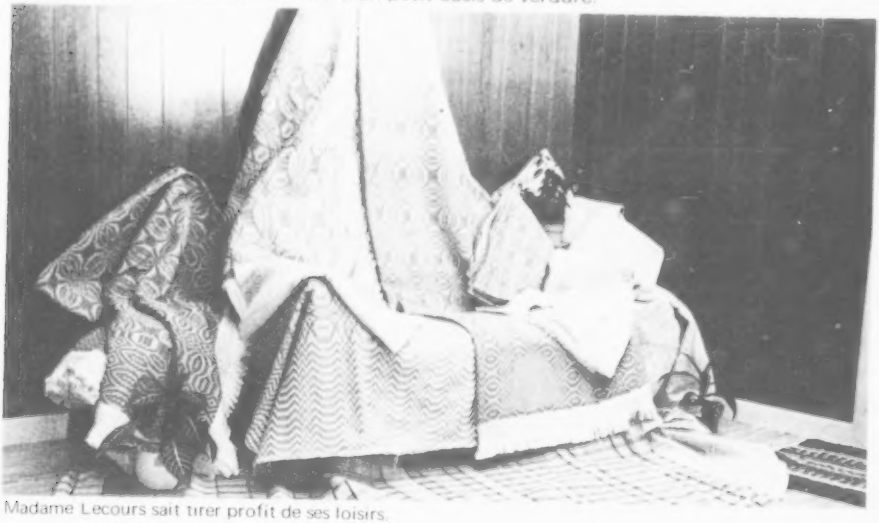
La ferme de monsieur Lecours occupe 154 acres dont 38 sont boisées et permettent d'exploiter une érablière de 1,000 entailles. Sur un total de 116 acres en culture, 28 sont affectées à la culture des céréales, 42 sont en prairies et 46 en pâturages. L'application de 13 tonnes d'engrais chimiques, au printemps, ne semble pas donner les résultats qu'on aurait pu en obtenir, si cette fumure avait concordé avec une gestion appropriée.

À la fin de juillet, les regains des prairies commencent à reverdir. Les pâturages sont très ras, tandis que l'avoine destinée à la paissance manque de développement. La densité du maïs est trop faible et le chiendent lui livre une lutte sans merci.

La sécheresse qui affecte rapidement les cultures en sols légers n'a pas donné de chances au concurrent dont la terre n'est pas naturellement très productive.

Le troupeau compte 19 laitières et 5 jeunes de type Holstein. La production par vache, selon les chiffres du GERA, est en moyenne de 9,080 par tête. Ces animaux sont logés dans une étable aménagée à l'ancienne, ce qui n'en facilite pas l'entretien.

La famille de cinq enfants, dont les âges s'échelonnent de 7 à 19 ans, habite une maison confortable sise au centre d'un petit oasis de verdure.



Madame Lecours sait tirer profit de ses loisirs.

60. JEAN-CLAUDE DUPONT
Saint-Liboire (Bagot)
576 points

Le candidat qui est en voie d'effectuer des améliorations considérables de son fond de terre et de ses bâtiments n'est pas un concurrent prêt à participer aux concours du Mérite agricole. C'est le cas de monsieur Dupont et de plusieurs autres participants.

Ce concurrent cultive une superficie de 189 acres dont 143 sont sa propriété et 50 sous location. Une moitié de cette superficie est constituée de sols francs, tandis que dans l'autre partie, sols argileux et légers occupent des étendues à peu près égales.

Un égouttement superficiel inadéquat a occasionné des pertes par le gel dans les prairies au cours de l'hiver. Les parties affectées, qui n'ont pas été réensemencées ont donné, comme il était facile de le prévoir, une récolte de foin très médiocre. Les soles les mieux égouttées ont procuré de meilleurs rendements, un champ, riche en trèfle rouge, luzerne et mil, était très beau.

Une décharge creusée depuis deux ans aurait permis d'améliorer les conditions d'égouttement qui affectent presque toutes les récoltes. Les pâturages sont pauvres, les céréales, maïs et grain mélangés, ont une apparence moins prometteuse que souhaitable. Du maïs ensemencé dans un sol mal préparé, à la suite d'un labour de première année, ne donnera pas des rendements très élevés.

Quant au troupeau, la formule d'inscription indique 75 sujets Holstein, 60 vaches et 15 jeunes dont la production moyenne par vache est établie à 9,500 livres, d'après les paies de lait. Une belle grange-étable construite en 1968 peut loger 70 sujets adultes, l'ancienne étable est utilisée en hiver. Un pipe-line alimente le bassin réfrigérant installé dans la laiterie dont l'aménagement intérieur n'est pas encore terminé.

La maison, de forme cubique, a été entièrement rénovée à l'extérieur et sa modernisation intérieure est en cours. Entourée de verdure, elle a belle apparence.

Le concurrent, âgé de 40 ans, est père d'une famille de 4 enfants tous d'âge scolaire.

61. ROSAIRE LEMIEUX

Saint-Louis (Saint-Hyacinthe)

520 points

Monsieur Lemieux est propriétaire d'une ferme de 192 arpents carrés, dont 30 sont boisés. Une petite érablière de 500 entailles n'est pas exploitée tous les printemps. Les superficies en culture, 162 arpents carrés, constituées d'un sol franc où l'égouttement superficiel est insuffisant, comprennent pour 1971 30 arpents d'avoine Garry, 15 de maïs à ensilage, 82 de prairies et 35 en pâturages.

À l'exception d'une prairie de première année, bien fournie de trèfle et de luzerne, et malheureusement aussi de chiendent, la plupart des champs de foin sont moyens. Les pâturages sont infestés de chardons. Éloignées de près d'un mille, les vaches doivent franchir soir et matin cette distance sur la voie publique pour se rendre à l'étable pour la traite.

La densité du maïs est faible et sa croissance inégale. Beaucoup de mottes prouvent que le terrain n'a pas été suffisamment ameubli. L'avoine est plus prometteuse que le maïs, mais sa croissance est inégale.

Le concurrent doit acheter fourrages et concentrés pour alimenter son troupeau de 56 têtes: 2 taureaux, 34 vaches et 20 jeunes. En plus du troupeau laitier, un élevage de porcs comprend 1 verrat et 10 truies. Les porcelets sont vendus à un "finisseur" aussitôt après le sevrage.

Les bâtiments, sans être neufs sont solides. Un meilleur entretien de l'étable et de la porcherie s'imposent pour procurer aux bêtes un minimum de confort.

La maison, qui loge une famille nombreuse, trois filles qui travaillent et 5 plus jeunes qui fréquentent encore l'école, est spacieuse et bien entretenue.

62. LÉANDRE PARENT
Saint-Gérard (Yamaska)
518 points

La ferme de monsieur Parent n'en est pas une qui puisse servir de modèle à un agriculteur progressif, tel que le mentionnent les règlements du concours du Mérite agricole.

Une mauvaise gestion des pâturages qui occupent au total une superficie de 50 acres ne permet pas d'en tirer le maximum de profit possible. Beaucoup trop grands, il aurait fallu les faucher pour éviter le gaspillage; les vaches refusent les talles de mil trop mûr. On aurait du même coup donné une chance au trèfle de pousser et ainsi obtenir un pâturage valable vers la fin de juillet début d'août.

L'orge et l'avoine, 12 et 15 acres, respectivement, sont les plus belles cultures; une plus forte densité du semis aurait probablement assuré de gros rendements. Huit acres de maïs Pride 5 sont loin d'être prometteuses: croissance inégale, faible densité et profusion de mauvaises herbes ne constituent pas les éléments positifs d'une bonne récolte.

Le cheptel vif comprend bovins laitiers et porcs. On compte 31 vaches et 16 jeunes de type Holstein. Ce sont des sujets de qualité moyenne à laquelle correspond la production. La porcherie abrite 1 verrat Yorkshire, 6 truies et 50 porcelets; ces derniers sont engraissés et vendus au poids vif de 200 livres.

Les bâtiments manquent d'entretien. L'étable, dont on commence à réparer les murs, semble avoir été négligée depuis longtemps. Une seconde étable est plus confortable, elle sert de porcherie.

La laiterie est neuve et propre, un bassin réfrigérant d'une capacité de 3,400 livres y est installé.

Lors de la visite des juges, le concurrent s'affairait à des travaux de rénovation de sa maison.

Un champ d'orge bien net.

LAURÉATS DE LA MÉDAILLE D'OR 1890-1971

1890 CHARLES CHAMPAGNE, Saint-Eustache, Deux-Montagnes
1895 J. DRUMMOND, Petite Côte, Hochelaga
1896 JAMES COTTINGHAM, Ormstown, Châteauguay
1897 CHARLES BOUTET, Victoriaville, Arthabaska
1898 F.-O. LACHAPELLE, Saint-Paul-l'Ermite, L'Assomption
1899 JEAN et LOUIS MALTAIS, Jonquière, Chicoutimi
1900 W.W. O'GILVIE, Rapides-de-Lachine, Jacques-Cartier
1901 JOHN MUIR, Hinchinbrook, Huntingdon
1902 DÉSIRÉ BÉGIN, Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, Rimouski
1903 MATHIAS O. FERLAND, Berthierville, Berthier
1904 FRANCOIS COUTURE, Saint-Augustin, Portneuf
1905 JOHN NESBITT, Petite Côte, Hochelaga
1906 R.R. NESS, Howick, Châteauguay
1907 HYACINTHE LAUZÉ, Lotbinière
PAUL TOURIGNY, Victoriaville, Arthabaska (Classe B)
1908 PIERRE LAVALLÉE, Saint-Norbert, Berthier
1909 WILFRID SIMARD, Saint-Gédéon, Lac Saint-Jean
1910 WILLIAM OSWALD, Petit-Brûlé, Deux-Montagnes
1911 ALEX. YOUNIE, Brysonville, Châteauguay
1912 FORTUNAT BÉLANGER, Montmagny
1913 THÉOPHILE TRUDEL, Saint-Prosper, Champlain
SÉNATEUR W. OWENS, Montebello, Papineau (Classe B)
1914 JOSEPH COUTURE, Jeune-Lorette, Québec
1915 BENJ. BERTRAND, Saint-Hermas, Deux-Montagnes
1916 W.-J. LOGAN, Howick, Châteauguay
1917 JOS.-F. DESCÔTEAUX, Sainte-Monique, Nicolet
1918 ANSELME CABANA, Saint-Cuthbert, Berthier
1919 PHILIPPE DUFOUR, La Malbaie, Charlevoix
1920 JAMES RITCHIE & SON, Dewittville, Huntingdon
DR D. McEACHRAN, Ormstown, Châteauguay (Classe B)
1921 MÉDÉRIC STE-MARIE, Moe's River, Compton
1922 HILDEBERT LÉTOURNEAU, Saint-Pierre, Montmagny
1923 HYACINTHE MOUSSEAU, Berthierville, Berthier
1924 ARTHUR LÉGARÉ, Petite-Rivière, Québec
FRANK BYRNE, Charlesbourg, Québec (Classe B)
1925 AWILDAS HÊTU, Saint-Sulpice, L'Assomption
1926 HENRI BOULAIS, Marieville, Rouville
F.-R. CROMWELL, Cookshire, Compton (Classe B)
1927 ROMÉO LEBLANC, Victoriaville, Arthabaska (Ferme de démonstration)
PHILIPPE COULOMBE, Arthabaska
ALCIDE SAVOIE, Manseau, Nicolet (Classe B)

1928 HENRI MAJEAU, Joliette
1929 ALFRED DUBÉ, Beauséjour, Rimouski
1930 ADÉLARD BÉLISLE, Saint-Eustache, Deux-Montagnes
DAMASE LAFORTUNE, L'Assomption (Ferme de démonstration)
SÉNATEUR D. RAYMOND, Vaudreuil (Classe B)
1931 FRÉDÉRIC POULIN, Saint-Valentin, Saint-Jean
1932 EUGÈNE DUMAS, Saint-Michel, Bellechasse (Ferme de démonstration)
GEORGES-ED. HOULE, Nicolet
1933 WILLY BIGUÉ, La Pérade, Champlain (Ferme de démonstration)
PAPHNUCE BONIN, Lourdes, Joliette
1934 FRANCOIS TREMBLAY, Hébertville, Lac Saint-Jean
1935 J.-ÉMILIEN TOUPIN, Saint-Isidore, Laprairie (Ferme de démonstration)
JOHN EARLE NESS, Howick, Châteauguay
THE MONTREAL COTTON LTD., Valleyfield, Beauharnois (Classe B)
1936 DONAT GIARD, Sainte-Rosalie, Bagot
JAMES GEMMILL WILSON, Lacolle, Saint-Jean (Classe B)
1937 SÉVÈRE TARDIF, Saint-Valère, Arthabaska
WILFRID ROBERGE, Charny, Lévis (Ferme de démonstration)
SÉMINAIRE DE QUÉBEC, Ferme des Graves, Saint-Joachim (Classe B)
1938 J.-H. BETTEZ, Sainte-Marguerite, Trois-Rivières
CYRILLE CANTIN, Saint-Raymond, Portneuf (Ferme de démonstration)
RR. SS. DE LA PROVIDENCE, Sainte-Ursule, Maskinongé (Classe B)
1939 ELZÉAR VALLÉE, Saint-Félicien, Roberval
ÉCOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI, Rimouski (Classe B)
1940 EUSÈBE LANDRY, Saint-Lin, L'Assomption
ÉDOUARD LANDRY, L'assomption (Ferme de démonstration)
FERME SAINT-CHARLES, Côte-de-Liesse, Saint-Laurent, Jacques-Cartier (Classe B)
1941 GEORGES-B. BEAULIEU, Lennoxville, Sherbrooke
GEO.-H. MONTGOMERY, Philipsburg, Missisquoi (Classe B)
1942 PIERRE TURGEON, Saint-Anselme, Dorchester
Hôpital Général de Québec, Pierre Lizotte, fermier (Classe B)
1943 PIERRE TELLIER, Sainte-Elisabeth, Joliette
RR. SS. DE STE-ANNE, Saint-Jacques, Montcalm (Classe B)
1944 LOUIS-PHILIPPE LABERGE, La Malbaie, Charlevoix
1945 LÉON SÉDILLOT, Saint-Rémi, Napierville
Ferme-École de Saint-Rémi, Napierville
1946 PHILIBERT AUDET, Compton
JAMES ALBERT ECCLES, Sweetsburg, Missisquoi (Classe B)
1947 J.-A. RHEAULT, Deschaillons, Lotbinière
ALCIDE NADEAU, Saint-Patrice, Rivière-du-Loup (Classe B)
1948 PIERRE COUTURE, Saint-Augustin, Portneuf
Les Révérends Père Oblats, Maniwaki, Gatineau (Classe B)
1949 LOUIS TREMBLAY, Normandin, Roberval
1950 FRANCOIS-XAVIER RIVEST, L'Assomption

1951 ERNEST-RAPHAËL BOURGEOIS, Saint-Ours, Richelieu
MÉTAIRIE SAINT-JOSEPH, La Providence, Saint-Hyacinthe (Classe B)
1952 JOSEPH-LOUIS PAQUET, Saint-Côme, Beauce
INSTITUTION CHANOINE BEAUDET, Saint-Pascal, Kamouraksa (Classe B)
1953 S.-WYMAN MACKECHNIE, Wyman, Pontiac
1954 ABEL VERREAULT, Saint-Jean-Vianney, Chicoutimi
JOSEPH TRUDEL, Saint-Irénée, Charlevoix (Classe B)
1955 ROMÉO SÉDILLOT, Saint-Mathieu, Laprairie
H.-J. O'CONNELL, Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds, Jacques-Cartier (Classe B)
1956 PAUL-ABEL ARÈS, Saint-Césaire, Rouville
FRÈRES DE SAINT-GABRIEL, Saint-Bruno, Chambly (Classe B)
1957 PHILIPPE PÉPIN, Warwick, Arthabaska
1958 WILFRID LEBEAU, Maskinongé, Maskinongé
SÉMINAIRE DES MONTFORTAINS, Papineauville, Papineau (Classe B)
1959 ERNEST-A. DUGAS, Saint-Jean l'Évangéliste, Bonaventure
HÔTEL-DIEU SAINT-VALLIER, Chicoutimi, Chicoutimi (Classe B)
1960 EDGAR LAROSE, Grenville, Argenteuil
1961 LAURENT GAUTHIER, Saint-Thomas d'Aquin, Saint-Hyacinthe
1962 MAURICE LALIBERTÉ, Honfleur, Bellechasse
WILLIAM KENETH MacLEOD, Lac Aylmer, Wolfe (Classe B)
1963 ADRIEN ALLARD, Saint-Alexis, Montcalm
1964 JOHNNY BERGERON, Saint-Prime, Roberval
1965 FERNAND PERRAS, Saint-Isidore, Laprairie
HUBERT SOUCIE, Saint-Basile-le-Grand, Chambly (Classe B)
1966 ULYSSE BERNIER, Frelighsburg, Missisquoi
1967 MAURICE VÉZINA, Saint-Michel, Bellechasse
1968 CHARLES-HENRI LECLERC, Pont-Rouge, Portneuf
HENRI CAYER, Saint-Raymond, Portneuf (Classe B)
1969 LÉO GOSSELIN, Sainte-Félicité, Matane
1970 SIMON TRUDEAU, Beloeil, Verchères
JEAN-PAUL BEAUDRY, Saint-Marc, Verchères (Classe B)
1971 RAYMOND FRÉCHETTE, Saint-Paul-de-Chester, Arthabaska
FERME DOMINIQUE SAVIO, Saint-Jean-Baptiste, Rouville (Classe B)

TABLE DES MATIÈRES

Fête du Mérite agricole 3

Décorés à titre honorifique 9

Rapport du concours 13

Échelle des points 19

Rapport sommaire 20

Répartition des points 24

Concurrents pour la médaille d'or 27

Concurrents pour la médaille d'argent 81

Concurrents pour la médaille de bronze 171

Lauréats de la médaille d'or 1890–1971 289

CHARLES-HENRI DUBÉ
ÉDITEUR OFFICIEL